



TRUNEL TOUR

2009

LE TRUNEL TOUR

CHAPITRE 1 - LA ROUTE DU SOLEIL	5
CHAPITRE 2 – LA RIVIERA PART 1	21
CHAPITRE 3 – EL CORSICA.....	29
CHAPITRE 4 – LA RIVIERA PART 2	41
CHAPITRE 5 – LE SAUCE WEST PART 1	61
CHAPITRE 6 – LA SAUCE WEST PART. 2.....	75
CHAPITRE 7 – LA MASSIF	93
CHAPITRE 8 – LA COTE BRETONNE PART. 1	109
CHAPITRE 9 – LA COTE BRETONNE PART. 2	131
CHAPITRE 10 – NORDLAND & FRITELAND.....	153
EPILOGUE	172
TABLE DES MATIERES	175

Trunel's Diary

Du 23 juillet au 2 aout

Chapitre 1 - La route du soleil

JEUDI 23 JUILLET – GRAND DEPART, FIRST ROAD, LANGRES, DIJON	7
VENDREDI 24 JUILLET – ROUTE DES GRANDS CRUS, REPRESENTATION SUR BEAUNE, SAINT JULIEN SUR BIBOST	8
SAMEDI 25 JUILLET – JOURNEE ST JU & CONCERT A LYON CITY.....	9
DIMANCHE 26 JUILLET – THONES COLO & CONCERT, FEAT. AGATHE	11
LUNDI 27 JUILLET – ANNECY LAKE & CITY, ARRIVEE A CLUSES.....	12
MARDI 28 JUILLET – JOURNEE A CLUSES, LAC DE PASSY, FEAT. PERRINE & JULIE.....	13
MERCREDI 29 JUILLET – LAC DU BOURGET, GRENOBLE, LAC DE LAFFREY	14
JEUDI 30 JUILLET – JOURNEE AU LAC DE LAFFREY, PUIS APERO, PUIS GROSSE SOIREE.....	16
VENDREDI 31 JUILLET – ROUTE NAPOLEON, CITADELLE DE SISTERON, SISTERON BY NIGHT	17
SAMEDI 1 ^{ER} AOUT – GROSSE GLANDE AU PLAN D’EAU DE SISTERON & CONCERT SOUS LA CITADELLE	18
DIMANCHE 2 AOUT – LAC DE STE CROIX, GORGES DU VERDON, ARRIVEE AU PIN DE LA LEGUE	20

Jeudi 23 juillet – Grand départ, First road, Langres, Dijon

Après s'être aperçu de la parution du reportage sur Trunel dans l'Est Républicain, nous nous sommes empressé de mettre à jour le site web avec la dernière version qui était en cours de développement depuis deux mois et donc qui n'était pas du tout prête. Le blog de suivi du Trunel Tour a même été mis en place pour tous nos fans, et au final, notre départ fut donc reporté de quelques heures et au lieu de partir à 12h, nous avons pris la route à 20h30.

Ci-contre, une photo de Julien qui avait oublié chez ses parents une lettre indispensable pour le TT et à poster si possible avant le départ. On est donc retourné la chercher et l'avons posté dans la minute qui suivait.



Notre traversée de la Meurthe-et-Moselle se déroula avec appréciation des paysages et une erreur de lecture du plan qui fut sans conséquence. A la tombée de la nuit, la route a commencé à être bien moins intéressante d'un point de vue des paysages, et la faim commençait à se présenter à nos



ventres. Bruno, qui devait nous accueillir sur Dijon, n'avait pas prévu le coup que l'on veuille manger chez lui une nourriture différente de celle livrée par Speed Burger, mais étant donnée l'heure prévisionnelle de notre arrivée, même le kebab de la gare serait fermé. Heureusement que nous avons rencontré une station Total ouverte, où nous avons pu déguster un sandwich Sodebo qui devait trainer dans leur frigo depuis au moins quelques jours. Le sandwich étant à 3,80€, nous avons réussi à respecter notre

objectif 5€/jr/personne de budget bouffe.

Durant le voyage, outre les paysages très sympathiques, très souvent bucoliques, nous avons découvert la ville de Langres. Nous sommes arrivés sous ses remparts moyenâgeux à la nuit tombée, et l'éclairage de ces remparts ainsi que des tours de la forteresse n'a pas pu que nous inciter à entrer dans la ville pour s'y balader. La ville de l'intérieur semble très agréable, avec de nombreuses ruelles bien typiques, une place sur laquelle un kiosque peut très aisément accueillir un groupe de musiciens qui pourraient mettre de l'ambiance à cette ville qui ne semblait pas manquer d'activité en ce soir de semaine. L'éclairage extérieur a été retrouvé à de nombreux endroits de la ville, comme par exemple au niveau de la cathédrale, devant laquelle une statue d'ours nous a beaucoup amusé (cf. photo de droite). Bref cette ville nous a beaucoup plu et il y a de fortes chances qu'un jour nous y passions pour y donner un concert à l'arrache (nous



n'avions pas le temps de nous y arrêter plus que pour la découverte étant donné que nous étions attendus).

L'arrivée à Dijon s'est produite autour de 1h du matin. Bruno avait préparé les bières qui étaient fraîches à point, et dans une soirée de discussions et de délires, le pack de 20 y est presque passé. Nous avons appris par la même que Bruno avait adopté un chat (de nom « PzzPzz ») et que Nicolas avait oublié ses médicaments permettant d'atténuer son allergie au poils de chats. Bien heureusement la boîte de mouchoirs était neuve. La soirée s'est achevée à point d'heure, et Dijon ne fut finalement pas une ville à concert pour Trunel.



Vendredi 24 juillet – Route des Grands Crus, Représentation sur Beaune, Saint Julien sur Bibost

Le « lendemain » matin, nous avons été boire un café chez Sandrine et Mehdi, ce dernier étant aussi allergique aux poils de chat, a dépanné Nicolas d'une tablette de médocs. Nous avons discuté et puis sommes parti en direction de Saint Julien Sur Bibost, l'étape suivante de notre aventure.

Nous avons donc repris la route, et nous sommes arrêté dans une zone commerciale à la sortie de



Dijon, afin d'acheter les différentes choses que nous avions oublié (un sac de couchage, des taies d'oreiller, et aussi le repas du midi). Pour l'anecdote, Julien a décidé de laver son pull (qui avait des traces de merde) avec du liquide vaisselle dans l'évier de la cuisine de chez Bruno, mais il n'avait pas pensé qu'il serait difficile de le faire sécher. Mais tout problème a sa solution, et le pull a donc été glissé sous la porte latérale et a donc séché grâce à la vitesse fulgurante du van. Il était juste dommage que la jointure de cette porte

latérale était très sale, et le pull l'est redevenu aussi.

Puis, après avoir apprécié la route des Grands Crus et ses vignobles s'étendant sur des hectares, sans pour autant s'arrêter dans chaque cave pour tester les différents vins de Bourgogne, nous nous sommes arrêté à



Beaune pour voir les « Hospices ». La surprise fut que le bâtiment était en travaux, et puis il faut dire qu'il n'avait pas l'air génialissime non plus. Nous avons donc décidé de nous poser sur une place située à côté et de jouer de la guitare. Heureusement pour nous, des enfants néerlandais ont eu le courage de venir nous voir après un certains temps sans public. Au final, le chapeau qui était devant nous est resté vide, et après cette première prestation de la tournée (environ 15 minutes), nous sommes repartis.

La route s'est encore une fois très bien déroulée. Un nouveau délire est venu se greffer au T.T. : la « Secret Trunel Tour Story », où le concept serait de tourner des vidéos de la vie au sein du van pour nos deux héros que sont Julien & Nicolas, sachant que l'un comme l'autre dissimulent un secret

inavouable à l'autre, mais l'autre doit deviner ce secret. Vont-ils deviner leurs secrets respectifs ? Vont-ils se supporter durant ce long voyage ? Tant de questions dont vous aurez une partie de la réponse au prochain épisode.



A l'approche de Saint Julien, les paysages de vignes ont laissé place à un paysage vallonné où le soleil couchant provoquait la beauté de la nature. Nous sommes arrivés à destination autour de 20h. En traversant le village, un groupe de jeunes a voulu que nous nous arrêtions pour boire un verre avec eux, c'était d'la balle mais on a tracé. Nous avons mangé avec Yves, Pascale, Cilia & Ludovic (futur coloc' de Cilia), et on a un peu bu, et c'était vraiment cool et vraiment bon. Au final, nous n'avons pas fait de concert ce soir non plus, mais on s'en pète tant que les soirées assurent.

Samedi 25 juillet - Journée St Ju & Concert à Lyon city

Le lendemain matin, ce n'est pas le coq qui a provoqué le réveil, mais la scie à disque qui découpait du métal. Ce moment fut fort agréable, et par chance il n'y a pas qu'un seul tube de ferraille qui a été découpé. Après s'être levé, nous sommes allés observer les poulets, nous balader dans le jardin, faire peur aux grenouilles, observer les plantes, et écouter les idées d'Yves quand à l'aménagement futur du jardin. Puis nous avons déjeuné une tarte aux oignons particulièrement bonne.



Nous avons passé le début d'après midi avec Yves et Pascale à découvrir le fonctionnement des aménagements du van : frigo, gazinière, pompe à robinet d'évier, pompe à douche. Nous avons aussi refait le plein d'eau pour les deux réservoirs et nous avons noté que le réservoir pour la douche a une bonne grosse fuite, et qu'il ne peut pas être rempli à plus que la moitié sur sol plat. Nous avons aussi remarqué que les différentes bouteilles de gaz du van étaient vides. Après ceci, nous avons fait une petite démonstration à Yves, Pascale et Jeff, de notre talent de musiciens hors pair. Cette démonstration nous a aussi permis de tester à deux l'ampli autonome ainsi que l'enregistreur.

Nous sommes parti direction L'Arbresle rejoindre Cilia et Anaïs sur le parking du Super U, où Cilia a pu tester la conduite du van. Nous avons profité de la grande surface pour racheter un peu de gaz par un échange de nos bouteilles de gaz vides contre des bouteilles neuves (on a quand même dû donner un peu d'argent en plus). Puis nous avons pris la route en direction de Lyon pour donner notre premier concert gratos en soirée. La route s'est très bien déroulée mais heureusement que nous avons le GPS.



Nous sommes allés nous installer sur la place Antonin Poncet, en plein centre de Lyon et avons commencé à jouer à partir de 19h45. L'ambiance a été très limitée, quelques gens s'arrêtaient par moment et écoutaient une minute ou deux, mais rarement plus excepté les enfants. Nous avons eu un petit accrochage avec un cacou local qui a forcé un message au micro pour dire



« bonjour » à ses potes. Et puis il a commencé à nous saouler et à faire son relou en disant « t'as rien à faire à la Mecque, on veut pas de toi à la Mecque » (traduction : « tu n'as rien à faire la, mec, ... »). Pour information, ce monsieur avait une

bouteille de boisson alcoolisée dans la main, et il est fort probable qu'il en ait bu un peu avant de venir nous saluer. Sinon, deux jeunes sont venus nous soutenir en mettant des pièces dans le chapeau devant nous et en nous disant que notre musique était super sympa. Pour l'anecdote, de loin, ils avaient mis au moins une pièce de 2€ et d'autres pièces jaunes, mais de près, il y avait 2 pièces de 20 cts, et 1 pièce de 10 roubles dont la ressemblance avec un pièce de 2€ est frappante. La soirée commençait donc plutôt bien mais l'intérêt que portait les passants à notre musique nous semblait plutôt léger. Nous avons donc commencé à se demander s'il ne serait pas intéressant de se déplacer pour pouvoir toucher un plus grand nombre de gens, mais la fainéantise de tout bouger l'emporta facilement.

Puis, vers 21h45, un jeune homme est venu discuter avec nous, en nous disant qu'il était lui aussi compositeur. C'était quelqu'un de très sympathique qui s'est présenté sous le nom de « Ricardo », mais nous avons compris par la suite qu'il s'appelait « Richard ». Il nous a d'abord expliqué qu'il prenait souvent la plume pour écrire des textes, et qu'il avait alors un flot de paroles qui lui venaient tout naturellement. Julien, ne se sentant vraiment pas personnellement intéressé, Nicolas s'est donc chargé d'en savoir un peu plus, et ils ont alors déterminé une suite d'accords de guitare pour que notre nouvel ami puisse nous chanter ses paroles. Et après un temps, il a enfin pu s'exaucer pour nous chanter une dobe du genre « Il



faudrait que tout le monde soit gentil sur la terre, pour que s'arrêtent à jamais toutes les guerres », puis le refrain : « et c'est la lalala lalala la la ». Les accords étaient bien entendus les mêmes pour couplets et refrain (Do|Do|Sol|Ré barré). Nos micros avaient donc été débranchés puisque notre ami ne voulait pas chanter en public (ce fut en effet une bonne idée), et c'est alors que nous avons décidé de migrer vers une autre place, où nous pourrions toucher un plus large public. Mais après un



déplacement d'à peine quelques mètres, un barman est venu nous interpeler en nous disant que notre musique avait l'air extra, et qu'il aurait voulu venir nous écouter à la fin de son service. Il nous a donc demandé de se poser devant son bar-restaurant (Le café Français) et de faire un concert. Nous avons bien entendu accepté et ce fut génial !

Dans un premier temps, nous avons joué les grands classiques, à la convenance de tout public. Mais la sensation était que les gens ne s'intéressaient vraiment pas à ce que nous jouions, ils

nous donnaient vraiment l'impression de continuer à discuter sans écouter. Nous avons donc arrêté de jouer après 45 minutes de prestation, et sommes allés mendier quelques menues monnaies pour boire un coup, et tous les gens nous ont félicité, ont nourri les chapeaux, et ont demandé à ce que nous recommencions. Et après une pause, nous avons donc recommencé. Et la sensation était la même mais cette fois, nous y allions de bon cœur, sachant que les gens appréciaient (en fait, c'est comme à chaque concert, où nous, depuis la scène, n'arrivons pas à saisir l'état d'esprit du public). Nous avons donc refait une heure de musique, refait tourner les chapeaux vidés, et au final vendu 8 Trunel Box sur ce séjour à Lyon. Notre premier concert fut donc un succès.

Dimanche 26 juillet - Thônes colo & concert, feat. Agathe

Le lendemain, c'était le moment de partir de St Ju après un séjour fort sympathique. Le van était tout beau alors direction les Alpes ! Nous devions rejoindre Thônes près d'Annecy pour retrouver Agathe dans la colo où elle était mono depuis trois semaines. Nous étions conviés à nous représenter devant les petits enfants (tranche d'âge : 10 – 13 ans). Pour nous rendre à ce charmant but, nous avons fait le choix de ne pas passer par les grands axes afin de découvrir les petites routes pittoresques de Savoie. Et nous n'avons pas été



déçu, les paysages étaient véritablement grandioses. Une fois rentrée dans le massif alpins les petites routes dans des vallées immenses nous en ont mis plein la vue ! Le lac du Bourget en a été l'apothéose, le panorama donné par la route longeant le lac étant superbe. L'envie d'aller pousser une petite tête nous a pris mais comme nous avançons à 50 à l'heure depuis Lyon nous étions alors un peu à la bourre pour le concert à la colo. En effet les enfants mangent tôt et doivent se brosser les dents tôt. Donc hop retour dans le van avant de tâter l'eau qui avait l'air trop bonne surtout avec le soleil de plomb qui tapaient à ce moment là. Encore 1 petite heure de route en



traversant Aix-les-Bains et Annecy et zou, on était arrivé à Thônes. La colo est une école pendant le reste de l'année, le style en est donc très scolaire, découpé entre les salles de classes reconverties en dortoir, la cour et la cantine. Les enfants finissaient de manger, nous avons alors été nous installer pour commencer le concert pour les gosses.

Petite nouveauté du spectacle : une cacophonie en anglais en début de concert, de quoi déstabiliser les

foules et instaurer une ambiance perplexe à souhait. On ne savait pas trop comment ça allait se passer avec des enfants en face, mais finalement , la mayonnaise a très bien pris. Nous avons préparé une playlist pour petits qui a fait un tabac :

1. Dans le van
2. Chanson pour un poireau
3. Le groupe des copains
4. Chanter sur la colline
5. Le beuf du beauf
6. La moustache
7. Le tour du monde à trottinette
8. Originalité
9. La fille du métro



Et vu que tout le monde était trop chaud, on a rejoué dans le van avec tous les monos qui chantaient le refrain comme des fous à coté de nous. Les enfants étaient ravis du concert et nous aussi, en sueur de s'être donné à fond.

Pour les petits, la soirée s'est continuée avec une boom du dernier jour. Pour les grands, ce fut bières et vin blanc, d'abord à l'extérieur de l'enceinte de la colo en attendant que les enfants soient couchés, puis autour d'une table un peu plus tard. Une soirée avec des jeunes bien sympas, du saucisson et du vin blanc. Et ça faisait bien plaisir de voir Agoute Nous avons dormi dans une grande salle vide avec juste deux lits bien pourris, mais quand même celui de Julien était mieux, comme d'hab.

Lundi 27 juillet – Annecy lake & city, Arrivée à Cluses

Le lendemain, réveil à 8h pour bouger le van qui gênait des bricolos avec leur remorque puis re-dodo et re-réveil vers midi pour aller manger à la cantine. Un magnifique repas composé de riz insipide, d'épinards gerbinants et de poisson pané pas mal. Bref c'était d'la balle ! Le temps de ranger nos affaires, vendre deux cd et dire au revoir et nous étions partis direction Annecy pour quelques courses et surtout aller piquer une tête dans le lac !

La ville possède un centre ville bien mignon avec petites ruelles, rivières, façades colorées où il fait bon flâner. Aux alentours de la gare en revanche c'est un peu moins beau et un peu plus puant (une odeur de purin dégueulasse supplantait l'air de la montagne). Bref, cette mini balade nous a fait rentrer bredouille au niveau des cordes neuves de guitare mais nous avons quand même lâché du fric pour acquérir une batterie et un appareil photo marin (affaire à suivre).



Ensuite, direction le lac ! Il est possible de se poser sur les plages longeant la ville mais nous avons préféré chercher un petit coin un peu plus à l'écart des tuteurs et de la foule. En longeant la rive est



nous sommes tombés sur un petit coin d'herbe isolé avec quelques baigneurs : nickel ! L'eau était trop bonne et le paysage magnifique, entouré de montagnes, avec de ci de là un petit village, c'était beau. Faire trempette là dedans ça vaut vraiment le détour ! Nico a essayé d'apprendre à nager le crawl, on verra plus tard pour la réussite. Après tout ça, bronze/lecture/sudoku/guitare sur l'herbe et nous sommes repartis vers de nouvelles aventures.

Prochaine étape : Cluses, pour aller passer du temps avec Julie et Perrine qui travaillent là bas en tant que sages femmes. Grace à notre orientation et notre lecture des cartes de génie, nous ne nous sommes pas perdus presque un peu. La pluie a commencé à tomber et c'est sous quelques gouttes que nous sommes arrivés à l'appart' des filles où Julie nous attendait à bras ouverts tandis que Perrine travaillait pendant ce temps. Julie nous avait fait un repas très bon à base de pâtes alpines (creusets), de reblochon, de tome et de yaourt. Quelques bières aidant les conneries ont alternés avec les débats les plus profonds, c'était bon ! La miss était fatiguée de ses deux gardes de nuit alors dodo pas trop tard et pour nous ce fut vidage de van sous la pluie battante, le pied. En plus le toit s'est mis à fuir de nouveau, pas tip top comme on dit. Et avant de dormir Julien a décidé de prendre une douche et en a donc profité pour nettoyer le siphon pour la forme. Comme il n'était pas fatigué il a aussi repeint les murs de la cuisine et lavé les vitres. Pendant ce temps, Nicolas dormait sur un matelas de 1m sur 1m20.



Mardi 28 juillet – Journée à Cluses, Lac de Passy, feat. Perrine & Julie

Perrine est rentrée du taff vers 9h et nous a bien sûr réveillé, merci ! Puis elle est allée se coucher, et nous nous sommes tous levés vers 12h, pour un petit déjeuner avec de la confiture fait maison, une viennoise nature et une viennoise au chocolat amenées par Perrine en rentrant du boulot. C'était bon. C'est pendant ce repas que les filles ont appris que le siphon avait été nettoyé pendant la nuit, et elles trouvaient ça top classe. Nous sommes ensuite allés acheter de la bière et de quoi grignoter,



Perrine a alors testé la conduite du van avec Julien en co-pilote. Puis nous avons pris la route en direction du Lac de Passy où nous avons passé le reste de l'après midi. Le lac était très propre, et nous étions au pied des montagnes, et nous pouvions apercevoir en particulier le Mont Blanc qui était enneigé. Nous avons donc profité un maximum de l'aquaparc photo. Julien, comme d'hab' est allé nager de l'autre côté du lac. Nicolas, de son côté, essayait de motiver Perrine pour qu'une aventure se passe entre Julien et elle.

Après un temps, nous avons sorti le ballon et délirer à faire du volley dans la vase. Cela s'est vite transformé en un délire masculin de footballeurs entre Julien et Nico, où l'un envoyait la balle et l'autre exécutait une transformation (tête plongeante, reprise de volée, ciseau, ...) pour l'envoyer le plus loin possible.



A un moment, Perrine est partie nager, et au milieu du lac, elle faisait des signes de mains comme pour demander quelque chose. Julie et Nico ont alors poussé Julien à y aller en lui faisant croire qu'elle voulait une bière, et qu'il fallait attaquer. Julien, lui avait compris qu'elle voulait l'appareil photo, peut être pour prendre des images de poissons. Julien a donc plongé avec une bière dans chaque poche, un couteau pour les ouvrir, et l'appareil photo. Il a rejoint Perrine de l'autre côté du lac. Et sa requête concernait au final bien l'aquaparc photo. Elle a tout de même bu la bière avec plaisir, et ils ont pris des photos de poissons qui s'approchaient étonnamment très près. Puis après avoir bu et jeter les canettes, ils sont revenus du bon côté du lac, et Julien a perdu le couteau dans l'eau.

Peu de temps après, nous sommes partis en direction de Cluses où Julie a pu à son tour tester la conduite du combi. Julien était encore le co-pilote, et ils sont allés au Macdo histoire de manger quelque chose de typiquement savoyard. De leur côté, Nico et Perrine sont aller chercher une épicerie de nuit pour que nous puissions avoir de la bière pour le soir. Encore une fois, Nico essayait d'avoir des infos sur ce que pensait Perrine de Julien, et de la motiver pour une aventure d'un soir avec Julien.



Nous nous sommes retrouvé à l'appartement, et avons diné. Julien, pour changer s'est mis en mode trois sandwich, du coup, il n'a pas eu besoin d'alcool pour être complètement déchiré. L'enchaînement de clopes après le repas s'est donc fait tout naturellement pour sa part. Après ça, nous avons maté les photos prises durant la journée. Perrine s'était couchée sur les matelas/couettes/coussins de Julien et Nico, qui étaient « rangés » (ou plutôt posés en tas à l'arrache) dans un coin du salon. Elle s'est vite endormie lorsque les photos ont toutes été regardées. Nico et Julie ont alors décidé de dormir dans la chambre et de laisser Julien se débrouiller avec Perrine et le salon pour la suite de la nuit.

Mercredi 29 juillet – Lac du Bourget, Grenoble, Lac de Laffrey

Réveil vers 10h, remballage des affaires et départ de Cluses direction Grenoble et la route Napoléon ! Vroom vroom. Comme nous n'avions pas pu le tester en venant, nous nous sommes arrêté au lac du Bourget pour une petite baignade bien rafraichissante. Encore un lac



magnifique, cette fois sur une plage de galets le long de la route. Et après « let's ride to » Grenoble où nous sommes arrivés vers 19h après un voyage encore entouré de paysages montagneux de toute beauté. On pose le van, et c'est parti pour une petite visite du centre ville. C'est une ville vraiment très jolie et pleine de monde et d'endroits sympas, notamment une petite place où nous avons dégusté une succulente glace et une délicieuse crêpe comme des boss affalés en terrasse. La soirée approchant, le plan se mettait en place, nous allions aller accoster des meufs pour trouver un endroit ou dormir. Les techniques d'approches affluèrent dans nos cerveaux de chasseurs. Nous étions chauds, direction un parc où se tenait le festival du petit cabaret fait de concerts gratuits en plein air. De la bonne musique des gens à gogo, une roseraie avec des centaines de gens qui squattent. Et nous, assis sur des marches, à se rendre compte qu'en centre ville, la motiv' pour approcher les gens était plus délicate. Après quelques accostes peu fructueuses, changement de programme : direction le lac de Laffrey à 10 bornes de là pour se doucher et essayer de trouver une ambiance plus propice aux rencontres. Une remarque cependant sur Grenoble qui ne nous a pas du tout donné l'impression de « Ville la plus polluée de France ». Malgré tout il y faisait vraiment très, trop chaud.



En arrivant au lac, petit tour de repérage pour chercher un endroit où poser le van près d'une plage. L'endroit semblait très calme, familial, pas vraiment full of bière freestyle mais qu'importe. Ce fut donc soirée squat au bord du lac près de restos et de résidences, à bouffer de bons sandwiches de bat's, jouer de la gratte comme des oufs afin de lancer le processus de création de Trunel. Le tube qui en est ressorti ? « Au moins, j'ai pas foutu en cloque ». Attention certaines paroles (90%) peuvent choquer. Non mais sérieux si vous avez peur, zappez les paroles qui suivent :

Accords : C | G | C

Au moins j'ai pas foutu en cloque
 J'lui ai filé mes mycoses, mes morpions et mon herpes
 J'lui ai déchiré l'hymen et fait craquer l'entre-fesse
 Mais au moins, j'ai pas foutu en cloque
 J'avais pas de capotes et j'avais la mi-molle
 Elle a pas trouvé ca top, moi j'ai trouvé ca drôle
 Et au moins j'ai pas foutu en cloque
 Comme j'étais trop bourré, j'arrivais pas à venir
 J'lui ai promis l'septième ciel, j'ai fini par m'endormir
 Mais au moins j'ai pas foutu en cloque
 Au moins j'ai pas foutu en cloque





Génial non? Le froid de la nuit nous a découragé à se doucher dans le lac. Ne pouvant cependant manquer à tous les besoins primaires, Julien a beaucoup apprécié l'intimité de la forêt. Ce fut ensuite la première nuit dans le van en mode pieu, finalement bien confort.

Jeudi 30 juillet – Journée au lac de Laffrey, puis apéro, puis grosse soirée

Le programme initial était de reprendre la route ce même matin. Réveil à l'arrache vers midi, et là deux petites filles viennent de la résidence juste à côté du parking pour nous offrir un café, trop cool ! Nous faisons alors la rencontre de Nathalie, une jolie maman qui vit ici depuis 2 mois avec ses trois enfants, histoire de prendre un peu de recul après des événements perso pas top du tout. Sa compagnie et son café étant très bon, nous avons décidé de rester un peu plus dans le coin histoire de passer la journée avec elle. En plus, elle avait une



douche ! Le dream ! Allez en avant pour la baignade, d'un côté Julien qui fait son chaud à faire des longueurs et à galérer pour revenir à cause du courant et de l'autre, Nico tout content d'avoir été à plus de 15m de la plage en nageant. Yeah ! S'en est suivi une série de plongeurs du ponton afin de faire des photos trop classes. Le tombeur style, le volant style, le beau gosse style et le jésus style en furent les meilleurs concrétisations. L'après-m s'est déroulé sur la plage à discuter avec Nat' (son nouveau surnom trop original), faire un peu de gratte, des photos dans l'eau, de la lecture et tout et tout. Farnienté de qualité baby ! Nous commençons à réfléchir à décoller pour continuer notre périple quand Nat' nous a proposé de venir prendre l'apéro chez elle. Comment refuser ? Nous ne le savions pas et avons donc accepté avec plaisir. Un petit tour au SuperUChutChutPasDeMarque pour payer nos saucisses et acheter des provisions liquides et hop direction « The

Naterrasse ». Elle avait invité une amie pour la soirée, Aurore, une fille très charmante, graou graou, à la compagnie fort agréable. Le voisin de Nat, Jean-Marc est aussi venu prendre part aux festivités. C'était un ancien musicien, qui nous a fasciné par ses connaissances et son histoire. Ses rencontres au fil du temps sont parsemées de noms illustres tel que Téléphone, Renaud, Sincemilia ou Jean-Louis Aubert. La classe Dallas ! Nous avons joué quelques chansons de Trunel à l'assemblée, avec retour très positifs. A tel point que Jim (son nouveau surnom trop original) appela un ami pendant que nous jouions pour lui faire écouter ce que ça donnait. L'interlocuteur, Nikos est à ce que nous avons compris, quelqu'un du milieu de la production musicale qui pourrait nous donner un coup de pouce. « Vous allez percer les





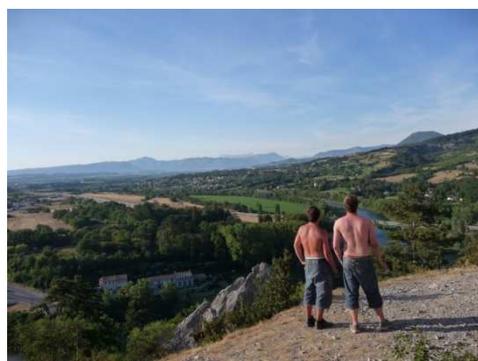
gars » ou « Il y a vraiment un créneau pour un groupe comme vous » ont fini de nous donner des chevilles géantes. Numéro en poche et hasta la vista ! Le Rhum et la bière ont enflammé cette soirée véritablement géniale où se sont alternées discussions très intéressantes avec tout le monde, barbeuk, côtelettes, beufs à la guitare, chansons en chœurs avec la guitare sur Téléphone ou JIG. Bref, que du bonheur. A un moment, la trace d'Aurore et Nico a été perdue. Ils devaient probablement se laver les mains ou chercher des gâteaux apéros ensemble. Puis il se fit très tard et Jim et Aurore rentrèrent chez eux. La soirée se finit en discussions de fin de soirée avec Natou. Un peu de lecture du Bro Code dans le van et hop au dodo.

Vendredi 31 juillet – Route Napoléon, Citadelle de Sisteron, Sisteron by night

Nous nous étions dit que ça pourrait être pas mal de partir tôt mais finalement, non. Nous avons préféré prendre le temps de prendre un bon petit déj', de graver quelques CDs, de mettre à jour le blog, de diffuser des vidéos, de se laver, et de faire toutes ces petites choses essentielles impossible à repousser.

Après avoir très sincèrement remercié Nat' pour tout ce qu'elle a fait, nous avons repris la route Napoléon. Notre objectif était bien flou, nous n'avions pas la moindre idée d'où est ce que nous allions dormir, alors nous avons décidé de suivre la route jusqu'à ce qu'un endroit nous plaise. Nous nous sommes arrêtés pour que Nico se rase en plein milieu d'un champ, c'était marrant.

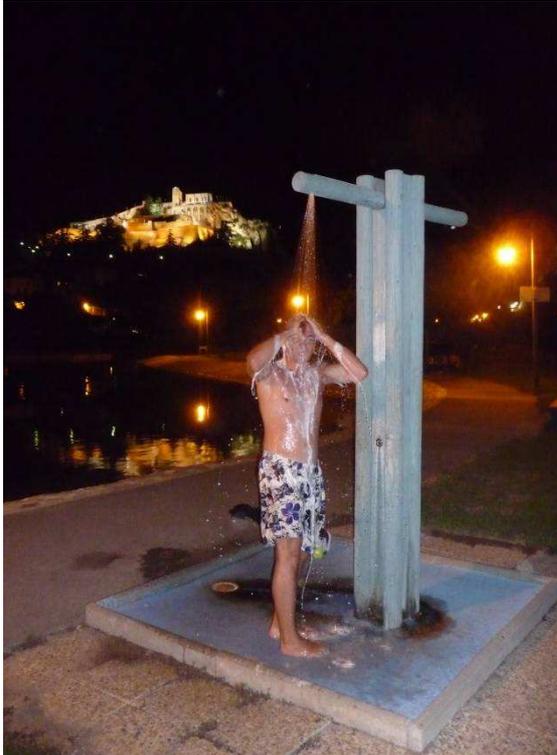
Et nous sommes arrivés à Sisteron. Sa citadelle médiévale, construite en haut d'une colline nous a obligé à nous garer dans la ville pour y monter. L'entrée était payante et en plus c'était fermé, mais cela ne nous a pas empêché d'en faire le tour. Et de grimper, de manière plus ou moins dangereuse, le plus haut possible le long de ses rempart. La vue était surprenante et magnifique : d'un côté de la citadelle, la route Napoléon, de l'autre la ville de Sisteron, dont les maisons sont très typiques, et pour le reste autour, des montagnes.



Une fois la « randonnée » terminée, nous sommes redescendus par les ruelles, et nous sommes tombé sur un musico's qui jouait de la guitare, du saxo, et de la flûte traversière, devant des gens assis à des tables de jardins, comme si c'était un rendez-vous entre voisins. Nous nous sommes posé à une table près de lui pour boire un coup et écouter, et après 10 minutes, on a commencé à taper la causette. Il nous a dit qu'il faisait partie d'une association de quartier et qu'il animait musicalement l'apéro de ce quartier du haut de Sisteron. Nous nous sommes présenté, et il nous a proposé de venir faire un show le lendemain à 19h, ce que nous avons vivement accepté.



Il nous a fallu alors trouver un endroit où garer le van et passer la nuit, un cours d'eau ferait largement l'affaire pour l'hygiène de base. Nous avons donc décidé de partir en direction de Volonne pour aller au Lac de L'escalle (son nom nous semblait bien approprié). Mais nous avons appris qu'il était interdit de se baigner car le lac servait pour un barrage EDF, et que s'ils décidaient de l'ouvrir au moment où quelqu'un se baigne, le courant serait trop fort pour rejoindre le rivage pour n'importe quel baigneur. Courageux mais pas téméraire, nous avons repris notre route en direction de Saint Auban, une ville proche qui, à priori, avait un plan d'eau. Mais arrivé dans la ville, nous ne l'avons jamais trouvé.



Etant donné que Sisteron avait un plan d'eau, nous décidâmes alors d'y retourner. Lorsque nous sommes arrivés, la nuit était totale, et la vue de la citadelle illuminée par des spots, entourée des montagnes rocheuses et falaises illuminées elles aussi, était sublime. Nous avons sorti de quoi faire les casse-croûtes et avons diné sur un banc, trop à l'arrache. Après le repas, nous avons piqué une tête dans une eau glaciale. Par chance, le plan d'eau était fourni en douches extérieures, et Julien en a profité pour se laver (l'eau était encore plus froide que le plan d'eau, Nico n'a pas trouvé la force de le faire étant donné que la nuit était quand même un peu fraîche).

Et puis nous nous sommes posés tranquille, à discuter de ce que pourrait être la continuation de la soirée, et le planning du lendemain après midi.

Un agent de sécurité est passé près de nous après un temps, et nous avons commencé à discuter, et au final, nous avons passé la soirée à discuter. Il nous a raconté beaucoup de choses sur le coin, nous a dit que l'eau du plan d'eau sortait d'une nappe phréatique, d'où sa fraîcheur (d'après lui, 17°C), nous a conseillé d'aller voir le lac de Sainte Croix et les Gorges du Verdon, de tenter d'aller à Moustier (juste à côté) pour y donner un concert car il y a beaucoup de touristes et que la ville est très vivante, et encore pleins d'autres choses.

Au final, nous nous sommes couchés tard.

Samedi 1^{er} aout – Grosse glande au plan d'eau de Sisteron & Concert sous la citadelle

Le réveil a été très midinal, donc bien paisible et tranquille. Après avoir grignoté quelques bricoles, nous sommes retournés au plan d'eau. Nous avons fait une pause sur le chemin de 40m et fait un foot pieds-nus sur un stade synthétique. Nous déconseillons très



fortement de tenter l'expérience car la résultante, outre l'amusement quand même, est de nombreuses coupures sous la voûte plantaire et des ampoules énormes. Au final nous avons passé la totalité de l'après midi au plan d'eau, à jouer de la guitare, faire du journal, lire, se baigner, et surtout bien glander. Nico a profité de cette journée ensoleillée pour se laver. Nous sommes parti vers 17h en direction de la citadelle pour aller préparer le concert du soir. Nous sommes parti en avance pour que Nico aille chez le coiffeur, et que Julien achète des cartes postales.

Arrivé sur la place, une dame présente a quitté sa place pour nous la laisser. Nico a demandé où trouver un coiffeur, et une autre dame, Corinne, l'y a emmené et a acheté les cartes postales de Julien. Bref, l'accueil fut particulièrement chaleureux. Julien a alors préparé le matériel pour le concert. Lorsque Nico est revenu, on s'est posé avec les gens de l'association et le musico's rencontré la veille, Yves, nous a fait une première partie de notre concert. Puis notre concert a commencé. Et ce fut le délire total. Notre public n'était composé que d'adultes, et pourtant, pourtant ! le courant est vraiment trop trop trop bien passé. Nous avons prévu de jouer une dizaine de chansons, mais le public était tellement chaud que nous avons joué tout notre répertoire de concerts (environ 20 chansons). Puis après le concert, tout le monde est resté manger, on nous a payé à boire à volonté, la bouffe, et l'ambiance était toujours aussi bonne. L'égo de Trunel a été flatté très intimement car chaque personne ne tarissait d'éloges sur notre style musical, nos compositions, notre pêche et notre humour. Corinne, qui au final est la femme de Yves, nous a proposé de venir passer la nuit chez eux, ce que nous avons accepté avec plaisir.



Après avoir échangé nos coordonnées avec de nombreuses personnes rencontrées dans la soirée, nous sommes donc parti en suivant la voiture d'Yves. Une vingtaine de kilomètres de routes étroites et sans marquage nous a donc mené à Curel Sur Jabron, chez Yves et Corinne. Ils nous ont préparé à manger, nous avons fini ensemble leur cubis de rouge du Mont Ventou, et avons vraiment passé une



super bonne soirée. Il s'avère qu'Yves a été pendant un temps un producteur de groupe connus, et il nous a répété sincèrement qu'il pensait que nous avions quelque chose qui nous différenciait des groupes modernes. Donc, à nouveau, la bite virtuelle de Trunel a eu une énorme érection durant cette fin de soirée. Et puis nous nous sommes couchés encore tard, et nous sommes fait réveiller le lendemain vers 9h par un orage qui tonnait grave de chez grave.

Dimanche 2 aout – Lac de Ste Croix, Gorges du Verdon, Arrivée au Pin de la Lègue

Encore une fois, notre objectif était de partir tôt pour pouvoir bien prendre notre temps sur la route. Mais nous avons mangé, discuté, déliré. Nous nous sommes lavés, et avons profité encore un peu plus de ces personnes excellentes.



Nous avons pris la route vers 12h. Nous sommes allés tout droit en direction de Moustier (en se trompant un peu de route, mais ça passe).

Encore une fois, les paysages montagneux, les roches, les falaises, furent des plus agréables pour notre conduite souple et détendue. Moustier est un village complètement ancré dans un flanc de montagne, tout à fait typique, et très joli. Les virages pour y arriver sont plutôt serrés mais encore une fois, notre van a surmonté toutes les épreuves que nous lui avons soumises. Nous avons donc traversé le village, mais nous ne nous y sommes pas arrêtés car c'était très très très touristique, et que, bien que l'intérieur semblait sympa, c'était vraiment de l'extérieur que ce village était impressionnant.



La destination suivante était le Lac de Sainte Croix, au pied des Gorges du Verdon, à quelques kilomètres de Moustier. Le lac est immense et son eau est très claire, couleur verte à la tendance au turquoise. Nous ne nous sommes pas arrêté sur la plage publique, mais de l'autre côté du lac, où l'accès à la rive se fait par une descente rocheuse où seules les claquettes sont autorisées. Nous avons donc pu nous rafraîchir après cet effort que fut la descente rocheuses entre

les sapins. Et l'eau était trop trop bonne, trop trop belle. La vue était trop trop classe. Bref, c'était trop de la balle. On y est resté une petite heure et avons repris la route pour traverser les Gorges du Verdon.

Encore une fois, on en a pris plein la vue. On comprend très bien pourquoi ces Gorges sont si connues et prisées des touristes. Nous les avons traversé en deux heures et avons apprécié pleinement chaque paysage en chaque instant, tout en prenant garde à rester sur la route des plus étroites, en montée (ou descente), avec des épingles et chicanes dignes des pires rallyes. Un cerf suicidaire est même passé devant nous trop à l'arrache, mais nous avons réussi à ne pas le buter (et ne même pas le toucher) grâce à notre vitesse quand même très limitée dans ces environnements montagnards. La file de gens derrière nous nous a félicité pour ce réflexe qui n'était pourtant pas si fou.

Et puis voilà, la route vers Fréjus s'est bien terminée. Nous avons aperçu la mer entre deux montagnes et sommes arrivés au camping du Pin de la Lègue quelques minutes plus tard. La route du soleil touchait à sa fin.



Trunel's Diary

Du 2 au 7 aout

Chapitre 2 – La Riviera part 1

DIMANCHE 2 AOUT – ARRIVEE AU PIN DE LA LEGUE.....	23
LUNDI 3 AOUT – INSTALLATION AU PIN & SOIREE MOUSSE	23
MARDI 4 AOUT – PLAGE DU DRAMONT, CONCERT AU PIN & SOIREE MARACASSES.....	25
MERCREDI 5 AOUT – JOURNEE PIN DE LA LEGUE & SOIREE ANNEES 80	26
JEUDI 6 AOUT – FREJUS ENTRE NANCEENS (FEAT. VINC' & MIA)	27
VENDREDI 7 AOUT – REVEIL DIFFICILE	28

Dimanche 2 aout – Arrivée au pin de la Lègue

En arrivant au camping, Sandrine, Medhi, Sarah, et Bruno (famille du Julien, cf. Dijon) n'étaient pas encore revenus de la plage. Nous sommes donc allés voir Nana et Babeth, deux amies d'enfance de



Julien, pour boire l'apéro. Et puis ensuite, nous sommes allés voir d'autres voisins durant quelques minutes, le temps qu'arrive les zinc'.

Nous avons passé la soirée à tchatcher ensemble, à manger du saucisson et à boire des bières, c'était cool a fond. Puis, Bruno, Nico & Julien sont allés en boîte. Malheureusement, la quantité de bières ingurgitée était insuffisante pour être déchiré. Nous avons donc attaqué le dance floor de façon totalement consciente, et bien que nous ayons grave

trop déliré, le moment boîte était au final seulement sympa. De plus, la moyenne d'âge de la grande majorité des gens était de l'ordre de 17 ans. Heureusement, nous avons recroisé Nana et Babeth un peu après 3h et avons passé la dernière heure de boîte ensemble à faire n'imp' sur la piste. On a même réussi à faire passer la chanson Holidays de Madona, que Nana cherchait à faire passer depuis 3 soirées. Et puis nous nous sommes séparés à la sortie de la boîte, car elles continuaient la soirée avec une bande d'amis, et Julien était claqué de la route alors Nico et Bruno sont rentrés avec lui (de toutes façons, ils n'auraient pas retrouvé le chemin pour rentrer sans lui).



Lundi 3 aout – Installation au Pin & Soirée mousse

Premier jour au pin's, alors comme d'hab' dans les séjours camping, ce fut une journée où « on fait les choses qu'il faut faire ». Après un petit dèj', une clope et un bon café, direction donc le centre commercial pour acheter bouffe, boissons et denrées diverses et variées. Faire ses courses au Carouf avec 15000 autres personnes c'est vraiment trop le trip ! Petite étape pour acheter des maillots de bain et un masque de plonger pour Nico, et Leader Price pour manger pas cher et retour au camping. S'en suivit des activités d'une folie incroyable comme un passage à la laverie pour pouvoir enfin mettre un caleçon propre (Nico a prévu des fringues pour 10 jours ce qui s'avéra un peu light). A ce



moment, nous avons aperçu une colonne de fumée au loin, un feu s'était déclaré. Les gens du camping avait un peur que cela se propage mais tout a été maîtrisé, et puis en plus c'était vachement loin. Les incendies sont la bête noir du sud et le Pin de la Lègue avait même du être évacué en 2003 par prévention. Autre étape géniale, aller à l'administration pour faire « la carte ». Un grand moment. Bref après cet après midi corvées, la piscine a fait grave du bien. Rencontre avec Clémence, Marion et Etienne, puis retour à la

maison pour enfin se poser et prendre un petit apéro avec Julien & la familia. Nous avons choisi un cubis de rosé en se basant sur la formule « si c'est pas cher pour le rosé, c'est quand même bon ». En le dégustant à l'apéro, il est apparu que cet adage pouvait être faux. Qu'importe, après quelques verres ça passe tout seul. A noter que ce fut une journée « totale réussite » pour Mehdi qui a cassé une bouteille de vodka et une de whisky à cause d'un sac trop peu solide. Punition : aller à la superette du coin pour avoir la moitié du volume pour le même prix. L'apéro a duré en longueur avec grand plaisir en enchaînant entre rosé, soho, whisky et rhum. Résultat des courses, un état bien éméché au moment de se décider à bouger en boîte. Mais la motivation était carrément là vu que c'était soirée mousse à la sirène, youhou !

Bruno, Julien et Nico se sont donc dirigés vers le club du camping pour y rejoindre Caro, Marine et Charlotte, en vacances aussi ici par le plus grand des hasards. Heureux hasard par ailleurs ! Petit décalage en arrivant car elles étaient sobres et nous pas. Mais au final, nous avons réussi à les motiver à aller se bouger sur le dance floor avec nous. Equipés de nos masques, nous étions prêts à tout. Un espace clos délimitait le centre de la piste afin d'y recevoir la mousse. Lorsqu'elle est arrivé ce fut la folie furieuse, le niveau étant à 2m on avait vraiment l'impression de se noyer dans du mir vaisselle pouce ce qui était à la fois génial et flippant. En effet si on n'a pas la technique on a vite l'impression de ne plus pouvoir respirer et de se diriger vers une mort en pleine gloire dans la mousse. Nous avons ensuite squaté en dehors du centre méga-mousse pour danser avec les filles à un endroit aussi super bullant mais plus respirable. Ce fut véritablement un énorme délire fait de glissades, de figures, de chutes et de joie. Tout le monde était à fond et se dandinait allégrement dans un bain collectif géant. A noter la disparition momentanée du masque de Nico embarqué par une fille qui le passa à une autre qui le laissa tomber, puis ramassé par un mec qui le rendit : ouf !



Au moment de partir, récupération des chaussures de chacun, mais une fille semble avoir décidé d'embarquer les tongues de Julien en prétextant d'un air énervé qu'elles étaient siennes. Julien étant



quelqu'un qui n'aime pas frapper les filles en public a préféré lâcher l'affaire et rentrer avec des ballerines oubliées derrière le comptoir. La grande classe ! Un trophée des plus fous ! Une remarque sur les soirée mousse, c'est qu'en sortant on a froid. La méga douche bien bouillante a donc été salutaire, avec « Ze » technique du lavage tout habillé. En rentrant nous sommes encore allés discuter tous les deux sur la

route à côté des caravanes pendant un bon bout de temps afin de voir la journée et le soleil se lever au moment de se coucher. En conclusion une soirée mémorable tout simplement.

Mardi 4 aout – Plage du Dramont, Concert au Pin & Soirée maracasses

Ce qui est bien quand on dors dans une caravane, c'est l'atmosphère brulante, oppressante et la sueur qui emplie le corps à partir de 10h. Et quand on fait les fougous tous les soirs jusqu'à pas d'heure, c'est dur ! Mais bon, comme le séjour au Pin' est sous le signe de la méga-glande, ça passe.

Au programme de la journée, la plage ! Nous sommes allés avec la famille de Julien à la recherche d'un coin sympa. Direction « Agay », où il y a une crique très sympa. Mais arrivés sur place, un problème se pose, il n'y a absolument aucune place pour se garer dans le coin. Mais vraiment comme dans les films où il n'y a pas de place. Bref, direction une autre plage un peu plus loin, « Le Dramont », elle aussi très sympa. Afin de pouvoir emmener le chien, on se pose sur un coin non surveillé, où il n'y a que des galets. Ensuite plongette pour chercher des poissons avec les masques, et test des palmes pour



Nico qui arrive alors à dépasser les 1km/h en nage libre. Pas trop de poissonaille en vue mais c'était quand même bien sympa. Les nuits peu reposantes commencent à se faire sentir et une bonne grosse fatigue a envahi nos deux compères sur la plage. Mais la pêche doit être retrouvée car le soir, c'est décidé, il y allait avoir un concert au camping ! Plusieurs tentatives de prise de contact avec un gars du bar avait été sans suite.

Arrivé sur place direction le bar donc pour tenter d'organiser un truc. Bizarrement ils n'ont pas été très chaud pour le concert dans une demi heure mais rendez vous a été pris pour jouer à notre retour de Corse le 13 aout. D'la balle, on y croit cette fois !

Mais chose promis chose due, ce soir Trunel allait jouer au Pin. Juste le temps de prendre une petite douche, de foncer à un terrain d'herbe qui semblait pas mal, de récupérer Helene et Nadia qui venait d'arriver dans le coin, d'installer le matos, et c'était parti pour 1h30 de musique trop bien organisée. Il faut l'avouer ce n'était pas un concert très pro, mais malgré tout le plaisir était là. La vingtaine de personne dans le public ont en tout cas été bien content et Babeth a même fait une récolte de fond rien que pour nous. Contents les gars ! S'en est suivi une visite du van pour les groupies qui ne le connaissaient pas. Puis petit squat au bar avec les filles pour Nico et discussion au mobile home avec Bruno pour Julien. Bien sûr, la soirée s'est finie à la Sirène, la boîte en vogue de la costa del Azura. Ce soir, soirée latino/maracasses pour notre plus grand plaisir, histoire de se déhancher toute la nuit avec les filles. En se laissant emporter par la vibration du démon de la danse, le plaisir était là. Le DJ a filé plein de maracasses, mais après trop de secousses, elles ne s'allumaient plus. Bruno avait trouvé une technique pour les faire repartir : les frapper contre le sol, mais à force, il les a toutes défoncé. Conclusion : encore une soirée bien cool pour une journée style vacances comme on les aime !



Mercredi 5 aout - Journée Pin de la Lègue & Soirée années 80

Il fait chaud les amis, la fatigue s'est un peu accumulée, et ça s'est ressenti sur l'activité jusqu'à 6h du soir ! En gros, autour de la table au mobile home à bouquiner glander, siester, boire de l'eau et être bien tout simplement !

Histoire de faire quelque chose de sa vie, action prise vers 6h. Pour Julien ce fut squat à la piscine avec Babeth puis avec Clém' et son crew pour une volley party. Pour Nico ce fut mode peinture. C'était une première pour le bonhomme en remplacement du maître en la matière mister Vince. Et tout s'est bien passé, le stock de boitiers s'est donc un peu refourni. Et il faut avouer que c'est du taff tout ça, ma bonne dame ! Et puis surtout ça donne bien chaud alors direction piscine pour piquer une tête. Seul problème : Lorsque Nico est arrivé, la piscine était entrain de fermer ses portes et la baignade était terminée, ce qui fut triste pour lui. Nous sommes donc remonté au mobil home.



Nous avons mangé des pâtes chaudes avec une sauce bolognaise type provençale chaude aussi, avec la famille de Julien. Nous avons terminé le cubis de la veille et avons ouvert une nouvelle bouteille de rosé. Et a tous, nous déconseillons d'acheter la cuvée 2008 du domaine de la Grassette car il est exceptionnellement dégueulasse. Julien n'a fait que d'en boire et ce n'est que plus tard dans la soirée qu'il l'a regretté.

Après manger et boire, Julien et Nico se sont préparé en sortant les perruques « touffes » et lunettes de soleil, puis sont descendus vers le bar pour rejoindre Clém' et son « crew » pour la soirée kara ... wait for it ... oké ! Accueil très chaleureux des gens du bar lorsqu'ils ont vu les gueules de nos deux héros. Le rosé a commencé à faire son effet néfaste sur Julien qui ne se sentait plus du tout chaud pour boire de l'alcool. Et pire, il se sentait se démotiver complètement au fil des minutes, choses étrange étant donné qu'après le karaoké, c'était la soirée année 80 qui les attendait à la Sirène. Il a donc bu un coca au bar en attendant que la soirée boîte commence. De son côté Nico et Clém's crew



chantaient par-dessus les voix des courageux chanteurs de karaoké, et tout le monde trippait bien sauf Julien qui ne trippait pas très bien.

La soirée année 80 fut géniale. Une fois arrivé sur la piste, Julien a pris le contrôle d'un podium et y a squaté quasiment toute la nuit en dansant tout seul et en se lâchant complètement. Nico a retrouvé la bande à Caro et a trippé aussi énormément, mais d'une manière plus sociable que Julien. A une pause clope, Nico a retrouvé Julien pour lui

proposer un plan meuf : une jolie demoiselle est venue accoster Nico pour lui dire qu'une fille avait parié des bières contre l'acte d'embrasser Nico. Et donc Nico est venu proposer un partage de ces deux filles à Julien. Julien s'étant mis en mode « j'emmerde tout le monde et je danse tout seul » a refusé l'offre et est retourné danser tout ... wait for it ... seul.

A la fin de la soirée, Julien attendait dehors en fumant des clopes avec une pote à Clèm'. Puis Nico et Caro sont arrivés avec un autre « couple », et ils trippaient grave. Et finalement, Julien qui était toujours en mode « loup solitaire », est rentré tout seul.

Jeudi 6 aout – Fréjus entre nancéens (feat. Vinc' & Mia)

Encore une fois, le sauna-caravane était insupportable passé 10h. Nos deux compagnons se sont alors levés et n'ont encore rien branlé jusqu'au repas de midi. Puis après manger, ils sont partis en direction de la base nature à Fréjus pour y rejoindre Vinc' & Mia, et la sœur de Mia et Anne. Caro et les filles aussi sont venues à cette même plage histoire qu'un trip nancéen se fasse dans le plus grand des délires.

Arrivé sur place, Julien & Nico ont assez vite retrouvé Vinc', Mia et leur bande car, comme prévu, ils étaient près des toilettes. Ils ont alors trouvé un bon lieu de zonard pour pouvoir bien y zoner, et puis Julien s'est barré directement car il devait imprimer un courrier en urgence, et l'envoyer en recommandé. Il s'est donc absenté durant deux heures et, au passage, il en a grave chié pour trouver un endroit où imprimer un document sur clé USB, mais c'est vrai qu'on s'en fout.



Pendant son absence, Caro & les filles sont arrivées. Tout le groupe nancéen est allé à la flotte, et ils ont bien trippé à faire des chorégraphies visionnaires. Mia ne se sentait pas forcément à l'aise dans l'eau car il y avait des petits poissons, donc Vinc' & Nico avaient vraiment envie de la couler mais ils se sont retenus parce qu'ils l'aiment bien.



Puis Julien est revenu, trempé de sueur, en se plaignant que ce n'est pas très drôle de marcher à pas de course pendant deux heures sous le soleil de Fréjus. Il est allé se baigner cash, et s'est fait insulter car il ne restait même pas sur la plage avec les Vinc', Mia et leur crew. Mais finalement, ce sont eux qui sont venus à l'eau le rejoindre avec certaine filles du groupe de Caro. Mia avait un matelas gonflable énorme, et ils ont fait trop n'imp' à essayer de tenir debout

dessus, mais parfois ça marchait donc c'était drôle. Et puis voila, l'après-m s'est terminée tranquillement à la plage, avec tout le monde, avec variance des plaisirs entre plongée et bronzage.

Nous sommes ensuite tous allés vers le port de Fréjus pour chercher un p'tit restau où on pourrait bouffer. Le problème, c'est qu'à 10, c'est pas forcément easy de trouver un endroit qui nous accepte. On en a trouvé un, « à la marée », où ne nous sommes pas vraiment marrés. Les entrées ont été servies en même temps que les plats, nous étions six à prendre des moules frites, mais cinq frites sur les six sont arrivées lorsque tout le monde avait fini de manger, et en plus, les serveurs n'étaient pas forcément agréables, les chiottes étaient propres, Julien a trop bouffé de frites trop grasses, etc. Bref, on était nombreux a ne pas forcément avoir apprécié l'ensemble du repas.



Puis les filles sont parties, et tout ceux qui restaient sont allés au van chercher le matos pour faire un concert de Trunel sur le port. Lorsque nous sommes arrivés, certains marchands rangeaient leur matos (il était plus de minuit). Le concert a commencé, et a attiré l'œil et l'oreille de certains passants. Et puis les gens sont venus nous parler, ainsi que les marchands autour. Ils nous ont dit de revenir car ça donnait une super ambiance, et le chapeau s'est partiellement rempli. Mais toutes les bonnes choses ont une fin et les keufs sont venus nous dire qu'on n'avait rien à foutre ici car l'emplacement était payant et qu'en plus des gens se plaignaient du bruit (ils nous l'ont dit de façon très courtoise mais c'est plus drôle si c'est dit de manière agressive). Donc nous avons remballé le matos et nous sommes posés à discuter. Julien est allé se renseigné pour savoir s'il était possible de jouer dans un bar à côté de la place à une date à venir, mais il est revenu bredouille.

Vendredi 7 aout - Réveil difficile

Premier réveil matin pour les héros de notre aventure : Julien est allé chercher son frerot à la gare de Fréjus à 7h30, et la radio prévenant d'éviter les agglomérations comme Lyon, Marseille, Paris et Nice, Julien a réveillé Nico dès son retour. Le départ pour Nice a eu lieu à 10h30 mais finalement, il n'y avait personne sur la route, du coup nous sommes arrivés plutôt tôt. Nous avons donc sorti les guitares et avons joué en mode acoustique. C'était l'heure de partir pour la Corsica !

Trunel's Diary

Du 7 au 13 aout

Chapitre 3 - El Corsica

VENDREDI 7 AOUT – CORSICA FERRIES, CALVI	31
SAMEDI 8 AOUT – CRIQUE A CALVI, L'AUTO-STOPPEUSE, PORTO, & CONCERT AU RESTAURANT « L'OASIS ».....	31
DIMANCHE 9 AOUT – FORET D'AÏTONE, CARGESE	33
LUNDI 10 AOUT – VICO, AJACCIO, ILES SANGUINAIRES, CAPO DI FENO.....	35
MARDI 11 AOUT – VIVARIO, CORTE, GORGES DE RESTONICA.....	35
MERCREDI 12 AOUT – BASTIA, SAINT FLORENT, CONCERT AU RESTAURANT LA CRIQUE	37
JEUDI 13 AOUT – RETOUR AU CONTINENT	39

Vendredi 7 aout – Corsica Ferries, Calvi

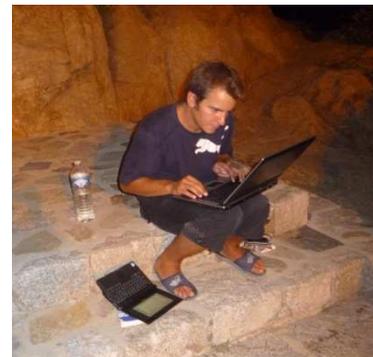


Départ pour la Corse avec Corsica Ferries. Le départ du bateau a eu lieu à 13h, comme prévu. Nos deux gaillards, persuadés qu'il y aurait la piscine dans le bateau, s'étaient vêtus en conséquence, mais au final, ils ont dû se balader en maillots de bain et transporter les serviettes de bain durant plus de cinq heures. Etant tous deux complètement déchirés de ces jours au camping, le voyage sur le ferry fut extrêmement chiant. Au final, ils ont l'un comme l'autre cédé aux campagnes de communication invitant les usagers de la croisière à se rendre au

bar et consommer.

L'arrivée à Calvi fut très sympathique. La vue de la Corse et d'un paysage magnifique a redonné du baume au cœur à nos deux stars du rock. La citadelle de Calvi semblait particulièrement sympa, et s'en est suivie une bonne balade qui s'est terminée dans un bar-pizzeria avec vue sur soleil couchant entre deux murs de la citadelle. La bière corse, la « Pietra », a donc été découverte et nous l'avons particulièrement apprécié. Il en a été de même pour la pizza aux produits corses.

La nuit tombante, nous sommes partis à l'inconnu histoire de trouver un lieu où poser le van et se pieuter. Une petite placette avec un sentier semblant donner sur une crique nous apparut parfait. Nous avons donc déplacé le matos à l'avant du van et préparé le lit, puis nous avons bossé sur le journal de Trunel et la sélection des photos à diffuser pour tous ceux qui nous suivent. Et puis après, gros gros dodo !



Samedi 8 aout – Crique à Calvi, L'auto-stoppeuse, Porto, & Concert au restaurant « L'oasis »

Le réveil a été provoqué par une chaleur notable dans le van, et ce, après une nuit pas top pour Julien, qui crachait ses poumons à cause de cette crève qu'il traîne depuis le début du TT et qui s'est relancée sur le bateau. La vue du parking donnait sur une falaise où l'on apercevait la mer. Quelqu'un de passage nous avait indiqué qu'un chemin, le chemin des douaniers, permettait de rallier la mer. Afin de tester les eaux corses, direction ce petit chemin ! Après cinq minutes, nous arrivâmes sur des gros rochers qui se jetaient dans la mer. Nous nous sommes baignés en faisant bien gaffe aux oursins et toutes ces saloperies qui piquent. C'était très chouette mais pas de faune marine plus exotique que sur la cote d'azur.

Nous sommes ensuite remonté au van, avons bu un café, et avons rangé le matos pour reprendre la route. Quelle fut notre surprise lorsque nous découvrîmes une culotte de meuf sur le sol de la partie avant du van. Couleur rouge, petit ourson brun sur la face avant, odeur de lessive, tant d'indices qui

ne nous ont pas du tout aidé à trouver sa (ou son) propriétaire. L'énigme reste donc entière, mais peut être est-ce une épreuve à laquelle nous sommes confrontés, telle Cendrillon et son prince avec la godasse.



Notre idée était de descendre vers Ajaccio en longeant la côte est. Première étape, Galeria à environ 50 km de Calvi. Nous prîmes donc les petites routes escarpées en longeant la mer. C'était magnifique, au milieu de falaise et de roches rouges, de baies immenses et vertigineuses vues d'en haut, le parcours a été pour nous très impressionnant. L'aspect Corse de paysage très montagneux qui se jettent directement dans la mer en met plein la vue ! Arrivé à Galeria après 1h30 de route (calculez la moyenne), un arrêt au Spar (dédicace à l'Irlande) fut inévitable pour manger une glace et acheter du mini matériel de plongée pour Nico, et puis c'était reparti !

A la sortie du village, nous sommes tombés sur un groupe de trois auto-stoppeurs. Comme nous



étions de bonne humeur, nous nous sommes arrêtés pour les narguer. Ils n'étaient en fait pas ensemble, il y a une fille et un couple. N'ayant pas assez de place pour tout le monde, vous imaginez bien que c'est la fille qui a eu l'immense honneur de monter dans la Trunel Mobile. Elle se dirigeait vers Porto, qui était notre prochaine étape. Nous avons donc fait connaissance avec Manu (alias Emmanuelle) en continuant à parcourir des paysages vertigineux entre côtes et montagnes. Elle était en train de faire un tour de

Corse solo, et sans moyen de locomotion, auto-stop pant de randonnées en camping, cool ! Le feeling est très vite bien passé et l'ambiance était très bonne.

Du coup, arrivés à Porto, nous sommes restés à passer l'après midi ensemble. Nous avons évité la station d'épuration pour se diriger vers la plage de galets/sable afin de taper une plongette salutaire. En y allant, nous sommes passés devant un restaurant de plage bien sympa alors nous tentâmes : « cela vous dirait que nous jouions gratos pour vous tout à l'heure ? », réponse : « Et bien écoutez, avec plaisir ! ». Et hop, un p'tit concert d'organisé ! La baignade fut quand a elle sportive, avec des rouleaux bien violents pour la méditerranée et ils posaient d'ailleurs quelques risques à cause des rochers sur le bord. Autre point pas top, la bande de déchets en tout genre qui séparent la plage de l'ensemble des yachts dégueux, Julien a tout à fait apprécié d'avalier un tampon en nageant. A la sortie impossible emmener son savon aux douches de plages, car sinon, on se faisait défoncer la gueule par les maîtres nageurs, snif snif, nous resterons sales encore un peu !

Ensuite direction le resto pour voir comment s'organiser. Pour eux le mieux serait de jouer à l'heure du repas. Juste le temps pour nous de tester la table de camping qui nous prenait jusqu'ici bien de la place pour rien dans le van. Oh joie, elle se monte trop facilement et tient debout même si le sol est un peu bancal, et nous avons donc testé avec Manu la figatelle de supermarché. Le verdict fut plutôt



décevant, car le saucisson était très gras et trop parfumé pour certains, et pas assez pour Julien. Bref, encore un détail passionnant !

Vers 8h, let's go to the restaurant. On monte la scène sur la terrasse extérieure, dos à la mer pour que le public puisse pleinement apprécier le coucher de soleil. Une bonne vingtaine de personnes



composaient le public, entre les clients et le personnel du resto. Comme d'hab', nous avons l'impression que le public n'était pas trop réceptif. Mais plus les chansons avançaient, et plus la motivation en face était présente. Et au final à la fin du répertoire, les applaudissements se firent enjoués et le rappel fut bien là. Après le rappel, Mathieu, un membre de la famille des restaurateurs est venu nous voir pour nous faire part de son enthousiasme, en nous demandant de continuer de ziker, en nous

affirmant que tout le monde appréciant vraiment bien. En passant le chapeau, nous nous en sommes bien rendu compte, les remerciements en paroles et en cash le témoignent ! Jacques, le patron, est venu nous voir pour aussi nous témoigner son engouement, nous a payé à boire, nous a fait goûter un de ses meilleurs vins, nous a offert un tajine maison très très bon, et nous a même filé du cash pour notre prestation, whouhou ! Quel accueil exceptionnel, nous furent sincèrement ravis ! Après le 2e repas, Trunel a donc repris scène pour quelques chansons supplémentaires puis la soirée s'est continuée en papotant avec Manu, Jacques, et un couple de jeunes parisiens en vadrouille sur Porto aussi, Antoine et Marion. Le bar a fermé, et nous sommes restés avec eux en sirotant des vins corses. Que du bonheur ! La nuit fut l'occasion pour Julien et Manu de tester la tente deux secondes qui se monte vraiment en la lançant à l'arrache. A noter que la vision de la plage de nuit rappelait la pochette avec les lits des Pink Floyd et celle de Muse avec l'album « Origin of Symetry ».



Dimanche 9 aout – Forêt d'Aitone, Cargèse

Le lendemain matin, un petit bouquet de fleurs cueillies en forêt, pour remercier Jacques et l'équipe du restaurant, fut remis à la maitresse du restaurant. Le temps d'un dernier café en discutant politique et la Corsica Road repris. Même si nous adorons être des gros porcs, il est quand même bon



de se laver de temps en temps. Direction donc un endroit avec un point d'eau de source, toujours en compagnie de la sympathique et joyeuse Manu. Un bref passage par Ota, Evisa, et des routes encore une fois magnifiques, mais cette fois en pleine forêt montagneuse très verdoyante.

Nous arrivâmes en forêt d'Aitone, où l'atmosphère, rappelant à Nico les forêts des Vosges, y est aérée et l'odeur très agréable. Sacs aux dos « on the back », pic-nic dans un sac de

courses « on the hand », nous nous rendîmes à une piscine naturelle en plein milieu de la forêt. Le décor était paradisiaque avec une rivière descendant les rochers pour créer une bassine d'eau très pure, mais aussi très froide ! Qu'importe, tous à la flotte. Puis nous avons gambadé de rochers en rochers pour trouver un coin sympa pour se poser et bouffer. En remontant le cours d'eau nous sommes tombés sur un petit endroit où une mini cascade était entourée de bon gros rochers afin de former un coin que l'on pourrait appeler « notre coin ». En effet au fur et à mesure de l'après midi nous nous le sommes bien appropriés. Le coin cuisine, le coin dodo, le coin lave linge et surtout le coin douche & baignoire près de la mini chute d'eau formèrent une antre ô combien agréable pour nos trois compères.

Après cet après midi de rêve, direction la ville de Cargèse pour y passer la nuit. Nous traversâmes pour y arriver les Calanches, un site avec des falaises très très impressionnantes, Nico en resta d'ailleurs bouche bée sans pouvoir prendre de photos pendant plus de 30 secondes, un exploit non réalisé jusque là. En effet, le total de photos prises en voiture à ce moment s'élevait à plus de 600. Cargèse, que nos compagnons rebaptisèrent Merguez, n'est pas à proprement parler une ville qui nous a impressionné. Intéressante par son histoire – elle rassemble la communauté Grecque qui s'était réfugiée en Corse – moins par son architecture, elle fut sommes toutes assez banale.



Direction donc le port pour tester la « Paillote de Charlotte », resto recommandé par le Routard. Plus de place au premier service ? Allez on ira manger à 22h, on est des oufs ! En attendant, une bonne



Pietra, une bonne discussion à trois et hop c'était déjà l'heure d'aller se blinder le bide. Le restaurant en question était très chouette bien que pas très copieux pour ce goinfre de Julien. Nico a testé le Loup, découpé avec classe par le serveur blagueur, taquin, déchiré, et sympa. Un très bon repas entrée/plat/dessert comme des beaufs avec même les digestifs offerts !

Pour digérer, nous nous sommes posés sur les rochers, à l'embouchure du port, devant le phare, discutant en contemplant les étoiles. Une digestion bien agréable, bien cool. Puis direction dodo dans le van garé sur le parking des bateaux. « Interdit au caravaning » dit le panneau, mais souvenez vous qu'on est des zoufs. Et comme nous aimons le contact et n'aimons pas poser la tente sur des graviers coupants, ce sera une nuit à trois dans le van. Ouh la la ! Quels coquinnoux ceux là !

Pour la petite anecdote, le port possède de très nombreux points de ravitaillement en eau des bateaux, ce qui nous a permis de recharger nos bouteilles vides et de nous laver les dents tranquillement.

Lundi 10 aout – Vico, Ajaccio, Iles Sanguinaires, Capo Di Fenò

Encore une fois, le soleil et sa chaleur ont provoqué l'éveil global du groupe, mais Julien s'est quand même rendormi pendant une bonne heure supplémentaire. Etant le premier à avoir besoin d'un chiotte, il a fait une découverte des plus importantes : les ports ont une capitainerie, et cette capitainerie met à disposition des marins toilettes, lavabos, et douches, uniquement destinés à leur usage et formellement interdit aux étrangers. Quelle chance que nous fussions des marins dans



l'âme ! (sauf pour la douche, car elle était au final payante avec paiement à la capitainerie).

Et puis nous avons repris la route, en direction de Vico, pour déposer la miss Manu 2009 dans un couvent où elle souhaitait passer la nuit. Nous avons d'ailleurs visité la chapelle et une partie du couvent avec elle, puis utilisé les toilettes, et sommes repartis après quelques embrassades chaleureuses.

Nos deux compagnons se retrouvèrent à nouveau seuls sur la route. Et Ajaccio était la prochaine étape de leur périple. La route était toujours aussi agréable, avec des paysages pouvant changer totalement d'un kilomètre à l'autre. Mais l'arrivée à Ajaccio fut décevante. En effet, cette ville étant la plus peuplée de Corse nous rappelait trop les grandes villes, leurs bouchons, leur stress constant, et leur banalité. Nous nous sommes tout de même posés et baladés, mais ce ne fut que pour décider de bouger dans un endroit bien plus sympa d'après le guide du routard.

Et c'est en direction des Iles Sanguinaires que le van nous mena, précisément au Capo Di Fenò, où nous découvrîmes une plage somptueuse, avec une eau très claire et du sable blanc, et des vagues rappelant étrangement l'océan au point que des surfeurs s'y exerçaient. Nico a préféré se reposer, mais Julien ne put se retenir d'aller piquer une tête.



Et c'est après une heure de baignade que Julien vint réveiller Nico, et ils piqueniquèrent à l'arrache dans le sable avec des spécialités corses particulièrement bonnes (une nouvelle figatelle, et du saucisson à l'âne). Les bières aussi étaient de la partie, et la nuit tombée, nous sommes restés à discuter en buvant des bières, avec Julien qui voyait des étoiles filantes toutes les deux minutes et Nico qui n'en voyait jamais. Après deux ou trois bonnes heures de discussion, la fatigue se fit ressentir et nous lui obéîmes sans complexe.

Mardi 11 aout – Vivario, Corte, Gorges de Restonica



En nous réveillant, nous avons rencontré des voisins de van' qui s'étaient garés à côté de nous durant la nuit. Nous leur avons proposé un café, qu'ils ont refusé en nous proposant du thé, que nous avons refusé en leur proposant de manger un bout avec nous, qu'ils ont refusé en nous expliquant qu'ils avaient déjeuné juste avant qu'on se lève, et du coup on a trippé. C'était un couple d'espagnol qui visitait la Corse pour un mois, des gens super gentils avec qui nous avons passé une bonne partie de la

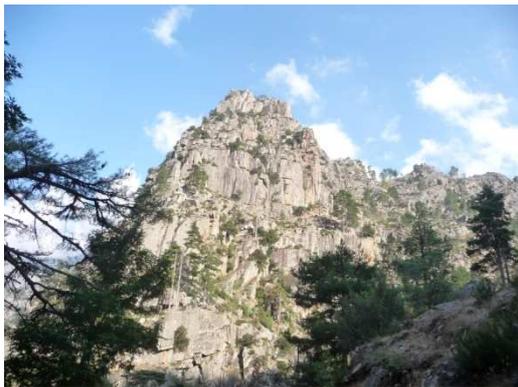
matinée.

Notre première action « active » fut d'aller à la flotte. La veille, l'eau semblait superbe, mais avec le soleil couchant, les couleurs ne ressortaient pas comme à ce moment de fin de matinée. L'eau était turquoise, telle l'eau des cartes postales d'îles paradisiaques. Et on en a grave profité, c'est clair !



Puis nous avons repris la route, en repassant par Ajaccio, quartier Mezzavia, histoire que Julien rachète une paire de tongues (celles qu'il s'est fait chourrer en soirée mousse ont été remplacées par une pauvre paire de tongues de 10 ans d'âge, trop petites et tout et tout). Et Nico, en a profité pour acheter des cartes postales à envoyer à tous ses proches. Et re-belote, road up again ! Et ce, en direction de Corte, une ville apparemment jolie et typique.

Un arrêt dans la ville de Vivario a été nécessaire car la grand-mère de Julien y est née, et nous avons donc cherché à trouver quelqu'un qui pourrait être son cousin éloigné, du nom de Tomasini. Mais en

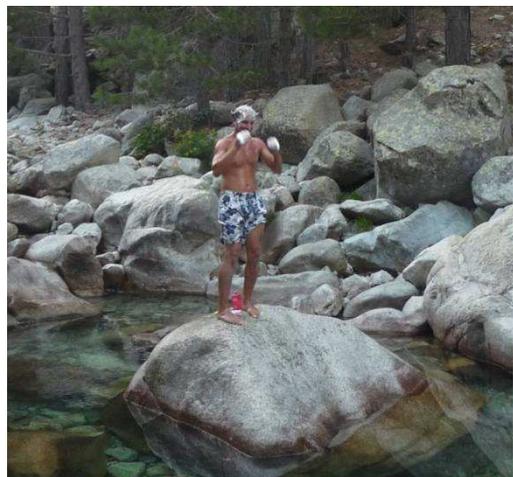


dehors d'un bar dont le nom était « Tomasi », où nous avons demandé s'il y avait un lien, et où la réponse fut négative et même complétée d'un « il n'y en a plus dans le coin », nous n'avons rien trouvé et du coup, on a tracé.

Arrivé à Corte, la citadelle ne nous a pas plus impressionné que ça, et c'est pour cette raison que nous avons rebroussé chemin pour entamer la route, que dis-je ? ... le sinueux et dangereux chemin, des

gorges de Restonica. Les gorges se caractérisent par une forêt immense, installée sur flancs de montagnes, roches et falaises, et par une vallée dans laquelle coule un torrent sur plusieurs kilomètres. Il est donc logique que le chemin de ces gorges est une montée, et pour le retour une descente.

Nous avons parcouru la quasi totalité des gorges en van, avec pas mal de difficultés mais toujours dans la bonne humeur ! Il fut fréquent que des marches arrières soient exécutées à l'arrachée, sur flanc de montagne, pour laisser passer les voitures qui descendaient, et notre Nico international a su faire preuve de patience et de courage du début à la fin des gorges, car c'est lui qui drivait.



Arrivé en haut des gorges, nous prîmes gels douches, shampoings, serviettes, caleçons de bain, et entamèrent la descente à travers les rochers jusqu'à une piscine naturelle située entre deux parties du torrent. L'eau était glaciale, mais baignade et lavage ont été un

réel plaisir. C'était un peu comme avoir une baignoire immense, dans laquelle on peut taper des plongeurs depuis des rochers, et faire du toboggan nature sur les roches glissantes. Et c'est après



une bonne heure de délire que nous avons quitté ce lieu pour aller sur Corte. Cette fois, ce fut Julien qui pris le volant, mais c'était beaucoup plus facile car les seules voitures que l'on a croisé étaient des piétons. Après un temps, on a rattrapé une voiture de flics qui roulait vraiment lentement, et pour la blague, Julien a mis le clignotant et tourné un peu le volant pour faire mine de les doubler. La route n'étant pas suffisamment large pour que deux voitures puissent se croiser, et la limitation de vitesse étant à 30 km/h, il était évident que c'était une blague très drôle. Mais dès le premier bas côté, 20 mètres plus bas, la fourgonnette s'est arrêtée pour nous laisser passer. Prenant cet acte pour une provocation, Julien a pressé l'accélérateur car une grande ligne droite le permettait. Et non, ils n'ont pas réagi, nous supposons qu'ils connaissaient Trunel et

qu'ils ont laissé tout simplement passer leurs idoles.

En arrivant à Corte, le centre ville nous a bien tenté, et c'est sans mal que nous avons trouvé une place sous trois tours/immeubles complètement délabrées, juste à côté du centre. Nous sommes allés boire une Pietra dans un bar/restaurant, et puis finalement, nous avons mangé un croustillant de veau avec frites maisons, suivie d'une assiette de vrais fromages corses, ceux qui décapent le gosier bien comme il faut. Puis nous sommes retourné au van, et avons pris la route de nuit sur une dizaine de kilomètres pour pouvoir trouver une ville dont le nom nous est totalement inconnu, et où nous avons siroté une bière puis avons passé la nuit.

Mercredi 12 aout - Bastia, Saint Florent, Concert au Restaurant La Crique

Réveil, clope, remise du matos dans le coffre, et « road again » pour Bastia ! La route fut impeccable jusqu'à une vingtaine de kilomètres de Bastia où commencèrent les bouchons. Ce n'était pas des bouchons parisiens, mais c'était quand même un peu naze, mais étant donné que la route était toujours aussi « jolie », c'était quand même de la balle.



Arrivé dans Bastia, nous avons trouvé de suite une place royale et gratuite juste devant le port. Notre objectif étant de passer la journée dans la ville, c'était parfait. Dans un premier temps, nous sommes allés se balader sur le port et sommes entrés dans un bureau de presse pour acheter des timbres et avons demandé à la vendeuse, par ailleurs très charmante, ce qu'il y avait à faire sur Bastia. Et elle nous a dit qu'il valait mieux ne pas y rester car c'était pourri. Nous avons été boire un coup dans un café pour prendre une décision sur la suite de notre journée, puis nous sommes parti en direction de Saint Florent, de l'autre côté du cap corse par rapport à Bastia.



Encore une fois, une route exceptionnelle : pour se rendre d'une ville à l'autre, il faut grimper une montagne et lorsqu'on arrive au

sommet, on peut voir la mer des deux côtés de la Corse.

Une fois sur Saint Florent, nous sommes encore une fois allés à la citadelle, et la vue y était particulièrement belle car encore une fois, on voyait la mer en contrebas et l'eau était super claire, avec une superbe crique où l'on pouvait apercevoir quelques baigneurs.



Nous sommes donc descendus en direction de cette crique, et le chemin pour s'y rendre passait par un bar-restaurant du nom de « La Crique », qui avait une vraie scène de représentation. Nous nous y sommes arrêtés pour boire une Pietra, et avons demandé au boss s'il était possible d'y jouer. Sa réponse fut négative car il n'y a jamais eu que des groupes entonnant des chants corses qui se produisent (et même, il n'y avait que les groupes où son fils chantait qui s'étaient représentés sur cette scène. Nous lui avons donc expliqué notre projet musical, et notre tour de la Corse, et lorsque nous allions partir, il est venu nous voir et nous a dit d'être prêt pour 20h, et que l'on pouvait amener le van dans la cours du restaurant.

Alors nous avons fait un check avec Nico, et puis nous sommes allés nous baigner dans la crique, où l'eau était vraiment trop bonne et nous avons coursé des poissons. Puis nous sommes sortis, avons



mis au point la sélection et l'ordre des chansons du concert du soir, et puis nous sommes allés nous balader dans la ville de Saint Florent. Nous avons demandé au boss de « La Crique », Fanfan, de nous conseiller un marchand de spécialités corses, et il nous a dit « chez Benoit », donc on a cherché chez Benoit et après un certain temps nous l'avons trouvé (on a bien galéré à le trouver alors qu'on est passé devant plusieurs fois), et nous avons acheté des spécialités pour nos familles respectives. Puis on a acheté une glace, et on est allé sur la place

principale pour mater des boss de la pétanque exprimer leur art. Nico s'est un peu reposé, et Julien aurait aimé dormir devant ce sport passionnant mais un inconnu lui a parlé des règles et techniques de la pétanque jusqu'à ce qu'ils partent. Bref, Julien était à donf lorsqu'il s'est levé et nos deux cow boys sont partis récupérer le van pour aller au restaurant préparer le concert.

Arrivé sur place, déballement des affaires, préparation du matériel, tests de son, et, à la demande du boss, démonstration avec « dans le van ». Le service au complet semblait super à fond dans notre zic excepté le boss, c'était marrant. Puis la foule commença à arriver à partir de 19h30/20h. Nous avons commencé à jouer à partir de 20h45, lorsque la quasi totalité des tables était prise.





Le public, dans l'ensemble se composait de familles, ou de gens assez huppés. Il y avait un décalage bien délirant entre nos deux rebels et leur public. Après une heure de concert, le boss est venu nous voir pour nous dire d'arrêter de jouer (gros stress), mais pour reprendre à fond pendant le dessert (ouf!). Donc nous nous sommes arrêtés pour boire un coup et faire son break (de merde, oups ça m'a échappé, ça doit être une faute de frappe). Donc voilà, nous avons repris après une vingtaine de minute, avec toujours le boss qui nous a donné son feu vert pour redémarrer. Et nous avons joué pendant une autre heure, puis nous avons fait le tour des tables avec nos chapeaux.

Puis nous avons chacun squaté à une table et tapé la discussion avec des inconnus. Après un temps, le boss nous a appelé pour nous dire qu'on mangeait. Penne al arrabiata, puis fromage corse, c'était d'la balle. Et ensuite, nous avons repris nos guitares pour nous poser à une table dont l'un des membres fêtait son anniversaire, et étant donné qu'ils ne sont arrivés que pendant le concert, nous leur avons refait un concert de 5 à 6 chansons en acoustique. Le service du restaurant était encore une fois à fond et ils nous ont demandé de rejouer certaines chansons qu'ils ont appréciés, et donc c'était une fin de concert vraiment sympa.

Et puis ensuite, nous avons rangé le matos, les derniers clients sont partis, et nous sommes restés avec une partie de l'équipe de serveurs pour discuter. C'était encore un moment plutôt agréable. Nous avons appris que le restaurant recevait régulièrement des personnalités telles des politiciens, des musiciens, des romanciers, et autres. Et nous avons aussi appris qu'ils avaient servis plus de 120 couverts pour la soirée !! Trunel s'est donc produit devant plus de 120 personnes qui mangeaient et sans compter les gens de passage qui n'étaient venus que pour boire un coup. Bref, v'la les stars !

Dans l'ensemble, pour porter un jugement critique sur le concert de notre point de vue, nous n'avions encore jamais eu autant de monde. Mais la réceptivité du public, le manque total d'enthousiasme du boss du restaurant, et la suractivité du service empêchant cuisiniers et serveurs de se poser pour nous écouter, ont fait que ce concert était bien loin d'être notre meilleure prestation depuis le début de la tournée. Il est clair que c'est vraiment sans regret que nous nous sommes produits, mais dans l'ensemble, nous avons eu quand même eu l'un comme l'autre une petite pointe de déception.



Et puis vers 2h, nous reprîmes le van pour le déplacer de quelques centaines de mètres pour pouvoir dormir. Le départ de Corse étant prévu le lendemain 8h, avec enregistrement au minimum une heure avant, nous savions que la nuit allait être très courte.

Jeudi 13 aout – Retour au continent

Le réveil le plus trash depuis le début de la tournée fut indéniablement la sonnerie « canard » / « coin coin » du téléphone de Julien, à 5h30 ce matin là. Nous nous sommes levés, pas comme des fleurs, et avons repris la route direction Bastia. Il faisait encore nuit. Heureusement, il y a Trunel, mais il y a

aussi surtout eu le soleil levant au moment ou nous étions en haut de la montagne séparant Saint Florent de Bastia, et ce spectacle splendide nous a complètement fait zapper qu'on était déchiré.



Nous sommes arrivé vers 6h30 sur Bastia, avons garé le van et pris un petit dèj' sur la terrasse d'un café/boulangerie, à côté du port. Le café était honteux mais les croissants et le pain, un délice. Et puis nous sommes allés nous parquer, comme les centaines de voitures qui reprenaient le bateau avec nous, dans le parking immense d'embarquement du ferry., où nous avons attendu jusque 8h que l'embarquement commence (un peu en retard pour le coup). Et une fois le van garé en calle sèche, nous sommes allés squater une table du bar « high-p. » de notre boat. Nous avons pris les ordinateurs, il y avait des prises, c'était impec'.

Nico a commencé d'abord par roupiller durant un couple d'heures, et pendant ce temps, Julien avançait sur le journal de bord de Trunel Tour (Ze Trunel's Diary, ce que vous lisez en ce moment), la sélection des photos, et toutes les petites choses que nous partageons sur notre site web.

Pour l'anecdote, le bateau est parti de Bastia à 10h au lieu de 8h, et toutes les 10 minutes, une voix nous expliquait par interphone qu'il y avait des problèmes, et pour Nico qui essayait de dormir, ce fut un moment royal.

Donc voila, rien de notable durant ce voyage sinon le fait du retard du bateau et puis bien sur, nous nous ne sommes pas fait chier durant les 5h de voyage.



Trunel's Diary

Du 13 au 25 aout

Chapitre 4 – La Riviera part 2

JEUDI 13 AOUT – RETOUR AU CONTINENT, NIGHT CLUB PDLL	43
VENDREDI 14 AOUT – APRE'M POCHETTE, CONCERT AQUARIUS, SOIREE BLANCHE	43
SAMEDI 15 AOUT – ARRIVEE A LA SEYNE-SUR-MER.....	45
DIMANCHE 16 AOUT – CANOË, RESTO LA JETEE, CONCERT, PLAGE DE MINUIT	45
LUNDI 17 AOUT – LES SABLETTES, LE CASTELLET, CONCERT LA JETEE.....	47
MARDI 18 AOUT – VISITE DE TOULON, SQUAT DE BATEAU, RETOUR PDLL	48
MERCREDI 19 AOUT – DIARY, VISITE A REMI-CAMILLE, WI-FI.....	49
JEUDI 20 AOUT – PEINTURE, ST TROPEZ, BORMES LES MIMOSAS.....	50
VENDREDI 21 AOUT – TOULON & GLACE HÄAGEN DAZS, BANDOL, CRENEAU, CONCERT, FEU D'ARTIFICE, SOIREE MEUFS.....	52
SAMEDI 22 AOUT – PLAGE BANDOL, RESTAU, BALADE AU PORT, SOIREE MEUFS.....	54
DIMANCHE 23 AOUT – PLAGE BANDOL, RECUPERATION DES AFFAIRES DE NICO, CLOCHARDLAND	55
LUNDI 24 AOUT – LA CIOTAT, CASSIS, CONCERT AVEC LES FIREMEN, SOIREE PLAGE	57
MARDI 25 AOUT – LA ROUTE DES CRETES, LES CALANQUES, DEPART POUR AIX EN PROVENCE	59

Jeudi 13 aout – Retour au continent, Night Club PDL

L'arrivée à Fréjus s'est faite sans encombre. Les parents et le frère de Julien était dans la place, donc nous avons tous bu un pré-apéro en racontant le Corsica Trunel Tour, et en passant un bon moment. Le soir, nous avons attaqué l'apéro qui s'est transformé en apéritif dinatoire, avec les produits que nous avons ramené de Corse. C'était trop trop bon. Babette avait été invitée à l'apéro aussi, et vers minuit, nous sommes descendus tous les quatre, Babette, Loïc, Nico et Julien, en direction de l'Aquarius, le bar du Pin de la Lègue.



Clémence et son groupe de copines nous ont rejoint un poil plus tard, et nous avons fait connaissance avec les nouvelles arrivées, et discuté jusque 2h bien que le bar ait fermé une heure auparavant. Après avoir réussi à motiver toutes les troupes, direction la boîte de night la Sirène pour danser comme des zoufs. La musique était pas mal pourrie mais en faisant n'imp' nous nous sommes bien amusés avec mention canne à pêche pour Loïc et Julien. D'ailleurs ils ont failli se battre à cause d'un gars qui croyait que son chapeau était celui de Julien. Un mec tout bourré qui a payé sa bière pour se faire pardonner.

A ce moment la, il est notable que le concert n'était en aucun cas prévu pour jouer au bar du Pin. Et



pourtant, Julien avait fait en sorte qu'un concert se passe la première fois qu'ils étaient au Pin, mais son contact lui avait fait faux feu. Il avait tout de même réussi à le recontacter pour organiser un concert la deuxième fois, et le gars lui avait dit de le rappeler durant notre séjour en Corse, mais même avec 6 ou 7 messages vocaux laissés sur son répondeur, il ne nous a jamais rappelé. Bref, à un moment de la soirée en boîte, tout le groupe s'est mis à crier en chœur « Trunel ! Trunel ! Trunel ! », et c'est seulement à ce moment la que le DJ a passé le message « Et j'en profite pour annoncer que demain soir, nous aurons le groupe Trunel en concert à l'Aquarius !! ». Bref, c'était cool car mieux vaut tard que jamais, mais c'était quand même bien middle de sa part de seulement se réveiller à ce moment la.

Après s'être bougés les « boules » jusqu'à la fermeture, une mini after s'est faite pour Clémence, Marion et Nico et test de dodo en hamac pour le beau gosse. Et bien ce fut peut être pour lui la meilleure nuit du séjour, pas de problème d'aération ou de soleil qui tape !

Vendredi 14 aout – Après-midi pochette, Concert Aquarius, Soirée blanche

Comme dit la veille, Nico a passé la nuit dans le hamac de chez Marion. Il a accompagné les filles jusque la piscine puis est revenu au mobil-home commun. Julien, de son côté, s'est levé pour être à la piscine à 11h car une copine de Marion lui avait lancé ce challenge qu'il a accepté en lui lançant la pareille. Mais au final, il a tapé des longueurs car la meuf ne s'est jamais pointée. Lorsqu'il est revenu au mobil-home, Nico lui a raconté sa fin de soirée, et que cette même fille avait expliqué qu'elle

trouvait Julien « tout pitchou » et « gros nounours », ce qui n'a pas manqué de le surprendre voire de grave le saouler. Nico et Loïc ont donc passer la journée à appeler Julien « gros nounours ».

L'après midi, Nico & Julien sont allés au bar pour organiser le concert avec les barmans, et étant donné qu'il y avait un baby-foot, ils en ont profité pour se faire un petit plaisir à l'ancienne. Puis, après être remontés, Nico & Julien ont réussi à chauffer Loïc et ils se sont motivés à faire des pochettes et graver des CDs pour les vendre au concert prévu à l'Aquarius le soir. Ce fut donc une fin d'après-midi taff pour nos héros, mais sous un son de Trunel dans les oreilles.



L'arrivée au bar fut autour de 21h15, avec une préparation immédiate du matériel, des déguisements, et tout et tout. Et c'est à 22h que le concert commença. Les chansons jouées furent les mêmes que celles de Saint Florent, mais à la différence, les gens étaient bien plus réceptifs et chauds en écoutant nos chansons. Ce fut donc un bon concert, et de nombreuses Trunel Box sont parties.

A la fin, un type bourré est venu tchatcher Julien pour lui parler de festivals dans lesquels nous pourrions nous produire, et où le public serait super réceptif. Et puis il a supposé que Julien lui paierait un coup en échange de cette information, sauf que Julien, c'est pas trop son genre de payer



un coup à un gars surtout quand ce gars lui dit au moment où son verre est déjà servi. Et là il y a eu embrouille entre un barman et ce gars car ce n'était pas la première personne à qui il faisait le coup dans la soirée. Nos deux héros en ont alors pour ranger le matos un peu en speed histoire que l'embrouille qui semblait dégénérer en combat n'abime aucune de nos affaires car sinon ce serait grave parti en couilles pour celui qui aurait touché nos trucs.

Une fois le matos rangé, Loïc, Clèm', Marion, et ses potes nous ont aidé à tout transporter jusqu'au van, et puis nous sommes tous allés chez Marion pour continuer la soirée. Julien n'était pas du tout chaud pour se bouger le cul, mais il l'a quand même fait. Une bonne partie du groupe des filles est vite allée se coucher, mais quelques survivants étaient encore là : Claire (qui nous a rejoint), Clèm', Marion, Loïc, et nos deux héros. Et vers 3h, ils se sont motivés à aller en boîte. Encore une fois, Julien n'était pas chaud, mais encore une fois il a dit « Bon, ok ! ».

Le thème de la soirée était « soirée blanche », où seules les personnes habillées en blanc pouvait entrer gratos. Toute notre équipe était donc plus ou moins vêtue de blanc, mais étant donné qu'il était 3h et que la boîte ferme ses portes à 4h, normalement l'entrée serait gratos quoi qu'il arrive. Mais non. Et en plus, les gars étaient délicats sur la quantité de blanc qui nous recouvrait, et ils n'ont laissé entrer gratuitement que Claire, qui était la seule totalement blanche d'habits. Donc la Julien a vraiment décidé de se barrer, en proposant de raccompagner qui voudrait rentrer à ce moment là. Et au final, nous sommes remontés chez Marion. Et au final aussi, Julien est quand même resté à discuter avec Clèm' jusque 6h du mat', et en parallèle, Nico, Loïc & Marion tapaient eux aussi la

tchatche de leur côté. Vers 6h, Loïc & Julien sont repartis, et Nico est resté à nouveau dormir sur le hamac de Marion.

Samedi 15 aout – Arrivée à la Seyne-sur-Mer

Le lendemain tout le monde était bien sûr totalement déchiré, le réveil fut donc très lent et tout se passa au ralenti. Un petit tour à la piscine pour voir une dernière fois les filles, Julien en a profité pour passer du temps avec Babette et donc arriver à la fin du repas au mobile home. Puis préparation des affaires, remplissage du van et gogogo pour Toulon city afin de retrouver la famille de Nico !

Après un voyage par l'autoroute pour aller plus vite (bouarf), nous arrivâmes à destination où nous attendait toute la troupe : Fabi, Daniel, Seb, Béné, Flo, Sandry et la maman de Fabi. Nous étions bien content de nous poser pour boire un coup en discutant gaiement tous ensemble. Après avoir bien déliré, il était temps de passer aux choses sérieuses et d'aller à la plage ! Une



eau bien chaude et un temps de rêve sont les conditions idéales pour jouer au ballon en faisant des sauts de ouf ! Que de figures, que de talent, oh oui quelle belle brochette de stars ! Après avoir battu le record du monde de passes en en enchainant quatre, des acrobaties furent tentées avec plus ou moins de succès par les jeun's juste histoire pour Nico d'avoir une crampe. Puis retour à la maison, douches à la chaine et c'était déjà l'heure de l'apéro.



Le repas ayant été présenté comme « apéro dinatoire » par tonton Dani nous nous sommes rués sur le saucisson, amuses bouches, boudins d'apéro & C^{ie}. La flemme et l'envie de rester tranquillo nous a poussé à ne pas aller voir le feu d'artifice traditionnel. Oui, nous avons préféré nous bourrer la panse tous ensemble, j'avoue ! Les ventres étant déjà bien remplis nous pensions atteindre tranquillement la fin de la ripaille. Mais que néni la suite du repas est alors arrivé à table avec un gros loup (ou du bar, dans le jargon marin), fromage et tarte tropézienne en dessert histoire de bien faire ressortir le nombril : un moment de délice ! A noter la présence de très bons blanc et rosé à la tablée. Conséquence prévisible : un énorme coup de barre qui nous poussa à tous nous coucher tôt. C'est bon aussi de faire son papi pantoufle ! Sur lit d'appoint pour Julien, sur hamac pour Nico qui commençait à y prendre goût !

Dimanche 16 aout – Canoë, Resto La Jetée, Concert, Plage de minuit

Ah qu'il est bon de se réveiller au frais d'une douce brise ombragée en plein milieu de l'été ... Ce matin au programme, une balade entre jeunes en canoë-kayac ! Direction le port de la Seyne pour s'équiper : chacun son gilet, sa pagaie, et son canoë. Nous avons bien sur totalement la classe, inutile de le préciser. Départ donc du port des Sablettes pour 2h de ramage. C'était la première expérience de Nico et cela s'est vu ! A la flotte après 3 minutes (avec l'aide de Julien), une vitesse de pointe de 1 nœud, et un style des plus fous. Mais qu'importe le délire était là et c'est bien agréable

de se balader sur la mer libre comme l'air, oh yeah. Le but était d'atteindre la plage naturiste au bout de la cote mais étant assez lents nous n'avons pu aller qu'à une plage de seconde zone avec de la vase et pas de poisson. Heureusement que nous étions là pour rendre le lieu un peu plus beau ! Donc une petite plongette histoire de faire une pause puis retour avec une grosse motivation : Fabienne et Daniel nous invitait à manger à la Jetée, leur resto fétiche de la plage. Un retour tranquille agrémenté d'une session saut dans l'eau pour conclure ce sea trip.

Puis zou au resto de bord de mer ! La Jetée Sea food s'il vous plait ! Un endroit très sympa où les plats sont copieux et goûteux, ce que nous avons tous apprécié, et nous avons alors très bien compris pourquoi ce restau était le préféré de nos accueillants.



Après ce repas particulièrement savouré, nous reprîmes tous la route en direction de la maison, mais en trois groupes. Nico, Sandry & Flo, qui sont partis à pied chercher un bar ou restau pour faire un Trunel Show le soir, Julien & Seb, qui sont rentrés à pied, et les autres, qui sont rentrés en voiture (il n'y avait pas de place supplémentaire pour Julien & Seb). La Jetée ayant accepté de nous accueillir le lundi soir il nous restait à trouver un squat pour le soir. Le gagnant fut le grand bar près du marché



nommé La Provence. Les serveurs étaient enthousiastes et l'endroit vraiment impec'. De la bombe donc, rendez vous le soir ! Julien s'était donc de son côté séparé de sa moitié (terme utilisé nombreuses fois pour désigner nos héros durant ce séjour), pour pouvoir faire ce journal, mais au final, l'autre groupe de piétons a trouvé très rapidement un bar-restau, et il n'avait donc pas commencé quand ils sont arrivés. Et donc le taff s'est fait à deux. Seb ayant une clé 3G, Nico en a profité pour poster des infos sur le Trunel Tour, pour nos fans si nombreux.

Puis, à 20h, direction la Seyne en van pour nos deux héros, suivi d'un déballage de matériel et installation devant « La Provence », un bar-restau immense, et dont la prestation laisser présager de très bons moments. Mais, au final, Nico a rencontré le patron, et celui-ci nous a dit qu'il n'avait rien envie d'avoir avec nous, qu'en cas de problème ou de plainte, il se retournerait contre nous. En gros il n'était pas au courant de la rencontre avec les serveurs du midi et faisait son kakou. Et après cette « mise au point », nous avons tout de même joué là où nous étions installés et avons joué durant de un couple d'heures.



La famille de Nico est arrivée durant le concert, et comme d'hab', ils étaient trop trop à fond ! En dehors d'eux, le public était sympathique. Nous avons eu nos premières « groupies » : des filles nous faisaient des signes lorsque nous jouions. Julien, n'ayant pas

suffisamment de caractère avec les meufs, n'a pas su gérer cette situation nouvelle et surprenante et a donc enchaîné les fausses notes et erreurs dans les paroles durant la minute suivante, mais on s'est quand même bien marré. Des CDs ont été vendus, des gens sont venus nous témoigner leur support mais quelques remarques assez acerbes ont aussi pimenté le passage du chapeau. « Ce n'est pas ça la variété monsieur, les gens veulent rêver pas se faire chier » ou encore « vous ne pourriez pas faire des chansons drôles plutôt ? » ont été des réflexions assez surprenantes mais bon, il est vrai qu'il nous faut accepter que certaines personnes n'ont pas de gout.



Après ce concert bien cool quand même, Seb et Béné ont été raccompagnés à la gare par Dani et Fabi et les deux couples de jeunes sont restés à trainer sur Seyne Beach après avoir ramenés les affaires à la zon-mé (yeah). Une petite balade au marché nocturne rempli de stands complètement fous (des colliers et des sacs) où une nouvelle technique de diffusion Trunel a été tenté : Julien chante une chanson tout seul au milieu de la foule, et Nico arrive en lui disant que c'est incroyable, que le talent est là. Julien conclut en criant à tue tête « Mais oui, allez sur Trunel.com car Trunel ça donne des ailes ». Et voilà tous les gens présents sont maintenant fans. Puis direction une crêperie en bord de mer pour déguster de très bonnes crêpes salées et sucrées. Le style « ne soyons pas clair au



moment de passer la commande » a été appliqué afin de saouler le serveur, ceci dans le but qu'il refille notre table à la jolie serveuse bien sur. C'était bien bon, le tout accompagné d'un rosé et d'un ice bag génial. Le serveur s'étant embrouillé, la note s'en est trouvé bien diminuée. Soyez flou, confus et indécis et les protes du succès s'ouvriront. Enfin, nous allâmes déguster une autre bouteille de rosé sur le sable en parlant des choses du sexe. Bandes de coquinos ! En résumé, une soirée plus que sympathique, un concert, un cadre, du

soutien, de la critique, la famille Huet en force, de la bouffe, du sable et du délire ! Seule ombre au tableau, le karaoké était fermé quand l'envie folle nous a pris d'en faire un. Voilà, à demain !

Lundi 17 aout - Les Sablettes, Le Castellet, Concert La Jetée

Encore un réveil tranquilou sous une chaleur bien présente mais néanmoins supportable en comparant au squat en caravane. P'tit dèj' puis go à la plage avec Flo et Sandry. Encore une fois, le ballon nous procura de chaudes sensations. Nous y restâmes une bonne heure avant de rentrer manger à la maison. Un bon pâté et un bon vin rouge corse étaient de la partie et vraiment très bon. Comme tout le repas d'ailleurs. Dans tous les cas on ne peut pas dire que l'on meurt de faim ici, trop bien ! Un combatage d'une demi heure a donc été nécessaire avant de se re-bouger.

L'après-m nous sommes partis visiter un petit village typique du coin un peu en montagne nommé Le Castellet. C'est près des vignes de Bandol et même si c'est un coin pour touristes, la balade dans ses petites ruelles avec les maisons en pierre et les boutiques artisanales est très agréables. Beaucoup d'artistes en tous genre, pas mal de monde mais dans une ambiance bonne enfant. Nous nous



sommes fait alpaguer par une commerçante pour jouer chez eux un peu plus tard dans la semaine, le contact ayant été fait en faisant des blagues sur sa collection de sacs Plus Belle La Vie. « Ouais mais madame la vie c'est pourri, ça devrait être Plus Moche La vie – Mais comment pouvez vous dire ça à votre âge ? mon dieu ! – je rigole – moi aussi – oh oh oh – hu hu hu ». Mais comme le village en dépit de sa beauté était assez mort, nous n'allions pas faire de concert ici. La visite s'est terminée par un coup en terrasse avec toute la troupe. C'était tout cool cette visite ! Puis retour à la maison histoire de boire un petit apéro et de préparer les affaires à emmener pour le concert du soir.



Vroom vroom c'est parti on démarre, direction la beach à deux pendant que les autres mangeaient à la maison à cinq. Arrivée sur place l'accueil était tout cool, on s'est installé sur une petite scène en bout de resto. Le cadre était super, soleil couchant, resto bord de mer, lampions. P'tit tests mic' et zou on s'est lancé dans le show. Le concert commençait à peine lorsque Flo et Sandry sont arrivés, yeah les groupies sont là ! Comme d'hab' en resto, le retour pendant le concert était assez dur à percevoir. Mais l'ambiance était bonne et nous avons pris beaucoup de plaisir à jouer et à se lâcher. Fabi et Dani sont arrivés pendant la deuxième partie afin d'apprécier un finish enflammé du public sur la fille du métro, c'était grave bon ! Les retours pendant le passage avec le chapeau furent très positifs avec beaucoup de gens enthousiastes, des CDs vendus et un groupe de Seynais/Parisiens totalement conquis ! Un squat à Montmartre serait même envisageable, on y croit ! Et pour conclure cette soirée de qualité à La Jetée, Dani et Fabi nous ont payé la bouffe (avec une belle ristourne du patron pour notre prestation) et c'était encore une fois très bon et très sympathique. De la balle ce resto !



Puis retour à la maison où la fatigue a envahi nos hôtes qui sont allés se coucher. Tru & Nel finirent la soirée sur le terrain de pétanque à côté de la maison à discuter de sujets supers importants comme par exemple le fait d'avoir des ailes, les étoiles filantes et les meufs. Vers 4h il fut temps d'aller rejoindre nos couchettes respectives...

Mardi 18 aout - Visite de Toulon, Squat de bateau, Retour PDL

C'est le jour du départ de la Seyne, snif c'était bien ! Allez, un dernier p'tit dèj', une dernier tour à la plage, des gros bisous et direction Toulon pour une petite visite du port et des alentours. Pour rejoindre la ville nous avons laissé le van à la Seyne et pris la navette bateau. C'était cool, pas cher et plus rapide que la voiture. Arrivés sur place, Nico alla acheter un bouquin puis direction le super du

coin. Un autre bouquin pour Nico (du Kundera pour impressionner les meufs), des cartes postales, de la bouffe, un tour chez le coiffeur pour Julien qui perdit 3 ans mais gagna en gay attitude avec sa nouvelle coupe. Puis direction le port pour aller boire un petit coup.

Un groupe de trois filles trainait à une table à coté, jusque là rien de folichon. Mais après que nous ayons écrit quelques cartes, nous les avons vu aller chercher quelque chose dans un petit bateau accosté à coté du bar. Elles avaient un petit bateau ! L'occaz' pour Trunel d'économiser le prix de la navette retour. C'était l'occasion rêvée de



tester le nouveau Julien. Entreprenant, agile et charmeur il n'a d'abord pas réussi à les convaincre de faire un détour pour faire notre taxi. Mais – et



surement après avoir compris qu'elles avaient en face d'elles deux stars du rap – elles revinrent finalement sur leur décision et acceptèrent. C'était parti pour un petit tour sur la baie de Toulon ! Audrey, Eva et Laurence furent donc notre compagnie pour une heure. Un peu de blabla, une plongette et encore un peu de blabla en furent les événements marquants. Un feeling pas forcément brûlant ? Qu'importe, nos deux héros ont bien trippé ! Les contacts furent échangés pour éventuellement se revoir dans les jours suivants.

La suite du programme était normalement de rejoindre Aurel à Perpignan mais comme à cause de problèmes d'appart elle ne put être au rendez vous. Vos deux serviteurs ont alors décidé de retourner squater un ou deux jours au Pin de la Lègue histoire d'interner un bon coup et de préparer la suite du voyage. Retour donc sur Fréjus où Olivier, Inge et le petit Sander y étaient encore. Nous avons donc mangé avec eux et pris une douche salvatrice (oui, il faisait très chaud). Puis alors que la soirée avançait, Julien alla voir Babette et Nico tchatcha avec Olivier avant de rejoindre son mec. Les trois bonhommes discutèrent un bon p'tit bout de temps avant que Clémence ne les rejoignent accompagnée de Claire et Amandine, une autre de ses amies. De la tchatte, du délire et tout, un squat au Pin comme diraient les habitués. Tout ça s'est terminé à la sirène histoire de danser sur la dernière demi heure avant la fermeture. Julien a chauffé la barre, Nico a dansé un slow sur Bob Marley, que du classique donc. Bonsoir mesdemoiselles et messieurs c'est l'heure de faire maintenant un gros dodo, demain il faudra travailler quand même, non mais oh !



Mercredi 19 aout – Diary, Visite à Rémi-Camille, Wi-fi

Après cette nuit de folie, nos héros ont tapé la grasse mat' jusqu'au plus tard possible, comme d'hab' en fait. Très vite, nous nous sommes motivés à préparer la fin de soirée où nous allions enfin aller sur le net pour publier toutes nos infos. Julien est donc allé voir Babette, Nico a fait de la guitare, et c'est

seulement en fin d'après midi qu'ils ont trouvé la force de se mettre au boulot, mais c'était l'heure de partir.



Le soir, nous étions invités chez Rémi & Camille, avec Rémi un cousin de Nico, et Camille la copine de ce cousin de Nico (on reconnaît quand Julien tape le Trunel's Diary). Nous avons passé une soirée fort sympathique, sur fond d'un Mac Do offert généreusement par nos accueillants. La télévision nous a fortement surpris par son côté « attire l'attention » tellement cela faisait longtemps que nous n'en avions pas croisé. Puis nous sommes retournés au Pin de la Lègue, direction la caravane pour récupérer l'ordi de Nico, et go to the tables en bois de la poste pour chopper un réseau wifi public.

Nous avons dès lors travaillé sans relâche durant quinze minutes jusqu'à ce qu'une fille, intitulée Julie, vienne nous taper la causette. Et de fil en anguille, nous avons sorti les guitares et commencé à jouer. Un groupe d'auvergnats est venu se greffer au notre, Julie a tracé pour retrouver des potes, et nous avons discuté avec eux durant plus d'une heure, avec échange de numéros de tél' pour organiser en concert sur Clermont Ferrand. Puis nous avons repris, le boulot vers 4h du mat'. Et Julie est revenue, et des potes à elle sont venus aussi, et on a tchatch' jusque encore plus tard. Au final, nous sommes allés nous coucher vers 5h30.



Jeudi 20 aout – Peinture, St Tropez, Bormes les Mimosas

L'objectif de ce jour était simple, décrocher de cette drogue qu'est le Pin de la Lègue. Après le café du matin (bon ok, du midi), Nico est parti avec le van faire de la peinture pour de nouvelles Trunel



Box. Julien a préparé et rangé les affaires et fait le ménage dans les caravanes utilisées. Et lorsque Nico est revenu, Julien à fait un bon ménage du van. Les affaires rangées dans le van, nos deux gaillards ont alors pris la carte de France pour décider du plan de route pour les jours à venir. Et après avoir dit « bye bye » à Olivier et Inge, pris une bonne douche froide, et publié le nouveau plan de route sur le net, nous avons pris la route en direction de Sainte Maxime vers 18h30.

Nous sommes arrivés à Sainte Maxime et nous sommes garés sur un parking payant histoire de ne pas perdre de temps à trouver une place, et en se disant qu'un concert tropézien nous rapporterait suffisamment pour rembourser nos frais. Nous avons pris nos affaires et tracé direct vers le port pour prendre un bateau pour Saint Trop'.

Nous sommes arrivés à Saint Trop' vers 20h30, et nous avons pu apprécier les gros yachts de gros riches, un peu comme tous les badauds qui comme nous n'ont pas d'argent, et nous sommes allés nous poser sur une grande place le long du port. Il y avait déjà un groupe de danseurs avec qui nous avons tapé



la caquette, et ils nous ont proposé de mixer les shows, et en échangeant la scène à tour de rôle : 15 minutes de danse puis 30 minutes de Trunel. Ce groupe se composait de deux danseurs, et deux danseuses particulièrement jolies. Le nom de la troupe : « Dance-a-lot », venus tout droit de Lettonie, avait comme but de parcourir toute l'Europe et de se représenter partout pour animer les rues, et gagner du blé pour vivre et aller dans un autre lieu. Les filles tapaient des chorégraphies très pros pendant que les gars, à tour de rôles, claquaient des figures de break dance / hip hop trop trop trop classes. Leur show était très travaillé et lorsqu'ils jouaient, la « scène » était entourée d'au moins cent cinquante personnes à chaque fois, et leur corbeille se remplissait toujours plus à chaque spectacle.



En revanche, Ze Trunel Show ne faisait pas tout autant d'effet. Les gens ne s'arrêtaient que très peu, et le chapeau ne se remplissait vraiment pas beaucoup. Après le premier show, nous avons décidé de transformer le chapeau à fric en une tongue à fric, mais à vue d'œil ça n'a plu qu'à nos nouveaux amis danseurs et nous-mêmes. Les spectacles étaient tout de mêmes agréables car, étant donné le manque d'attention des passants, nous avons expérimenté le total n'imp' qui était bien drôle.



Vers 23h, les danseurs nous ont dit qu'ils allaient partir, nous avons donc discuté pendant une demi-heure, en rangeant notre matos, avons échangés nos coordonnées, et avons repris le bateau pour Sainte Maxime. Cette représentation à Saint Tropez nous a tout de même fait comprendre que pour attirer l'oreille, il nous fallait tout d'abord attirer l'œil, par exemple en prenant les déguisements pour faire nos street's show, où en faisant des danses en jouant, ou en jouant par terre par exemple. Enfin bref, grosse réflexion pour les cerveaux de nos deux sous-doués.

Arrivés à Sainte Maxime, nous payâmes le parking (abusément cher) et nous cassâmes en direction d'un squat pour passer la nuit. Notre premier désir fut de trouver une crique pour que le lendemain, le réveil se fasse avec baignade. Mais un bled près de Cogolin, à 9 km de Sainte Maxime et dans notre direction, semblait s'appeler « Les Crottes ». Nous n'avons pas pu résister à une nuit aux Crottes et avons tracé vers la bas. Mais une fois à Cogolin, nous nous perdîmes et avons demandé notre route à un badaud qui nous expliqua que « Les Crottes » était un domaine de vigneron, et donc une propriété privée. Après le deuil de cette déception, nous décidâmes de nous rendre à la ville intitulée « La Môle » qui nous amusait aussi beaucoup. Mais la ville était franchement pas gén' gén' du coup, on a continué en direction de Bormes-les-Mimosas en espérant trouver un coin sympa.



Pour l'anecdote, entre la Môle et Bormes, une voiture est tombée de la route (un virage pris à trop grande vitesse dans une 106 avec des pneus sûrement lisses) et s'est retrouvée sur le toit cinq mètres plus bas. L'accident venait de se produire quand nous sommes arrivés, et fort heureusement le gars n'avait rien du tout, il était juste mécontent que ça lui arrive à lui. Cette situation était des plus paradoxale mais bref, sachant qu'il n'avait rien, que dépanneuse & keufs arrivaient, nous avons fait comme les autres voitures et avons tracé.



Quelques kilomètres avant Bormes-les-Mimosas, un panneau « camping-car interdit » nous donna le lieu parfait pour passer la nuit. L'éclairage y était présent, des arbres aussi (pour être sous de l'ombre le matin), des bancs pour siroter une p'tite bière tranquillo, et une vue très large sur Bormes et les villas qui entourent cette ville. En fait c'était juste contre un cimetière mais bon, on s'en foutait, le lieu était impec'. Nous avons donc préparé le van, et utilisé un banc en discutant jusqu'à une certaine heure.

Vendredi 21 aout – Toulon & glace Häagen Dazs, Bandol, Créneau, Concert, Feu d'artifice, Soirée meufs

Réveil bien sympa avec vue sur la mer, le son des gens dans la piscine de leur villa, et Bormes-les-Mimosas. Une bouffe, un café, une clope, une pisse, un brossage de dents et hop, nous reprenons la route. Nous devons refaire des courses car notre frigo était vide de bouffe, bientôt d'eau, et la principale bouteille de gaz d'alimentation du frigo était vide aussi, nous étions donc sur la bouteille de réserve. C'est pourquoi nous partîmes directement sur Toulon, au centre Mayol que nous avons déjà vu.

Ce fut sans difficulté que nous retrouvâmes le centre commercial, et étant donné que le parking était payant, nous décidâmes d'aller zoner dans Toulon. Nous sommes retournés nous balader sur le port, avons fait le tour des bars, et la clientèle majoritairement d'obédience féminine nous a à nouveau fait sélectionner le bar Häagen Dazs, ce même lieu où nous avons rencontré les filles au bateau. Bref, nous nous sommes posés, avons discuté, puis avons écrit quelques cartes postales, et avons tapé du Trunel's Diary. Les glaces étaient bonnes, les cafés aussi, mais nous n'avons pas eu la chance de la dernière fois d'un point de vue rencontre. Qu'importait, le bar avait des toilettes et c'est pour nous la chose la plus importante. Nous sommes donc allés faire nos courses, et avons oublié d'acheter de l'eau, et n'avons pu acheter du gaz car ils n'avaient plus notre format de bouteille.



Road up again, direction Sanary / Bandol. Sanary avait l'air d'être une ville sympa mais la plage avait l'air blindée de chez blindée du coup nous n'avons fait que d'apprécier les bouchons. A Bandol,

c'était à quelques petites choses près la même, une plage remplie de monde, une rue piétonne de bars/restaus/glaciers longeant le port idem, mais bon nous devons nous arrêter au moins pour le rosé. Nous avons donc fait un tour de la ville pour revenir près de la plage où nous avons trouvé une place royale nécessitant un créneau en quarante manœuvre que Nico, avec l'assistance de Julien, a réalisé avec succès et brillance. Il a, par la même, gagné 7 mm de diamètre de biceps.



Nous sommes d'abord partis nous balader dans Bandol pour proposer notre prestation à ces bars, glaciers et restaus, et après deux réponses négatives pour cause de soirée déjà animée, un restau nous a proposé de jouer uniquement un set d'une vingtaine de minutes, de faire tourner le chapeau, puis d'aller au restau suivant. Nous avons accepté la proposition et les restaus suivants étaient d'accords eux aussi. On nous a juste prévenu qu'à 22h30, un feu d'artifice aurait lieu et qu'un break s'imposerait pour nous.



Puis, nous sommes allés directement à la plage histoire de se rincer un bon coup, et avons fait grosse trempette avant d'aller se faire dorer la corne au soleil. Et après un temps, nous nous sommes mis à mater les meufs de la plage, et avons noté deux jolies filles aux seins nus posées un peu plus loin. Ho hoooo ! Discussion sur une stratégie à adopter pour les accoster, délire, et bien sûr, rien du tout. Nous avons donc commencé à se taper un délire de sauts sur les serviettes avec prise de photo à retardement. Mais ça ne marchait pas, toutes les photos étaient trop tôt ou trop tard. Et c'est alors que les deux meufs sont venues nous proposer de prendre la photo pour nous, chose que nous avons directement accepté en leur proposant de s'installer avec nous. Et c'est ainsi que nous rencontrâmes Jeanne & Liza. Ces deux filles étaient descendues en stop de Paname jusque Bandol où Liza connaissait quelqu'un qui pourrait les héberger. Un peu comme nous, elles étaient donc là un peu en mode clochard, donc c'était drôle. Nous surnommerons le personnage qui les hébergeait « Djeff ». Reprenons notre histoire : Julien partit directement se baigner pour se rincer le sable collé partout, Jeanne est venue se baigner aussi. Et Nico est resté sur la plage avec Liza.

Vers 20h30, les filles sont parties dîner avec Djeff, et nos deux héros allèrent chercher et préparer leur matos pour donner concert. Et les concerts commencèrent, c'était vraiment sympa. Après deux restaus, nous arrivâmes à un glacier, et lorsque notre set s'est fini, la patronne du glacier est venue nous proposer à boire et nous a dit qu'elle trouvait notre musique super sympa et les clients aussi, du coup nous avons décidé de rester devant cette échoppe un peu plus longtemps. Le feu d'artifice a commencé, il était long et pourri excepté pour le bouquet final mais c'était la moindre des choses. Des bandolais nous ont dit que le feu foirait, et qu'au 14 juillet ça avait été la même, contrairement aux années précédentes où les feux étaient de qualité supérieure. Enfin bref, en fin de feu nous avons recommencé à jouer



durant une demi-heure environ, puis nous avons mangé une crêpe et une glace offerte, et avons plié bagage et ramené le matos au van.

Nous avons ensuite retrouvé les meufs avec notre bouteille de rosé, nous sommes allés tous les quatre acheter une bouteille de vodka et des jus, et sommes allés nous poser pépère sur la plage. La soirée fut vraiment sympa, et dans l'ensemble, Julien a plutôt passé sa soirée avec Jeanne lorsque Nico était avec Liza. Elles étaient plus jeunes que nous quand même : 18 ans (la reich), mais bon, on trippait quand même bien donc on s'en pétaît. Un groupe de jeunes nous a proposé de venir se poser avec eux, et on leur a dit qu'on arriverait dans la minutes mais nous n'y sommes jamais allés. Vers 6h du mat', après s'être baigné déjà plusieurs heures avec Jeanne, s'être lavé sous la douche de plage, Julien a décidé de se barrer au van pour se pieuter, Jeanne l'a suivi. Nico de son côté est resté avec Liza sur la plage, et au final, ils sont allés dormir chez Djeff.



Samedi 22 aout – Plage Bandol, Restau, Balade au port, Soirée meufs

Réveil à 11h pour Julien & Jeanne, jus de fruit de la veille, cappuccino, discussions et délires alimentèrent leur début de journée. Nico, de son côté, est venu au van vers 14h après avoir passé une vraie nuit dans un vrai lit et s'être lavé dans une vraie douche. Il avait ramené des croissants que nous avons mangé autour d'un café. Jeanne est partie et nos deux compères ont migré vers la plage pour le « bain du matin ». Les filles devaient à l'origine aller se balader sur Cassis, mais finalement, étant donné l'heure avancée dans la journée, elles nous ont rejoint sur la plage et on a passé l'après-m ensemble. Une troisième meuf est venue se greffer au groupe pendant un temps. Julien ne l'a pas vu car il matait les poissons. Puis vers 20h, les meufs sont parties bouffer chez Djeff.

Nos deux héros ont repris une douche publique, puis sont allés choisir un restau bandolais où dépenser l'argent gagné la veille. Le choix s'orienta dans une pizzeria le long de la rue piétonne, avec une bonne bouteille de Bandol. Au restau, nous avons rencontré des lyonnais en vacances sur Sanary, qui venaient passer la soirée sur Bandol. Ils étaient vraiment super cools et on a bien déliré, et puis ils sont partis. Une petite marche digestive s'imposait pour nos deux compagnons, surtout que Nico n'a pas pu finir sa pizza, certainement à cause de l'alcool ingurgité la veille, et c'est donc notre poubelle de table internationale, Julien, qui s'est tapé sa fin. Bref, nous nous sommes baladés le long du port, et nous sommes arrêtés devant un duo guitare/chant jazz-bossa particulièrement sympa. Ce qui nous faisait grave délirer, c'est que ces deux musicos avait les mêmes difficultés que nous pour sélectionner la chanson suivante à jouer, et qu'il y avait plein d'autres ressemblances. Lorsque leur show s'est arrêté, Julien s'est posé avec eux pour discuter, Nico a rencontré un commerçant de nuit du marché de Bandol et discutait avec lui. Ce même commerçant, sans écouter ce que nous faisons, lui a donné son numéro pour que nous venions faire un concert sur La Ciotat, en nous affirmant que c'était une ville qui bougeait et super sympa.



Puis nous partîmes en direction de la plage pour rejoindre les meufs qui squattaient avec le groupe



de jeunes qui nous avait proposé de venir avec eux la veille. Le groupe se composait d'une douzaine de personnes, dont une bonne moitié chantait des chansons de djeun's avec un guitariste au cheveux longs, l'autre moitié étant en mode discussion. Nico s'est posé et a tchatché avec eux, Julien s'en branlait des gens du coup il s'est couché par terre a mater les étoiles. Pendant un moment, nous avons eu un spectacle de deux jongleurs de feu qui étaient parmi le groupe discussion, Nico a alors tout lâché pour tchatcher avec eux, Julien est resté en mode

asocial. Après un temps, un groupe d'adolescents (moyenne d'âge 14 ans) est venu se greffer à l'équipe, Julien a alors décidé de se barrer en s'écriant « la moyenne d'âge a perdu deux ans, c'est bon j'me casse », mais Nico l'a retenu, du coup il est juste allé se coucher un peu plus loin que les nouveaux ados. Mais il n'y avait plus d'étoiles visibles, donc au final, Julien s'est quand même barré quelques minutes plus tard. Jeanne l'a coursé en lui demandant où il allait, et il lui a expliqué qu'il se faisait grave chier, et bref au final, ils sont partis tous les deux se poser sur des rochers à la pointe de la plage, et la soirée se profilait alors beaucoup mieux pour Julien. Sur les rochers, on voyait bien les étoiles, et Jeanne & Julien ont passé la fin de soirée à se raconter leurs vies, et à tripper.

Puis Julien & Jeanne sont retournés sur la plage car les autres commençaient à partir. Il restait, sur la plage, Nico, Liza, Michel (dit « Mitch le guitariste »), Christophe & Jules (dit « Christophe & Jules », les jongleurs). Julien a commencé à discuter avec Mitch, a emprunté sa guitare pour faire « Rebecca », puis a discuté avec les jongleurs, il avait l'air plutôt satisfait de ne pas refaire son loup solitaire (il est vrai que l'ambiance était totalement différente et que la moyenne d'âge avait complètement changé). Les jongleurs étaient vraiment super sympas, et Nico & eux avaient discuté de l'éventualité de faire un concert avec eux à une date qui suivrait, ce qui était une super idée. Nico de son côté tchatchait avec les meufs.



Puis nos deux compères ont généreusement raccompagné les meufs chez elles, puis se sont barrés et ont tchatché avant de trouver le repos mérité de cette si éprouvante journée.

Dimanche 23 aout - Plage Bandol, Récupération des affaires de Nico, Clochardland

Réveil vraiment pépère, cette place trouvée était quand même vraiment impeccablement bien placée : cinquante mètres de la plage, vingt mètres du centre ville, à l'ombre, gratuite, dans un cadre sympa. Nous sommes allés chercher des croissants que nous avons bouffé comme des porlis à côté

du van. Puis nous sommes allés à la plage où nous avons retrouvé les jongleurs de feu qui dormaient dans des hamacs entre deux palmiers, l'idée était trop bonne. Nous avons discuté un peu puis les avons quittés pour aller nous baigner. Les meufs nous ont rejoint un peu plus tard, encore un peu plus tard, les jongleurs nous ont rejoint, puis sont partis, et l'après midi est passé trop trop trop rapidement. Le soleil commençait à se coucher lorsque nous décidâmes de plier bagages pour reprendre la route.

Jeanne & Liza sont donc parties de leur côté et nous du notre, mais seulement pour un temps car Nico avait oublié des affaires chez Djef et nous avons dû retourner les voir pour les récupérer.

Bandol est une ville assez typique du sud, avec des ruelles étroites et de nombreuses impasses. Nous avons donc particulièrement apprécié cette balade. De plus, nous avons pu apprécier l'accueil de la population locale : arrivé dans une impasse, nous nous sommes arrêtés pour constater qu'il nous était impossible d'avancer plus, et en plus, impossible de faire demi-tour, et que la marche arrière s'imposait, grand maximum une dizaine de seconde de réflexion. Et c'est là qu'un homme avec une voix



rauque nous a dit « qu'on n'avait rien à foutre là, que c'était une résidence privée, et que nous devons dégager ». Nous l'avons « envoyé chier » et avons fait notre marche arrière pour reprendre nos recherches de leur lieu d'habitation (à pied, c'était beaucoup plus évident qu'en voiture). Et après quelques minutes, nous nous sommes arrêtés sur une place privée à l'arrache, et Nico est parti à pieds. A peine quelques minutes plus tard, le proprio de cette place est venu dire à Julien que

c'était une résidence privée et qu'il devait partir. Julien, qui était au téléphone, a expliqué qu'il attendait son pote pour quelques minutes. Le gars lui a répondu qu'il attendait des potes qui arriveraient d'une minute à l'autre. Au final, Nico en a grave chié pour trouver et est revenu après trois quarts d'heure, et les potes du gars ne sont jamais arrivés. Et c'est alors que nos deux compagnons ont tracé la route.



Nous sommes allés dans la direction de notre prochaine étape et avons cherché et trouvé un lieu cool pour y bouffer et y passer la nuit. Le Port D'alon, et plus précisément la Pointe D'alon nous ont semblé être de bons noms, mais

malheureusement pour nous, ces lieux étaient inaccessibles en caisse. Nous nous sommes donc arrêtés un peu avant, dans un endroit éclairé, et avons sorti la table de camping et de quoi passer la croute. Notre squat était le long d'une route assez passante de voitures, et derrière cette route, ce que nous n'avions pas vu avec la nuit fut la ligne de chemin de fer, assez passante aussi bien entendu. Après quelques minutes, nous avons même baptisé le lieu « Clochardland » de par le lieu, ces bruits et bien sûr notre situation. Bref, nous avons discuté, mangé, bu une binouze, et puis sommes allés nous coucher pas trop tard. Au final, le passage des différents moyens de transport ne s'entendait pas dans le van, donc c'était de la boule.

Lundi 24 aout – La Ciotat, Cassis, Concert avec les firemen, Soirée plage

Après un p'tit dèj', nous avons repris la route en direction de la Ciotat. Notre première initiative fut d'aller faire des courses pour acheter de l'eau, et du gaz (la dernière bouteille s'était fini la nuit précédente, ça devenait urgent), et puis racheter des fruits et un peu de bouffe. Et puis après ces courses, un bon gros tour aux toilettes dégueulasses de la grande surface, et un grand sourire au Mac Do bien visible, nous avons tracé vers le port de la ville.

Et la, grosse déception. Le port est très grand, et a de très grandes grues très moches. La ville est plutôt grande aussi, mais avec aussi de grandes grues partout, pour construire de nouvelles habitations, à noter que de nouvelles habitations sont en construction mais les anciennes délabrées, moches et murées sont toujours bien présentes. Il était 14h, et les rues étaient vides de badauds, la



plage était peu peuplée pour une ville de la Côte D'azur, et même si cela peut être un avantage, cela ne convenait pas tout à fait à ce que nous cherchions. De plus, les commerçants rencontrés à Bandol ne répondaient pas au téléphone, donc nous avons tout simplement décidé de tracer jusque Cassis.

La ville de Cassis était déjà beaucoup plus sympa, des ruelles typiques, des fleurs, une citadelle qui avait trop la classe, des fontaines, et des milliards de gens. Nous avons donc profité des bouchons le temps de chercher une place, mais avec notre chatte et notre culot, il ne nous a pas fallu tant de temps que ça. Je parle de notre culot car nous sommes rentrés dans un parking gratuit, et une place s'est libérée, et nous avons forcé notre prise de possession de cette place devant une voiture qui tournait dans le parking. C'était un peu pute mais nous n'y avons pas pensé très longtemps. Et nous sommes allés nous balader dans la ville, avec serviette sur les épaules et caleçon de bain. A noter que les flics ne laissent pas les gens torse-nu dans la ville, donc Julien s'est pris une remarque. Et puis nous sommes allés nous baigner. La plage était faite de petits galets peu confortables mais on s'en foutait car l'eau était très claire, et la citadelle trop classe surplombait la plage, donc l'endroit était vraiment sympa. Après plongette, nage avec les poissons, et zonage dans l'eau, la bronzette était nécessaire. Julien s'est même endormi pendant que Nico lisait.



Après ce moment plage, nous sommes allés nous balader du côté du port de Cassis, où nous avons vu des pizzas trop trop classes dans un restau où une table s'est libérée à notre arrivée. Nous n'avons pas pu résister. « Une Campagnarde, une crémillère, et un pichet » furent nos paroles une fois que nous avons lu la carte. C'était vraiment trop bon. Et puis nous avons discuté avec nos voisins, une mère et son fils, ils étaient sympas. Et nous avons commandés une crêpe de batard en dessert, banane, Nutella, chantilly (la « huit et demi », qui est le nom du restau), une crêpe bien trop grosse après une pizza, tellement grosse qu'un second pichet est venu se greffer au repas, et tellement grosse que Nico a mis trois plombs à la finir. Nos voisins sont d'ailleurs partis, mais nous avons alors tapé la discussion avec leurs voisins qui étaient quatre, et qui étaient des gens super happy et super à donf dans le Trunel Tour, ce sont d'ailleurs eux qui ont pris les photos du concert que nous avons donné par la suite.

Puis, les jongleurs de feu rencontrés à Bandol nous ont rejoint au restau (nous les avions prévenu



que nous étions à Cassis), nous sommes allés chercher ensemble notre matos, sommes redescendus sur le port et avons trouvé un endroit trop cool pour faire un show en quatuor : devant le restaurant « Chez Gilbert ». Avant même qu'on ait pu leur demander si ça ne les dérangeait pas que l'on fasse un spectacle, un serveur est venu nous prier de plier bagage car cela dérangerait leur clientèle, le gars abusé. Nous nous sommes donc décalés de quelques mètres pour faire notre show au même endroit mais pas juste devant le restau. Et nous avons

commencé. Et nous n'avons jamais eu autant de gens dans un concert de rue. Les jongleurs ont commencé à faire un premier show de feu lorsque le boss de « Chez Gilbert » est venu les couper en plein spectacle pour leur dit que ça dérangeait la clientèle et qu'il allait appeler les flics. Et les flics sont arrivés durant leur seconde prestation pour leur demander d'arrêter ou bien de continuer plus loin, en leur disant que pour la musique il n'y avait pas de problème (et pour le feu, c'était juste « Chez Gilbert » qu'ils étaient relou). Les firemen sont alors partis pour chercher un endroit où se représenter pendant que nous continuions le concert. Nico avait un peu mal au bide à cause de la crêpe de trop du restau donc nous avons rapidement fait une pause. Un couple de parisiens est venu nous tchatcher pour nous prendre un CD, et ils nous ont offert une bière à nous et aux deux firemen, c'était trop sympa.

Les firemen sont revenus et puis nous nous sommes déplacés et avons migré jusqu'à une petite place un peu plus loin. La encore nous avons beaucoup de monde. De nombreux enfants avaient poussé leurs parents pour voir le show des firemen. Par contre, ce déplacement de matos musical a buté le micro-gratte de Julien qui n'avait plus sa guitare amplifiée. Mais bon, ça s'est quand même bien passé, on a juste évité les solos et dans tous les cas, on entendait quand même sa guitare en fond. A la fin du concert, nous avons discuté avec pas mal de gens dont un couple (Emma & Céd') qui avaient trop déliré sur nos musiques, et qui voulaient passer la soirée avec nous.

Puis, avec les firemen, nous avons été ranger le matos, avons partagé la recette du chapeau, et sommes allés en direction de la plage, où Emma & Céd' nous ont rejoint quelques temps après. Julien a profité de la mer pour taper le bon bain de minuit, et nous avons discuté pendant un bon moment. Puis Emma & Céd' sont partis, les firemen et nous commençons à tourner de l'œil, donc nous sommes tous allés nous coucher.



Mardi 25 aout – La route des Crêtes, Les Calanques, Départ pour Aix en Provence

« Toc toc toc !! C'est les firemen qui vous paient leurs croissants !! » Trop d'la balle les gars. Et nous avons déjeuné ensemble tous les quatre. Eux n'avaient pas pu profiter de l'ombre des grands sapins



comme nous, et avaient eu l'ingénieuse idée de nous faire cadeau du petit dèj'. Puis ils ont repris la route pour continuer leur périple. Et il en fut de même pour nous quelques minutes plus tard.

Nous avons décidé de nous faire la Route des Crêtes qu'Emma nous avait très chaleureusement conseillé pour bouffer du paysage exceptionnel. Et elle ne mentait pas, nous avons encore vu des paysages magnifiques avec falaises plongeantes dans la mer, une vue imprenable sur

Cassis et sa baie, et bref, c'était vraiment trop classe. Nous avons été jusqu'à la pointe des Crêtes, où La Ciotat, les falaises, les Calanques, et Cassis étaient visibles d'un point bien plus élevé, nous avons pris des photos où on faisait les cons, et sommes redescendus vers La Ciotat par la suite de la Route des Crêtes. Et à nouveau, les paysages étaient trop trop géniaux.

Nous nous sommes arrêtés à La Ciotat, du côté des Calanques, avons tapé un coup d'escalade histoire d'être dans un endroit vraiment pépère, et nous sommes baignés dans les Calanques. L'eau y était très claire donc on a kiffé la poissonnerie et tout le visu subaquatique, et les roches des Calanques pour le Visu de surface. Et après s'être séché, on a repris le van histoire de tracer la route vers Aix-en-Provence.





Trunel's Diary

Du 25 aout au 2 septembre

Chapitre 5 – Le Sauce West part 1

MARDI 25 AOUT : ARRIVEE A AIX, DOUCHE PISCINE, SOIREE COURS MIRABEAU	63
MERCREDI 26 AOUT : EXPO CEZANNE-PICASSO, CONCERT AU GRILLON, SOIREE GROUPIE	63
JEUDI 27 AOUT : NIMES, MONTPELLIER, SOIREE PLACE DE LA COMEDIE.....	64
VENDREDI 28 AOUT : LA CAMARGUE, AIGUES-MORTE, CONCERT MONTPELLIER	66
SAMEDI 29 AOUT : NUIT BLANCHE, JOURNEE EN MODE ZOMBIES	68
DIMANCHE 30 AOUT : LAC DU SALAGOU, CLOCHARLAND AU CAP D'AGDE	69
LUNDI 31 AOUT : CAP D'AGDE, GUITARE SUR LA PLAGES, FLYFISH, CINEMA DE BEZIER.....	70
MARDI 1 ^{ER} SEPTEMBRE : CINOCHES AGAIN, NARBONNE & DEJEUNER, PERPIGNAN ET SA COTE MEDITERRANEENNE	72
MERCREDI 2 SEPTEMBRE : DOUCHE & RASAGE & CHIOTTE A BARCARES, ROUTE VERS LE PERTHUS.....	74

Mardi 25 aout : Arrivée à Aix, Douche piscine, Soirée Cours Mirabeau

Le voyage pour Aix fut l'occasion pour Nico de dormir un peu et de se réveiller au moment de découvrir le centre de la ville, et en particulier le cours Mirabeau, un grand axe qui avait l'air bien classe et de bon augure pour un bon show. La première action fut de trouver une place gratos pas loin du centre. Une habitante nous indiqua un parking gratuit pas trop loin, nickel ! Un endroit près d'un stade et, ô joie, d'une piscine. Ensuite prenant nos petits pieds, nous partîmes à la recherche d'un micro guitare. Après une (trop) longue marche, un magasin fut trouvé, et matos & cordes furent achetés. Mais les corps de nos deux héros commençaient à schlinguer du calefouette mais comment prendre une douche en centre ville sans maison et en ne connaissant personne ? La piscine, hé oui ! Le seul souci était qu'elle avait fermé ses portes quinze minutes avant notre arrivée ... Mais là coup de théâtre, en discutant avec un responsable et en lui expliquant que nous étions de pauvres SDF, il nous a laissé entrer histoire de se doucher en vitesse, le dream ! Nous étions alors propres et prêts à partir à la découverte de la ville !



Comme il se faisait tard et que l'envie de ne pas courir se fit ressentir, la soirée se composa d'une visite du centre d'Aix, d'un passage à l'office de tourisme histoire de voir qu'une expo Cézanne-Picasso se tenait (Julien en était ravi), puis d'un bon squat dans un bar à boire un bon coup entre bon Tru et Nel. Un peu cher cependant mais comme le responsable de l'endroit était bouillant pour nous accueillir pour un concert le lendemain, la joie était dans le place. Puis, succombant à la tentation du gras, direction le Quick pour une bouffe de bat's, et c'était grave bon !

La soirée s'est terminée au van à jouer de la guitare sur le parking, et fut l'occasion de terminer une nouvelle chanson à la mélodie envoûtante et aux paroles romantiques : Nuit d'Amour. Et sur cet instant magique, bonne nuit !

Mercredi 26 aout : Expo Cézanne-Picasso, Concert au Grillon, Soirée groupie

Nico avait réussi à motiver Julien à aller voir l'expo, un exploit ! Mais un orage violent éclata et pris joie à mouiller nos deux compères en les cloitrant dans leurs 6 m². Les éclairs donnèrent même une



peur bleue à Tru car ils nous semblaient au loin, et à un moment il est sorti pour aller chercher quelque chose à l'avant, et un éclair est tombé juste à côté du stade : la schouffe ! Puis direction l'expo. La première bonne surprise fut de devoir aller chercher les places à un autre endroit que celui de l'expo. La seconde était qu'une fois que les places étaient achetées, elles nous empêchaient de rentrer avant une demi-heure. Heureusement, pour patienter le créneau attiré, nous assistâmes à un concert d'orgue dans l'église longeant le musée, et c'était chouette ! Julien s'est même très fortement étonné de pouvoir rester plus de trente secondes dans une église.

L'expo retraçait le lien entre Picasso et Cézanne, et notamment l'influence importante du deuxième sur le premier. Intéressante et avec de belles surprises pour N., imperméable et soporifique pour J. Ce ne fut pas, il faut le noter, par manque d'investissement de sa part mais voilà, le surréalisme et Tru ne sont pas compatibles, ça manquait de robots qui se transforment en voitures. Le tour à la piscine qui suivit fit grand bien à tout le monde. Et pour embellir les ploufs rafraîchissants, un groupe de natation synchronisée s'entraînait, gracieux ! A la sortie, rencontre avec Marcel qui ne se plaisait pas trop à Aix, critiquant l'aspect bourgeois et centré sur l'apparence de la populace. Avait-il raison ?... suspens !



Ensuite en avant pour le cours Mirabeau afin de jouer au bar Le Grillon. Par chance, le dernier bus allant au centre ville est passé au moment où nos héros commençaient à se diriger vers l'arrêt, ils ont donc dû se faire le voyage à pied. L'endroit était plaisant, les pigeons précis et nous chauffés à blocs !

Une fois le matos installé, c'était parti. Les chansons s'enchaînaient avec un retour mitigé du public.



Mais quatre tables semblaient ravies alors ça nous suffisait ! Deux groupies ont même été jusqu'à boire un coup avec nous à la fin du concert, c'est dire si nous étions géniaux, enfin comme d'hab' quoi. Mais une ombre se profilait au tableau, il semblait que les boissons demandées au bar pendant le concert allaient nous être facturées, un comble vu notre succès (10 personnes emballées, 23 départ du bar en pleurant, et seulement une tentative de suicide). Enfin voilà quoi, ça ne se fait pas ! Mais malgré un dialogue mouvementé entre le patron et Julien, rien n'y fit. Nous fûmes très déçus et pour se venger nous avons payé (on a quand

même hésité à le faire, mais nous ne sommes pas des voleurs) en pièces de 1 et 2 centimes en ajoutant un papier annoté de « Le patron est méchant ». Quels rebelles ! La suite fut quand même plus marrante et passée en compagnie des deux groupies en passage à Aix : Pop's et Manouche, étudiantes ici l'année prochaine. En plus elles avaient une voiture pour ramener le matos au van sans marcher, grandiose ! Nous passâmes le reste de la soirée dans le nouvel appart de Pop's à discuter, faire connaissance, jouer à la bellotte et faire des grimaces. Quand le mal de tête et la fatigue des filles se firent trop intenses, malgré les massages de crâne de Julien, nous nous cassâmes terminer la nuit à tchatcher à l'ancienne sur le parking jusqu'à pas d'heure à la lumière des réverbères. Oh yeah.

Jeudi 27 aout : Nîmes, Montpellier, Soirée place de la Comédie

Après un tour aux chiottes turques et au robinet du stade, nous traçâmes la road en direction de Nîmes. Nous avons directement trouvé une place en plein centre ville, et nous sommes dirigés vers les Arènes. L'entrée à 9€ nous a fait préférer une bonne balade en ville, ce qui fut sans regret car



la ville était en mode « Jeudi de Nîmes » (logique), et toutes les rues étaient animées de musiques en tout genre. Nous avons apprécié un premier concert de Jazz de six musiciens, puis avons flâné dans les rues dans lesquelles se tenaient un marché type troc & puces. Nous sommes ensuite allés dans une supérette car notre stock de bières était à sec. Nous sommes donc repartis dans les rues avec nos packs de bières sous le bras, et une baguette pour le repas du soir. Et nous nous sommes posés sur une place pour siroter un coke devant un concert de Jazz manouche de quatre musiciens. Après un quart d'heure, les musicos ont fait une pause, et nous sommes allés discuter avec eux, et plus particulièrement avec un clarinetiste intermittent du spectacle qui nous a expliqué son parcours de musicien, et encouragé très sincèrement pour continuer notre tournée for ever.



Puis les musicos ont repris leur concert, et nous avons tracé en direction du van. Les firemen étaient sur Montpellier et nous avaient envoyé un message nous disant que ça serait de la balle de se refaire un chaud si on était show. Nous avons quand même flâné encore un peu puis nous avons repris la route.

Nous sommes arrivés à Montpellier vers 21h30 et avons prévenus les firemen que le temps de trouver une place et de les rejoindre « Place de la Comédie », il nous faudrait environ une demi-heure. Et nous avons très vite trouvé une super place, mais elle était payante à 2€ de l'heure à partir de 9h. Nous avons donc repris le van pour chercher une autre place, mais à force de demander au gens, nous nous sommes perdus et avons compris que les places gratuites n'existaient pas à Montpellier. Bref, nous sommes retournés nous garer au squat à 2€ de l'heure, avons bu une bière bien méritée, avons mis nos guitares sur le dos, et avons rejoint les firemen vers 23h30.

Jeanne, son mec et Margot étaient avec les firemen, ainsi qu'un autre fireman : Emile. Nous nous sommes retrouvés en galérant un peu et nous sommes posés tous ensemble sur la place de la Comédie. Les firemen nous ont balancé leur nom de scène trouvé entre Cassis & Montpellier ; les Burning Vagabonds. Après un temps, un groupe a été à une épicerie pour acheter de l'alcool et de quoi boire pour la suite de la soirée. Et lorsqu'ils sont revenus, nous avons décidé de bouger. Trois choix s'offraient à nous : la mer (très loin), un parc où l'ambiance y est habituellement musicale mais il fallait marcher pour y aller (loin), et un parcs à junkies (à côté de la place). La distance a eu raison de notre choix.



Là-bas, nous avons fait de la guitare, les Burning Vagabonds ont joué du feu, Emile s'est endormi, Jeanne et son boy sont partis pendant un temps, et la soirée s'est écoulée paisiblement entre lutte dans l'herbe, combats sur les épaules, alcool, rencontres avec des clochards qui recherchaient des

feuilles à rouler et/ou des clopes, etc ... à un moment, un gars, Mike, est venu tchatcher Julien. Et puis le gars est resté avec nous le reste la soirée. A un moment, Julien se faisait chier donc il s'est cassé au van en mode solitaire, et un peu rabat-joie d'après certains mais il s'en foutait. Arrivé au van, il a mis des sous dans l'horodateur et en a profité pour avancer ce rapport journalier que vous pouvez lire en ce moment même. Côté parc, le délire a encore continué sauf à un moment où Nico est intervenu dans une baston pour séparer deux junkies bourrés, tel un héros des temps modernes, mais la résultante de cette équation fut que le chien d'un des junkies lui a croqué le genou et lui a laissé trois belles marques de crocs qui se sont très bien cotérisées par la suite (maman ne t'inquiètes pas). Et un peu plus tard, le groupe s'est dispersé, et Nico est retourné au van pour le gros dodo mérité.

Vendredi 28 aout : La Camargue, Aigues-Morte, Concert Montpellier

Réveil bien trash à 11h pour remettre des sous dans le parcètre des voleurs, car le paiement d'heures de parking ne pouvait pas excéder deux heures, et il n'y avait pas de break entre 12h et 14h, trop l'abus. Vers 13h, Nos deux compagnons ont pris la route en direction de la Camargue. Ils se sont arrêtés le long d'un lac où des flamants roses squataient tranquilou, et du coup ils ont sortis le



réchaud et ont fait de même avec un bon café. Puis, direction Palavas les flots, et nous nous sommes fait tout le littoral (Palavas, Carnon, Grande Motte, Petite Motte, Grau du Roi) puis sommes retournés vers l'intérieur des terres pour finir à Aigues-Mortes.

Aigues-Mortes est une ville quasiment entièrement entourée d'une citadelle moyenâgeuse complètement conservée. Cette citadelle est toute entourée de parkings payants pour les riches touristes, mais n'étant pas dans ce cas, nous gratos dans une ruelle, avec un bon créneau deux pas de l'entrée principale de la cité allés regarder les prix pour visiter les nous a attristé. Mais, n'ayant peur de rien, guichetière s'ils avaient un tarif clochards et gratuitement, c'était trop d'la balle. Nous citadelle, et fait le tour de la cité par les involontairement visité le fond d'une une blague : il pensait se cacher dans un finalement, sous ses pieds, il n'y avait plus de permettant à un archer des temps friter les méchants. Bref, la chute fut quelques bobos plus ou moins gros, rien de de cultures et les paysages sublimes, nos deux héros ont aussi bien trippé sur des péniches complètement aménagées, où des gens vivaient et sur le dessus des péniches, nous pouvions voir un



avons trouvé une place de bâtard, et nous étions à médiévale. Nous sommes remparts, et l'entrée à 7€ nous avons demandé à la on a pu entrer avons donc visité la remparts. Julien a meurtrière en voulant faire créneau du rempart, mais sol, mais un trou médiévaux de se caler pour effrayante mais à part grave. Hormis les moments

jardin, avec une piscine, et un haut-vent, et c'était marrant de s'imaginer un Trunel Tour en péniche complètement taguée.

Après être descendus des remparts, nous avons profité des toilettes de ces mêmes remparts, puis nous avons été nous balader en ville prendre un petit café pour J et un Monaco pour N, puis nous



sommes repartis à la caisse et sommes retournés à la plage de la Grande Motte qui nous avait le plus botté. Le sable y était particulièrement doux et fin, et l'eau très bonne. Julien était très content de jouer au chien dans les vagues, ce qui faisait rire les adolescentes qui étaient sur la plage. Après cette trempette bien pépère, nous sommes allés nous laver dans les douches donnant sur le parking. Julien s'est rasé. C'était la grande classe, mais nous, on était content.

Puis nous sommes retournés sur Montpellier pour pouvoir faire un concert avec les Burning Vagabonds. Nous avons tenté de trouver une place un peu plus près de la Place de la Comédie, mais ce fut sans succès et pas très passionnant, du coup, nous sommes retournés à notre super lieu de la veille en se disant que nous repartirions pendant la nuit pour nous poser à la plage de la Grande Motte.

Le concert avec les Burning Vagabonds fut génial. Jeanne, son mec et Margot nous ont rejoint et ont passé la soirée à nous mater jouer et flammer, et à prendre des photos. Un très grand nombre de passants se transformaient en spectateurs et ça aussi c'était génial, on avait vraiment foule de monde. Nous avons rencontré pas mal de gens qui nous disaient apprécier notre musique, et qui nous soutenaient dans notre projet de Trunel Tour. Le seul petit hic était que les chapeaux ne se remplissaient pas, mais bon, c'était déjà génial d'avoir un bon gros public bien rempli.



Une fois le show terminé, l'argent récolté dans les chapeaux a été utilisé pour l'achat d'alcool pour la suite de la soirée. Nous avons communément décidé d'aller à la plage de la Grande Motte, et c'est ce que nous avons fait. Nous sommes donc retournés au van, avons chargé les affaires des Burning

Vagabonds pour qu'ils puissent embarquer un max de monde dans leur caisse, et sommes partis à la playa.

Le parking était blindé car en face de la plage se trouve un Bar Musical (ou « night club » comme disent les jeunes) qui attirent à priori les gens de très loin. Nous avons trouvé une place, avons pris guitares et maillots de bain, et sommes tous allés sur la plage. Un petit groupe est allé chercher du bois et nous avons fait un feu. On a discuté, fait des beufs impro de guitare, trippé, c'était vraiment cool. Vers 4h, les Burning Vagabonds sont partis car ils devaient reprendre la route pour arriver à Paname en fin de matinée. Un peu plus tard, nous avons rencontré un groupe de gens qui sortaient de la boîte de nuit, un gars et trois filles, donc nous les avons invité à partager l'ambiance avec nous. Ils sont restés environ une heure puis sont partis dormir dans leur voiture. Julien a pourtant tenté de les motiver à rester, en particulier une des filles tout à fait mignonne, mais ce fut sans succès. Et la soirée a continué jusqu'au soleil se levant sur la ville de la Grande Motte.



Samedi 29 aout : Nuit blanche, Journée en mode zombies

La nuit de sommeil ne fut pas courte mais plutôt inexistante, et c'est avec grand plaisir que le groupe Jeanne, son mec, Margot, Tru & Nel ont apprécié le lever du soleil sur la plage de la Grande Motte. Il a fallu peu de temps avant que l'un d'entre nous désire un croissant pour déjeuner et c'est ainsi que nos héros ont eu la grande classe en ramenant brioches, confiture, lait, café, cappu et autres nécessités pour un bon petit dèj'. Alors nous avons tous déjeuné sur la couverture du van que nous avions ramené sur la plage.



Le soleil a vite commencé à nous réchauffer un peu la corne, nous sommes tous plus ou moins posés en mode bronzette à tenter de grappiller quelques minutes de sommeil, mais ce ne fut qu'avec peu de succès car, comme dira peut être Trunel dans une chanson prochaine : « le soleil qui réchauffe devient vite un soleil qui chauffe ». Donc nous sommes allés nous baigner. L'eau était plutôt froide par rapport à la veille, et le vent n'arrangeait rien, en particulier au moment de la sortie. Mais bon, au moins ça nous a donné un bon coup de fouet. Nico & Margot, et Jeanne & son mec ont commencé à se faire des massages. Julien a commencé à se faire chier, donc il a retenté le sommeil au soleil.

Après un temps, Trunel a payé son repas de midi. Sandwich pour tout le monde, et compote en dessert. C'est quand même génial d'avoir un van, non ??

Le trip étant en mode deux par deux, Julien n'était pas trop dans le trip. Il a donc décidé de se mettre en mode pêche. Il a trouvé une proie qui se mettait de la crème solaire mais qui galérait à s'en mettre dans le dos. Julien, étant bien connu pour sa générosité n'a pas pu



résister et a été lui proposer de l'aide, aide bien sûr acceptée, et retournée sur le dos de Julien. Il s'agissait d'une femme de 38 ans, en couple depuis 15 ans, et qui se faisait une pause taff de 3h sur la plage. Mais bon, Julien est resté tchatcher avec elle pendant une heure, et c'était cool. De leur côté, les autres ont continué les massages, et ils sont retournés dans l'eau.

Et le trip deux par deux s'est arrêté, et puis sur la plage, il y avait quand même que des familles ou des couples, du coup c'était pas forcément motivant pour l'accoste. L'après-m s'est fini paisiblement, entre la guitare, la mer, la bronzette et le sable. Mais vers 16h, les peaux commençaient à rougir un peu (journée au soleil oblige), donc nous avons décidé de retourner sur Montpellier, chez Alizée, la fille qui hébergeait nos trois hôtes. Nos deux héros ont tout de même pris une bonne douche à la plage, histoire d'avoir une peau propre et saine. Et nous sommes partis, les trois jeunes à l'arrière du van.

C'était un peu la merde au début car ils n'arrivaient pas à contacter Alizée pour récupérer les clés de la baraque, et elle était au taff. Nous sommes tout de même allés à la résidence, qui était une rue de maisons dont l'accès ne pouvait se faire que par un portail avec bipeur, mais fort heureusement, une voiture est arrivée en même temps que nous. Nous nous sommes garés devant la baraque, et avons attendu qu'une personne de la collocation se pointe (c'était une collocation de six personnes). Julien en a profité pour faire un bon ménage dans le van lorsque les quatre autres jouaient au Trouduc. Et après une petite heure, l'un des colloc', Roan, est arrivé.



Nous sommes alors allés dans le jardin et avons profité des hamacs étendus, c'était trop d'la balle de zoner dedans. Roan nous a proposé de venir faire une soirée avec lui, une grosse fête dans une baraque en dehors de Montpellier. Nous avons trouvé ça super sympa mais avons refusé, la fatigue commençaient à peser sur tous les cœurs. Nous avons commandé des pizzas et avons bouffé comme des porlis. Le temps de la livraison, Margot a sorti son violon, Nico a attrapé une guitare et ils ont joué, et c'était trop classe.

Alizée est arrivée autour de 23h, mais elle était vraiment trop vénèr' car quelqu'un avait fauché ses vêtements au boulot, donc nous n'avons pas eu le plaisir de la rencontrer à ce moment là. Nous avons



donc bougé le van en bout de rue histoire d'être à l'ombre le lendemain matin, et nous sommes posés à cinq à côté, pour fumer une dernière clope. Et puis finalement, nous nous sommes motivés à mater les photos prises la veille et pendant la nuit blanche. Mais après ça, les esprits n'avait qu'une seule idée en tête, et cette idée s'est exaucée sans aucune difficulté. Et une longue nuit de sommeil sauveur commença.

Dimanche 30 aout : Lac du Salagou, Clocharland au Cap D'Agde

Oh la bon dodo ! Couché à minuit, réveil à 11h par le soleil puis re-dodo jusqu'à 14h après aération, record du TT battu. Après cet instant de délice récupérateur, T & N se dirigèrent vers la baraque du crew pour leur dire au revoir, le plan étant de reprendre la route vers le Cap d'Agde. Mais ils dormaient encore tous et ce fut un des colocataire, Loïc, qui nous ouvrit et nous invita à entrer. Un

vrai personnage, haut en couleur et en partage ! Il nous parla de sa vision de la vie faites de partage d'énergie et de paix, de travail de connexions et de beaucoup de musique. C'était très intéressant, et très positif ! Jeanne & son boy se levèrent alors, rejoint par Roan et Audrey, une autre coloc' pâtissière très sympa. Puis Alizée et Margot arrivèrent et les discussions allèrent bon train. Loïc se mit alors au piano – un vrai délice pour les oreilles – accompagné ensuite par Nico à la gratte, par Alizée au violon, puis par Roan au chant. Encore un instant magique créé par la musique, un beuf de grande classe ! Et comme l'ambiance était vraiment très bonne, nous acceptâmes facilement d'accompagner la troupe au lac du Salagou pour passer l'après-m ensemble.



La lac en question, situé à l'ouest de Montpellier est un endroit très chouette, où la terre glaise qui l'entoure donne un aspect rougeâtre à l'environnement. Nous passâmes l'après midi ici à faire moult activités : baignade, bâton du diable (Nico gérait), bolas, diabolo, guitare, chant. Un bien bon moment où une nouvelle improvisation géniale fut faite sur Bob Marley afin de parler du succès de nos héros auprès de la gente féminine : No femme dans le van. Puis ce fut l'heure de dire adios au groupe et de reprendre la route. Toujours ces foutus « au revoir », sortez les mouchoirs, et n'ayez pas le cafards. Dans tous les cas, rendez vous est pris à Paris !

Allo, c'est qui ? Mais oui, c'est la route qui nous appelle ! Direction le Cap d'Agde pour de nouvelles aventures ! Il fut alors temps d'arrêter un peu les points d'exclamation ! A noter durant le voyage qu'un gros travail de volonté fut fait pour ne pas succomber à l'appel du Macdo, et avec encore plus de vaillance un peu plus tard, au Quick (en réalité, ils ne l'ont pas trouvé). L'arrêt se fit alors sur un parking le long d'une plage du Cap, stationnant sous un panneau camping-car interdits. Puis direction la placette de la plage pour un pic-nic très chic. Julien a pas mal bossé sur l'ordi et Nico a bouquiné son Kundera, « l'ignorance », mais en étant pas mal déçu par rapport à « l'immortalité » donc en s'endormant rapidos. A demain !



Lundi 31 aout : Cap D'Agde, Guitare sur la plage, Flyfish, Cinéma de Bézier

Au réveil, une étrange surprise nous attendait : des poubelles avaient été accrochées au van pendant que nous dormions. Ô malheur ! Des individus oseraient s'en prendre à la Trunel Mobile ? Sûrement un acte terroriste de la chanson du dimanche jaloux de notre succès. Quoi qu'il en soit cela n'attaqua pas notre moral gonflé à bloc par la présence de douche et de toilettes gratuites à trente mètres de la plage. Nous partageâmes le petit café du matin avec deux toulonnaises en vadrouille, Celina et Lorie, en se promettant croix de bois croix de fer de se revoir plus tard dans la journée. Promesse non tenue s'il en est. Puis petite balade de star sur les falaises de la côte histoire de rendre hommage au débarqués du 15 aout. « Gaaaarrrr'davou ! » C'était très joli, mais malgré tout, l'effet fin de saison se faisait sentir par le remplissage limité des plages avec une population essentiellement de personnes retraitées. Il fut donc temps d'accoster des meufs.

Retour donc sur la plage pour tester une nouvelle technique :

1. Repérer deux filles seules
2. S'approcher d'une démarche désinvolte
3. Se poser devant elles, l'air gentil
4. Dire en chœur « 1,2,3... bonjour mesdemoiselles ! »
5. Apprécier, d'un air satisfait, les rires des intéressées

Nous discutâmes donc avec Sarah et Alice pendant un bon p'tit bout de temps. Deux Stéphanoises (Saint Etienne pour les incultes) en vacances, bien sympa et drôles. Elles nous parlèrent d'une attraction aquatique qu'elles avaient pratiqué la veille : le FlyFish, un gros boudin tiré par un bateau à moteur où l'on s'accroche et où l'on est valdingué partout à cause de la vitesse et des vagues. Nico était comme un fou à vouloir tester mais Julien rappelait que l'idée du moment était à l'économie. Snif ! Heureusement, une idée germa : récolter du cash sur la plage, grâce aux guitares, suffisamment pour pouvoir payer l'attraction. Direction donc la plage de la Roquille pour mettre en place ce que nous appelleront, le Projet Fly Fish.

La stratégie était la suivante : se balader de groupe en groupe en proposant par une introduction musicale d'acheter une prestation de Trunel. 2€ la chanson, à votre bon cœur messieurs dames ! Premier test, premier succès, et une famille ravie ! Puis nous jouons devant les filles qui, comblées elles aussi, nous achètent un CD, tout marche à merveille ! Il fallait récolter deux fois 14€ pour remplir le Projet Fly Fish, tout les espoirs étaient permis ! Mais, l'accueil sur le reste de la plage fut plus que mitigé et nous poussa à nous démotiver au bout de 15 refus... Nous nous retrouvions avec de quoi payer une seule place. Mais afin de tenter le tout pour le tout, le groupe de quatre se dirigea vers le stand pour essayer de négocier. C'était une famille allemande très sympathique qui accepta un tour à quatre au prix de trois, c'était parfait. Let's go to the flying fish ! Et le jeu en valait la chandelle, quinze minutes à se tenir tant bien que mal à un gros boudin plat qui valdingue dans tous les sens à une vitesse folle ! Gros gros délire, à la fois surpris de l'effort physique et ravis du défi, les sourires étaient aux lèvres en retournant sur la plage. Là, le groupe entonna une improvisation en l'honneur des allemands et du Flyfish, Nico au chant et Sarah, Alice et Julien entonnant des chœurs enjoués du genre « Whouhouhou ».



Puis, après une bonne douche, ce fut l'heure de se dire tchao tchao, les filles prenant la route vers « Sainté » (Saint Etienne pour les incultes), et nous vers l'Hyper U du coin. Une fois la carte bleue vidée, reprise de la route à la recherche d'un squat pour la nuit en direction de Narbonne. Arrivés aux alentours de Béziers, un complexe ciné nous pris dans son champs d'attraction : « Allons voir le dernier Tarantino ! » s'écrièrent en chœur nos deux héros. Frein à main sur le parking (c'est une blague papa), sortie de la table de camping et de quoi bouffer, et Clochardland était près à être consommé ! Bière, mousse de canard et maquereau, la classe américaine était dans l'air. Après ce pic-nic-chic, la digestion devant le film fut très appréciable. Et le film était en plus vraiment excellent, du grand art ! Puis la soirée se termina à discuter ciné sur un bout de trottoir du parking, Nico défendant les sentiments et émotions que les films peuvent apporter en s'attachant ou s'identifiant aux personnages et/ou aux ambiances, et Julien s'axant sur la défense des super héros et l'intérêt de pouvoir tordre les lampadaires et/ou de voler. Un débat intéressant mais où les deux protagonistes avaient des visions trop opposées pour pouvoir finir sur un accord. Qu'importe, l'échange d'idées était bien là et la passion aussi. Puis dodo parce qu'il commençait à se faire tard avec tout ça !



Mardi 1^{er} septembre : Cinoche again, Narbonne & déjeuner, Perpignan et sa côte méditerranéenne

Réveil à 10h51 pour aller boire un vrai café et mater le film « Là-haut » en 3D au cinoche de Béziers, à la séance de 11h15 bien sûr ! Lunettes 3D sur le tarin, nous étions fin prêts pour passer une heure et demi très sympa, excepté pour les 20 minutes de pubs sur les commerces bézierains. Après le visionnage de ce film tout à fait mignon et bien fait, qu'avons-nous fait ? On a tracé la route, hé oui lol !!

Notre direction : Narbonne, où nous avons garé le van, et recherché un endroit ayant le net pour vous diffuser nos dernières photos. Mais finalement, nous avons trouvé un salon de thé avec

des serveurs extras cools, et une boulangerie extra bonne, et des prix très honnêtes. Nico a pris un mélange de fruits maison, une quiche, et un croissant. Julien a commandé un café liégeois (avec chantilly maison, qu'il ne faut pas mélanger avec le café !), une énorme viennoiserie salée, une immense viennoiserie sucrée, et un jus de fruits pressés comme Nico. Et tout était trop bon, et on a bien déliré avec les serveurs, dont un nous a conseillé les villes de la côte telle Barcarès pour taper le concert dans la soirée. Nous nous dirigeâmes donc dans cette voie.

La première ville de la côte où nous nous sommes arrêtés fut Leucate, mais l'ambiance était vraiment trop naze donc on a continué à rouler jusque Barcarès. A nouveau, l'ambiance était comparable à un chiotte. Nous ne nous sommes donc pas arrêtés et sommes descendus vers Canet-en-Roussillon et Canet plage où nous nous sommes arrêtés histoire de faire une pause. Il est à noter que le temps n'était pas de la partie et se composait de nuages et fines bruines voire de pluies dégueulasses. Nous



prîmes le temps de visiter, d'aller sur la plage qui était vide, de zoner sur la place principale et dans les artères du bled, mais la moyenne d'âge des gens éventuellement présent s'approchait un peu trop de 70 ans à notre goût, donc là on s'est dit qu'il fallait qu'on se trace vers les terres car les vacances étaient effectivement terminées.

Nous avons donc pris la route pour Perpignan, « Perpigne » pour les intimes. Et arrivés sur place, nous avons garé le van, et nous nous baladâmes dans le centre sans trouver d'ambiance. Que de tristesse dans ces villes qui s'annonçaient clairement comme les dernières de la côte méditerranéenne. Nous nous sommes tout de même posés en terrasse d'un bar où il y avait deux personnes, et avons bu un jus de fruit. Après une vingtaine de minutes, toutes les tables et chaises de l'intérieur du bar étaient rangées pour fermeture à venir. La terrasse s'est tout de même remplie petit à petit, cumulant une douzaine de personne à son apogée. De notre côté, nous étions entrain de rechercher un plan pour la soirée, parce que ça s'annonçait grave mal. Nico a contacté des gens pour savoir si quelqu'un connaissait quelqu'un sur Perpigne ou dans le quartier, mais à part une boîte vocale, ce fut sans résultat. Puis nos héros se sont inscrits, via l'Iphone, sur www.couchsurfing.org pour tenter de chopper même un plan totalement inconnu, mais les plantages répétitifs du navigateur ont abusé notre patience et on a lâché l'affaire. Julien est allé tapé la causette au responsable du bar, Hervé, qui était grave trop trop chaud par l'idée du Trunel Tour. Il nous a filé des numéros de types sur Perpignan qui connaissaient les lieux où il y avait l'ambiance, et a pris nos coordonnées d'un air super intéressé. Julien, du coup, était super chaud pour tenter de trouver un plan, car la motivation d'Hervé avait fait dégager le blazage pour laissé place à la pêche et la banane, ce qui n'était pas le cas de Nico.



Nous avons donc retracé en direction du van en faisant un chemin identique car Julien avait perdu son briquet « Camargues », acheté dans ? Les Camargues, bien vu les gars ! Un briquet blanc trop moche, avec un drapeau jaune et rouge, et par dessus un taureau noir trop moche avec l'écrit « Camargues » trop moche aussi, donc si quelqu'un le retrouve, s'il peut nous le rendre, ce serait vraiment de la balle. Et bref, sur le chemin où Julien était concentré, Nico a rappelé les meufs du matin au Cap D'Agde (Lorie & Céline) pour savoir où elles étaient dans leur balade sur la côte ouest méditerranéenne, et elles étaient sur Barcarès et avaient l'air plutôt motivées pour qu'on s'y rejoigne et qu'on s'passse une soirée together, elles nous ont même dit qu'elles nous rappelleraient après avoir fini leur repas au restau.



On a donc direct repris la route pour Barcarès, et même un peu plus tard, cette ville était vraiment une ville zombie. Nous nous sommes dans un premier temps posés avec les guitares sur une place vide. Puis nous avons essayé de contacter les filles sans succès. Nous avons bougé à un endroit qui semblait animé mais qui était juste éclairé de façon classe, mais un serveur d'un bar vide nous a conseillé de tenter la balade sur le port, ce que nous avons fait de suite. Mais sur le port, il n'y avait qu'un seul bar-

glacier-crêperie où il y avait quelques clients : Le Melba. Nous nous sommes donc posés et avons bouffé une crêpe. Le temps de la manger, il ne restait plus que nous et l'équipe du bar, et eux nous ont conseillé d'aller nous balader au « Village », et nous y sommes donc allés. Mais c'était vide. Et les meufs ne répondaient pas au tel. Bref, c'était chaud. Nous avons donc décidé de retourner à l'endroit où les éclairages étaient classés, car cet endroit nous semblait pas mal pour y passer la nuit.



Nous nous sommes garés, et nous sommes posés sur un banc en face du van avec une petite binouze en mode pépère, et nous avons commencé à insulter la fin de saison. Mais après un temps, une personne s'est dirigée vers nous. Mieux qu'une personne, une meuf !! Sa démarche laissait présager qu'elle avait peut être bu, ce qui nous semblait improbable aux vues des ambiances rencontrées dans cette ville. Elle avait un walkman avec de la musique techno bien fort dans les oreilles. Et elle nous a accosté en nous demandant si ça nous dérangeait qu'elle se boive juste une petite gorgée de bière pour se désaltérer. Cela nous semblait juste dans le cas où elle se posait avec nous, ce qu'elle a fait, et nous avons donc commencé à « discuter ». Mais nous nous sommes vite rendu compte qu'elle était complètement stone, et pourtant mignonne, mais soit complètement camée, soit complètement à la masse. En pleine discussion, elle rallumait son walkman et écoutait sa zic à donf, puis l'arrêtait en nous affirmant « j'adore la musique ». Cette situation a du se produire une dizaine de fois en deux heures, avec les mêmes mots, et la même zic trop forte. Pourtant, Nico a sorti l'ampli à un moment histoire que la zic soit partagée de tous, mais non, rien n'y faisait. Et les discussions ne menaient nulle part, étaient complètement décousues, et bref, c'était pourri. Julien a vite commencé à se faire chier, mais Nico lui a vite fait comprendre qu'il devait être solidaire. Julien a donc pris le temps de choisir un arbre pour aller uriner, et il a choisi le plus loin du banc.

Mais heureusement, un orage a précipité le départ de la meuf, car nous n'en voyions pas l'arrivée, de son départ, enfin bref, c'était tellement bon que nous sommes restés sous la pluie histoire d'apprécier la solitude, mais la pluie n'était encore pas trop bourrine. Elle l'était en revanche lorsque Julien est allé cracher son brossage de dent à quelques mètres du van, il est donc rentré trempé d'une sortie de 10 secondes, c'était marrant. Et puis voilà, après cette journée de malade, nous sommes allés nous coucher !! Weeepeeee !

Mercredi 2 septembre : Douche & rasage & chiotte à Barcarès, Route vers Le Perthus



Il nous fallait trouver une douche parce que la dernière datait de deux jours. Nous sommes donc allés en direction de la plage de Barcarès sous un temps toujours très couvert. Les chiottes publics étaient fermés mais les douches fonctionnaient, d'la balle ! Nous avons tout de même croché les chiottes et fait caca bien qu'il n'y avait plus de chasse d'eau fonctionnelle. Et puis grosse douche froide sous un vent bien bien frais, Julien s'est aussi rasé mais c'est vrai qu'on s'en fout.

Après ces ablutions, il fallait vraiment qu'on se tire de cet endroit mort. Nico avait besoin d'aller sur le net donc nous avons fait tous les Quick & Mac Do de Perpignan mais aucun n'avait une connexion fonctionnelle. Donc on s'est barré vers la ville du Perthus, et vers l'España !

Trunel's Diary

Du 2 au 14 septembre

Chapitre 6 – La Sauce West part. 2

MERCREDI 2 SEPTEMBRE : PAËLLA A JONQUERA, TRAVERSEE DU PAYS CATHARE, CAMPING LE PETIT PARADIS	77
JEUDI 3 SEPTEMBRE : SOURCES D'EAU CHAUDE DE VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT	78
VENDREDI 4 SEPTEMBRE : TENTATIVE DE CONCERT A LIMOUX, CONCERT & RENCONTRE EXTRA A CARCASSONNE.....	79
SAMEDI 5 SEPTEMBRE : VISITE DE LA CITADELLE, CONCERT	81
DIMANCHE 6 SEPTEMBRE : DERNIER CAFE A CARCASSONNE, SOIREE TOULOUSAIN	83
LUNDI 7 SEPTEMBRE : LAVERIE, TRIPLE CONCERT SUR TOULOUSE	84
MARDI 8 SEPTEMBRE : VISITE TOULOUSE, MINI-CONCERT, FINS DE SOIREE SEPARÉES.....	85
MERCREDI 9 SEPTEMBRE : REPARATION APPAREIL PHOTO NICO, VISITE NOCTURNE DE LOURDES, CLOCHARLAND	86
JEUDI 10 SEPTEMBRE : VISITE BAYONNE, ORGANISATION D'UN CONCERT A CACHET, NUIT AU PHARE DE BIARRITZ.....	87
VENDREDI 11 SEPTEMBRE : BALADE EN ESPAGNE, LES VAGUES DE BIARRITZ, CONCERT CACHETE A BAYONNE	88
SAMEDI 12 SEPTEMBRE : PRUNE A BAYONNE, CONCERTS SUR BORDEAUX	90
DIMANCHE 13 SEPTEMBRE : MEGA-GLANDE.....	91
LUNDI 14 SEPTEMBRE : ROUTE VERS PERIGUEUX	91

Mercredi 2 septembre : Paëlla à Jonquera (Espagne), Traversée du pays Cathare, Camping le Petit Paradis

« Road to Spain ! » histoire d'y faire un tour et d'acheter des bonnes clopes. Outre la ville bouchonnée du Perthus, la route fut bien. Nous sommes descendus jusqu'à la ville espagnole de Jonquera où un restaurant bien classe ne nous a pas laissé hésiter à se bouffer une énorme paëlla en plein milieu de l'aprè'm. Le menu n'était pas trop cher donc nous avons pris des lasagnes en entrée et enchaîné sur la paëlla en plat principal, c'était trop abusé et nous n'avons pas pu finir le plat (hé oui, étonnant !). Après le dessert, nous avons utilisé les chiottes du restau puis sommes allés faire le plein de mazout, de clopes, et avons acheté une bouteille de rosé espagnol. Julien s'est aussi racheté un briquet, dont la face principale est un super héros que personne ne connaît.



L'Espagne, c'était sympa a fond, mais notre objectif était de trouver un camping dans les Pyrénées. Sauf que nous ne savions ni le nom, ni le lieu précis. Nous savions juste que c'était entre Limoux et Quillan, on est vraiment des aventuriers ! Nous avons donc repris la route en direction des montagnes, et c'était trop classe. Des paysages montagneux superbes mélangeant falaises et



végétation verte et fraîche comme nous n'avions pas encore vu. Nous nous sommes arrêté une première fois juste pour apprécier la vue tellement c'était de la balle, puis nous avons breaké aussi un peu plus tard pour aller faire un peu de varappe à l'arrache en remontant le torrent jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de le faire. La nuit est alors tombée durant cette balade trop classe dans la nature à l'état pur. Puis nous avons repris la recherche de notre camping. Entre Limoux et Quillan, au niveau de la ville de

Campagne-sur-Aude, nous avons alors vu un panneau indiquant un camping. Nous y sommes allés, la route y menant n'était pas du tout une route mais un chemin de 4x4, mais le van est indestructible souvenez vous !! Et nous sommes arrivés sous une terrasse animée de musiciens, chanteurs et spectateurs, et l'ambiance avait l'air géniale et cela semblait parfaitement coller à la description du camping, et puis le panneau « Le Petit Paradis » nous a fait très vite nous rappeler que c'était le nom du camping que nous cherchions. Nous garâmes alors le van et sommes allés nous poser avec eux.

Dans un premier temps, nous prîmes le temps de discuter avec les gens, de nous présenter, et d'apprécier les sons. Les instruments étaient un didjeridou, un hang (instrument suisse en forme de carapace de tortue dont les 6 ou 7 notes uniques forment un Ré mineur, et c'est trop classe comme instru), un violon, et une ou deux femmes aux voix superbes chantaient par-dessus. Nos guitares sont vite venues se mêler au flot, et c'était vraiment super sympa. Nous avons ensuite joué quelques chansons de Trunel, et le violoniste nous a suivi sur nombre d'entre elles, ça déchirait. Les gens ont kiffé ce que nous faisons donc ça aussi c'était de la balle. Nous de notre côté, nous étions trop à fond avec le hang qui nous étaient jusqu'ici totalement inconnu, et celui qui jouait du didjeridou maitrisait vraiment trop son truc et nous tapait du beat-box d'un



coin de lèvres et en même temps, il jouait trop bien du didjeridou avec son autre coin de lèvres. Et puis entre deux reprises du son, nous avons continué de discuter avec les gens. Le principe du camping est communautaire, c'est-à-dire que si on vient mais que nous n'avons pas les moyens de payer, on peut rester gratuitement en participant à la vie du camping (ménage, cuisine, plongée, réception des gens, ...). Nous avons décidé d'aller nous garer dans la ville, là où tout serait gratuit de façon claire et précise. Nous avons posé le van et avons discuté, puis sommes allés dormir, le petit déjeuner bio le lendemain était entre 8h & 9h, donc on allait être totalement déchiré mais bon, « life is life ! » (la la la laaaaa)

Jeudi 3 septembre : Sources d'eau chaude de Villefranche-de-Conflent

Nous arrivâmes au camping un poil avant 9h, complètement éclatés du trop-dormi un peu comme toutes nos autres nuits. Nous avons salué tous les courageux debouts, et avons déjeuné avec les guêpes. Les produits étaient tous bios donc nous n'avions pas de croissants ou de brioche. Il n'y avait pas de lait demi-écrémé que tout le monde aime mais bien du lait au soja que Julien a tout de même goûté pour au final trouver particulièrement dégueulasse. Des fruits, du pain de campagne avec beurre, miel & confitures composèrent le repas, c'était quand même bon, et puis aussi il y avait du café.



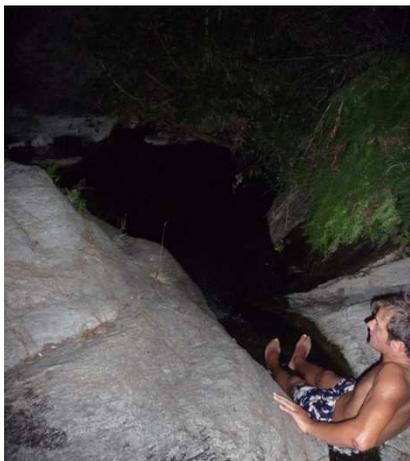
Après déjeuner, nous avons discuté avec les gens. Tous étaient venus au camping pour trouver la paix intérieure, pour pouvoir méditer sur le soi, viser l'être plutôt que le faire, et partager ses connaissances et

visions de la vie. Dannie, une femme parisienne, nous a fait une analyse de la voûte plantaire pour tenter de trouver ce qui pourraient nous empêcher de trouver la paix avec l'être. Aline nous a fait une présentation de nos traits de caractère par le calendrier Maya. Diana nous a mené dans un vortex spirituel, là où l'être et la spiritualité ne pouvait que recevoir l'amour de l'harmonie de la forêt, la nature et les animaux. Elle a ensuite emmené Julien dans un autre lieu qui était le complément du vortex où une source naturelle d'eau sortait de la roche. Toutes ces nouveautés et représentation de la recherche du soi étaient passionnante, bien que nos deux héros n'ont pas vraiment ressenti le besoin de spiritualité les emporter.

Après ça, Loïc, le joueur de didjeridou nous a parlé de sources chaudes près de Villefranche-de-Conflent, un endroit où l'eau jaillissait chaude de la montagne, et où des bassins naturels ou non étaient présents et qu'il était possible de s'y baigner. Nous avons donc décidé d'y aller. Dannie était aussi super intéressée par ce plan, nous l'avons donc emmené avec nous. La route était un peu longue pour arriver à Villefranche, et ensuite c'était vraiment trop la misère pour trouver le lieu. Mais après quelques demandes à la population locale, nous avons quand même pu déterminer où nous garer. Pour atteindre le lieu, il nous a fallu grimper à une corde, puis faire de l'escalade, traverser une voie de chemin de fer, marcher dans du houx et dans des ronces (en claquettes & short bien entendu), mais l'effort valait le coup ! Nous sommes arrivés, sur



flanc de montagne vous l'aurez compris, devant trois bassins en pierres d'eau chaude fumante. Un couple d'allemands était présent, bouteille de champagne et flûtes posés sur le rebord d'un bassin, et cette rencontre nous a permis de nous rendre compte que notre niveau d'allemand était vraiment pourri, mais nous n'étions pas là pour ça. Un premier bassin était alimenté



directement par la source, et l'eau y était brûlante. Un second bassin était alimenté par le premier bassin, et l'eau y était brûlante aussi mais un peu moins que le premier. La température de l'eau du troisième bassin, alimenté par le second, était à peu près aussi chaude que celle d'un bain très chaud. Donc bref, pour entrer dans les bassins, c'était chaud ! Mais nous étions chauds aussi, et nous avons bravé les dangers et nous sommes baignés dans les trois bassins. Les trois bassins n'étaient pas très profonds (moins d'un mètre) et leur diamètre n'excédait pas les trois mètres, ils ressemblaient plutôt à des thermes gréco-romains où l'on peut s'y plonger en entier mais il n'est pas possible d'y nager.

Après cette longue baignade donnant sur le soleil couchant sur la montagne, nous avons migré vers une piscine naturel d'eau chaude. Entre les rochers, il y avait un bassin naturel où l'eau était chaude mais pas brûlante, et où les rochers faisaient un toboggan naturel pour y descendre, et bien sûr la profondeur y était adéquate, bien qu'il n'y fut toujours pas possible de taper des longueurs. Nous avons donc laissé passer le crépuscule et sommes restés sur place quelques temps. Nous sommes retournés au van de nuit, et c'est là qu'on se rend compte qu'avoir une lampe de poche est utile, car dans la forêt et les rochers, il n'y a pas beaucoup de visibilité si on ne compte que sur la Lune et les étoiles.

Une fois arrivés à la voiture, nous avons repris la route en direction du camping galactique. La route était très très mauvaise, car les brumes pyrénéennes empêchaient toute visibilité. Nous sommes donc rentrés prudemment et sommes arrivés très tard. Nous avons discuté un petit temps avec Dannie puis sommes allés nous coucher.



Vendredi 4 septembre : Tentative de concert à Limoux, Concert & rencontre extra à Carcassonne

L'objectif de cette matinée était de se lever tôt pour aller donner un concert sur le marché de Limoux. Mais étant donné l'heure de notre retour la veille, on a zappé les réveils et sommes arrivés sur Limoux autour de 10h30. Nous avons trouvé un place où un marchand était curieux de nous entendre, y avons installé le matos, et avons joué deux chansons avant que les nuages ne plaignent de notre représentation et nous envoient leurs milices armées : les gouttes d'eau. Nous avons très vite remballé le matos, et nous sommes posés boire un café. La pluie ne cessant pas, nous sommes partis de cette ville pour retourner au Petit Paradis.



Arrivés sur place, nous avons diffusés nos photos, vidéos, et diary sur le net durant quelques temps, puis nous avons fait nos « au revoir » à tous les gens, et sommes partis en direction de la ville de Fa dont certaines personnes nous avaient conseillé un bar. Mais le bar en question n'était d'aspect ni plus ni moins que le bar-PMU d'un village,

où les gens y semblaient très habitués et entrain de boire une bière avec un match de foot en rediffusion sur un TV 4:3 diagonale 12,3 pouces. Nous avons donc préféré tenter notre chance dans la ville de Carcassonne.

La ville de Carcassonne se divise en deux parties : à l'ouest, une ville normale semblant être assez animée mais sans plus, et à l'est une citadelle médiévale immense dont le soleil couchant illuminait les murs de manière chevaleresque. Là, on peut dire que nous nous réjouissions vraiment d'être venus jusqu'ici et de ne pas être restés dans la ville de Fa, même avec un nom aussi musical. Nous avons garé le van sur un parking très proche d'une entrée de la citadelle, avons sorti notre matos pour aller directement taper le concert, et go to the city !



Pont levis, douves, remparts, créneaux, herse, un autre pont-levis, puis d'autres remparts, avec des portes immenses, et nous étions dans la citadelle. Nous demandâmes à des autochtones quelles pourraient être la meilleure place pour faire un peu de zic, et on nous conseilla la place Marcou. Nous y sommes allés, avons demandé aux différents restos entourant cette place s'il était possible



de jouer, et nous avons eu quelques nota bene. En gros, les restaurateurs acceptaient les musicos mais refusaient que ceux-ci passent entre les tables pour faire du chapeau, ce qui est vraiment abusé aux vues de la suite de la soirée qui, par notre présence, leur a rempli leurs terrasses de gens qui voulaient nous écouter. Mais bon, nous ne citerons pas tous les restaurants ouverts le soir (sans exception) sur la place Marcou de la ville de Carcassonne pour dire qu'ils nous ont tous refusé notre humble demande de mendicité, et nous ne

dirons pas non plus que ce sont des gros rats bien que nous le pensions très fort. Heureusement le public était chaud, voire brûlant. Même les gens derrière nous (qui n'avaient pas le son dans leur direction) nous applaudissaient. C'était génialissime. Un couple s'est installé en face de nous lorsque nous commençons à installer notre matériel, et l'homme ne faisait que rigoler et rigoler sur nos chansons, et en fin de chanson, il nous applaudissait et les autres gens applaudissaient aussi, enfin bref c'était vraiment bon. En fin de show, notre chapeau s'est tout de même suffisamment rempli pour que nous puissions nous payer un bon cassoulet de Carcassonne, et cet homme est venu nous offrir un coup à boire et nous a acheté un CD.

Nous nous sommes donc posés avec eux, Geoffrey & Michèle, avons bu un verre tous les quatre, et ils ont commandé une bouteille de vin pendant que nous mangions un super cassoulet trop trop bon. Nous avons discuté, ri, et passé un super bon moment. Après ça, nous sommes retournés tous les quatre déposer le matos au van, et nous sommes retournés à la citadelle pour aller dans un bar super sympa (Le Bar à Vin) où ils nous ont à nouveau offert une bouteille de Lerys, un vin rouge du pays. Nous avons passé la nuit à tripper ensemble, c'était trop de la balle. Et nous nous sommes séparés en se





donnant rendez-vous le lendemain matin à 9h40 sur le pont-levis, pour aller visiter tous ensemble la citadelle.

Nico et Julien sont donc partis de leur côté, et ont discuté encore bien longtemps sur les murs du pont-levis du rendez-vous quelques heures plus tard. Et puis ils sont allés se coucher.

Samedi 5 septembre : Visite de la citadelle, Concert

« Coin coin » ... « Coin coin » ... "chuuuut, aaaah le bouton arrêter ! clic ... ça va mieux"
« BIIIIIP BIIIIIP BIIIIIP BIIIIIP BIIIIIP BIIIIIP » !!!! "Raaaaaah putain !!! "

A tous ceux qui ont un iphone, dormez 3h et mettez ces réveils (canard & alarme) le plus fort possible, c'est tellement bon. Nous sommes arrivés au pont-levis avec cinq minutes de retard, mais étant des futurs stars, nous nous devons de nous faire désirer. Nous retrouvâmes Geo' (à prononcer « Joe ») & Michèle, sommes allés à l'office du tourisme pour trouver les horaires de visite de la citadelle. La visite qui nous semblait la plus intéressante était à 11h30. C'est avec plaisir que nous allâmes déjeuner un énorme petit dèj', avec des viennoiseries énormes, et des confitures lambdas dans un des restos de la place Marcou. Et une fois le ventre blindé, nous nous dirigeâmes vers le centre de la citadelle pour y acheter les entrées pour la visite. C'est avec étonnement et déception que nous nous rendîmes compte qu'ils n'avaient pas de tarif SDF, surtout pour la visite conférence que nous avions choisi. Nous prîmes donc les places en plein tarif, tant pis.



La visite commença. Un homme nous a expliqué durant 1h30 l'histoire de la citadelle, les hommes qui y ont vécu, l'histoire des Cathares et de leurs persécutions par l'Eglise alors qu'ils croyaient tous en la même chose que les chrétiens, et pratiquaient de la même façon, mais le baptême n'était pas le même. Du coup, l'Eglise les a tous buté et maintenant il n'y en a plus. L'homme qui nous racontait ça jouait une pièce de théâtre, et son discours était très vivant et aucun de nous n'a décroché durant tout le cours d'histoire, c'était super. Et la visite de la citadelle intérieure, de ses remparts, de ses tours, du théâtre, et tout et tout, bref c'était vraiment trop trop classe.

Nous quittâmes les lieux avec un peu plus de culture g., et c'était de la balle. Nous nous baladâmes dans la cité et tombâmes sur un restau qui avait l'air fin cool. Julien & Nico, dans un premier temps, ne voulaient pas manger pour faire des économies, et puis aussi parce qu'on avait vraiment bouffé comme des porlis au petit dèj'. Mais une fois dans le restau, les odeurs, la gueule des plats de nos

voisins, les prix supers honnêtes à la carte, et l'ambiance générale du restau ont eu raison de notre volonté, et Nico a pris un confit de canard, et Julien a mangé un cassoulet (il avait vraiment trop kiffé la veille). Et c'est repus que nous repartîmes nous promener dans une marche digestive. Nous achetâmes quelques cartes postales pour papa & maman, et pépé & mémé. Puis nous nous posâmes tranquille au Bar à Vin que nous avons très apprécié la veille. Encore une fois, Geo' & Michèle nous offrîmes une bouteille, et le temps passant, nous comprîmes rapidement que notre départ pour Toulouse, normalement prévu ce jour même, n'allait pas se faire. Et c'est en quittant ce bar que Geo' & Michèle nous ont invité dans leur hôtel pour que nous puissions prendre une douche dans leur suite. V'là la méga biche ce plan ! En plus de passer du bon temps, nous sommes propres. Et nous nous séparâmes pour préparer nos soirées respectives.



Nous décidâmes tout de même d'aller proposer aux restaurants de la place Marcou s'il serait possible de faire un show complet en échange d'un cachet, étant donné qu'ils nous avaient déjà jeté la veille alors qu'on leur avait amené du monde. Les réponses des serveurs furent plutôt motivantes, mais les rencontres avec leurs boss, plutôt démotivantes : « nous on est complet tout le temps, si vous jouez, c'est pour vous ». Ils sont beaux les richards qui refusent de cautionner la liberté d'expression artistiques. Un serveur super cool nous conseilla de ne pas rester sur la place Marcou, et il nous a donné l'adresse de deux bars-restau où un show à l'américaine de Trunel serait des plus apprécié. Nous nous dirigeâmes alors vers le plus près, plus un bar qu'un restau, où les serveurs avaient l'air déjà bien plus cools, et lorsque nous leur avons dit que nous étions le groupe Trunel, ils nous ont répondu qu'ils avaient entendu parler de nous et de notre show de la veille sur la place Marcou. Immense délire !!!! Mais malheureusement, seul leur boss pouvait nous octroyer un cachet, et ils ne pouvaient en aucun cas garantir sa venue dans la soirée. Ça c'était dommage quand même ! Mais bon, tant pis, nous partîmes en direction du restau nommé le Saint Jean, sur la place Saint Jean, que le serveur du restau de la place Marcou nous avait conseillé, et que les serveurs du bar nous conseillaient aussi. Le restau avait une grande terrasse, avec une bonne place pour installer des musicos, ça nous semblait impeccable. En revanche, le boss n'a pas voulu nous octroyer de cachet mais par contre il était bien chaud pour qu'on joue, et le côté « marre de chercher » a fait que nous décidâmes de jouer ici pour la soirée. En repartant vers le van, un homme est venu nous voir en nous disant que l'on pourrait animer son bar aussi, et que nous n'aurions pas de



cachet mais que l'on pourrait manger et boire à l'œil. Ça nous semblait canon, nous l'avons donc suivi pour qu'il nous montre son bar, qui était tout à fait sympa quoiqu'un peu petit pour la scène car la moitié des tables auraient dégagé pour que l'on puisse nous installer, mais bon, le gars était chaud, donc c'était cool. Nous lui avons dit que nous nous étions déjà engagé avec le Saint Jean, mais qu'éventuellement il nous serait possible de venir chez lui faire un second concert, mais en fonction de l'ambiance du premier bien entendu. Et le gars était ok.

Nous retournâmes au van pour récupérer le matos, nous changer et mettre un coup de déo, et nous retournâmes quasiment illico au Saint Jean pour y installer le matos. Lorsque nous y étions, il n'y avait personne, mais lorsque nous sommes arrivés avec le matos, il y avait déjà beaucoup plus de petites familles pépères, où de couples, où de personnes âgées. Et lorsque nous avons sorti nos enceintes, le boss est venu nous dire qu'il ne fallait pas qu'on mette trop fort. Le concert partait donc sur de bonnes bases, et il est vrai que notre motivation a commencé à légèrement se disperser. Le



temps d'installer le matos, d'autres personnes un peu du même style que le public déjà présent sont arrivés. Nous étions aux anges. Et après avoir bu un coup offert par le bar, nous avons commencé le show. Et tout nous semblait pourri, on avait vraiment trop la sensation que personne n'écoutait. Donc on a commencé à se lâcher, et à faire n'imp', et à faire des chansons trash tant pis si les gens mangent. C'était cocasse car même si le répondant du public n'était pas encore là, il y en avait tout de même un peu plus.

Mais un peu comme habituellement, lorsque nous nous sommes arrêtés de jouer pour faire passer le chapeau, celui-ci s'est rempli très correctement, et les gens étaient supers sympas, à nous payer des coupes de champagne, des coups à boire, une assiette de bouffe, et surtout de gros délires. Julien s'est posé avec un couple de djeun's : Leïla & un gars, et Nico avec deux demoiselles. Geo' & Michèle, qui sont arrivés en fin de concert, nous ont généreusement offert la pitance que nous avons très fortement apprécié. Et puis nous sommes restés dans le restau jusqu'à la fermeture, à discuter avec plus ou moins tout le monde, et en rencontrant encore d'autres gens.

Et une fois que tout le monde partit taper la dormette, nous sommes retournés au van déposer le matos, et avons tchatché de cette ville qui déchire trop et des supers rencontres que nous avons fait.

Dimanche 6 septembre : Dernier café à Carcassonne, Soirée toulousaine

Ah Carcassonne ! Une sacrée cité pour Trunel mais que nous devons quand même quitter car il fallait bien avancer dans cette épopée qu'est le Trunel Tour. Mais avant, étape dans un petit café afin d'écrire quelques cartes postales. Et là, magie du destin, deux regards se croisent dans une petite ruelle, celui de Julien et de Christelle, amie de Leïla rencontrée la veille. Il fallu alors partager quelques instants volés afin de découvrir la signification de cet éclair, coup de foudre romantique ou simple fan en furie ? Une chose est sûre, Cupidon flottait en cet après midi au dessus des remparts et dans l'arrière boutique. Il est à noter que seul Nel assume la tournure romantique et romanesque de ce paragraphe.



Pour conclure l'aventure médiévale, nous bûmes un café avec notre couple de fans du coin en se souhaitant une belle vie et en saluant une chouette rencontre. Comme le levé avait été tardif et la flânerie dans la cité trainante, ce fut assez tard dans l'aprè'm que nous décollâmes pour Toulouse. Un voyage tout ce qu'il y a de plaisant avec une petite tendance pour Nico à quitter par instants sa conduite pépèrounette. Juste le temps de prendre un rond point à la « fanjo » et que les valises valdinguent un peu partout. Un bon gros délire qui a beaucoup fait rire Julien, je cite « LOL ». Etienne, rencontré au Pin de la Lègue, nous attendait alors à son appart dans le quartier Toulousain de Saouzelong. Et franchement ça faisait bien plaisir de le voir. L'apéro, la bonne humeur et la chaleur du lieu nous amenèrent à repousser le concert au lendemain. La soirée se déroula à papoter joyeusement en mangeant une bonne fondue Leader Price qui se défendait pas mal du tout ! Et une nuit dans un appart' c'était le grand luxe ! Bref un accueil vraiment chouette, let's see what Toulouse a dans le bide demain.



Lundi 7 septembre : Laverie, Triple concert sur Toulouse

Dicton du jour : « Le lundi, c'est laverie ». Pourri comme dicton, non ? Et pourtant il fallu s'y soumettre afin de pouvoir espérer se faire approcher par des inconnues à moins de 7m. Etienne était parti au travail (étudiant chercheur à l'INSA), nous nous sommes donc à moitié perdus et avons marché 45 minutes pour trouver une laverie qui n'était en fait qu'à 500m de l'appartement. 3h plus



tard c'était à peu près propre et très à peu près sec, assez pour étendre tout le linge, puis de partir à l'assaut de Toulouse en sentant bon !

La sortie de la bouche du métro et quelques pas en direction du centre nous donnèrent l'envie de boire un petit café dans le premier café venu. Ok, mais tant qu'on y est faisons un petit concert ici ! Et ils le firent, au Bar du Matin, 20 minutes de show avec de bons retours et surtout un couple qui nous apporta pendant les chansons deux bières en cadeau, sympa ! Nous avons donc passé un petit bout de temps avec ce couple de toulousains à discuter, Stéphane et Caroline, bien emballés par votre groupe fétiche. Un bien bon premier contact avec cette ville !

Puis direction la place de la Trinité avec sa fontaine et ses deux bars bien remplis. Nous y donnâmes un bon concert en étant chacun devant une des terrasses. C'était très agréable de jouer là, juste devant des jets d'eau de toute beauté. Le passage de chapeau fut découpé par terrasse et Julien eût plus de réussite que Nico. Ce dernier alla discuter avec Jérôme, un autre musicien itinérant alors que le premier tchatchait avec des fans en devenir. Allez on y reviendra à c'te place ! Mais comme les échoppes fermaient à 21h, nous quittâmes le lieu pour se diriger vers une autre place afin d'y rejoindre Etienne qui sortait du taff. Mais un joli sourire retarda la troupe histoire de découvrir un groupe de trois toulousaines – Marine, Anne-sophie et un autre prénom dont le souvenir s'échappe, désolé ! – et de taper la causette quelques peu. Nico fut sous le charme, Julien non.



Puis nous arrivâmes place St Georges où Etienne nous attendait. Un endroit assez huppé avec des restos et bars bien classes, avec des portefeuilles bien remplis ? A voir... Ze Trunel Show se déroula sur l'herbe longeant la terrasse du restaurant « Le Van Gogh ». hé ouais, trois concert en une journée, nouveauté pour ce groupe, près à tout pour son public. Et là nous avons tout donné, ou



presque tout. Le plaisir de jouer était là, l'ampli sur batterie marchait à merveille, les gens déliraient en mangeant, bref c'était cool. Un homme avait même stoppé la promenade de son chien pour nous écouter et nous encourager à la fin du concert avec une offrande bien généreuse. De la même manière les clients du resto remplirent bien le chapeau, avec une première : 14,40€ de tickets restaurant, et le dernier CD en stock partit aussi. En résumé, la plus grosse soirée depuis notre départ. Toulouse, une ville bien généreuse pour Trunel ! Et qui

plus est, un client, Renaud, nous proposa un plan pour un festival dans les Pyrénées en mars. D'la balle !

La visite musicale ayant été un succès, il fut l'heure de se payer une bonne bouffe en invitant notre hôte de qualité, Etienne. Le groupe alla se remplir la panse dans un des restos chics du coin : le Macdo. Le dernier métro fut notre carrosse et nous emmena vers une fin de soirée à l'appart à discuter et à goûter un whisky 18 ans d'âge, on ze rocks baby ! A noter que Nico voulait rejoindre les filles mais en fait il s'est pris un gros zef au téléphone et est resté à l'appart'. Allez, il est tard, allez vous laver les dents et au lit.

Mardi 8 septembre : Visite Toulouse, Mini-concert, Fins de soirées séparées

Comme nous n'avions pas vraiment vu la ville en détail la veille, l'après midi fut consacré à sa découverte pédestre. Hé bien Toulouse est plein de coins très choupinets, et tout le centre est piéton et vivant, même en semaine, ça fait plaisir ! La balade se termina place de la Daurade, le long des berges à boire un coup sur une terrasse dans l'herbe, au point de rendez vous des jeunes musiciens de la ville. Très agréable comme endroit ! A noter que Roulio a pendant cette visite changé sa housse de guitare qui partait vraiment trop en cacahouète et que Nicocolaco a été prendre un café avec Marine pour se faire pardonner du zef de la veille.



Puis retour à l'appartement pour aller chercher le matos et taper des bons petits concerts dans le centre comme la veille, autant prolonger le plaisir, non ? Arrivés devant l'immeuble d'Etienne, nous avons fait connaissance avec deux de ses voisines, Selena et Sophie, fraîchement arrivées sur Toulouse et donc en recherche d'infos. La seule que nous pouvions leur donner était qu'un groupe extraordinaire allait se produire dans le centre de Toulouse un peu plus tard dans la soirée, et de leur proposer de nous rejoindre. Nous nous séparâmes après une petite discussion afin de reprendre nos activités respectives. Allez zou, direction « el centro del villa » pour chercher des endroits pour jouer. Et contrairement à la veille ce ne fut pas vraiment couronné de succès, avec comme réponses un mix de « vous allez piquer les pourboires des serveurs / les saltinbanques sont contre la politique de la maison / Trunel ? alors là jamais / nous ne voulons pas prendre le risque de déranger les clients /

allez vous laver messieurs » Gros délire ! Bref, décision fut prise d'aller se poser Place de la Trinité, de boire un coup avec les voisines et de voir ce qu'on allait faire. Coup du destin, nous retrouvâmes Marine et ses potes à une table de la place. C'était cool et ils étaient chauds pour un p'tit concert que nous donnâmes avec plaisir. Le chapeau fut même plutôt bon, ce qui sauva la mission concert de la journée. Nos deux héros se séparèrent pour la suite de la soirée, Nico allant découvrir la vie nocturne de la ville rose avec Marine, et Julien allant déguster des pizzas avec Etienne et les voisines. Nous pouvons dire avec certitude que même s'ils étaient très tristes de ne pas passer la soirée ensemble, ils s'en remirent par les trips passés chacun de leur côté. Nel découvrit le concept de bar à rhum, les berges la nuit et l'ambiance vraiment animée de la cité nocturne. Tru zona avec le bel Etienne entre son appart et celui des filles, Julien restant un peu plus tard à tchatcher avec Selena. Voilà, ciao !



Mercredi 9 septembre : Réparation appareil photo Nico, Visite nocturne de Lourdes, Clocharland

Un réveil plutôt tardif, des esprits latents, un Tru qui discute avec les voisines, un Nel qui attend patiemment et sans s'impatienter promis, bref un après midi qui passe sans vraiment le voir avancer. Il fut alors rapidement l'heure de décoller et de reprendre la route pour la prochaine étape, Bayonne ! Avant, un petit tour pour dire au revoir à Etienne à son labo de l'INSA. Il nous fit visiter son lieu de travail et assura un max en démontant et nettoyant l'appareil photo plein de sable qui était depuis quelques jours très capricieux. Trop sympa et trop plaisant ce mec, très heureux de le connaître et



d'avoir été accueilli par lui, quelqu'un en or en vérité ! Tellement que nous avons mangé avec lui pour prolonger un peu une compagnie agréable. Puis bye bye Toulouse, tu as vraiment plu à Trunel !

Comme il était tard et qu'il y a quand même une petite trotte jusqu'à Bayonne, nous prîmes la drive en cherchant un coin à mi-chemin pour y passer la nuit. Un petit coup d'œil sur la carte et l'étape fut trouvée : Lourdes, sûrement pas le meilleur endroit pour un concert mais en étape

culturelle pourquoi pas ! Arrivés dans la ville, nous fûmes assez surpris de son côté lambda, sans aucune référence ou abondance de religieux. C'est en fait une ville assez grande où le côté chrétien est rassemblé dans un quartier autour de la grotte de l'apparition. Et là, autre surprise, celle de trouver de grands groupes de jeunesses catholiques venant de toute l'Europe et chantant des chansons enjouées et crillardes en buvant des canons en chœur. Détendus les scouts ! Nous prîmes alors nos petits pieds pour aller visiter de nuit les lieux sacrés. Tout est ouvert de nuit et très très bien mis en valeur : une grande église très classe avec des terrasses tout en hauteur, en sculptures et en dorures, avec une énorme couronne d'or surplombant l'ensemble. La grotte est elle aussi très bien présentée, les fidèles s'y recueillent dans une ambiance très calme. Il y avait quelque chose de spécial ici c'est sûr ! Bon il faut avouer que atmosphère générale a eu plus d'impact



sur Nico que sur Julien mais l'opinion générale sur la beauté du lieu fut clairement partagée.

Bon, c'est pas tout ça, mais où est-ce qu'on dort ? Trunel aime le cocasse, le flamboyant, le luxe et la classe. Direction donc le parking du Leclerc pour un bon clocharland comme on les aime ! Un endroit paisible et très accueillant avec, surtout, la promesse de toilettes gratos le lendemain matin, nous pouvions dormir tranquille...

Jeudi 10 septembre : Visite Bayonne, Organisation d'un concert à cachet, Nuit au Phare de Biarritz

Première information du jour : nous avons dépassé les 5000 kilomètres parcourus ! Et sinon, se réveiller sur un parking de Leclerc avec le bruit des caddies et la valse des voitures c'est vraiment classe, sortir torse nu devant les familles en caddie aussi. Comme promis, les toilettes ont pris cher et le chiffre d'affaires de la cafèt' a augmenté grâce à nous. Nous avons fait des courses, envoyé des cartes de Lourdes aux grands parents, et avons repris la route direction Bayonne.

Peu de temps après notre départ, coup de pot, nous sommes passés par la ville de Pau. Nico a donc souhaité envoyer une carte à Pau (Pauline), il aurait préféré envoyer un bout de peau, un pipeau ou un chapeau, mais la carte po-stale « Poule au Pot de Pau » était finalement plus mieux. Bref, au final, la ville était pourrie donc on n'a pas trainé.



La ville de Bayonne est vraiment super sympa, avec pleins de ruelles et de maisons à colombage. Nous nous sommes baladés dans les ruelles du Grand Bayonne, puis avons migré vers le Petit Bayonne, de l'autre côté du fleuve, car on nous a dit que c'était là-bas que l'ambiance était la plus cool. Nous nous sommes posés au B@b Café, croyant qu'ils avaient une connexion wi-fi, et avons parlé de notre projet, et le boss nous a proposé de jouer le lendemain soir sur la terrasse de son bar, moyennant un cachet bien entendu que nous avons

établi à 100€, et que le gars a accepté ! Nous étions trop happy ! Notre premier cachet de la tournée, à Bayonne, dans un bar où il y avait tout de même pas mal de gens, donc qui laissait supposer une très bonne soirée le lendemain soir étant donné que nous serions un vendredi. Au final, nous nous sommes posés à ce bar et avons bu un coup histoire de fêter ça.

Après avoir bu un autre coup au B.A.B Café (pour la culture de nos lecteurs, B.A.B. signifie Bayonne-Anglet-Biarritz), nous retournâmes au van et décidâmes d'aller chercher un Quick pour avoir accès au net et diffuser les dernières infos à nos fans. Et sur la route, nous avons reçu un coup de têt' d'un de nos fans, rencontré pendant la tournée, qui nous disait qu'il était avec des collègues dans un service d'état que nous ne citerons pas, et qu'ils trippaient trop sur nos chansons, et qu'à un moment, Brice Hortefeux (oui, le ministre de l'intérieur du moment !) est entré dans la salle, et il a écouté « Le tour du monde à trottinette » et a dit que c'était de la merde, et qu'ils devaient couper cette zic. Cette chanson étant une des plus provoc' de Trunel, nous comprenons qu'elle



puisse effrayer le ministre de l'intérieur, les idées qui y passent sont tout bonnement inacceptables ! Nous ne la jouerons donc plus jamais et demandons à tout ceux qui possèdent nos CDs de ne plus jamais l'écouter, ne prenons pas le risque de se faire éjecter de France. Merci de votre compréhension.

Puis nous sommes arrivés au Macdo (le Quick n'avait malheureusement pas de connexion), avons bouffé comme des porlis pour fêter le cachet à venir, et le fait que Brice n'aime pas notre zic. Et finalement, nous n'avons pas pu diffuser d'infos sur le net car le port FTP était bloqué (pour les incultes : le port FTP nous permet d'envoyer des fichiers sur le net), mais bon on a quand même profité de l'accès au web pour faire de la merde.



Puis nous sommes partis en direction de Biarritz pour y passer la nuit. La ville était vraiment trop classe, et nous sommes allés nous poser sous le phare car la vue y semblait particulièrement sympa, et nous ne nous trompions pas. Déjà le phare est immense, et nous pouvons y voir les plages de Biarritz et d'Anglet de chaque côté du phare. Nous avons donc pris des photos, nous sommes posés un peu, avons zoné, et nous nous sommes vite rendu compte qu'il y avait beaucoup d'hommes se baladant comme nous, et qu'en plus ils nous mataient grave. Nous avons donc vite compris que le lieu sous le phare était un lieu de rencontres pour homos mâles. Qu'importait, personne ne nous a importuné, et nous sommes restés dormir sur place.

Vendredi 11 septembre : Balade en Espagne, Les vagues de Biarritz, Concert cacheté à Bayonne

Au réveil le soleil chantait et les oiseaux brillaient comme pour fêter la fin de l'été. Nous prîmes un café au resto du phare et c'était sympa, la vue moins impressionnante que de nuit mais quand même super chouette. Puis comme nous étions non loin de la frontière espagnole un petit tour s'imposait. Nous allâmes donc jusqu'à Irun en découvrant des routes pyrénéennes de grande classe et en se perdant un bon coup histoire de prolonger la visite.



Puis les deux compères allèrent se frotter à la plage de Biarritz, réputée pour être un spot à surfeurs. Et en effet, en plus de l'aspect super classos et choli malgré le fric dans l'air, les vagues s'en donnaient à cœur joie pour s'écraser sur les touristes encore étonnamment nombreux. Vu la taille des vagues (creux de 2-3m, contrairement à la photo ci-contre), c'était dur de ne pas faire comme eux et ce fut pendant une heure un combat entre l'élite de la musique française et l'océan. Ce duel titanesque fera l'objet d'un prochain film ou Trunel jouera son propre rôle et où l'océan sera joué par Alain Delon.

Après cette plongette ma foie fort agréable, nous partîmes en direction du bar pour le concert en passant en chemin dire bonjour aux anciens propriétaires du van qui étaient ravis du nouveau style



de l'engin. Mais comment ne pas l'être ? Arrivés sur le lieu du concert, petite surprise, la terrasse était presque vide. Le temps de monter le matos et de tout préparer il y avait peut être 10 personnes, ce qui n'est pas beaucoup en vérité. Nous avons alors joué avec, au début, un peu d'entrain, mais en voyant qu'en plus les tables se vidaient, avec, au final, pas beaucoup d'entrain et une envie de rentrer en train. Mais bon, nous nous disions surtout « va-t-on être payé après une prestation si middle ? » En tout cas, le patron nous a payé la

bouffe en nous disant que le show reprendrait quand il y aurait un peu plus de monde dans la soirée. En fait, beaucoup de villages alentours organisaient des fêtes, ce qui mobilisait beaucoup de la potentielle clientèle. Nous discutâmes donc avec les deux personnes restantes puis mangeâmes. Heureusement vers 22h la terrasse s'était un peu plus remplie et quelques groupes motivés s'étaient posés en mode fans hystériques. Leurs cris et applaudissements suffirent à nous donner une pêche d'enfer et la deuxième partie du show fut finalement géniale et très drôle. Même si ce n'était pas blindé le patron était content, il nous a payé les 100 balles promises et nous avons alors continué la soirée à la table du groupe de fans d'un soir. Jean-Mi, Corine, Morgane et un autre gars étaient trop à fond pendant le concert, et c'est donc avec grand plaisir que nous avons été à fond avec eux, avec en prime le patron qui nous offrait des tournées de dijos, youhou !! Sont sympas les basques !

Minuit dans le petit Bayonne, la soirée semble toucher à sa fin. Les compagnons d'un soir se tiennent devant le van dont la porte latérale est ouverte. Corinne allume une cigarette ... Le temps passe alors au ralenti ... La flamme du briquet embrase alors instantanément la caisse derrière le siège passager, une trainée de feu commence à se répandre sur le sol ... Stupéfaction, peur de l'assemblée, tout semble perdu ! Mais qu'est ce là-haut dans le ciel ? Est-ce un oiseau ou un avion ? Mais non, c'est SuperNel ! N'écouter que son courage et sa bonne humeur il fonce alors vers l'intérieur, sort la caisse, récupère des bouteilles d'eau et asperge toutes les flammes en moins de 1,4 seconde, record battu. La foule est en délire, les filles n'en peuvent plus et s'évanouissent, le monde et le van sont sauvés. Il s'est avéré en fait que l'enflamme venait d'une fuite d'une des bombes de peintures utilisées pour la fabrication de pochettes, et qui n'avait pas supporté la chaleur du voyage. La décision fut donc prise de virer toutes les bombes et de ne plus utiliser de peinture sous pression que pour des applications uniques, sans aucun stockage. Bref, nous étions un peu sonnés mais surtout impressionnés par Nel, le pompier, le héros, le beau gosse, le maître, la star. Ce paragraphe a bien sûr été rédigé par docteur Tru.



La soirée ne pouvant se terminer là, nous avons été papoter chez Morgane qui habitait à deux pas. Et de papoti en papota nous nous sommes couchés très tard ...



Samedi 12 septembre : Prune à Bayonne, Concerts sur Bordeaux

Une petite carte postale dans la boîte au lettre de Morgane en souvenir, un petit café croissant entre Tru et Nel, une petite prune parce que nous n'avions pas vu que le parking était payant, les derniers temps à Bayonne se sont déroulés d'une façon très classique. Il fut alors temps de reprendre la

route vers notre prochaine destination, la flamboyante ville de l'embouchure, Bordeaux. Nous espérions trouver un emploi non fictif, mais cela semblait délicat. En arrivant nous avons été prendre un café afin de préparer le plan de bataille pour conquérir ce territoire à base de bonne vibe salsa/rap/reggae. Mais au moment de payer les consommations, nos deux héros commencèrent à ne pas être d'accord « C'est moi qui paie ! Non c'est moi ! Non je paie ! Non Juppé ». L'atmosphère commençait à devenir irrespirable et Julien se leva un peu gêné « Désolé, Juppé té ».



Bordeaux est une ville sommes toutes assez jolie avec un grand centre piéton pavé, de multiples places, et pas mal de gens partout. Le matos de troubadours mobile à la main nous nous arrê tâmes place de l'hôtel de ville près de deux bistros. L'endroit était bien rempli, le temps clé ment et le décor bien chouette



avec la cathédrale juste derrière nous. Nous avons joué pendant une petite demi heure en mode art de rue en luttant contre les cordes qui se pétaient (3 cordes au total pendant ce show). Le passage du chapeau fut plutôt bon avec pas mal d'encouragements et une coquette somme qui laissait présager un bon chiffre sur la soirée en enchainant plusieurs sets de ce type. A noter aussi qu'un serveur et la patronne du bar « Le Café Rohan » désirait que nous jouions un show complet chez eux contre un cachet bien tentant. A suivre donc

mais dans tous les cas, pas pour maintenant.

Notre deuxième lieu pour répandre la bonne parole fut une petite placette pleine d'activité où de nombreux bars et restos se partageaient l'endroit. Placé au centre de la piste, nous avons laissé faire la moustache. Dès le début du spectacle, un groupe de gens, sur la terrasse en face de nous, ont commencé à exprimer leur enthousiasme pour la cause Trunel, ce qui fait que nous nous sommes super éclatés et bien lâchés pour sortir un set très correct et bien satisfaisant. C'est fou comme le retour du public influe grave sur la qualité de ce que nous produisons ... Bref, à la fin des chansons, ils nous ont invité à boire un coup avec eux. Nous avons donc découvert Frank, Aurore,



Christelle, Guillaume et Sam, et discuté avec eux pendant un p'tit bout de temps. Et comme nous nous amusons bien, décision a été prise d'accepter leur invitation et de les suivre au restau avec l'argent gagné dans la soirée. Let's appreciate ! Hum ce fut bon, pas très économe il est vrai, mais une grosse entrecôte avec une énorme plâtrée de frites maisons, et en bonne compagnie, ça s'apprécie sans compter. Et puis comme nous n'avions déjà plus faim après le plat, nous avons pris un dessert.



Après ce repas gargantuesque une promenade digestive s'imposait. Elle conduisit le groupe bordelais dans une boîte gay de la ville, le « Trou Duck » afin de bouger nos boules tel des hommes. C'était drôle mais cela fermait tôt, direction alors la discothèque du centre histoire de se déhancher sur de la technomusikodancefloorante. Nico en profita pour apprendre avec l'aide d'Aurore quelques pas de Loopy Pop. Cela dura jusqu'à la fermeture et ce fut franchement une super soirée ! Et pour couronner le tout, Aurore se proposa de nous héberger et de nous prêter sa douche, et ce fut donc propres et bien posés dans son appart' que nous terminâmes la soirée, la discussion nous emmenant jusqu'à 8h du mat' .. il va falloir récupérer un peu les gars avant de continuer !

Dimanche 13 septembre : Méga-glande

La visite de la Sauce West touchait à sa fin, les corps mendiaient du repos, du calme, de la glande avant d'attaquer la prochaine partie de l'aventure. Une journée de transition en quelques sortes. Elle se déroula ce dimanche, telle une nécessité. Le réveil des troupes se fit vers 16h, les heures passèrent à glander, glander, mêlant musique, discussions, douche, glandouille et douilleglan. L'idée de partir vers 19h pour visiter le bassin d'Arcachon et dormir dans le van germa bien mais elle fut vite éclipsée par la proposition d'un repas chinois en livraison et d'un film affalés sur le canap'. La bouffe était très bonne et le film se défendait bien avec une ambiance sympa, sauf pour la scène de dénouement qui était décevante (l'Associé du Diable). Tout ceci se termina en guitare, glande puis redodo, toujours chez Aurore, comme le reste de la journée d'ailleurs. Une pointe de regret flottait dans l'air par le côté onarienfoutu de la journée, mais à la réflexion, ce break était bienvenu pour recharger les batteries.

Lundi 14 septembre : Route vers Périgueux

Ce fut donc gonflés à bloc que nous reprîmes la route en ce lundi. Les mercis chaleureux et les au revoir pleins d'espoirs clôturèrent cette aventure bordelaise. Il ne nous restait plus qu'à faire un saut dans une Fnac pour que Nico change de téléphone (kaputt l'ancien), et vroom vroom direction Périgueux pour entamer La Massif ! Tchao !



Trunel's Diary

Du 14 au 24 septembre

Chapitre 7 – La Massif

LUNDI 14 SEPTEMBRE : DOUBLE CONCERT A PERIGUEUX.....	95
MARDI 15 SEPTEMBRE : DOUBLE CONCERT RUES DE SARLAT, RENCONTRE PATOCHE	96
MERCREDI 16 SEPTEMBRE : CONCERT AU CRIQUETTAMU'S & SALAIRE EN VINS & FOIES GRAS	98
JEUDI 17 SEPTEMBRE : CONCERT PRIVE AT LORIS HOUSE, NUIT AU PUY DE DOMES.....	100
VENDREDI 18 SEPTEMBRE : ROUTE EN MODE BOURGES	101
SAMEDI 19 SEPTEMBRE : TROP DE TELECHARGEMENTS SUR TRUNEL.COM, CONCERT BOURGEOIS	102
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE : SOIREE PES 6 & FOOT PSG-OL.....	104
LUNDI 21 SEPTEMBRE : CONCERT AU BAR THE PALE A TOURS	104
MARDI 22 SEPTEMBRE : CONCERT A « LA CABANE » AVEC CACHET S'IL VOUS PLAIT.....	105
MERCREDI 23 SEPTEMBRE : KEBAB + COCA + FRITES A VOLONTE POUR 5€.....	106
JEUDI 24 SEPTEMBRE : ROUTE POUR LA ROCHELLE	108

Lundi 14 septembre : Double concert à Périgueux

Seule la route nous mènera quelque part ! Et à cette époque, elle nous menait vers Périgueux. Sur la route, nous nous sommes arrêtés le long de l'Isle, un affluent d'un fleuve français, dans un squat pour camping car et avons branché pour la première fois le van sur raccordement secteur (comme



dans les campings). Enfin bon, nous y sommes restés une demi-heure et puis après on a tracé sur Périg' (surnom de Périgueux).

Arrivés sur Périgueux, nous avons tourné un peu pour chercher un endroit où il y aurait éventuellement un peu de monde pour pouvoir taper un concert mais ce fut sans succès, il n'y avait personne. Nous nous sommes donc garés en plein centre ville toujours en trouvant la meilleure place possible en

trois secondes et dix sept centièmes. Et nous avons pris le matos, et sommes partis à pied à l'aventure vers l'infini et l'au-delà. Nous devons normalement rejoindre Laurie, la cousine de Julien, mais elle n'était pas libre sur le coup (c'était le jour de sa rentrée).

Et c'est ainsi que nos deux amis se sont retrouvés sur la place Saint Silain, à marcher, guitare sur le dos. C'est alors qu'un groupe d'individus, de notre moyenne d'âge, installés sur la terrasse du seul bar de cette place, nous a demandé une prestation rapide histoire d'animer le début de soirée. Il y avait très peu de monde sur cette terrasse, et nos héros adorent les bains de foules, mais ils ont tout de même accepté. Et c'est ainsi qu'un concert de cinq à six chansons a commencé, en full acoustique, et ce fut très sympa. Et le chapeau s'est un peu rempli (beaucoup en comparant au nombre de personnes présentes), et les personnes rencontrées nous ont offert un coup à boire avec eux, et c'était super sympa. La balade dans la ville de Périgueux commençait bien !



Nous sommes ensuite allés rejoindre Laurie qui nous attendait à son appartement. La présentation à Nico s'est faite pendant que Julien rencontrait la voisine de balcon de Laurie (fumer permet de faire des rencontres). Puis Laurie et Nico sont venus sur le balcon et on a discuté tous ensemble. Marie, la voisine, avait prévu une soirée avec des copines et n'était donc pas dispo pour venir voir le concert prévu plus tard dans la soirée, tant pis mais triste pour elle. Et c'est ainsi que Laurie nous a mené au centre ville de Périgueux, au volant de The Trunel Mobile. Nous trouvâmes une place à nouveau sous la cathédrale Saint Front, et nous prîmes le matos pour aller à pied jusqu'à la place la plus active (d'après les gens rencontrés place Saint Silain) de Périgueux en un soir de jour de semaine. Nous avons installé le matos, et zou c'était parti !



Une grosse dizaine de chansons a été interprétée pour un public qui devant nous n'était pas très chaud, mais derrière nous était trop à fond. Mais ça, c'était plutôt au début car au fil du temps, de nombreuses personnes sont venues se poser devant nous et s'ils venaient là, ce n'était pas pour ne pas écouter la zic (logique). Le bar nous a payé une première

tournée pour nous remercier pour l'animation, et à la fin du concert, nous avons eu énormément de retours positifs des gens de la terrasse, excepté ceux qui étaient devant nous depuis le début. Les chapeaux se sont bien remplis, et le barman nous a resservi un coup à boire ! C'était d'la balle.

Après avoir fini de boire notre coup, nous sommes retournés chez Laurie. Nous avons sorti de la bouffe du van, Laurie a sorti de la bouffe de son frigo, et on s'est improvisé un pic-nic d'intérieur trop à l'arrache et trop bon. Et nous avons discuté jusque bien tard. Au final, Nico est parti dormir dans le van et Julien est resté tchatcher avec Laurie et ils se sont couchés tard.

Mardi 15 septembre : Double concert rues de Sarlat, Rencontre Patoche

Dans sa générosité, Laurie a laissé ses clés à Julien pour qu'il puisse dormir jusqu'à ce que Nico vienne le réveiller, ce qu'il a fait vers midi. Nos deux héros ont profité du logis pour déjeuner, se laver, puis ils ont rangé et fait la vaisselle de la veille. Ils ont ensuite planqué les clés dans une cachette secrète que seuls Laurie et eux connaissaient, et ils sont partis. Pas très loin, car nous n'avions plus de bouffe ni d'essence, et il y avait un supermarché avec station essence juste à côté. Mais par contre après les courses, nous sommes vraiment partis de Périgueux, et nous sommes allés à Sarlat-la-Canéda, une ville trois étoiles sur le guide Michelin, à une trentaine de bornes de Périgueux.

Les paysages pour aller d'une ville à l'autre sont superbes. Les villages sont installés dans les rochers des collines du Périgord, c'est trop la classe. Et notre ville d'arrivée, Sarlat, est super jolie, avec des maisons médiévales, des églises même époque, des pavés de marbres ornant les rues pour la plupart uniquement piétonne (pour le centre ville). On a bien sûr trouvé une place du premier coup bien que les bouchons sévissaient méchant, et c'est vrai qu'il y avait quand même encore beaucoup de monde bien que la période de vacances scolaires soit terminée.



Dans un premier temps, nous sommes juste allés nous balader pour visiter. Mais la population de la place nous a expliqué que pour des musicos comme nous, nous devrions animer la place principale pendant l'après midi car le soir, il y avait beaucoup moins de monde et d'activité. Nous sommes donc

assez vite retournés chercher le matos, et avons tapé un concert sur la place principale de Sarlat (la place de la Liberté). Nous étions posés devant trois terrasses de bars & cafés, et c'était vraiment cool. Nous avons eu beaucoup d'encouragements et de gens qui nous tapaient la causette mais le chapeau ne s'est pas forcément rempli en proportion, dommage.

Nous nous sommes ensuite décalés pour aller jouer un peu plus bas sur cette même place. Julien a été content car une actrice, « La Belle Sarladaise », lui a dit qu'il avait un beau regard. Mais elle n'a pas assisté à notre concert car elle devait partir jouer son rôle, mais Julien se l'est pétié toute la soirée. Bref, revenons à nos biquettes. On a tapé un second concert, cette fois ci devant des restaus, et encore une fois, on a eu pleins de super retours mais peu de chapeau. Je me permet de vous rappeler, chers lecteurs, que notre objectif était de se payer un pur restau de bâtard avec les sous qui allaient être

gagnés dans la soirée, et jusque là, nous ne pouvions pas nous payer une assiette de foie gras chacun. Et la pluie est venue se mêler à notre malchance, et elle nous a poussé à retourner au van pour ranger le matos.

Nous sommes redescendus vers le centre ville en nous arrêtant, tel un petit couple, devant chaque restau pour voir les plats et tarifs proposés. Nous sommes au final retournés sur la place où nous avons fait le concert en nous disant qu'on allait demander aux différents bars quels restaus ils pourraient nous conseiller, avec un objectif simple : trouver deux personnes de bars différents nous conseillant le même restau, comme ça la valeur serait presque sûre ! (hé ouais, pas cons les gars !). Mais bon, le deuxième bars que nous avons interrogé était au final un restau, donc c'était trop la chouffe. Nous avons retrouvé un couple de fans de notre second concert qui s'étaient arrêtés dans le restaurant « Le Régent » (le nom ne nous inspirait pas trop car à Nancy, notre patrie, le « Réjan » (phonétisme identique) est un magasin de conneries très très très bon marché), et ils nous ont conseillé ce restau. Nous nous sommes donc installés avec Benjamin & Cécile, qui étaient là pour leur voyage de noce, et on a vraiment bien trippé.



Le repas était bon, et nous n'avons pas hésité sur la quantité, donc il était cher, et c'est en pièces que nous avons réglé une bonne partie de l'addition, et nous étions avec Cécile & Benjamin, les deux dernières tables encore dehors de toute la place de la Liberté. Bref, c'était la biche.



Puis nous nous sommes séparés, et Tru & Nel sont partis se poser dans un bar, le « Crocodilo » pour aller taper du rapport et faire de la sélection de photos (j'ai l'impression de dire qu'on en fait tous les jours, alors que non car encore une fois, c'était surtout une intention qui ne s'est pas physiquement concrétisée). Nous nous sommes installés, et lorsque les ordi étaient sortis, un homme est venu dire qu'il voulait nous montrer une vidéo marrante sur Youtube. Nous n'avions pas le net malheureusement. Il a alors dit à Julien qu'il pouvait lui montrer dans son restau : le « Criquettamu's », et Julien l'a donc suivi. Le restau et le bar sont voisins, donc ce n'était pas bien loin. Julien nous a alors présenté, et a présenté notre projet de tournée mondiale à Patoche, qui était en fait le patron du restau, et celui-ci était super intéressé et a dit à Julien de revenir avec Nico et les guitares pour leur faire une démonstration, à lui et à son équipe, ce que nous avons fait illico. La démonstration n'a pas été notre plus grande réussite car toute l'équipe était d'accord pour dire que notre style ne collait pas avec celui de la maison (c'est un restau plutôt calme, plutôt dans le style chandelle et classe, donc nos chansons un peu bourrines seraient justement un peu trop bourrine pour la place). Mais qu'importait, Patoche nous a payé des coups à boire toute la soirée en nous disant que nous saurions y faire et qu'en échange de notre spectacle, nous pourrions manger et boire à l'œil le lendemain soir !



Nous sommes restés avec Patoche et son équipe tout le reste de la nuit. Patoche a même appelé un



guitariste et on a vraiment passé un super moment, avec nos verres qui n'étaient jamais vides. A un moment de la nuit, nous avons même été chercher un piano et avons improvisé des sons à la Ray Charles à trois sur le piano, c'était vraiment du gros délire. Au final, Patoche nous a invité chez lui pour ne pas à avoir à dormir dehors, et pour pouvoir déjeuner tranquille le lendemain matin, pouvoir nous laver et tout et tout (lui-même avait pas mal voyager auparavant et il se souvenait de ces gens qui l'avaient accueilli). C'était vraiment trop trop trop de la balle cette soirée (qui s'est terminée à 6h, et on était vraiment tous les trois complètement arrachés) !

Mercredi 16 septembre : Concert au Criquettamu's & salaire en vins & foies gras

Houlalalalala ! Dur dur dur ce réveil ! Ce ne fut pourtant que la lumière du jour qui nous a éveillés. Julien est descendu en premier vers midi et demi, et il a fait connaissance avec Nathalie, la femme de Patoche, et son fils : Titouan. Patoche aussi était plutôt éprouvé par cette soirée, mais à la différence, il avait accompagné Titouan à l'école à 8h le matin. Nico nous a rejoint vers 13h. Nous avons pris un café, et avons discuté pendant un moment. Puis, après avoir pris une douche, nous avons aidé Nathalie à vider leur piscine de jardin qu'ils n'utilisaient plus depuis quelques semaines, et nous sommes partis au van pour récupérer le matos et aller donner un concert sur la place de la Liberté (nous nous devons de rentrer dans nos frais par rapport au restau de la veille).



Nous étions totalement démotivés, et fatigués, et cela nous a pris longtemps d'aller d'abord au van, puis de descendre le matos au centre ville, puis d'installer le matos. Mais lorsque nous avons commencé à jouer, les gens étaient supers chauds, et ça nous a suffi pour nous donner la méga pêche, et on s'est fait trop trop trop plaisir à jouer, et le chapeau s'est plus rempli en une fois que les deux concerts de la veille, c'était du bon. Et nous avions planifié de ne pas bouger d'endroit car nombreuses furent les personnes à s'installer devant nous durant la dernière chanson. Mais nous avons eu un léger contretemps qui nous a empêché de nous produire.

La police municipale, pendant le concert, est passée en voiture à côté de nous et s'est garée juste en dessous de l'hôtel de ville, qui était face à nous lorsque nous jouions. Et lorsque Julien est passé près



d'un agent, celui-ci l'a interpellé de façon tout à fait cordiale du genre « excusez moi monsieur, puis-je vous parler SVP ? ». Julien y est donc allé, et le policier municipal lui a donc expliqué très gentiment que les musicos de rue devaient avoir une autorisation de la mairie pour pouvoir jouer, et que c'était le maire de Sarlat qui lui avait demandé de faire cesser notre concert. Julien a donc dit au policier que votre groupe fétiche allait ranger son matos et partir, et qu'ils n'allaient pas recommencer à jouer sans cette autorisation. Et jusqu'ici,

l'échange était tout à fait correct, le flic était sympa, mais, nous ne savons pas pourquoi, sûrement qu'il s'est senti très fort de son autorité à deux balles, il a ajouté d'un air de bouffon que si on allait plus bas comme la veille, il nous alignerait et qu'il nous prendrait le matos (sincèrement il l'a

vraiment dit d'un air supérieur, et ça n'a pas vraiment plu à Julien qui a voulu lui expliquer de façon pacifiste que notre matos était notre seul moyen de gagner du fric et que s'il voudrait nous le prendre il y aurait grosse baston, mais il n'a rien dit). Bref, ce type qui semblait bien a tout de suite paru complètement stupide, et c'est bien dommage pour lui. Bref, nous sommes allés expliquer aux gens que nous ne pourrions pas rejouer car l'« ordre municipal » nous l'interdisait, et personne ne comprenait pourquoi, car nous animions la place et que ça manquait beaucoup depuis que la saison d'été était terminée. Nous étions vraiment à deux doigts de soulever une rébellion contre les forces de l'« ordre municipal » de la ville de Sarlat car le peuple était avec nous, mais nous avons préféré apaiser les esprits, et calmer les ardeurs de notre public, et nous avons ramené le matos au van en sifflant du NTM.



Sur la route du retour, nous nous sommes posés quelques minutes dans un bar pour déguster un milkshake maison, et pour préparer le concert que nous allions faire au Criquettamu's. Nous sommes ensuite allés au van et avons répété quelques chansons, puis nous descendîmes au restaurant. Nous avons prévu la veille de faire un concert en acoustique, car l'amplification ne serait pas bienvenue, et le fait de n'avoir que les guitares à transporter, hé bah ça fait trop plaisir !!



Nous nous sommes pointés un peu en avance (le début du concert était prévu pour l'apéro, à 19h), et toute l'équipe du service (cuisiniers, serveuses, et plongeur) était entrain de délirer sur un site web de blind test musical, à attendre que se présentent des clients. Nous nous sommes posés avec eux pour les aider à s'en sortir, et Nico fut très actif. Puis les premiers clients arrivèrent, et le boulot commença pour eux. De notre côté, nous avons sorti les guitares et nous sommes mis à jouer. Les personnes qui passaient s'arrêtaient de temps à autre, et en particulier un couple d'australiens qui trouvaient notre musique super vivante, donc nous leur avons joué « it's very very cool », et ils ont trop trippé.

Puis vers 20h, le restaurant comptait 5 à 6 tables de clients. Nous avons alors commencé à jouer pour deux tables de la partie basse du restaurant. Sur l'une d'elle, un couple de jeunes qui n'écoutaient même pas, et sur l'autre un couple de moins jeunes trop à fond. Durant le concert, toutes les tables de la partie basse du restaurant se sont remplies avec des gens chauds pour notre zic, et en particulier, le couple d'australiens rencontrés plus tôt dehors. Après un set de sept à huit chansons, nous sommes passés à la partie haute du restaurant, où seules deux tables semblaient apprécier notre musique, ce qui était cool aussi, mais nous sommes restés moins longtemps qu'en bas, et nous sommes allés finir le concert en bas. Puis nous avons discuté avec les gens, et c'était super cool.



Et ensuite, nous sommes allés manger. Et nous pensions la veille que la bouffe était bonne, mais ce n'était pas le cas. Nous avons tous les deux pris une assiette de différents foies gras (la « Palette Seigneur ») et v'là ! V'là l'truc de fou ! Quatre foies gras (nature, sel & poivre, figues, vin rouge) et du



magret de canard composaient l'assiette, et c'était vraiment un truc de fou ! Le foie gras mangé la veille, qui nous avait paru très bon, nous a paru trop fade, et nous étions trop dèg' que les appareils photo à goût n'existent pas. Et bien sûr nous avons bu à l'œil, et le tout gratos. Nous sommes ensuite sortis fumer une bonne clope, car même s'il n'y avait qu'une seule assiette, nos bides étaient vraiment blindés, et nous avons retrouvés un couple de jeunes qui étaient à donf pendant le concert. Nous avons pas

mal discuté et nous leur avons dit que nous les rejoindrions un peu plus tard, dans le bar d'à côté. Nous sommes retournés manger l'assiette de fromages, et un dessert, puis le café, et nous avons joué de la guitare aux serveuses avant qu'elles ne ferment le restaurant. Puis nous sommes allés rejoindre Pam' & David au bar d'à côté.

Ils étaient accompagnés de trois autres personnes, tous les cinq étant des saisonniers venus bosser sur Sarlat et alentours tout l'été et jusqu'à la fin du mois. Nico s'est posé avec un gars belge, et ils ont parlé directement musique, car celui-ci connaissait des types sur Liège & Bruxelles qui pourraient nous filer du cachet super facilement. Et Julien s'est posé avec Loris, un gars qui bossait en tant que maître d'hôtel dans un trois étoiles. Nous avons pas mal tchatché. Puis restèrent autour de la table Pam', David, Loris et les Trunel, et les tournées se sont enchainées jusqu'à la fermeture du bar donc c'était vraiment cool. Julien a sorti sa guitare à un moment, et il a joué « La Fille du Métro » à Loris car il était d'origine parisienne, et le gars a été trop touché par cette chanson car pour lui, c'était de cette façon qu'il avait rencontré sa femme quatre ans auparavant, du coup Julien était touché à fond par cette situation.



À la fermeture du bar, Pam' & David sont partis chez eux, bien qu'ils désiraient vraiment que nous continuions la soirée tous ensemble, et Loris est resté discuter dehors avec nous jusqu'environ 3h du Mat'. Il nous proposa de venir chez lui le lendemain matin pour que nous puissions prendre une douche, déjeuner, et éventuellement jouer la chanson à sa femme. Et nous avons bien entendu accepté l'offre, bien qu'un réveil nous en soit nécessaire.

Jeudi 17 septembre : Concert privé at Loris house, Nuit au Puy de Dômes

Le plan que nous avait fait Loris nous semblait vraiment à l'arrache, et il ne répondait pas au téléphone lorsque nous l'appelions pour le prévenir de notre venue, mais nous sommes arrivés sans peine juste en dessous de chez lui, et lui a maté par sa fenêtre notre venue au moment où nous sommes arrivés, donc c'était marrant. Nous sommes montés chez lui, avons rencontré son gosse, et avons discuté pendant un bon moment autour d'un café. Nous avons pris une douche, et Tiphaine, sa femme, est arrivée. Nous avons discuté pendant un bon moment, puis nous avons mangé. Et le temps passant, nous étions grave à la bourre par rapport au planning prévu, nous avons donc fait quelques chansons, avons bu un café, et sommes partis en direction de Sarlat.



Nous voulions repasser par Sarlat pour dire au revoir à l'équipe du Criquettamu's et aussi pour déposer un CD prépayé par deux clients de la veille. Mais bon finalement, il n'y avait personne. Nous avons déposé un mot sous la porte pour les remercier, et avons déposé la Trunel Box au bar voisin. Et puis nous avons tracé en direction de Clermont Ferrand. Nous avons fait un premier break à Brive-la-Gaillarde pour que Nico puisse se racheter un appareil photo car le sien était fatigué depuis longtemps (tombé dans le sable à Bandol) et il a fini par s'endormir lorsque nous étions sur Sarlat. Nico s'est donc fait plaiz' en prenant un pur bridge qui prend trop des photos trop classes, il a donc mis la batterie à charger et puis nous avons repris la route.



Et elle fut longue, environ 5h, bien que nous ayons pris l'autoroute, et nous étions trop claqué en arrivant autour de Clermont. Nous avons donc décidé de nous poser au Puy de Dômes et d'y faire un bon clochardland. L'accès au puy était payant, nous étions content. Et le gars de la caisse nous a dit qu'il était interdit de dormir en haut, mais étant donné qu'il était tard, il nous a tout de même souhaité une bonne nuit.



Au sommet du Puy de Dômes, nous nous sommes baladés pour avoir la vision nocturne des villages entourant le puy, c'était la classe, mais il faisait trop froid (altitude et vent de zouf), et c'est pourquoi nous sommes allés au restau pour demander si nous pouvions squatter avec notre bouffe, et bien sûr ils ont accepté. Nous avons donc amené la bouffe, et nous avons squatté une table, et nous avons aussi squatté le pain du restau ainsi que leurs couverts et leurs serviettes en papier, et bien entendu leurs chiottes. Mais la dernière tranche de fromage avait une sale gueule (une partie un peu jaune fluo sur le gruyère), mais étant donné que Julien ne peut pas laisser de bouffe sur la table, il l'a bouffé, à regret pour la suite car son bide est devenu très lourd. Nos deux héros sont allés installer le van lorsque le restau a fermé. C'était impressionnant car la brume était tombée en quelques minutes sur le puy et qu'il n'y avait aucune visibilité, mais heureusement nous avions la lampe de tête qui nous éclairait jusqu'à trois mètres devant nous. Nico se disait qu'il serait chaud pour mettre un réveil le lendemain matin pour aller voir le soleil levant sur l'Auvergne. L'idée était bonne mais Julien se disait préférant dormir et lui a donc souhaité bonne chance pour le lendemain matin.



Vendredi 18 septembre : Route en mode Bourges

Nico s'est réveillé autour de 9h, bien que le soleil ne soit plus levant mais levé, et a pris son appareil pour faire son petit cours de découverte de la machine avec les paysages auvergnats, Clermont Ferrand par dessus, les volcans, et la vue trop trop classe qu'on peut avoir depuis le sommet du Puy de Dômes. Puis il est revenu, et c'est Julien qui est allé se promener.

Puis nos deux héros sont partis au restau pour un petit déjeuner



mais pas en mode squat pour cette fois ci, même si Julien a tout de même réussi à négocier un café gratos (bravo !). Nous avons ensuite sorti les ordis et avons bossé un peu. Julien avait le bide encore un peu KO mais ça passait un peu mieux.

Nous avons ensuite pris le van et sommes redescendus du puy histoire de retrouver la route en direction de Bourges, où Matt' & Clio (cousin Nico & femme cousin Nico) nous attendaient. Et encore une fois, la route fut longue (avec la moitié du chemin à nouveau par autoroute). Entre la veille et ce jour, nous étions aux anges de par le bonheur de la conduite et c'était à se demander pourquoi un volant s'appelle un volant, car dans le van après 2h à conduire, on n'a vraiment pas l'impression de voler. Bref, en dehors des pauses syndicales, dont une dans un bled tout pommé où nous nous sommes garés devant le bar des motards où un bon groupe de poches criait après le van qu'on était trop beau, nous nous sommes arrêtés à l'abbaye de Noirlec autour de 19h30, et elle avait l'air bien



classe, et l'entrée était gratos, mais le problème était que la visite était en mode archéophonique (des sons d'oiseaux, de portes, de gravier, de pas, et pleins d'autres s'associaient à une visite guidée) et durait plus d'une heure et que nous étions attendus, dommage mais tant pis !

Nous avons fait la dernière heure de route sous la pluie avec la nuit tombante et sommes arrivés à Bourges avec une heure de retard, ce qui arrangeait tout aussi bien nos hôtes car Clio revenait de Saint Etienne et est arrivée seulement quelques minutes avant nous. Nous nous sommes garés sur la parking principal de la ville, qui était gratuit, et Matt' & Clio sont venus nous chercher (ils habitaient à une cinquantaine de mètres du parking).

Nous sommes allés dans leur appartement et avons passé la soirée à délirer, et à bouffer un chili con carne trop trop bon. Julien n'a pas pu résister et en a repris trop de fois, au point que son mal de bide l'a relancé mais il a juste arrêté de se remplir la panse, et ça suffisait pour que ça ne soit pas relou. Nous avons tchatchés, joué à Sing Star's, un jeu de karaoké sur PS2 où chorégraphies et énormes gueulantes dans les micros ne sont pas du tout nécessaires mais c'est ainsi que nous avons apprécié le jeu. Et entre les délires, les figures foireuses sur les rampes du skate parc de Bourges, et les verres de crément pour les trois personnes en forme, la nuit s'est terminée à 8h du Matt' pour Matt' comme pour les autres.



Samedi 19 septembre : Trop de téléchargements sur trunel.com, Concert bourgeois

Clio est une couche-tard, et aussi une lève-tôt, et c'est grâce à elle que nous avons pu apprécier l'après midi à Bourges en nous levant à midi. La première action de Trunel fut de racheter de la bande passante pour notre site web car notre forfait comprend 3,5 Go de téléchargements mensuels mais nous avons reçu un email la veille nous prévenant que l'accès au site était coupé car nous avons tellement de fans que la limite avait été dépassée. Et trunel.com est donc tombé kaputt pendant une dizaine d'heures, toutes nos excuses aux quelques 12000 visiteurs qui ont vu leur requête refusée pendant cette période. Bref, nous avons la classe ! La seconde action fut la douche.



Mais Nico, avec sa poisse de la maladresse, a péti le tuyau de douche. Nico & Clio sont donc partis en racheter un et faire quelques courses. En parallèle de toutes ces actions, la cuisine de pâtes carbo a été lancée, mais après 1h30 de cuisson nous avons tous craint que carbo allait signifier carbonisé. Mais bien heureusement nous nous trompions et elles étaient d'ailleurs particulièrement bonnes, il est donc à noter que le mijotage de ce plat n'est pas du tout une mauvaise chose. Bref, après avoir mangé, nous sommes allés au centre ville de Bourges pour y donner un concert.

Bourges n'étant pas réputé pour être la ville qui bourge le plus au monde en été, automne ou hiver nous ne savions pas vraiment si le public allait être là. Mais il s'est avéré que le beau temps avait fait sortir pas mal de monde et que les terrasses étaient bien remplies. En plus le centre ville était très joli et c'est rapidement que nous avons trouvé un bar bien situé, avec du monde et un endroit piéton pour nous poser. Matt' & Clioche se sont posés à une table et le temps d'installer le matos portatif nous avons lancé un concert de fou. L'ambiance était bonne, les gens attentifs, les cousins ravis, et les musiciens bien chauds et performants malgré l'état de déchirure avancé. Le chapeau fut même bien rempli ce qui nous ravit ! Nos hôtes de rêve nous offrirent une mousse histoire de fêter ce bon concerto de rue. Content ! Puis après un petit aller-retour au van pour reposer le matos, ils nous emmenèrent au Jacques Cœur, leur bar à bières préféré. Nous y dégustâmes de très bonnes pressions en jouant à la



coinche, une variante de la belotte avec mise que Nico découvrit avec plaisir et avec même, n'ayons pas peur des mots, un certain talent. Et comme Clio assurait aussi ils imposèrent leur style et nous pouvons donc dire que leur défaite fut injuste.

Sur le chemin du retour, les troupes surchauffées chauffèrent un concert de blues jazz en plein air qui en avait bien besoin et firent même quelques pas de danse avec un old rocker qui trainait là. Puis retour à l'appartement des loulous pour attaquer une bonne pierrade. Comme il était à peine 11h du soir, nous prîmes alors un petit apéro avant d'attaquer la pitance. Un bon pain de thon (ou paneton pour les connaisseurs), c'est vraiment quelque chose de... différent ! Merci à Mattieu, euh à Marie pour son travail. Puis l'enchaînement ce fit avec la pierrade à gogo. Et ce fut bon ! La viande venait d'un charcutier de choix et ce fut encore un gros délire à quatre bien arrosé. Un coup d'œil à l'horloge, mais oui il est 4h, l'heure du time's up ! Une partie placée sous le signe de la mise à l'amende de Trunel. Puis il fut l'heure pour tout le monde d'arrêter de lutter contre le dodo et d'aller sagement se coucher. Il était 7h du mat', on peut les comprendre ces warriors de la connerie. Good Nacht !



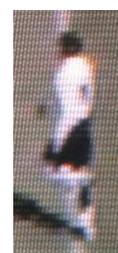
Dimanche 20 septembre : Soirée PES 6 & foot PSG-OL

Ah les dimanches ... Toujours un goût de fin lorsque le week-end rimait avec gros délires ... Après deux soirées géniales, il fallait malgré tout penser à repartir, vers Sainté (Saint Etienne) pour Clioche, et vers Tours pour Trunel. Un petit coup d'œil au réveil nous montra que le linge des troubadours



n'était pas encore sec de la veille. « Bon on verra plus tard ». Et ce plus tard est arrivé étrangement assez rapidement, au moment du repas du midi, vers 17h. Il était malheureusement l'heure pour Clio de partir, c'était triste ... ce qui est bon signe, non ? Comme le linge n'était toujours pas sec, Mattieu nous proposa alors de rester le soir pour lui faire des câlins pour combler l'absence de sa dulcinée. Nous acceptâmes mais en remplaçant les câlins par des parties de PES. Tout un programme !

Une soirée extraordinairement gonflée à la testostérone s'est donc mis en place, alternant bières, PES, rhum, PES, match PSG-OL, PES, vin, PES, un peu de rapport pour Julien, PES, et bien sûr un peu de PES. Si vous ne savez pas ce qu'est PES, c'est Pro Evolution Soccer. Comme c'était la même version que celle utilisée par nos deux héros à l'époque de Lilanoo (ils étaient aux 35h, mais de PES) le niveau fut à peu près égal à celui de Matt' mais pas aux mêmes moments, la période de faiblesse d'un des protagonistes voulant bien sur dire de bonnes vieilles moqueries viriles de la part des deux autres. Hé ouais, c'est ça les mecs mesdames. 143 parties plus tard, il fut plus tard et même bien tard. Matt' bossant le lendemain, nous n'avons pas abusé, enfin si mais il était trop tard.



Lundi 21 septembre : Concert au bar The Pale à Tours

Réveil avec réveil, comme quoi nous en sommes encore capables !! Nous avons bu un café tous les trois avec Matthieu, puis avons descendu nos affaires et sommes partis en direction de Tours, notre étape suivante. La route vers Tours (héhé) fut courte et bonne (hoho) et c'est à l'hôpital machin, son travail, que nous sommes allés rejoindre Marion qui nous avait proposé de nous héberger dans cette ville. La première surprise fut que Marion s'était renseignée et nous avait trouvé un bar pour jouer librement le soir, et un bar avec cachet pour un concert le mardi soir, c'était vraiment trop bon. Et elle nous avait préparé tous les plans pour pouvoir nous y rendre à pied. Elle nous a filé les clés de son appartement, et son bipeur de garage pour garer le van, et nous sommes partis à la rencontre des deux barmans.



Le premier bar, pour le soir même, était « The Pale », un irish pub avec ornement Guinness au dessus de la porte. Et le gérant, un gars super cool, nous a dit que nous pourrions faire passer le chapeau et que nous pourrions boire gratos des coups. C'était suffisant, et nous sommes donc directement partis en direction de la place Plumereau (ou la place Plume, pour les autochtones) pour rencontrer Christian, le barman de « La Cabane ». Nous lui avons fait une démo avec « dans le van », et il n'a pas voulu en entendre plus et nous a proposé 100€ et boissons à volonté pour la soirée du lendemain. Nous avons bien

entendu accepté l'offre, avons bu une mousse, et puis sommes allés visiter le centre ville de Tours.

Le centre ville de Tours est full piéton, et vraiment super agréable pour s'y balader. Et il y a des bars et des restaurants partout. Là où ce n'est plus piéton, il y a la rue Nationale, qui est super grande et sur laquelle il y a moult boutiques. Bref, c'était cool de zoner là bas. Nous avons sorti les guitares le long de cette rue, et Marion nous a rejoint, puis nous sommes allés chez elle pour diner un repas vraiment cool qu'elle nous avait concocté.



Et vers 21h, nous sommes allés au bar « The Pale » pour donner concert. Nous nous sommes installés, et il y avait peu de gens en dehors des amies de Marion. Nous avons joué et, bien que le groupe de filles était passionné par notre prestation, il y avait de moins en moins de gens dans le bar. Et à la fin de notre set de chansons, il ne restait plus que les filles. Nous étions contents. Que dis-je, nous étions ravis. Nous nous sommes posés avec les filles, avons passé un bon moment (heureusement), puis nous sommes allés dans le garage de Marion pour leur montrer le van, et elles sont parties. Nous tenons à noter que ce concert fut notre meilleur depuis le début de la tournée.

Marion nous a ensuite fait visiter Tours by night, avec un petit cours d'histoire très intéressant, et une balade très sympathique. Les noms qui reviennent après une semaine sont : le théâtre (assemblée nationale durant 3 jours en 1942), la gare, la mairie, la cathédrale Saint Martin, la place Plume, la rue Nationale, la place du monstre, la mini-rue de Balzac, etc.... Nous sommes ensuite retournés chez elle, et avons discuté jusqu'à 3h30 du mat', sachant qu'elle se levait à 7h30. Et en plus elle nous a prêté son lit double et a dormi sur son canapé, on peut dire que c'est une vraie fan !



Mardi 22 septembre : Concert à « La Cabane » avec cachet s'il vous plait

A notre réveil, Marion était déjà partie au boulot, étrange vu qu'il était 13h. Un p'tit dèj', une p'tite douche et hop direction le centre de Tours pour faire un peu de shopping chacun de son côté. Une heure plus tard, Tru avait acheté des chaussures de ville à lanières en cuir qu'il trouvait très classe, mais que Nico trouvait un peu trop SM. Nico de son côté est allé acheter une veste mode doudoune car il en avait marre d'avoir froid les soirs quand nous dormions dehors.

Nous sommes ensuite retournés à l'appart', avons confectionné de la Trunel Box, et Marion est revenue du taff lorsque nous préparions un carton publicitaire annonçant le concert du soir. Elle a alors sorti des catalogues publicitaires et nous a conseillé de décorer notre carton pour qu'il attire l'œil, et c'est vrai que notre carton était bien pourri, et à part pour dire « c'est des clochards », il n'avait pas vraiment d'accroche. Et nous avons alors pris une heure pour sélectionner, découper et coller des phrases choques, des étoiles, des ristournes et des réducs, tout autour de notre texte.



Nous avons pris notre matos, le super carton, et sommes allés jouer sur la place Plume, au centre de tous les bars. Nous avons joué une demi heure, avons fait l'annonce du concert du soir, puis avons fait passer le chapeau en rappelant again and again aux gens le concert du soir. Et lorsque la quête et

les discussions avec les gens étaient finis, nous nous sommes posés quelques minutes avec Marion qui était venue avec nous, et nous sommes directement repartis vers « La Cabane » car il était déjà l'heure d'aller se préparer pour le concert qui commençait à 20h.



La préparation n'était pas très longue car le concert allait se faire sans amplification. Mais nous nous sommes tout de même posés boire un coup au bar avec Christian & Marion. Deux amis de Marion sont arrivés avant que nous commencions, et nous avons commencé. Nous avons joué durant deux heures et la quasi-totalité du concert s'est

déroulée sur la terrasse du bar. Nos voix ont donc été pas mal poussées et nous avons vite craint de finir aphone le lendemain matin, mais nous avons tenu tout le concert et nos voix n'ont pas du tout eu de problème. Enfin bref, l'ambiance du concert était canon. Au début, nous avons joué devant une table d'une quinzaine de personnes et ils chantaient tous des « whoohooo » et « zaï zaï zaï » sur chanter sur la colline, ou des « pala pala papa » sur la fille du



métro, c'était fin cool. Puis, nous nous sommes baladés de tables en tables pour les animer en restant plus ou moins longtemps en fonction de la fan attitude de la table. Nous avons rencontré pleins de gens à fond en tous cas, et ça c'était vraiment bon. Nous avons en particulier retrouvé Georgia & Cécil, que Julien avait invité au concert lors de notre coup de pub place Plume.



Une fois le concert fini, nous sommes allés nous poser avec Marion & ses potes, et avons mangé une assiette de saucissons offerte par le bar. Et de fil en aiguille, histoire que les fumeurs soient totalement libres, nous sommes allés rejoindre le groupe de Georgia & Cécil sur la terrasse. Vers minuit et demi, le second groupe devait partir prendre le bus, et les filles ont proposé à Julien de venir chez elles avec sa guitare. Nos deux héros sont donc partis finir leur soirée chacun de leur côté, et c'était de la balle pour chacun d'entre eux.

Mercredi 23 septembre : Kebab + coca + frites à volonté pour 5€

« Huummouuaaa, j'ai bien dormi » fit Nico au réveil. Il était tellement heureux d'avoir pu passer une nuit sans entendre les ronflements de Julien ! Les deux compères se retrouvèrent une heure plus tard à l'appart' histoire de préparer la suite du voyage. Une vision paradisiaque de la veille les fit, sur



l'instant, changer d'avis : Kebab + boisson + frites A VOLONTE pour 5€. Pas cher les gars ! Ils s'en allèrent donc au centre ville pour une bouffe de bat's. L'offre ne mentait pas mais elle masquait un keb's des plus banals et des frites des plus grasses. Toujours ce foutu compromis entre le prix, la qualité et la quantité ...

Bref un conseil, n'y allez pas, rien ne vaut les kebabs de Nancy. A noter que pendant le repas, deux personnes furent interpellées par 3 policiers et même s'ils n'avaient pas l'air de poser résistance, 3 autres voitures arrivèrent dans les 15 minutes qui suivirent pour voir au final tout le commissariat débouler autour des deux gars. Que d'animation !

Puis retour à l'appart' en faisant un détour par le bar de la veille pour récupérer notre super carton décoré oublié dans le feu de l'action. La journée avançant, nous décollâmes après une simple douche. Ah si nous avions su ce qu'allaient nous réserver les jours suivants, nous en aurions pris une d'avance ! Nous passâmes avant de partir par l'hôpital où Marion travaillait pour lui rendre les clefs de son appart'. C'était vraiment chouette de passer ces quelques jours avec elle qui fut à la fois une guide de choix, une compagnie très agréable et une hôte de qualité. Saluons là haut et fort ! C'est donc avec une image très positive de Tours que nous sommes partis à la découverte de nouveaux lieux.



Comme il se faisait tard et que La Rochelle n'était pas tout près, nous visâmes Poitiers pour voir qu'est ce que c'est donc que cette ville. Arrivés aux portes de la ville une lumière aux reflets de vice happa



nos deux héros, les invitant à se délecter dans la gourmandise. Oui, le Macdo avait encore frappé et ils se remplirent la panse jusqu'à exploser ! Tru en profita pour passer 2h sur internet avec le wifi connexion internationale gratuite et Nel en profita pour passer 2h sur la banquette en face en se faisant ch..., bon n'exagérons pas il a quand même pris de superbes photos de lui sur le canapé en train de s'amuser et a aussi lu une brochure du Futuroscope.

Après cette halte extraordinaire, le van partit en visite nocturne de la ville. Et bien ce fut un peu le bide, il faut le dire. Une grande avenue avec pas mal de filles de joies, une place en hauteur avec deux bars vides. Bon bon, il fallait prendre une décision, s'arrêter là ? continuer ? La réponse en chanson.

Mais où se rassemblent tous les grands chefs ?
Je veux la promesse d'être un bon sdf !
Quand on se demande « mais qu'est ce qu'on glande ? »
Mais bien sûr, Allons tous à Clocharland.

Direction donc un petit bled sur la route de La Rochelle, choisi pour son nom marrant, Lusignan. Un bord de nationale, un petit banc pour discuter avant de dormir, tout était là pour se dire bonne nuit les petits.



Jeudi 24 septembre : Route pour La Rochelle

Lusignan est réputé pour son bar du coin, allons y prendre le petit café du matin ! Cartes sur la table, nous y avons aussi appris qu'une brocante s'y tient le troisième dimanche de septembre et qu'il y aurait tellement de monde qu'on devrait y marcher en pas chassés. C'est Robert et Raymond du bar qui nous l'ont dit alors on les a cru sur leurs paroles et leurs mimes.

Et c'est sur ces belles informations sur la France que nous aimons, la France profonde, que nous nous quittons. Un nouveau chapitre se clôt et un autre s'éveille, celui de la Côte Bretonne, enfin déjà de la Vendée, avec pour commencer la ville de La Rochelle, mais par souci d'inclarté nous appellerons quand même ça comme ça.



Trunel's Diary

Du 24 septembre au 7 octobre

Chapitre 8 – La côte Bretonne part. 1

JEUDI 24 SEPTEMBRE : LA ROCHELLE, SES BARS, UN CONCERT, SES KEBABS.....	111
VENDREDI 25 SEPTEMBRE : CONCERT SUR LE MARCHE & CHAPEAU REMPLI DE BOUFFE.....	112
SAMEDI 26 SEPTEMBRE : PLAGE, BRONZETTE, PUIS CONCERT A LA ROCHE SUR YON	113
DIMANCHE 27 SEPTEMBRE : BAIGNADE, BRONZETTE, PUIS CONCERT A SAINT GILLES CROIX-DE-VIE.....	115
LUNDI 28 SEPTEMBRE : DOUCHE & CONCERT A NANTES.....	116
MARDI 29 SEPTEMBRE : GUERANDE & LA BAULE, OU « LES BANDES DEGAULENT ».....	117
MERCREDI 30 SEPTEMBRE : BATZ SUR MER, RECHERCHE CONCERTS SUR VANNES.....	119
JEUDI 1 OCTOBRE : CONCERT AU « BRUIT QUI COURT » A VANNES	120
VENDREDI 2 OCTOBRE : CONCERT A LA « BAG NOZ » A VANNES.....	122
SAMEDI 3 OCTOBRE : LES SQUATTEURS DE VANNES	124
DIMANCHE 4 OCTOBRE : MODELE DE DIMANCHE	125
LUNDI 5 OCTOBRE : QUIMPER ET UNE CREPERIE (QU-)IMPERIALE	126
MARDI 6 OCTOBRE : POINTE DU RAZ, LOCRONAN	127
MERCREDI 7 OCTOBRE : PIZZA CADEAU, ROUTE VERS BREST	129

Jeudi 24 septembre : La Rochelle, ses bars, un concert, ses kebabs

Ouاییiiis, la motivation est forte pour écrire du rapport ce soir, mais on est vraiment trop à la bourre alors il le faut. Nous sommes arrivés à La Rochelle en début d'après-midi et on avait un pur ciel bleu. Nous avons visité un peu la ville en van et avons trouvé une place gratos en deux temps trois mouvements et, s'il vous plaît, à cinq minutes du centre ville. Nous sommes partis guitares sur le dos à la visite de cette ville, et à la recherche d'un cachet éventuel pour le lendemain soir.

Nous avons vite rencontré des gens qui nous ont conseillé d'aller demander au bar « Le Saoufé » car ce bar recevait régulièrement des groupes et organisait des concerts pour son public. Nous sommes donc partis à sa recherche mais on a trop galéré pour le trouver car l'entrée du bar (et idem pour le bar) est toute petite et que nous nous attendions à voir un énorme truc. Bref, nous nous sommes posés et nous sommes présentés au barman, et après avoir écouté « dans le van », il nous a dit qu'il était chaud pour qu'on anime le bar le soir même, mais sans promesse de cachet. Il nous a tout de même offert une mousse chacun. Il nous a ensuite conseillé quelques adresses pour tenter le cachet le lendemain soir.



Nous sommes donc partis à la recherche des bars à cachet, mais malheureusement, nous ne nous sommes pris que des big vents. Nous sommes ensuite allés nous poser pépère sur la terrasse d'un café le long du port. Et en passant devant le marché, des marchands nous ont interpellé en nous disant de venir animer le marché avec nos guitares. Nous leur avons proposé de revenir le lendemain après midi avec le matos, et de leur faire des sets de chansons à différents endroits du marché histoire d'animer un peu le truc. Et puis pour nous, ça allait être une première expérience s'il ne se mettait pas à pleuvoir une fois le matos installé.

Après avoir été boire un coup, nous sommes allés chercher le matos et sommes redescendus directement au Saoufé. Nous avons d'abord bu une mousse, puis nous avons commencé à jouer. L'enthousiasme et le répondant du public était plutôt bon au début mais au fil des chansons, il ne faisait que de diminuer. Après six chansons, nous avons fait passer le chapeau qui s'est peu rempli. Pas grave, on a eu une autre binouze, et avons rencontré les quelques gens qui étaient à fond dans



notre musique, et on a bien trippé durant notre pause. Nous avons ensuite repris les guitares et rejoué un autre set de six chansons. Et juste avant la fin, un gars à fond dans notre musique s'est pété la gueule sur sa table qui était juste devant nous, et il a renversé son baron de bière par terre. Tous nos câbles étaient bien sûr trempés, et heureusement pour lui, rien de notre matos à risque n'avait été aspergé. Nous ne savions alors pas si nous allions refaire un troisième set, mais du coup, c'était réglé. Nous avons rangé le matos, pris une autre bière gratos, et nous sommes posés sur la terrasse à concerts (celle derrière le bar, bien plus grande, et nous nous étions dans le bar, bien plus étroit et tout en longueur). Un gars qui avait kiffé, Thomas, est alors venu nous parler. Et on a bien

accroché avec lui, du coup nous sommes restés discuter durant un paquet d'heures avec lui.

Vers 00h30, il s'est barré se coucher car il devait bosser le lendemain. Nous nous sommes alors installés avec un groupe de zicos plutôt sympatoches dont l'un avait emprunté la guitare de Nico pour jouer un peu. Mais ils ne sont pas restés bien plus tard qu'une dizaine de minutes plus tard car ils devaient rejoindre des potes. Bref, nos deux héros ont alors décidé de mettre les voiles en direction d'un kebab dont ils avaient entendu beaucoup de bien. Et ils sont allés le bouffer pépère le long du port. Et, bien qu'il soit un peu cher, le kebab était particulièrement bon. Nous noterons que dans les rues de La Rochelle, cette nuit, tout le monde était fin bourré, à gueuler de partout, et à chanter des chansons paillardes, du coup l'ambiance était festive. Peut être était-ce dû à l'intégration des infirmières que nous avons vu défiler tout l'après midi, déjà complètement arrachées, à chanter des « un pas en avant, un pas en arrière, et mon string violet, n'attend que d'être violé », déguisées en capote, ou en sac poubelle, ou même parfois en infirmières.



Cette journée fut tout de même notable car la ville de La Rochelle est cool. En revanche, la bonne parole de Trunel ne fut pas forcément la plus écoutée.

Vendredi 25 septembre : Concert sur le marché & chapeau rempli de bouffe

Objectif numéro un de ce jour, trouver un café. Inutile de se brosser les dents avant de le boire, emmenons plutôt nos trousse de toilettes. Nous avons même pris tout notre matos pour aller directement jouer sur le marché car il était déjà 14h lorsque nous nous levâmes. Les gens du marché nous attendaient presque, à peine nous ont ils vu qu'ils nous félicitaient déjà, leur enthousiasme était vraiment canon. Mais nous sommes tout de même allés boire notre café tranquille, et avons écrit des cartes postales.

Nous nous sommes ensuite installés à une extrémité du marché, en face de la terrasse d'un bar du port, et avons commencé notre premier mini-show. A la fin du show, nous avons fait tourner le chapeau qui s'est très bien rempli, en particulier grâce aux marchands, et à Jean Pierre Mau, un gars posé sur la terrasse qui a fortement apprécié nos chansons et notre bonne humeur. Il nous a payé un



coup à boire et nous avons discuté pendant quelques temps avec lui. Futur-ex viticulteur, il s'est adonné pleinement à ses passions que sont la musique, la peinture et qui en a même fait un livre dont Nico est tombé amoureux.

Nous sommes ensuite retournés sur le marché, en plein milieu, pour faire un second show. Nous étions moins chauds, mais à la fin, notre chapeau s'est très bien rempli, uniquement grâce aux marchands qui pour le coup n'appréciaient pas forcément nos chansons mais qui ont apprécié l'ambiance, à tel point que nos chapeaux ne se sont pas seulement remplis de sous, mais aussi de denrées

alimentaires que ceux-ci vendaient : pâté basque, rillettes de thon, macarons, rosé, crottin de chèvre (fromage). Un doux pique-nique se préparait alors pour nos deux héros.

Puis après avoir discuté un temps avec les marchands fans, nous sommes repartis au van, avec comme objectif de partir en direction d'une plage pour pouvoir trouver une douche. Mais sur le chemin, nous avons rencontré un groupe de surfeurs ayant deux vans dont un comme le notre qui avait été décoré de pastilles et de stickers et qui en jetaient grave. Nous avons donc commencé à tchatcher avec eux, et nous nous sommes montrés nos différents vans, et les installations intérieures. C'était un groupe venant de Jersey, une île entre Saint Malo et l'Angleterre, un paradis fiscal où seuls deux groupes régnaient : les banquiers et les surfeurs, nous étions bien sûr tombés sur les gentils. Nous devions aller faire des courses et eux aussi, mais eux savaient où trouver un supermarché, donc nous nous sommes décidés à les suivre pour aller faire nos courses ensemble. Nous avons traversé La Rochelle à la suite les uns les autres, et c'était vraiment trop la biche de la jouer comme ça entre vans. Malheureusement, un feu rouge a eu raison de notre unité, et nous ne les avons plus jamais revu.



Nous sommes allés dans une boulangerie pour se payer deux baguettes, et avons repris la route en direction de Talmont Saint Hilaire, où des marchands nous avait dit qu'il y aurait peut être une douche. Nous nous sommes arrêtés au centre de cette ville, juste en dessous de la citadelle qui était un peu fatiguée mais super bien illuminée. Nous avons installé la table de camping, sorti la bouffe offerte durant l'après-midi, que nous complétâmes avec la bouffe offerte par Marion dans la ville de



Tours, et ce fut avec joie que nous festoyâmes tous ces mets. Après s'être bien repu la panse, nous avons sorti les guitares et avons complété le prochain album de Trunel d'une nouvelle chanson !! Fans, patientez, car tout vient à point lorsque l'on sait attendre. Et bref, étant donné que des jeunes faisaient des tours de la place avec leur scooter tunné, nous avons déplacé le van jusqu'à une aire pour les gens du voyage où nous étions les seuls, et y avons passé la nuit.

Samedi 26 septembre : Plage, Bronzette, Puis concert à La Roche Sur Yon

Talmont Saint Hilaire est une ville touristique. Et pour apprécier pleinement la vue de la citadelle en ruines, les guides font passer les touristes au niveau de l'aire pour camping-car de la ville. C'est donc sous les sons des dizaines de retraités en balade que nous nous réveillâmes, pour notre plus grand plaisir.

Histoire de fêter ça dignement, nous nous sommes payés des croissants et sommes allés les manger sur la seule terrasse que nous avons trouvée, et qui était à l'ombre. Nos deux héros ont commandé un jus de fruit et un café, et Tru a demandé à regret un verre de lait. Pourquoi à regret ? Mais parce qu'il a coûté 2,60€ pardi. Après avoir pourri les chiottes et s'être lavés les dents sans rincer le lavabo de ces voleurs, nos deux héros partirent en direction de la



plage de Talmont. Ce fut un plaisir de se rendre compte qu'il n'y avait pas de douche, mais le soleil était de la partie, et bien que l'océan atlantique ne soit pas très chaud (17°C d'après la chaîne météo), c'est avec délectation que nous nous baignâmes, par deux fois pour Zuyen.



Pour l'anecdote, ce lieu semblait quelque peu familier à Julien, et c'est en partant, qu'il s'est rendu compte qu'il était venu y passer trois semaines lorsqu'il avait animé une colonie de vacances dans sa jeunesse.

Pour l'autre anecdote, une Citroën DS3 était garée à côté du van et lui piquait la vedette sur le parking de la plage. N'imp' !!

Nos héros étaient donc propres selon leurs nouvelles conventions : si on est mouillé, on est propre, promis ! Malgré tout, cela faisait alors 3 jours sans voir de savon. Comme le jour commençait à descendre, aller jusqu'à Nantes paraissait un peu loin, direction donc Les Sables d'Olonnes pour voir ce qui s'y trame un samedi soir. Arrivé sur place, la réponse fut vite trouvée : rien. C'est une station balnéaire blindée en été mais vide à partir de septembre... Reprise donc de la route direction une autre « grande » ville pas trop loin, La Roche sur Yon. La ville n'avait pas d'étoile sur notre carte de France Mimich', nous étions donc un peu sur nos gardes car ce système de notation est pour nous une référence absolue. En arrivant dans la ville, nous

vîmes un grand attroupement de jeunes de tous poils rassemblés devant ce qui semblait être le théâtre. Un festival semblait s'y dérouler. Hum cela ne présageais rien de bon pour la densité de notre public mais bon. Après un petit tour de repérage, une place sembla propice à notre street show. Nous nous posâmes et commençâmes à jouer avec ampli devant une terrasse malgré tout assez peu rempli. Quelques applaudissements, rien d'exceptionnel, et bien sûr des



gens qui semblaient avoir apprécié et qui se sont barrés sans mettre de pièce... Ah oui, en fait c'est parce que nous avons oublié de mettre le chapeau devant nous, dommage ! A l'issue du concert et du passage dans la mini assemblée nous espérions que le chapeau censé recevoir les offrandes de la foule était à double fond et qu'il cachait de fabuleux trésors invisibles mais non, ce fut la dèche, à peine de quoi se payer un coup... La démotiv' allait elle s'installer alors ? hé non ! Bienheureusement, un gars nous offrit un coup à boire et semblait avoir bien apprécié, super ! Il s'est avéré que c'était le vice champion du monde de moto cross et (ayant changé de discipline suite à un accident) l'actuel champion du monde de karting handisport. Full respect ! Les deux serveurs vinrent aussi nous taper la causette et étaient bien intéressants, nous parlant des lieux à voir dans le coin, nous racontant



leurs expériences, leurs projets de vie et en s'intéressant aussi à notre aventure. C'était donc un bien chouette échange qui nous motiva au terme de la discussion à aller se faire un bon gros quick de bat's. Cela peut sembler flambeur mais nous avons vraiment pas mal fait de fric à La Rochelle et il était temps de se faire un peu plaisir avec !

Le Quick fut royal et gargantuesque, et le gars qui nous a servi nous a offert un Quick'n Toast car il s'était planté de sandwich et nous l'a laissé au lieu de l'échanger. Oh le gros bat's de Quick ! Après cet instant gastronomique, nous reprîmes la route vers le petit village d'Aizeney, où se trouvait une église illuminée très chouette ! Un clocharland s'imposait dans cette chouette ambiance et le temps de trouver une place gratos et de préparer le van, nous étions à la maison. Hum un bon dodo !



Dimanche 27 septembre : Baignade, Bronzette, Puis concert à Saint Gilles Croix-De-Vie

Au réveil, direction le PMU du village pour un p'tit dèj' vers midi en compagnie de la moitié du village venu boire leur p'tit blanc dominical, c'était sympa, il y avait même des toilettes ! Puis nous allâmes à



Saint Gilles Croix de vie, petite station balnéaire conseillée par un des serveurs de La Roche Sur Yon. Nous y trouvâmes un jolie plage à l'eau à 15°C où nous n'avons pu nous empêcher de nous baigner, le tout est d'avoir une bonne technique : un doigt de pied, un tibia, une cuisse (le plus dur est pour bientôt)... etc. C'était un beau défi mais rempli avec brio, tout en gardant l'espoir secret d'avoir à en relever un plus froid encore plus tard...

Puis comme il faisait beau et que nous étions dimanche, direction les terrasses le long de la plage pour tâter le terrain, les gens allaient ils être prêts pour apprécier la bonne musique et lâcher le fric ? Notre estimation fut que oui, nous nous posâmes donc avec le matos entre deux cafés pour un petit set. Le soleil tapait encore très fort et nous étions en nage à la fin du spectacle. Cela impressionna le public qui remplit le chapeau au prix de la sueur. Nous fîmes aussi la connaissance de deux filles, Mélanie et Valentine avec qui nous avons alors bu un coup pour se reposer de nos efforts extrêmes. Quelques temps après le mec de Mélanie arriva et l'embarqua, en lui faisant il semblerait, une crise de jalousie parce qu'elle trainait avec les deux plus beaux gosses de la Vendée. Comment ne pas le comprendre ? Si nous croisions Trunel, nous serions jaloux nous aussi ! Bref la fin d'aprè'm se passa avec Valentine jusqu'au moment pour elle de préparer son bagage (elle retournait à Niort pour ses études). En grand gentleman le van la ramena chez elle puis s'en alla. Il se faisait tard, nous avons fini les concerts pour aujourd'hui, direction donc un endroit qui serait parfait pour un clocharland à l'ancienne : l'île de Noirmoutier !



Malgré des pointes à 240 km/h pour faire comme Sami Nacéri notre idole, l'arrivée sur l'île se fit dans la nuit. La visite se fit donc en mode on apprécie ce qu'on voit mais on ne voit rien. Cela semblait quand même chouette bien que très très calme dans tous les coins, même au centre de la ville. Après une balade plus aventurière que touristique le van fut parké sur une place près du port. A la vue des restaurants qui faisaient du zèle en dehors de la saison une idée germa : « Et si nous allions claquer

tout notre fric ? » D'accord fut notre réponse. Une grosse envie de moules frites prirent nos deux héros et elles ne semblaient pas chers à la carte d'une enseigne. Mais, oh malheur, après s'être assis, on nous indiqua qu'aujourd'hui aucun arrivage de moule n'avait pu être possible (comme par hasard, ça sentait surtout le traquenard). Afin de noyer notre malheur nous nous payâmes donc une bouteille de Cabernet



d'Anjou délicieuse accompagnée de pâtes à l'encre de sèche pour Nel et au saumon et à l'aneth pour Tru. Deux plats très réussis. Et les profiteroles aussi, et dieu sait si c'est rare des profiteroles bonnes en resto. Comme dirait papa Nel, c'est parce que les choux étaient fait maison. La soirée se termina à zoner dans les rues désertes de Noirmoutier histoire de digérer et d'apprécier le port à sec. C'était bien cool. A demain les gars, faites de beaux rêves !

Lundi 28 septembre : Douche & Concert à Nantes

A Noirmoutier, un lundi fin septembre vers midi. Que faire pour deux touristes en vadrouilles ? Tous les guides sont formels : écrire des cartes postales au bar du coin. Vous pourrez ainsi vanter l'animation folle de l'île, sa moyenne d'âge plus que moyenne et payer 12€ pour deux cafés et deux jus d'orange ! Bref, après ce moment malgré tout cool car ensoleillé et calme, nous partîmes de l'île où nous étions un peu Lost. Un petit coup d'œil au Passage du Gois, la route permettant de rejoindre le continent sans passer par le pont, mais il était immergé (un coup monté cette visite, j'vous l'dis). Allez zou, en avant vers la ville des canaris, on va se faire Nantes, du moins on y pense ! Et comme dit la chanson, quand je pense à faire Nantes, je bante, je bante.



Il est à noter, avant de poursuivre, que le record absolu a été atteint à cet instant, à l'arrivée à Nantes, 115 heures sans se laver, c'était beau, c'était bon, c'était moche. Et ça sentais un peu le chacal. Première destination donc, la piscine municipal pour allier hygiène (respect des autres) et sport (déculpabilisation de s'enchaîner les Macdos). Encore une fois nous eûmes droit au tarif SDF, toujours bon à prendre. C'était très agréable de nager comme ça mais Julien en voulant forcer comme un porc s'est fait mal à l'épaule au bout de 5 longueurs à fond, pas malin ça ! Du coup une espèce de démotivation de la guitare se créait, à cause de la douleur...



Après cet épisode sportif nous visitâmes le centre ville à la recherche d'un cachet dans un bar pour le soir ou le lendemain. Nous avons récolté au fur et à mesure des rencontres pas mal d'adresses sur la ville. Ils étaient en effet tous bien sympas, mais surtout tous bien blindés niveau programmation de concerts. En gros, toutes les dates de concert étaient prévu jusqu'à 2010 ! Un peu dur pour un groupe qui prévoit ses concert le jour même... Résultat : posés à une terrasse, un peu claqués, avec Tru qui avait mal à son épaule... Alors quoi ? Pas de concert à Nantes ? Allez hop hop hop les gars on y va ! Tant pis si ça foire on est chaud se dirent-ils ! Un show de rue fut



donc interprété devant une terrasse pas mal remplie. Malheureusement pour nous, uniquement par de pauvres étudiants très pauvres et qui avaient en plus l'air de s'en foutre. Un de nos meilleurs concert ! Avec un applaudissement après une chanson (Vladimir ndlr.) et puis sinon niveau retour, euh, rien. Résultat : 100 personnes dans le public et 8 euros dans le chapeau, pas mal ! Je dirais même plus : chapeau !



Mais comme dans n'importe quel moment qui semble un peu creux, un événement imprévu survint : Un mec nous accosta pour nous parler. Engageant tout d'abord sur un débat autour de « Trunel Fight Rebellion Show », la discussion se retrouva vite autour d'un constat :

ce mec se sentait mal et avait envie de parler. Nous nous posâmes donc avec Jac' à la terrasse histoire de tchatcher un peu de son mal être. Sans rentrer dans les détails, il enchaînait les galères et ne savait plus où il en était ni où il voulait aller... N'ayant rien prévu pour la soirée et s'étant pris d'affection, nous le suivîmes finalement toute la soirée, d'abord dans un bar gay, l'Hypnotica, puis dans un autre bar gay, Le petit Marais. Hum, je vous vois déjà jaser à la lecture de ses lignes, mais non Cécile, tu n'as pas gagné ton pari, non mais oh d'abord je n'souï pas d'la jaquette ! Un ami de Jac' nous rejoint dans la soirée et il était cool. Après quelques verres hors de prix (mais offert à nos deux héros donc c'était tout à fait abordable finalement), les deux



mecs partirent ensemble et nous décidâmes donc de faire un clocharland. Ayant bu, il était hors de question de reprendre le van pour le déplacer. Nous avons donc pique-niqué là où il était garé, sur le trottoir d'une artère principale de Nantes, à 2h du mat', posant le jambon et le pain à même le béton, histoire de faire comme nos ancêtres les clochards. Ce fut réussi et les passants eurent ce regard à la fois apeuré et méprisant, caractéristique des contacts avec ce peuple. Bonne nuit les clodos et les clodettes !

Mardi 29 septembre : Guérande & La Baule, ou « les bandes dégaulent »

Ah oui, on avait oublié de dire qu'à Nantes les horodateurs sont des voleurs et que le réveil avait été mis à 9h afin de se casser. Mais comme c'était dur, de l'argent fut donné à l'état afin de profiter d'un petit café en terrasse. Quelle agréable sensation que de voir la ville s'éveiller avec un soleil qui commence à pointer le bout de son nez. Les étudiants courent ou flânent, les voitures vroument, les Trunel glandent. Allez les gars, on se bouge ! Comme Nantes ne veut pas de notre style d'approche du monde de la musique, allons voir plus loin si la rose ce matin est éclosée. Pour passer sur l'autre rive de la réussite, il nous fallait un pont et nous le trouvâmes, ce fut le pont de Saint-Nazaire, grand, courbé, impressionnant,



suspendu, haut ! C'est très chouette de l'emprunter (Nantes a aussi un chouette pont mais comme la ville n'a pas voulu de nous nous n'en parleront pas) mais à part ça la ville est un peu Naz (-aire ndlr.), et la Trunelmobile ne s'y

attarda donc pas. Un évènement extraordinaire s'en suivit : les courses au super U les nouveaux commerçants défenseurs de votre pouvoir d'achat, puis un café à la cafète du super U les nouveaux commerçants défenseurs de votre pouvoir d'achat, nous devons le rappeler (Ndlr ndlr.)

Il était temps de faire un peu de tourisme classe en Vendée. Pour cela nous avons choisi la jolie cité médiévale nommée Guérande. C'est vraiment à voir, les fortifications sont en très bon état et la ville intra-muros est très chouette, rappelant Aigues-Mortes, ce qui est un compliment ! Bon, en dehors de l'été, il est à noter que c'était assez vide mais bon, nous commençons à avoir l'habitude... Nous fîmes malgré tout une chouette rencontre, un peintre qui avait un petit atelier d'exposition dans la cité. Il travaillait à la sanguine, un crayon ressemblant au fusain mais dans des tons pastels rouges. Il avait affiné sa technique depuis de très longues années et était maintenant reconnu dans ce domaine. Son travail était en effet très choli. Il nous conseilla sur la vie d'artiste de rue et nous donna deux mini-reproductions de ses œuvres en signe de soutien, c'était cool ! Et en plus, cela représentait une femme nue ! Nous étions bien dans cette petite enceinte et avant de repartir nous avons pris le temps de boire un café en terrasse, encore au soleil.



Lorsque l'on se baigne dans l'océan, il est assez gênant de boire la tasse. Nous décidâmes donc d'aller à La Baule (lol ndlr.). Etant encore une fois une station balnéaire, nous y allions surtout pour visiter tout en gardant l'espoir secret d'y trouver encore quelques personnes dans les bars et restaus afin de créer pour un soir un public en folie. Le temps était de la partie, mais la partie n'était pas encore gagnée, il était temps de gagner le centre, les endroits qui bougent ! Grâce aux trois piétons croisés en dix minutes nous nous tournâmes vers une place rassemblant trois restaus et un bar. Nico fit des allers retours dans l'aprè'm pour arriver à croiser les différents patrons mais comme ils faisaient des services de dix couverts, c'était tendu pour un cachet... Pas de Baule, nous ne trouvâmes aucun endroit où jouer à la bol. Malgré tout, cette visite sentit bon la détente avec un squat sur la plage, une baignade fraîche mais très agréable, et des photos de mouettes, bref nous adorons l'action !



A l'heure de l'apéro, nous sortîmes les guitares dans le seul bar de plage encore ouvert histoire de tripper tous les deux. L'endroit était sympa mais comme il n'y avait que nous comme client, le bar ferma peu de temps après. Nous avons une mission, trouver un endroit avec de l'animation ! Plusieurs personnes nous avaient parlé de Pornichet, ville plus jeune mitoyenne avec La Baule. Mais arrivés sur place, tout était fermé. Un spectacle assez impressionnant nous attendait tout de même, celui de centaines de bateaux parqués sur le port de plaisance, sûrement en attendant l'été prochain... Hum, un clocharland se préparait, et l'endroit choisi fut un magnifique banc le long du



boulevard côtier de La Baule, face à la mer. Un bien bon pique-nique agrémenté d'air marin et de guitare pour clore la soirée, histoire de s'entraîner à jouer « Encore et encore » en envisageant de l'ajouter à la playlist d'éventuels concerts à Vannes. Car oui, demain le van va à Vannes !

Mercredi 30 septembre : Batz sur Mer, Recherche concerts sur Vannes

Un réveil en mode tranquille pour nos deux héros. Il faut dire que la soirée précédente ne fut pas la plus dure depuis le début de la tournée. Nous avons déplacé le van pour se garer cent mètres plus loin car c'était plus près du café PMU. Nous bûmes un ou deux cafés avec petits déjeuners pâtisseries, et écrivîmes quelques cartes postales aux plus grands fans. Une fois la panse pansée, nous sommes directement passés aux douches, que nous appellerons désormais les ablutions atlantiques, et avons découvert une nouvelle méthode simplifiant l'entrée dans l'eau froide : courir le plus loin possible vers la mer puis tomber/plonger.

Nous avons ensuite profité pleinement du soleil en dorant au soleil, et en se baladant à la recherche de superbes



coquillages, et en prenant en photos les méduses dégueulassement échouées sur le sable, et en courant après les mouettes. Hé ouais les gars, être un routard, SDF et sans emploi permet de vivre ce genre de choses, même fin septembre.



Une fois l'après midi bien entamée, et les tentatives de rencontres de nos rares et lointaines voisines de serviette toutes mises en échec parce qu'elles étaient idiotes de ne pas vouloir discuter avec nous, nous retournâmes au van et traçâmes la route jusque la ville de Batz-sur-Mer (à normalement prononcer « Basse » ou « Ba », mais nous préférons dire « Bâât's »). Nous visitâmes rapidos la côte sauvage et très jolie de cette ville, et traînâmes un petit peu histoire de prendre des photos marrantes, puis nous repartîmes en direction de Vannes. Il aurait été plus judicieux d'aller à Vannes en rennes pour ensuite aller à Rennes en van, mais nous n'avions pas de traîneau pour transporter le matériel, et nous avons une chance de faire un ou deux concerts sur place donc nous avons préféré la jouer lambda en y allant en van.



Le centre ville de Vannes est entouré de remparts très bien conservés, et c'est trop classe. Nous nous dirigeâmes directement vers le bar « Le bruit qui court » que nous avons pré-contacté la veille. Benoit, le gérant, nous a payé une binouze, et nous lui avons joué « Dans le van », et il nous a alors dit qu'il serait partant pour que nous jouions jeudi soir et pour nous donner un cachet, mais qu'il ne pouvait nullement s'engager sur son montant étant donné qu'il ne pouvait pas prévoir le nombre de personnes présentes au concert, et que cela dépendait de beaucoup de son chiffre d'affaires pour la



soirée. Le bar étant stylé, intime, la scène étant canon, et le gars super cool, nous avons directement accepté son offre.

Benji, un barman du bar d'à côté, la « Bag Noz », est alors venu voir Benoit histoire de boire un Coca avant de commencer à taffer, et nous avons discuté tous les quatre. Et Benji a plutôt été chaud par notre projet de TT, et de part le fait que Benoit nous fasse faire un concert, du coup il nous a dit d'aller voir son boss pour tenter de faire un concert le vendredi soir. Nous avons alors joué « Au moins je l'ai pas foutu en cloque » à nos deux spectateurs et « employeurs », qui ont été totalement enchantés par tant de poésie, et nous sommes allés à la rencontre de Christophe, le gérant de la Bag



Noz. Et après avoir joué « dans le van » en acoustique, et s'être fait féliciter par quelques clients présents, nous avons dégoté un autre cachet, cette fois d'un minimum fixe, pour le vendredi soir.

On était trop à fond, comme vous pouvez l'imaginer !

Nous avons ensuite appelé Loïc, le frère de Tru, pour les rejoindre, lui et sa copine, Erendida. Nous avons ensuite miséré un peu pour trouver sa résidence, et l'avons rappelé lorsque nous pensions être perdus (la résidence venait d'être construite et n'apparaissait pas sur le GPS), et Loïc est alors venu nous chercher en vélo, mais finalement nous n'étions pas très loin car on était à 200 mètres de leur baraque.

Nous nous sommes tous salués, avons sorti les quelques affaires essentielles du van (tout sauf le matos musical), et nous avons bu un verre tous ensemble en se racontant nos vies. Les discussions ont ensuite dérivé sur le jeu « Time Crisis 3 » sur Playstation car Loïc & Eren' avaient un gun-manette, et nous nous sommes mis à jouer tous les quatre. Nous sommes ensuite allés au Macdrive chercher à bouffer, sauf Nico qui voulait se faire le jeu et gagner contre le chef des méchants.

Nous nous sommes ensuite tapés 50€ de Macdo, comme des gros porcs, c'était très bon. Et après avoir retenté le jeu sans succès X fois, vers minuit, nous sommes partis visiter Vannes by night. Et les remparts sont rétro-éclairés de façon super classe. Et il en est de même pour la mairie, qui est une énorme bâtisse de la période renaissance, et idem pour les rues piétonnes et pavées. Et les vitrines des magasins sont pour une grande partie illuminées. Et les poubelles de ces magasins regorgent de super surprises. Nous étions donc très satisfaits de cette visite de la ville by night, car ça vaut le détour.

Nous sommes ensuite retournés à l'appart' des amoureux (Loïc et Erendida, soyons clairs), et avons encore discuté pendant un temps. Puis ces mêmes amoureux sont allés se coucher, et nos deux héros ont alors très fortement apprécié leur collection de bandes dessinées, et ils se sont couchés tard.



Jeudi 1 octobre : Concert au « Bruit qui Court » à Vannes

La première action forte de la journée fut, avec l'aide d'Erendida, de lancer une lessive de notre linge sale. Entre les discussions, la glande, et le modèle zonard dans l'appartement, nos deux héros ont tout de même trouvé un peu de temps pour travailler leur liste de chansons pour le concert du soir, et ont répété un petit coup. Ils ont ensuite préparé un panneau publicitaire magnifique (marqueur noir sur papier blanc) qui a été accroché dans la résidence. Puis ils sont partis au bar « Le bruit qui

court » pour aller installer les enceintes avant que les clients n'arrivent. Le van a été garé juste devant le bar, et deux supers cartons publicitaires ont été créés et posés à l'avant et à l'arrière du van histoire d'attirer un max de people au concert.

Nos deux héros sont ensuite partis en direction du port de Vannes, où les bars ont tous une grande terrasse. Nous avons alors joué notre set de chansons accrocheuses, et avons fait passer le chapeau en précisant qu'un super concert aurait lieu le soir même à 22h au bar « Le bruit qui court », dans le quartier Saint Pattern.



Nous sommes ensuite directement retournés au bar car il commençait à se faire tard ! Bien entendu, il n'y avait pas foule au bar : nous et le barman. Nous nous sommes fait un shooter de Malibu pour se dire que tout le monde allait arriver en retard, et finalement nous n'avions pas tort. Le concert a commencé à partir de 22h15. Et des gens rencontrés sur la terrasse d'un bar du port, Loïc, Eren', et des potes à eux étaient là, et bien entendu, des inconnus de nos deux héros. Et le concert commença, et l'ambiance était directement canon. Le bar n'étant pas très grand, nous entendions tous les rires du public, et nous les voyions nous observer et nous écouter, et c'était vraiment génialissime. Et cette ambiance s'est conservée pendant toute la durée du concert, soit environ 1h30. Donc v'là comme on était chaud !



Une fois le concert terminé (et même avant en fait), le barman nous a payé des coups à boire toute la soirée, et il nous a aussi fait les petits plats qu'il proposait aux clients, mais en gratos. C'était de la boule à fond. Nous avons aussi vendu quelques CDs format carton (Sélection 2009), et les avons dédicacé, et avons rencontré pleins de gens qui étaient à donf dans notre zic, et qui nous souhaitait de continuer car c'était génial ce projet. Bref, énormément de chaud aux cœurs de nos héros, et c'était vraiment cool.



A noter dans les gens rencontrés, J.B. et Blandine, avec Blandine qui était vraiment trop trop à fond dans notre musique. Une autre fille qui a eu son permis le jour même et qui était venue se mettre une énorme race histoire de fêter ça, nous a demandé de lui dédicacer son T-shirt avec un « boire ou conduire ... en tous cas ce soir tu vas vomir », et elle nous a invité à une méga teuf le samedi soir, chez elle, mais bon nous ne nous sommes à aucun moment échangé les numéros. Nous avons aussi rencontré des nouveaux vannetais super sympas, rencontrés lors du coup de publicité sur la terrasse d'un bar du port. Et puis voilà, il y avait pas mal d'autres gens mais ceux là sont ce que nous



n'avons pas encore oublié.

Loïc et Erendida sont retournés chez eux avant la fermeture du bar pour aller préparer un gâteau que nous dégusterions ensemble une fois que nous serions rentrés de la soirée. De notre côté, nous sommes restés discuter avec les fans,



puis avons rangé le matos, puis Benoit, le barman a fermé son rad et nous a convié dans la salle VIP du bar. Et nous avons bu un coup tous les quatre (avec sa copine, Charlotte), et nous avons discuté et déliré encore un temps. Et il nous a filé notre cachet. Et nous nous sommes séparés vers 2h du mat'.



Les gâteaux que nos accueillants avaient préparé étaient un marbré aux pépites de chocolat maison Alsa, et une crème brûlée. Et c'était vraiment bon, le marbré était encore tout fondant, et la crème brûlée à point. Nous avons pris bien notre temps pour manger les deux gâteaux, en discutant et en glandant, et au final, nous sommes allés nous coucher un tout petit peu tard. Nos héros n'ayant pas fini leurs séries de BDs de la veille en ont profité pour les continuer et ont donc poussé encore un peu l'heure de sommeil.

Vendredi 2 octobre : Concert à la « Bag Noz » à Vannes

Loïc & Eren' devaient se lever tôt car ils avaient cours à 14h. Nous nous sommes donc levés « tôt » avec eux. Nous sommes ensuite restés zoner à l'appartement lorsque nos accueillants étaient en cours. Julien a profité de ce temps libre pour laver le van, et Nico pour publier les dernières news de Trunel sur le web, et aussi pour se renseigner sur l'évolution du classement de la ligue 1 de football. Mais finalement, nous n'étions pas si libres que ça car le petit couple n'avait pas cours, et ils sont revenus avec Armelle, une pote à eux. Julien est resté à laver le van à donf, car c'était le big ménage (première fois depuis le début de la tournée).



Vers 17h, Tru & Nel sont partis au bar, où Julien a déposé Nico & le matos pour que celui-ci l'installe, puis il est parti pour faire passer le contrôle pollution du van, et il était temps car celui-ci était périmé depuis le 15 septembre 2009 (visuellement, c'est la pastille du contrôle technique du véhicule qui n'est plus valide après cette date).



Nico a installé le matos, puis a discuté avec un jeune zicos qui lui a montré ses compositions. Julien a rapidement fait valider la non pollution de The Trunel Mobile, puis est parti directement chercher Loïc & Erendida chez eux, pour retourner ensuite en ville chercher Nico. Le plan pour la suite était d'aller au cocktail d'accueil des nouveaux vannetais, là où bouffe & boissons seraient gratos, et où des journalistes de journaux bretons allaient être présents, et ce serait donc une super aubaine pour le groupe Trunel qui commençait seulement sa tournée bretonne. Nos deux héros ont donc pris leurs guitares avec eux, bien entendu.



Le « pot » commençait à 18h30, et nous sommes arrivés à 19h. Mais à la surprise générale, ce n'était pas le pot qui commençait à cette heure-ci mais une présentation de la ville de Vannes avec discours du maire et questions libres. En entrant dans la salle de présentation, deux demoiselles sont arrivées. Julien leur a alors tenu la porte – quel galant homme – et se sont ensuite naturellement suivies les présentations entre les groupes. Le discours du maire vannetais n'était pas forcément intéressant pour nos héros (et nous supposons

que même pour d'autres gens ce n'était pas génial, mais bon), les présentations avec les nouvelles amies se sont donc transformées en discussions. De plus, le discours du maire étant terminé, les questions libres ont commencé, et l'intérêt de l'assemblée s'est alors très rapidement effrité car les questions posées étaient dans l'ensemble de plus en plus pourries et ne concernaient, au fil du temps, plus que les gens qui posaient leur question (par exemple, un jeune homme a expliqué au maire qu'il n'avait qu'une seule place de parking dans sa résidence, mais qu'il avait deux voitures, et il fallait alors trouver une solution à son problème).



Vers 20h, l'équipe Loïc, Eren', Trunel, Sandrine & Anaïs, en a eu marre et ils sont sortis. Nos deux héros ont alors joué une chanson aux filles histoire de les motiver à venir au concert du soir, et elles avaient l'air plutôt emballé, visiblement en tous cas. Nous sommes ensuite partis à la recherche du buffet promis. Et nous l'avons trouvé ! Nous avons alors fait connaissance avec les dames qui avaient tout préparé, et elle nous ont filé un verre à boire. Et c'est à ce moment là que tout le monde est arrivé. Nous avons donc pu manger, et nous avons rencontré un journaliste mais il ne s'est pas vraiment intéressé à nous mais plutôt à Loïc qui s'est fait interviewer et prendre en photo pour le journal « Le Télégramme », dommage pour Trunel, la touche pour Loïc. En revanche, nous avons tout de même fait un peu de pub pour le concert du soir en rencontrant Nathalie & Elisa.



Nous sommes ensuite partis chez Loïc & Eren', histoire de se détendre un peu et de faire retomber la pression d'avant concert, et surtout pour se prendre une douche. Et puis nos deux héros sont partis au bar.

Bien entendu, il n'y avait quasiment personne à la Bag Noz. Nous prîmes alors le temps de boire un coup, et de faire un panneau de pub que nous accrochâmes sur le pare-brise du van. Nous commençâmes le concert aux alentours de 22h, Loïc et son crew (Eren', Armelle & Bertrand, Arnaud & sa copine) étant installés juste en face de nous. Et ce concert fut une réplique de la veille,

mais étant donné que le bar était plus grand, hé bah c'était encore plus ouf ! Juste pour l'info, Sandrine & Anaïs sont arrivées durant la mi-temps (ou l'entre-acte comme on dit au foot), et Nathalie & Elisa étaient là durant la totalité du concert. Et en plus, chacun de ces duos s'est offert le luxe de s'offrir un CD Sélection 2009 de Trunel. Christophe, le gérant du bar, s'en est aussi payé un. Et Arnaud & sa copine aussi, sauf que pour le coup, ils ont récupéré un CD 30 titres 2004-2008, reste des invendus de la fête de la musique 2008, où la très grande majorité des chansons sont des enregistrements de bien piètre qualité (Pour la première fois en France). Cette anecdote, après coup, n'a pas manqué de faire beaucoup rire nos deux héros, mais sachez que dans leur générosité, ils ont tout de même laissé un CD « Sélection 2009 » à Loïc & Eren' pour qu'ils leur redonnent



à leur prochaine revoyure.

Nathalie & Elisa ont tracé directement à la fin du concert. Nico s'est posé avec Sandrine & Anaïs pendant que Julien rangeait le matos. Et Sandrine l'a accompagné au van pour l'y ranger. Et ils se sont installés dans le van à discuter. Nico, pendant ce temps, tenait la jambe à Anaïs au bar. Le bar a fermé à 2h. Nos deux héros ont pu y entrer, et ont discuté avec le service et le boss. Et ils ont touché le cachet prévu. Trop de la bombasse !



Nous sommes ensuite allés retrouver les filles qui étaient entrain de se faire draguer par des gars bourrés, et nous leur avons proposé de les déposer chez elle histoire qu'elles soient tranquilles – gentrunelmen. Et elles habitaient à 500 mètres. Mais bon, histoire de conclure la soirée par une nouvelle anecdote, un scooter avait pris feu dans un garage, et lorsque nous sommes arrivés près de chez elles, les pompiers étaient présents aussi. Il n'y a bien sûr eu aucun dégât autre que matériel, et c'est donc sereins que ces deux groupes se sont séparés. Nos deux héros sont donc allés rejoindre Loïc, Erendida, Armelle et Bertrand (son copain).



Loïc nous avait préparé un ragoût d'agneau aux pommes de terres. Et c'est avec délectation que son plat fut dévoré par nos deux gouffres à bouffe. Il faut dire que c'était vraiment bon. La soirée continua alors quelques temps à six jusqu'à ce que les troupes sentent le sommeil les envahir. Et c'est à nouveau que notre couple chanteur se retrouva à lire des BDs pendant trois heures sur le clic-clac avant de céder à la fatigue. Un vrai bonheur !

Samedi 3 octobre : Les squatteurs de Vannes

On était bien chez Loïc & Eren'. Nous nous y sentîmes tellement bien qu'une question pointa sur les lèvres, avec l'idée de profiter un peu de nos hôtes que nous n'avions finalement pas beaucoup vu avec les concerts et tout. Bref : « Est ce qu'on ca vous dit si on reste encore un jour avec vous ? ». Ils répondirent oui ! Au programme donc de cette journée, balade et visite de coins chouettes autour de Vannes.



Tous en voiture avec Sacha, l'ancienne voiture de Julien, qu'il retrouva avec un plaisir non dissimulé, et il est même parti seul pour faire vroom lorsque les trois autres sont allés faire des courses pour le repas du soir.

Eux trouvaient ça complètement beau, ce gars qui va faire un tour de voiture en faisant crisser les pneus, mais Julien s'en foutait, il était **content**. Et après être retournés à l'appart' pour déposer les trucs au frais, la bande de lascars est partie en direction de Locmariaquer.



Cette ville typique du sud de la Bretagne avait marqué Loïc deux mois auparavant, et il en avait un souvenir de ville en fête avec des paysages magnifiques. La ville était vraiment cool, et les paysages très jolis, mais Loïc était super déçu par rapport à ses souvenirs, du coup on a trippé parce qu'il était dèg' alors que c'était vraiment cool. Nous sommes ensuite partis en direction d'un dolmen de cette ville, et Julien était vraiment trop à donf avec ce tas de pierres construit il y a plus de 2000 ans, bien qu'il n'avait rien d'exceptionnel, c'était juste une espèce d'igloo de pierres et il était trop

petit pour y tenir debout. Nous n'y sommes pas restés très longtemps, et avons tracé en direction de Carnac, et les champs de menhirs. Et sur le coup là, nous étions tous bluffés par la quantité de pierres ancrées dans la terre. Nous n'avons pas tout vu car ces champs de mégalithes s'étendaient sur près



de quatre kilomètres de long. Mais c'était marrant, il y avait des moutons autour des pierres, qui brouaient leur beuh tranquillo, et puis vilou. Nous avons repris la route pour partir sur Quiberon, un bled à côte sauvage à priori remarquable. Mais tout juste en partant de Carnac, nous avons remarqué une côte qui était vraiment classe, et nous nous y sommes arrêtés pour s'y promener et mater un kyte-surfeur qui semblait très très doué, et en tous cas qui avait trop la classe. On avait l'impression que sa voile était un cerf-volant avec lequel il faisait des figures bien qu'en parallèle il l'utilisait parfaitement bien en tant que propulseur. Enfin voilà, le gars avait la biche, et puis on est parti, mais la motivation de partir sur Quiberon était partie pour laisser place à la motivation de manger le bon repas.



Le repas, préparé par chef cuistot Lolo, se composait de riz accompagné de noix de saint jacques sur lit de fondue de poireaux. Et ça ne sert à rien d'essayer d'imaginer quel goût ça a, car c'était trop bon. Nous avons ensuite fait un jeu de cartes : le Yanniv', qui était très amusant sauf pour Julien qui a perdu ... ou plutôt qui s'est fait complètement lacter par les trois autres joueurs. Heureusement, nous avons de la brioche et du Nutella, et du lait, et pendant le jeu on s'est fait le paquet de brioches en une heure, quelle bande de gourmands. L'idée suivante était de préparer un crumble aux pommes,



et tout le monde était chaud pour participer à la préparation. Nico a donc pris des pommes et les a coupé mais sans oublier de se couper lui-même, donc il a vite arrêté et c'est Loïc qui s'est occupé de la suite. C'est ensuite Eren' qui s'est occupée de la confection finale du gâteau. Et sa touche personnelle, du chocolat, fut très appréciée. Et c'est en jouant au trouduc' que nous avons mangé ce délicieux gâteau. Julien étant une sale pute, il n'a pas eu trop de difficultés à bien s'en sortir durant le jeu, et la « familia » (Loïc & Julien) était souvent en président & vice-président.

Et c'est plus tard que tout le monde est allé se coucher. Good night !

Dimanche 4 octobre : Modèle de dimanche

Un dimanche en appart' s'apprécie à sa juste valeur en flânant, en prenant son temps, en glandant. Tel fut donc les activités de la troupe jusqu'à 16h30. Nous en profitâmes pour ranger un peu les affaires et se doucher (oh oui c'est bon). Une pizza au réveil fut aussi une des grandes idées de cet après-m fort en rebondissements mais très plaisant parce qu'il faut le dire, ne rien foutre c'est trop bien !



Nous avons dit à Sandrine & Anaïs, les deux filles rencontrées avant le concert de jeudi, que nous pourrions éventuellement nous rejoindre en début d'après midi sur Lorient et s'y balader en mode zonards. Nous les avons appelé une fois que notre activité glande fut terminée, et bien entendu, il était trop tard pour elles d'aller sur Lorient pour en repartir très vite. Nous leur avons alors proposé de passer les rejoindre chez Sandrine pour leur dire « au revoir », ce qu'elles ont accepté. Et après avoir chaleureusement remercié et salué Loïc & Eren', nous sommes partis sur le centre ville de Vannes, à la recherche de l'adresse des filles. Mais finalement, nous les avons croisé dans leur quartier, donc ce fut sans difficulté que nous trouvâmes leur adresse.

Sandrine & Anaïs leur proposèrent de passer la soirée avec elles, et après discussion, nos deux héros décidèrent finalement de passer une quatrième soirée à Vannes. La première mission fut d'aller à la supérette du coin pour acheter quelques cannettes. Et la soirée commença, et fut très sympathique. De plus, le repas s'est composé de mets tout droit sortis du traiteur Domino's Pizza, notre futur sponsor. Et la soirée continua de façon très agréable. A demain !

Lundi 5 octobre : Quimper et une crêperie (qu-)impériale

Les réveils à 6h30/7h, c'est vraiment trop dur ! Nous nous sommes levés avec de grandes difficultés mais nous l'avons fait !! Nous avons alors déposé les filles à leur faculté en van, puis avons pris la route en direction de Lorient. Le temps était vraiment dégueulasse, et une fuite dans toit ouvrant du van faisait chier. Mais tant pis, et nous sommes tout droit partis dans un bled près de Vannes, intitulé Auray, histoire d'aller boire un café et manger un délicieux p'tit dèj' directement sorti des fours d'un pâtissier local. Nous avons acheté un autocollant « Breizh » que nous avons collé à l'arrière du van, parce que la Bretagne, ça vous gagne. Puis nous avons repris la route, mais cette fois en direction de Vannes, car nous avions oublié de faire la photo de van sous le panneau « Vannes ». Et nous repartîmes vers l'ouest breton.



Notre première objectif fut d'aller à Lorient, et nous réussîmes ! Nous avons traversé la ville, mais sans nous arrêter, car nous voulions surtout voir les côtes après Lorient. Nous avons donc tracé vers Larmor-Plage, Fort-Bloqué, puis sur Guidel, et nous nous sommes arrêtés plusieurs fois histoire d'aller marcher sur le sable ou les rochers de l'Atlantique, juste pour mater les paysages trop classes en cette marée basse. Le vent soufflait grave trop, et de nombreux kyte-surfeur s'éclataient grave à sauter sur les vagues et à speeder dans les sillons de ces mêmes vagues. Il y avait aussi des chars à voile, des skates à voile, et pleins de trucs marrants qui utilisaient le vent pour délirer à donf.



Notre seconde étape fut Quimperlé, que l'on nous avait fortement conseillé car très jolie. Malheureusement, nos deux héros étaient complètement déchirés, et bien que la ville était vraiment sympa, ils ne sont pas descendus du van et n'ont pris aucune photo. Ils sont alors sortis de la ville, ont trouvé une aire de repos qui par chance était ensoleillée, et ils ont dormi comme des grosses loques. Et après une heure de gros dodo, nous sommes repartis pour Quimper !



Nous y sommes d'ailleurs arrivés en fin d'après-midi, et nous avons mis de l'argent dans le parcmètre, et nous sommes partis à l'assaut de la cité. Nous visitâmes cette très jolie ville, tout en cherchant une crêperie qui pourrait nous remplir la panse. Nous en trouvâmes une en plein centre de Quimper, mais nous ne pouvons pas la citer car nous n'avons pas noté le nom, et en attendant qu'elle ouvre, nous sommes allés dans une échoppe de produits bretons, où nous avons acheté pleins de trucs en prévision de clochardlands de luxe. Puis nous redescendîmes à la super crêperie, et nous bouffâmes comme des énormes porcs !! Chaque crêpe était déjà très bien garnie, mais elles étaient tellement bonnes que nous en avons pris trois salées et une sucrée chacun, avec deux bouteilles de cidre, et de la salade offerte par le gars, et c'était vraiment trop de l'abus, mais c'était vraiment trop bon, tant pis pour le bide qui est trop étiré.

Nous sommes sortis du restau autour de 21h27, et nous nous motivâmes pour aller faire du diary car nous avons une semaine de retard. Et à notre grande surprise, tous les bars où il y avait de l'ambiance avant notre repas avaient fermé et il pleuvait. Nous étions contents de voir autant de vie dans ce centre ville. Nous nous dirigeâmes alors en direction du van, et heureusement pour nous, un bar était ouvert juste à côté. Nous nous sommes donc mis à bosser de 22h à 1h du mat', donc de rien !!



Bien entendu, lorsque nous sommes sortis du bar il pleuvait encore, et nous avons mis de nombreuses minutes avant de trouver la motivation de préparer le van pour la nuit, mais nous l'avons fait quand même et sommes allés nous coucher pour un repos bien mérité après une journée si éprouvante.

Mardi 6 octobre : Pointe du Raz, Locronan

Ah une bonne nuit si vite écourtée par le besoin de redonner à manger à l'horodateur, ça fait



toujours plaisir ! Les pervenches passaient au moment du réveil, ça valait donc le coup de se faire réveiller par la sonnerie « coin coin » du téléphone de Julien. Après un petit café au centre historique, il fut temps de reprendre la road again. Le planning était d'aller visiter des pointes, pas de concert de prévu, l'heure était à la découverte. Au programme, les pointes du Raz et du Van. Avec des noms

comme ça, ça ne pouvait qu'être génial !

La pointe du Raz est un site très connu et à priori très touristique en été.



Heureusement pour nous, la saison était fini et le parking n'était plus payant. Malgré tout, la première image fut celle des boutiques de souvenirs ... Après avoir fait chanter une dizaine de mouettes peluches, nous partîmes en expédition sur le site. Un chemin permet d'atteindre la pointe en une vingtaine de minutes mais nous allâmes à l'aventure dans des petits chemins menant à des falaises très jolies afin de rallonger la route. Rien que pour arriver au site, nous en avions déjà plein la vue, les chemins longeant une côte escarpée de grande classe où la mer vient se fracasser, fouettée par des vents grave violents.



Puis les petons nous menèrent à la pointe en elle même, et c'était vraiment impressionnant, avec une grande pointe rocailleuse avec derrière un rocher et deux phares. Et le maitre des vents fut avec nous car le soleil fut de la partie lorsque nous entreprîmes de suivre les chemins escarpés menant au bout de la pointe. Un bon défi vu leur largeur et la falaise qui les longeait sans barrières. Flippant ! Malgré tout, c'était vraiment très beau et arrivés au bout nous étions ravis. Puis après avoir pris quinze photos des mouettes, retour à la caisse. A noter que la rando a duré plus de deux heures, plutôt impressionnant pour des flemmards de notre espèce !

Après une crêpe beurre sucre, nous partîmes en direction d'une autre pointe au nom des plus fous : la pointe du Van. Vous vous doutez bien qu'une fois arrivés là-bas, notre principale activité fut de prendre des photos avec la Trunelmobile en dessous de panneaux portant le nom du lieu. Un lieu de pèlerinage obligé pour tout van qui se respecte ! Pour info, cela se prononce « vent » et non « vane », mais en fait on s'en fout on l'appellera même « pointe de la Trunelmobile ».



Le jour se couchait, let's go pour la recherche d'un bon clocharland. En chemin, petit arrêt dans la petite ville de Goulien pour acheter du pain pour le soir afin de déguster les victuailles de Quimper. Sur la route, un village trois étoiles Michelin : Locronan. Arrivés sur place, c'est en effet un magnifique petit bled en pierres sur lequel nous sommes tombés, très entretenu, où chaque maison a un cachet fou. L'église au centre du village est elle aussi bien mise en valeur, son parvis est plein de marches et fut donc tout indiqué pour un pique-nique citadin ! Les sardines millésimées 2007 furent très bonnes, le camembert bien fondant à souhait et le pâté de lapin un vrai délice, véritablement un clocharland de luxe, on en avait plein la panse ! Puis



direction le bar du village (la seule animation semblait-il) pour trouver une prise et travailler un peu. Juste deux habitués au comptoir mais qu'importait, le patron était sympa et l'électricité chaleureuse. Ce fut l'occasion de goûter des bières locales et de l'hydromel, et de rencontrer des gens bien sympas pleins de bons conseils autour des concerts. Deux personnes finirent par faire la fermeture du bar avec nous : Loïc et Laetitia bossant tous les deux au village et désireux de pousser un peu la soirée ! Nous allâmes donc chez Loïc, une belle baraque dans la montagne (300m d'altitude tout de même) afin de déguster des vins cuits en discutant gaiement afin de se découvrir les uns les autres. Vraiment des rencontres très sympathiques, au point d'ailleurs que Laetitia, qui était gérante d'un restau sur le village nous invita à déguster une pizza à son établissement gratos le lendemain midi, génial ! Puis, tard dans la nuit nous rentrâmes tous chez nous afin de faire une bonne nuit récupératrice ... Très chouettes étape et soirée !



Mercredi 7 octobre : Pizza cadeau, Route vers Brest

Au matin, après un réveil 13h difficile, nous nous dirigeâmes vers le restau de Laetitia qui nous a reçu avec classe et où nous dégustâmes une pizza des plus appréciable. Pour la remercier, les guitares furent sorties et lui ont bien plu. On a discuté un peu, c'était cool, puis nous sommes dirigé vers la voiture afin de quitter ce village tout charmant.



Et maintenant, partons à l'assaut de Brest !



Trunel's Diary

Du 7 au 20 octobre

Chapitre 9 – La côte Bretonne part. 2

MERCREDI 7 OCTOBRE : MAXI BREST OF TRUNEL	133
JEUDI 8 OCTOBRE : CONCERT AU TOM CAFFE	133
VENDREDI 9 OCTOBRE : LE VENDREDI, C'EST CONCERT AU THALASSA	135
SAMEDI 10 OCTOBRE : SAINT BRIEUC & SOIREE CONFLIT FRANCE - ILES FEROE	136
DIMANCHE 11 OCTOBRE : COTES SAUVAGES BRIOCHINES, ROUTE POUR DINAN	137
LUNDI 12 OCTOBRE : VISITES DINAN & SAINT MALO, ESPOIR DE CONCERT MALOUIN.....	138
MARDI 13 OCTOBRE : EL MONT ST MICHEL	140
MERCREDI 14 OCTOBRE : ARRIVEE A RENNES.....	142
JEUDI 15 OCTOBRE : JOURNEE TRUNEL BOX ET CONCERT DE OUF AU TY ANNA TAVERN	143
VENDREDI 16 OCTOBRE : DEPART DE RENNES	146
SAMEDI 17 OCTOBRE : C'EST CAEN LE BONHEUR ?.....	147
DIMANCHE 18 OCTOBRE : VISITE CAENNAISE, BALADE SUR LES PLAGES DU DEBARQUEMENT	150
LUNDI 19 OCTOBRE : LE HAVRE ET ETRETAT.....	151
MARDI 20 OCTOBRE : CAFE DANS BLED DU MUTANT, ROUTE POUR ROUEN.....	152

Mercredi 7 octobre : Maxi Brest Of Trunel

L'arrivée à Brest se passa sous la pluie et dans la grisaille, mais cela nous était égal car nous allions aller nous laver ! Hé oui, aujourd'hui Trunel va à la piscine ! Le temps d'y aller, le van fit une petite balade dans la ville afin de découvrir un immense port industriel, des murs avec de beaux graphitis, un centre ville très éparse mais qui semblait bien animé, un immense hôpital, une grande université et plein de gens partout, ce qui faisait plaisir jusqu'à ce que nous nous retrouvâmes coincés dans des bouchons. Trouver une place s'annonçait difficile mais grâce à notre chatte légendaire, il y en avait une juste devant la piscine. Avant la plongette, Tru alla chez le coiffeur afin de réduire sa masse capillaire pour mettre en valeur la pousse de sa moustache, classe le gars ! La piscine semblait en fait plutôt pour les enfants, les mères se baladaient dans les vestiaires des gars, les douches donnaient sur le bassin et les mioches pullulaient dans l'eau. Tru & Nel pataugèrent pendant une petite heure sur une ligne devenue le théâtre d'exploits athlétiques par leur présence.



Une fois propres (r.i.p. pieds qui puent), nous partîmes en recherche de bars où jouer pour les jours à venir, partant des noms donnés par des contacts dans d'autres villes puis allant de bar en bar en



fonction des conseils de ceux ci. Les responsables étaient tous très sympas et de bon conseil, mais le délai très court imposé par le TT style les rebuta... tous ? Non heureusement, après un énième refus, nous entrâmes dans une échoppe au style marin, « Le Thalassa », qui fut de suite emballé par le concept et par la démo. Rendez vous pris pour

jouer vendredi soir avec cachet ! Le couple de proprios était très sympa, le décor bien cool avec cordages, poulies et coques de barques apparentes, et la perspective de jouer pour un groupe de bon marins brestoïses très bonne ! Bref ça faisait plaisir et nous avons fini la soirée dans ce rade à goûter des bières bretonnes originales et à faire du rapport comme des gros rats porcs.

Puis à la fermeture nous cherchâmes un endroit gratos pour se poser dans un bon clocharland et le trouvâmes près d'une caserne militaire. Grâce à cet emplacement nous avons pu enfin dormir tranquille en sachant que la France nous protégerait si jamais des terroristes ou des jeunes des banlieues venaient nous embêter.

zzzzzzZZZZZZZZzzzzzz

Jeudi 8 octobre : Concert au Tom Caffé

Ah au moins à Brest on ne risque plus d'être réveillé par le soleil, c'est cool. Afin de bien émerger, direction le kebab du coin pour prendre ... un café. Puis direction deux bars qui nous avaient dit de repasser pour voir ce qu'on pourrait faire ensemble. Dans le premier, le Gentil'ho, le patron était en fait un méchant'ho pas aimable du tout qui devait sûrement prendre les musiciens pour





des hippies fainéants. Et non nous ne sommes pas des hippies, et surtout pas des glandeurs. Heureusement pour le moral le patron du deuxième bar, Stéphane, était très sympa et fut vraiment emballé par les deux chansons jouées. Mais comme le jeudi n'est vraiment pas son jour phare au niveau de l'affluence, il ne pouvait pas nous promettre un cachet pour le soir. Après discussion et comme il était quand même enthousiaste sur notre son la proposition fut de jouer chez lui et c'est en fonction du monde qu'il aurait qu'il

nous filerait du cash. Comme nous n'avions rien de prévu et devons rester de toutes façons pour le concert du lendemain, c'était toujours bon à prendre surtout que le portefeuille commençait vraiment à tirer la gueule. Oui, nous l'avions pas mal rempli à Vannes mais aussi bien bien vidé en restos, pizzas et compagnie. Dur dur !

Comme nous n'avions plus de Trunelbox, nous sommes parti en recherche de cartons à découper et taguer. Nous trouvâmes notre bonheur dans la remorque d'un commerçant : de beaux cartons bien grands, c'était parfait ! Pas loin, il y avait même un magasin Street Hip Hop Underground pour acheter des bombes de peinture, nickel ! Nous avons pu ainsi nous la jouer Gangsta Rap in da Street Dude ! Puis direction le port de commerce pour trouver un coin un peu pommé afin de sortir les cutters et d'attaquer la matière. Un mur joliment tagué, le long d'une petite route le long du chantier, fut idéal.



Pendant une heure, les deux artistes en herbe découpèrent en masse. Il était malgré tout impossible de taguer vu qu'il fallait attendre plusieurs heures que cela sèche et que nous dormions dans le van le soir. Pas grave, rendez vous pris à St-Brieuc.



Puis direction le Tom Caffé afin de garer le van devant pour attirer l'œil. Des affiches de pub devant et derrière et nous n'avions plus qu'à attendre que le bar se remplisse dans la soirée pour attaquer. Et en attendant nous avons bien fait nos no-life en passant 2h sur les ordi pour squatter le wifi du bar. La classe les gars ! Vers 21h Stéphane nous paya des croque-monsieur bien classés et qui le faisait. Et nous reçûmes aussi le message de deux fans de Vannes qui avaient tellement kiffé nous voir

en concert qu'elles voulaient venir nous rejoindre le lendemain à Brest et passer du temps avec nous pour voir comment se passait la tournée. Eh ouais les gars, c'est ça être des stars du rap !

Puis nous avons monté le matos puis attendu sagement 22h pour commencer. Le bar ne se remplissait pas trop, bien que plein de djeun's passaient devant et s'arrêtaient pour voir ce qui se tramait dans le bar au van magique. Nous avons ainsi discuté avec pas mal d'étudiants qui avaient l'air intrigués par le van et par le concert





mais qui se rendaient tous place de la Liberté à quelques pas de là, pour se mettre un grosse taule avec des mélanges dans des bouteilles en plastique. Au moment de commencer, il y avait une petite dizaine de personnes devant nous, hum. Mais bon the show must go on et ce fut parti. Au fur et à mesure du spectacle des gens rentrèrent petit à petit pour remplir les rangs du public. Il y avait au final une vingtaine de personnes dans le bar, mais qui étaient attentifs et qui applaudissaient joyeusement, c'était donc un bon moment. Après le show nous avons parlé avec Noémie et Thierry, deux jeunes bretons super sympatoches et qui avaient bien accroché, à tel point qu'ils nous ont invités à venir

prendre l'apéro le lendemain. La soirée au Tom Caffé s'est terminée à discuter avec Steph, le patron, qui nous racontait que c'était assez chaud en ce moment de tenir un bar en centre ville car tous les jeunes préféraient aller boire dans la rue parce qu'ils n'avaient pas de fric ... Il nous fila au final un peu de cash, moins qu'espéré mais c'était toujours ça vu que nous n'avions plus rien du tout ! De quoi se payer un café le lendemain !

L'endroit choisi pour clocharlandiser fut un magnifique parking dépotoir avec à notre disposition du sable mouillé et un magnifique chiotte bidet qui nous permit de goûter aux joies du water closeting sauvage. Nous nous rendîmes compte un peu tard que lorsque des toilettes ne sont pas raccordées à un réseau d'eau, on ne peut pas tirer la chasse. Bravo les gars, la classe !

Vendredi 9 octobre : Le vendredi, c'est concert au Thalassa

Ce soir, grand soir, concert dans un des big bar du port de Brest. Nous avons envie de remodeler le spectacle pour faire quelque chose de plus pro, et puis un big cachet nous attendait. Nous avons donc passé une grande partie de l'aprèm à la terrasse d'un PMU à discuter de l'organisation du concert : sélection et répartition des chansons, déguisements, interludes, travail sur la façon de rejouer certains titres... l'effort fut conséquent et au final nous avons une maquette assez classe et d'un nouveau genre pour Ze Trunel Show. A tester ce soir ! Avec cette attitude studieuse, il fut rapidement l'heure de l'apéro et donc d'appeler Noémie pour voir si elle était toujours prête à nous héberger. Le petit truc en plus trop classe fut qu'elle nous offrait aussi sa douche !!! Direction donc un endroit qui nous plaisait déjà avant même d'y entrer.



Nous arrivâmes donc avec nos sacs de linge propre tels de bon squatters sdf. En passant sur la douche qui fut un délice, les quelques heures passées avec Noémie puis Thierry, venu nous rejoindre peu de temps après notre arrivée, furent extra. On a déliré, pris l'apéro (du Damoiseau en cubis !),



observé la confection de makis, puis participés activement à leur éradication gastrique. Le temps passa vite, si bien que nous étions à la bourre lorsque nous regardâmes nos montres (nous n'en portons pas, c'est pour la tournure littéraire que cette phrase fût utilisée). Et oui, fallait pas oublier le super concert au Thalassa ! Vite direction, sous la pluie, vers ce bar portuaire.



Le van fut garé en travers du passage juste devant la terrasse afin de bien attirer l'attention (et ce fût réussi) et le matos rentré en courant. Le temps que la taverne se remplisse, nous avons finalement eu le temps d'installer la scène tranquillement. Le temps aussi pour Noémie et Thierry de nous rejoindre (deux concerts en deux jours, la classe !) et à Anaïs et Sandrine, les deux fans de Vannes, d'arriver juste avant le début. Le spectacle dura pratiquement 2h avec une bonne pause au milieu et franchement, c'était de l'énorme balle ! Quelques points à améliorer au niveau des nouvelles interludes mais en général, les gens dans le bar étaient à fond, avec applaudissements à gogo et gens qui déliraient. Quand ce sont des inconnus, ça fait vraiment plaisir ! Bref

une bien bonne soirée et nouveau show à réitérer au plus vite. Pour ajouter au bonheur nous fûmes en plus payés ce soir là, oh oui !

Nous avons ensuite passé pas mal de temps à discuter avec les gens, échanger les contacts pour de futurs concerts, vendu un CD Sélection 2009 à Jérémie, un marin super cool avec qui on a bien trippé, et puis nous avons rangé le matos. Nous avons ensuite embarqué les filles (Anaïs & Sandrine) à l'arrière du van, et sommes partis vers la banlieue brestoïse pour trouver un motel de luxe où nous avons passé la nuit. Oui ! Trunel était riche après ce cachet de zouf !!

Samedi 10 octobre : Saint Briec & soirée conflit France - Iles Féroé

RDV 9h30 à la cafèt' du motel pour un petit déjeuner grand luxe. L'objectif de nos deux héros fut de rentabiliser un maximum et ils se sont trop blindés la panse de brioches + confitures/miel et lait à volonté. Ce fut non sans mal pour Tru qui passa le reste de la journée en mode chiasseux et gazeux. Il était content et en plus, il avait la classe.

Nous avons ensuite pris la route en direction de Saint Briec, avec toujours Anaïs & Sandrine à l'arrière du van. Arrivés sur place, nous sommes allés chopper un nouveau motel juste à côté d'un Mac Donald histoire de savoir où manger. Puis nous avons tracé en ville où nous sommes passés à l'office du tourisme histoire de savoir ce qu'il y avait à y faire. Mais bon au final, nous avons préféré aller nous poser dans un bar. Nous avons ensuite fait une micro visite de la ville, qui est d'ailleurs jolie, pour finir dans une laverie histoire de faire une machine du linge de nos deux héros. Et le linge propre, ça sent bon !



Nous sommes ensuite repassés à l'hôtel pour étendre les habits qui n'étaient pas tout à fait secs, c'est à dire tout le linge. Puis nous sommes partis à la Pointe des Guettes pour aller apprécier la vue du soleil se couchant sur la crique à marée basse et sur la ville de Saint Briec, c'était vraiment trop classe. Nos deux héros ont ensuite pris du temps pour faire de la peinture de confection de Trunel Box.

Puis zou, direction le Mac pour une soirée foot car la France jouait contre les Iles Féroé, et Nico ne pouvait pas rater ça. Personne d'autre ne voulait voir le match mais

bon, pour faire plaisir à Nel, nous l'avons suivi dans son délire. Nous nous sommes donc offerts un énorme repas de gros bat's, puis sommes retournés au motel. Bien entendu, nous sommes arrivés



après le début du match, mais ne vous inquiétez pas, Nico le suivait en direct sur la TV du téléphone de Julien lorsque nous faisons la queue au fast food. Une fois arrivés à l'hôtel, la télé 4/3 écran 14 pouces ainsi que le repas de porc ont eu raison du non intérêt de Tru pour le foot, et il fût happé par ce match merveilleux. Mais ça n'a duré qu'un temps et il est allé se coucher avant la fin !

En tous cas, la France avait gagné, et ça pour Nico, ça vaut tous les hamburgers du monde.

Dimanche 11 octobre : Côtes sauvages briochines, Route pour Dinan

Les chambres devaient être libérées pour 12h, et nos deux héros ont donc dû mettre en place des réveils. Mais qu'importait, une nuit à l'hôtel, au chaud, après un Mac Ronald, sans avoir à ranger le van en plein milieu de la nuit pour pouvoir dormir, hé bah j'vous jure que c'est trop bien.

Nous sommes partis avec les filles en direction du centre ville de Saint Briec pour y déguster un petit déjeuner royal. La boulangerie/pâtisserie ne fut pas forcément facile à trouver mais nous l'avons dévalisé, puis nous sommes partis nous installer en terrasse d'un bar un peu pourri au café un peu cher. Et nous avons bouffé ce petit dèj' de roi avec délectation.



Nous avons ensuite repris la route pour aller nous balader le long de la plage de Cresson, en plein milieu de la réserve naturelle de Saint Briec. La marée était encore basse, et nous avons donc pu nous promener sur le sable à la recherche de coquillages, et aussi apprécier la vue de cette côte tout à fait sympathique.

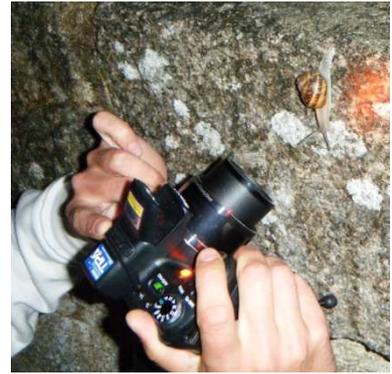


Vers 17h30, nous sommes partis vers le village de Plestan où nous avons déposé les filles qui retournaient sur Vannes avec une amie à elles. Et après les grands signes de bras à la voiture qui partait, nous avons nous aussi repris la route. Notre direction : Dinan, une ville que l'on nous avait conseillé, à une vingtaine de kilomètres au sud de Saint Malo.

Notre route fut interrompue par la vue d'un grand M que nous connaissons bien, ce grand M qui provoque un désir immense, ce grand M dont nous nous demandons tous si le contenu de sa bouffe ne contient pas une drogue tellement le désir est fort, mais sous ce grand M il y avait une queue immense. Pas de panique, téléchargeons l'application MC Donald pour Iphone, et cherchons en un autre. Miracle, il y en avait un autre à quelques kilomètres. Nous partîmes alors à sa recherche, mais ce fut sans succès. Nous avons tourné dans une campagne vide de vie humaine, et d'après le plan, le restaurant se situait au milieu d'un champ. Toujours pas de panique, retournons à celui que nous avons vu ! Et bienheureusement pour nous, il n'y avait quasiment plus de queue.



Nous nous arrêtàmes, et sous l'excuse que nous nous devons de fêter les concerts de Brest par un MacDo juste entre Trunel, nous nous remplîmes le bide façon gros porcs pour changer de nos habitudes macduelles. Et ce fut délicieux. Nous sortîmes ensuite les ordinateurs pour taffer, mais nous n'avons au final rien fait car on a préféré zoner sur le net.



Nous sommes ensuite partis pour Dinan. C'est sous le château que nous avons trouvé le seul parking gratuit. Nous avons alors parké le van, puis la



pluie cessante nous avons pris nos jambes et sommes allés nous promener. Un escargot attira notre attention car il était énorme et qu'il avançait très lentement. Nous avons donc passé une dizaine de minutes à le photographier pour rien, quelle vie éprouvante tout de même !! Puis nous avons continué la balade, et sommes retournés au van. Et après une installation de celui ci, nous sommes tout simplement allés dormir.

Lundi 12 octobre : Visites Dinan & Saint Malo, Espoir de concert malouin

Le réveil se fut sous les « coin coin » du téléphone de Julien, car il avait prévu d'aller faire retoucher son jean's car celui ci était trop grand, et avec ses chaussures SM toutes fines, il marchait constamment dessus. Par chance, une boutique de retouche de fringues s'était installée juste à côté du van et c'est là bas qu'il est allé. Une fois l'ourlet réalisé, nos deux héros allèrent vers le centre ville de Dinan pour chopper des viennoiseries et petit déjeuner autour d'un café dans un bar PMU avec terrasse au soleil. Tru a écrit quelques cartes postales pendant que Nel lisait le Sine Hebdo, le tout en savourant de délicieux croissants aux amandes particulièrement bons.



Nous avons ensuite pris la route vers Saint Malo. Cette ville est entourée de remparts et de tours de défense datant de plusieurs siècles. Et nos héros apprécient beaucoup ce genre de paysages, ils étaient donc ravis. Mais l'objectif était de remplir les portefeuilles, et c'est donc avec les guitares qu'ils entrèrent dans la citadelle fortifiée. Nous fîmes de nombreux arrêts dans de nombreux bars de la place principale, mais tous les barmans nous dirent la même chose : en dehors de l'été il n'y a plus du tout d'activité et donc, ils ne prennent pas de groupe de musique.



Ce fut donc un peu déçus que nous allâmes nous promener dans les ruelles de la cité. Bienheureusement, nous trouvâmes une petite échoppe qui vendait des drapeaux de pirates, et des badges de corsaires. Nous dépensâmes alors nos derniers

louis d'or dans ces conneries, et discutâmes avec le vendeur qui nous expliqua que la ville de Saint Malo était une cité de corsaires et de pirates, c'était marrant et instructif. Une fois le cours d'histoire terminé, nos primes d'assaut les remparts pour une grande balade ensoleillée. Et cette balade était vraiment cool, nous conseillons d'ailleurs cette ville particulièrement jolie pour sa beauté mais pas pour son ambiance.

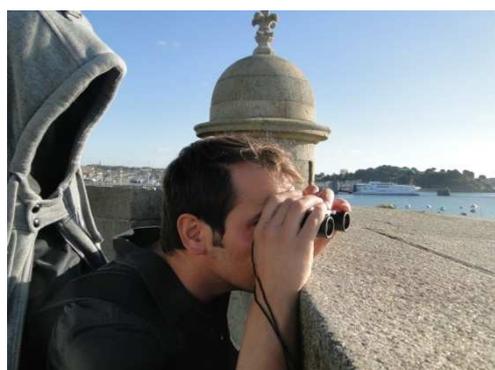


Nous finîmes notre visite dans un bar sous les remparts, le long d'une plage. Le café était cher et pas



exceptionnel, mais nous étions en plein soleil et avec une très jolie vue sur la baie donc c'était cool. Nico sortit sa guitare et joua un peu pendant que Julien s'arrachait à coudre un écusson « Breizh » sur sa housse de guitare. Une femme de Lausanne applaudissait, et lorsque Nico a arrêté elle en a redemandé. Nous ne sommes pas gratuits donc Nico n'a pas repris. Mais en revanche, nous sommes allés leur jouer, à elle et son gars, surnommé « Bouboule », la chanson « Dans le van » qui les a bien fait marrer. Nous leur avons alors raconté notre périple et notre recherche de bar sans succès sur Saint Malo.

Bouboule, étant malouin (habitant de Saint Malo), a appelé un pote à lui, Saïd, le gérant d'un bar pour le motiver à nous prendre pour faire un concert. Et il lui a dit que nous passerions le voir dans la minute. Et Bouboule et sa copine sont partis de leur côté en nous disant « à tout à l'heure » car ils comptaient bien voir notre concert.



Nous sommes directement allés au Tam's Café, le bar de Saïd. Mais le bar était fermé. Nous avons donc poireauté devant pendant près d'une heure, à appeler des bars de Rennes pour trouver un concert pour la fin de semaine, à utiliser les toilettes du bar voisin, en mode chacun à notre tour histoire de ne pas louper Saïd s'il arrivait. Bref, l'attente était quand même bien lourde mais après une heure, Saïd est arrivé. Il nous a dit qu'il avait expliqué à Bouboule qu'il ne faisait pas de concert car pas assez de monde en dehors de la saison. Cela ne l'intéressait même

pas de nous écouter car il ne pourrait pas nous payer quoi qu'il arrive. Donc nous partîmes, vénère', parce que c'était trop de la merde ce faux plan. Pour la petite anecdote, lors de notre attente, nous avons vu passer une voiture qui avait de gros haut-parleurs par lesquels sortaient des sons de mouettes agressives. Nous supposons que le but de cette chouffe était de faire fuir les petits oiseaux tels les moineaux ou les pigeons pour qu'ils ne chient pas partout, mais ce n'est que supposition.

Et pour ne rien arranger, qu'avons nous vu ? Un Mac Do !! Que faire lorsqu'on se prend un double lapin ? Mais bien sûr, un bon tas d'hamburgers bien gras !! Nous avons donc à nouveau bouffé un repas chaud et très bon, mais cette fois, lorsque nous avons fini de dîner, nous bossâmes jusque minuit (le Mac fermait normalement ses portes à 22h), et sérieusement en plus, et la responsable nous a offert un café, c'était sympa et elle était mignonne.



Nous partîmes ensuite en direction de Dinard, une ville deux étoiles sur le guide Michou. Arrivé sur place, il ne se passait rien mais il y avait un Casino (jeux d'argent) ouvert, le « plus grand de Bretagne » disait le panneau, comme tous les panneaux de casinos bretons que nous avons croisés. Etant donné qu'il semblait que ça soit la seule activité de la ville et que Nel n'en avait jamais vu, nous entrâmes. Nous nous baladâmes puis nous nous sommes assis en tant que spectateur à la seule table de Black Jack. C'était marrant de regarder les gens perdre leur fric. Et nous nous sommes dit que plutôt que de se faire un Mac trois soirs à la suite, nous aurions mieux fait de garder cet argent et de venir jouer pendant un temps au casino, que cela aurait été tout aussi rentable mais que nous aurions fait quelque chose de différent. Nous le notons donc quelque part dans nos têtes pour la suite de l'aventure.



Nous reprîmes ensuite le volant et sommes partis en direction de Saint Lunaire, un bled à côté de Dinard ayant une pointe depuis laquelle la vue serait très jolie d'après un vigile du casino. Mais nous n'avons pas pu, de nuit, confirmer sa théorie car il faisait vraiment nuit noire, et nous n'avions aucune visibilité. Qu'avons nous fait ? Mais nous avons dormi bien sûr.

Mardi 13 octobre : El Mont St Michel

Nous n'avions plus un pet de cash, et un bar-crêperie surplombait la pointe où nous avons passé la nuit. Nous y sommes tout de même allés pour boire un café. Nous avons déjeuné une crêpe au sucre au goût des plus banal et donc décevant, juste histoire d'atteindre les 10€ et pouvoir payer en CB.



Nous sommes ensuite allés nous balader sur la pointe qui était en effet particulièrement classe. La marée était haute, et l'eau très très claire venait s'écraser sur les roches sauvages. Des vagues allaient se fracasser sous des crevasses que nous ne pouvions pas voir sans faire d'escalade, et ces crevasses faisaient office de caisse de résonance, ce qui donnait l'impression que des coups de tonnerre sortaient de la terre, c'était la classe.



Après avoir fait des photos conneries, nous partîmes vers notre prochaine étape : le Mont Saint Michel. Sa réputation le précédait, et c'est tout à fait normal. La ville est une cité médiévale magnifique, avec au sommet son abbaye dédiée à l'archange Saint Michel. Tous les toits des maisons, magasins, bars et restaurants sont faits d'ardoises et ont tous des tourelles en forme de donjons trop stylés. Nous nous baladâmes d'abord dans les ruelles, puis montâmes sur les remparts en grimpant toujours plus haut, et la balade est super grande. De fil en aiguille, nous arrivâmes sous l'abbaye qui fermait ses portes à partir de 18h, portes qui étaient donc fermées car il était 17h45. Qu'importait, nous sommes passés par la sortie de l'abbaye et avons pu en visiter une partie en mode rebelle. Puis nous sommes redescendus pour aller fouiller les magasins de souvenirs, mais tout était trop trop cher et en plus c'était pourri. Julien s'est tout de même offert une casquette de capitaine de navire qu'il porte en ce moment d'écriture avec une grande fierté. Nous avons d'ailleurs, par la suite, effectué une session photos du capitaine moustache devant le Mont Saint Michel et ses drapeaux.

L'après midi fut aussi pour nous l'occasion de faire de la bonne peinture de Trunelbox et ainsi d'accentuer le style exceptionnel de leur présence sur la parking : van, drapeau pirate, street style et Trunel in da place, les touristes étrangers n'en revenaient pas de trouver tant d'excellence dans une présence française.



Durant notre visite, nous avons remarqué d'énormes spots lumineux le long des remparts et le long de l'abbaye.

Comme tout le monde le sait, Trunel est extrêmement perspicace, et ils se sont dit alors qu'un pur clochardland sous les remparts, avec le soleil couchant et les spots s'allumant, ça serait certainement d'un niveau top chameau ! Le problème étant que nous n'avions plus à manger, et ce n'est pas une option pour un vrai clochardland. Nous avons donc repris le van, tracé dans la ville la plus proche, trouvé un supermarché, et avons acheté du pain, du jambon et un camembert, et sommes retournés sous le Mont Michou.



Les parkings n'étaient plus surveillés, et donc plus payant. Nous en avons donc profité pour aller sur un parking réservé aux bus de touristes, le parking qui était vraiment juste en dessous des remparts. Nous nous sommes garés sur trois places (on va pas se faire chier), avons sorti la table de camping, la sono, la bouffe, deux bières, et c'était parti. La vue du soleil couchant était impeccable, mélangeant bleuté, jauneté, orangé, rosé, et tout et tout, enfin bref c'était trop la classe pour nos p'tits yeux poètes. Puis la nuit tombée, les remparts illuminés ont pris la relève de façon majestueuse. Et c'est donc sans regret aucun que nous avons fait ce début de nuit particulièrement fraîche sous le Mont Saint Miguel.

Nous sommes ensuite partis au Do Mac le plus proche pour aller bosser (v'là les gars à fond pour leurs fans). Ce que nous avons fait jusqu'à environ minuit bien que la fermeture planifiée était 23h, mais bon les Macdonneurs étaient encore une fois cools, excepté pour nous dire de partir puisqu'ils ont tout simplement crié « on ferme » puis ont éteint les lumières. Nous avons donc sorti nos lampes de tête et sommes partis en expédition pour trouver la sortie.



Après ce passionnant paragraphe précédent, vos deux héros ont discuté et ont finalement passé la nuit sur le parking du Mac. A noter qu'ils ont sorti un thermomètre et que la température extérieure s'élevait à 3,7°C. Cette nuit allait donc être particulièrement tonifiante, souhaitons leur bonne chance !

Mercredi 14 octobre : Arrivée à Rennes

Quoi de mieux qu'un réveil au Mac après une nuit bien fraîche ? Un réveil au Mac Donald bien sûr ! Le café y est bon, et pas excessivement cher, on peut y manger équilibré et saint, et surtout, on a les chiottes, un lavabo, le net et l'électricité gratos ! Nous avons donc bu un café, puis ressorti les ordis et nous nous remîmes à bosser. Et c'est après deux heures de travail acharné et sans relâche que vos



deux héros se sont fait zizir en achetant un hamburger et un cheeseburger chacun.

L'ordre de marche vers Rennes fut alors lancé et exécuté. Notre premier objectif : trouver le bar « Le Sablier » pour passer faire une démo de notre talent au boss, car nous l'avions contacté au préalable. Nous sommes arrivés vers 15h30 à Rennes et avons trouvé le lieu vers 15h47 mais le bar ouvrait ses portes à 18h, il y avait donc un souci vous l'aurez bien compris. Nous avons laissé un CD de démo dans une feuille de papier scotché sur laquelle nous avons écrit nos coordonnées et les titres des chansons, CDémo déposé sur la poignée de la porte du bar car il n'y avait pas de boîte à lettres. Bizarrement, le gars ne nous a jamais appelé.

Qu'importait, nous avons un autre bar bien plus sûr : le Ty Anna Tavern, que nous avons aussi contacté avant, et qui nous avait dit ok pour ce jeudi pour un concert de folie. C'était d'ailleurs un gros coup de chance pour le coup car ils avaient déjà prévu un concert depuis belle lurette mais le groupe s'était désisté et ils n'avaient donc plus rien de prévu pour cette date, une aubaine pour Trunel ! Bref, nous y sommes passés, avons retaillé une de nos magnifiques pancarte cartonnée « Trunel en Concert ce jeudi soir » en y ajoutant l'heure et le nom du bar, et nous l'avons donné au boss : Guenno.

Nous sommes ensuite allés nous balader dans Rennes, de l'argent mis dans le parcmètre, avec les guitares sur le dos, à la recherche d'un autre concert pour un autre soir (logique, mais pas pour tout le monde). Notre recherche fut couronnée d'échecs, et il y avait pourtant des bars à potentiel (ex : le « Bistrot de la Cité ») mais à priori, les flics





leur menaient la vie dure dès qu'ils faisaient un peu de bruit, même pour nous avec nos guitares acoustiques sans batterie. Nous avons donc plutôt fait un peu de tourisme, et observé les endroits stratégiquement bons pour jouer en terrasse et faire du chapeau.

Nous sommes ensuite retournés au van, et sommes allés chez Manue, ou Emmanuelle, cette demoiselle que nous avons pris en autostop lorsque nous tournions en Corse et avec qui nous avons passé deux excellents jours, et qui nous avait invité à dormir chez elle, et qui nous avait aussi rencardé sur des bars à concert. La revoir fut tout simplement délicieux. On a d'abord trop trippé sur le fait qu'elle soit habillée de façon distinguée, qu'elle soit maquillée, qu'elle vive dans une maison qui plus est rangée, alors qu'aux dernières nouvelles nous étions tous les trois des clochards en vadrouille. La soirée commençait super bien, et ça n'a que duré. Manue nous avait préparé un wok de légumes aux crevettes, et ce fut vraiment savoureux. De plus, les légumes n'étant plus l'ingrédient principal de nos repas, c'était tout simplement un délice que de pouvoir y re-goûter (hé oui !). Nous avons sorti la carte de France et avons fait un résumé de la tournée qui a pris une énorme partie de la soirée. Puis on a trippé tous les trois, comme à la belle époque de la Corse, qui était toute aussi belle mais avec une trentaine de degrés de moins.



Nous ne sommes pas allés nous coucher trop tard car Manue avait cours le lendemain, et Julien avait son muscle trapèze droit qui lui faisait mal donc il était un peu en mode torticoli (quelle lopette !), et du coup un peu fatigué aussi (quelle grosse lopette !). Manue leur a laissé sa chambre et est allée dormir dans la chambre de sa colocataire, Dorothée, qui n'était pas présente ce soir, mais ne vous inquiétez pas chers lecteurs, vous saurez très bientôt qui est elle car nous l'avons rencontré le lendemain. Boena notte !

Jeudi 15 octobre : Journée Trunel Box et Concert de ouf au Ty Anna Tavern

Lève-tôt comme jamais, Julien s'est réveillé à 8h. Pour une fois, il n'a pas donné un coup de coussin sur Nico en feintant le cauchemar pour que celui-ci se réveille aussi, et il s'est levé sans faire de bruit. Manue était déjà levée, et ils ont déjeuné ensemble. Vers 8h47, elle est partie en cours, et Julien est descendu au van pour préparer les deux autres panneaux « Trunel en concert » et les afficher sur le van pour faire le super coup de pub pour le concert du soir. Cela a aussi permis de surveiller l'arrivée des pervenches car le van était garé sur une place payante (et pas des moindres : zone appelée



« rouge », la plus chère du tout Rennes, et peut être même du monde entier). Vers 10h, il a mis ses derniers 2€ dans l'horodateur pour avoir une heure de parking, et il a tracé chez l'ostéopathe car il avait gros bobo à son dodos. Le charmant docteur lui a fait craquer les vertèbres cervicales et dorsales, lui a conseillé d'aller se reposer, lui a taxé 48€ non remboursés, et l'a salué en lui disant qu'il viendrait au concert avec des potes à lui (ils ne sont jamais venus !).

Tru est donc retourné à l'appart' de Manue. Ses maux de dos semblaient s'être calmés, c'était plutôt bien ça. Il est allé rejoindre Nico qui venait de se lever (ou bien il lui a fait le coup de coussin et du cauchemar, je ne sais plus). Ils ont bu un café en mode pépère, puis ils sont redescendus à deux au van histoire de peindre de nouvelles Trunel Box. Il ne restait plus que du pochoir à faire, et Nico s'en est occupé à l'arrache, sur la place de parking libre juste à côté du van. Nous demanderons donc à la mairie de Rennes de bien vouloir nous excuser d'avoir pourri sa place de parking, mais bon d'un autre côté, vu les tarifs qu'ils font, on peut bien se permettre quelques excès. Bref ! Julien, de son côté, est retourné à l'appartement et s'est occupé de la gravure des CDs. A savoir



que c'est le boulot le plus passionnant de la confection des Trunel Box : il faut graver le CD 1, puis l'écouter, puis graver le CD 2, puis l'écouter, et recommencer, et continuer comme ça jusqu'à ce qu'il y ait tous les CDs qui soient gravés et testés (les Trunel Box sont normalisées ISO 9001 pour la qualité du produit) pour aller directement s'installer dans les boitiers.

Entre temps, Dorothee, la colocataire de Manue, est arrivée. Nous avons fait brièvement connaissance avec elle, et le courant est tout de suite passé nickel. Elle nous a alors proposé de manger avec elle, chose que nous avons bien entendu accepté, et elle nous a préparé des galettes de blé noir (ou sarrasin) et nous ne savons pas ce qu'elle a mis dedans mais c'était trop trop bon (il y avait du gruyère parmi les ingrédients) !! Nous avons bien entendu profité de ce repas et de la cuisson pour faire plus ample connaissance avec Dorothee, et le courant a continué comme avant mais en mieux. Et on peut dire que nous étions tombés sur un bon duo d'accueil !!



Une fois le repas terminé, nos deux héros se sont remis au travail, avec Julien à la gravure, et Nico à la confection des boitiers. Et ça leur a pris tout l'après midi. Et je pense qu'ils seront tous les deux d'accord pour dire que c'était tout simplement génial. Comme quoi, même lorsque l'on est musicien de talent, on ne fait pas toujours ce qu'on voudrait dans notre travail. Nous ne sommes pas si différents que ça de vous, chers lecteurs. Fermons cette parenthèse. Le travail s'est finalisé aux alentours de 18h30, et nos deux héros ont tout juste eu le temps de prendre une douche avant de



repartir directement pour aller installer le matos au « Ty Anna Tavern ». Nous noterons que le van avait été déplacé, par les soins de Nel, jusqu'au parking d'une supérette en bas de la rue, et qu'il s'est fait sermonner par un vigile qui lui a dit que le parking était réservé à la clientèle de la supérette, et du coup, Nico est revenu à l'appart' avec une boîte de cookies les moins chers du marché.

Nos deux héros sont donc retournés au van, et ont tracé vers le centre ville de Rennes. Ô miracle, la place juste devant le bar était libre ! Le van a donc été garé, les panneaux publicitaires accrochés sous le pare-brise et sous la vitre arrière, et le matos a été déballé et a commencé l'installation. Le bar avait une salle réservée aux concerts, avec une vraie scène. Et lorsque nous étions entrain de préparer le notre, le barman était entrain de retirer tables et chaises, en nous disant que ça ne dérangeait pas le public de rester debout. Nous étions un peu perplexe mais il connaissait certainement mieux que nous. Puis une fois l'opération terminée, il nous a filé un ticket pour aller s'offrir de quoi manger dans une sandwicherie à deux pas du bar, et les paninis et frites étaient très bons !



Nous nous posâmes avec les victuailles sur une table en terrasse du bar, terrasse complètement vide de clients, et il en était presque de même pour l'intérieur du bar, c'était un peu le flip à 20 minutes de l'heure de démarrage du concert (comme d'hab').



Vers 21h30, l'heure du début, le nombre de personnes n'avait pas changé, et nous étions entrain de nous échauffer lorsqu'arrivèrent Sarah, Camille & Marie-Laure, le trio de tête de l'association Woezo Togo. Cette association allait permettre à Trunel de recevoir son cachet pour la soirée sans avoir à être payé au black par le bar, en échange d'une partie de notre salaire (ce fut donc officiellement l'association qui a organisé la soirée et qui a payé Trunel au black), et c'est pour cette raison qu'avait été organisée cette

rencontre. Bref, en tous cas ça nous faisait trois personnes dans le public, c'était de la balle !

Nous commençâmes à jouer notre premier acte vers 22h15, il y avait peut être une dizaine de personnes. Puis au fil des chansons, le nombre de personne augmenta petit à petit, et l'ambiance commençait à devenir de plus en plus chaude, et c'était vraiment vraiment bon. Et les gens déliraient sur nos blagues, et on les entendait rire, c'était génialissime. Il y avait même un gars qui dansait sur nos sons, ça faisait trop tripper.

Vers 23h15, nous attaquâmes notre seconde partie du concert. Manue et Dorothée arrivèrent durant la première partie, nous profitâmes donc de l'entracte pour nommer Manue notre photographe personnelle de la soirée. Et cette seconde partie fut tout simplement un truc de fou ! La salle était remplie à bloc, et nous avons branché les enceintes du bar sur notre carte son, du coup tout le bar écoutait. Et tous les gens étaient trop trop à fond, le gars qui s'était mis à danser durant la première partie a dansé pendant toute la deuxième. Une fille totalement inconnue chantait sur les chansons jouées, et elle connaissait les paroles par cœur. Les applaudissements après chaque chanson concurrençaient le tonnerre d'un ciel de tempête. Enfin bref, c'était de la folie furieuse. Et après le concert, un bon pack de Trunel Box a été vendu. Et on a discuté avec trop pleins de gens qui étaient à fond dans notre zic, et par exemple la fille qui chantait sur nos chansons :



Marine, et qui nous disait que nous étions connus sur le net, et qu'elle avait découvert notre site à l'arrache, et c'était tout aussi à l'arrache qu'elle avait su que nous faisons un concert

sur Rennes, et que lorsqu'elle l'avait su, elle avait prévenu des potes et elle s'était amenée cash. Enfin voilà, après un concert comme celui là, nous avons compris que le succès commençait et on s'est acheté une limousine.

Le barman avait été clair sur le fait qu'à 1h, tout notre matos devait être rangé et sorti si on voulait repartir avec (on pouvait aussi le laisser dans le bar et revenir le ranger le lendemain sans problème). Donc nous nous sommes assez vite attelés à la tâche de rangement, et à 1h, tout avait été remis dans le van.

Pour la suite de la soirée, Julien est retourné à l'appart' pour aller enfin se coucher, et il en a profité pour ramener le van dans un quartier plus calme que la rue de la soif et la place Sainte-Anne, car là bas c'était vraiment trop trop la grosse bringue et donc le gros bordel (et quand des gens sont bourrés, le van est une cible intéressante pour faire des conneries). Et Nico est parti avec Dorothee et Marine, une copine à elle (pas la fan de Trunel). Ils sont tout d'abord allés dans un bar appelé « Le Caveau ». Puis ils sont allés se défouler sur le dance floor du « Pim's », où Dorothee s'est fait piquer son sac à main lorsqu'ils dansaient, et du coup après la fermeture de la boîte, ils ont tenté de trouver un commissariat pour porter plainte contre un voleur inconnu. Au final, je ne sais plus pourquoi mais elle a dû y retourner le lendemain, et l'équipe est arrivée à l'appart' à 7h, l'heure à laquelle Manue se levait pour aller en cours. Une nuit des plus longue les attendait !



Vendredi 16 octobre : Départ de Rennes

Julien s'est réveillé autour de 10h, en même temps que Dorothee qui lui a alors raconté la suite de leur soirée. L'équipe de couche-tard avait ramené des croissants qu'il a bouffé avec grand plaisir. Dorothee est assez vite partie au commissariat pour faire une main courante signalant que son sac



avait été volé. Julien, de son côté, après s'être habillé, est allé nourrir le parcmètre de la rue dans laquelle le van était garé (une zone verte pour le coup). Il est revenu vers 11h15, et Dorothee venait de rentrer de sa course, Nico & Marine étaient levés, et c'est peu de temps après que Manue est rentrée de cours. La suite prévue pour le programme était d'aller à la piscine, mais Nico était KO et il est allé se reposer un peu pendant que Julien, Dorothee & Manue sont allés dépenser leur

énergie dans l'eau, et pendant que Marine retournait chez elle.

Une fois l'équipe de nageurs épuisée, la douche de la piscine fut prise. Julien était sorti un peu après les filles, et il lui est arrivé une anecdote marrante : Il est allé chercher son gel douche, puis a commencé à se laver tranquillement. Une meuf est arrivée et s'est lavée aussi, puis une autre, puis deux, et au moment où il voulait se laver les parties un peu plus personnelles, il y avait six ou sept filles entrain de se doucher à côté de lui. C'était donc un peu gênant, mais bon il ne s'est pas gêné (sous le maillot de bain bien entendu). Et c'est en sortant du carré de douche qu'il s'est rendu compte qu'il y avait un autre carré juste à côté, et



que le sien était orné d'un panneau « Femmes ». Bref, le plus moustachu de vos héros s'est encore distingué avec brio.

Les dauphins ont ensuite donné RDV à Nico pour aller se faire un restau. Et c'est la « Casa de Pépé » qui fut sélectionnée. Et après s'être repu le bide de plats ma foie forts copieux, notre équipe de fiers



lurons est retournée chez les filles, et c'est en embrassades chaleureuses que nous saluâmes Manue qui nous quittait pour partir en week end. Vos deux héros sont ensuite allés tester le métro rennais pour retourner au Ty Anna pour y retrouver les filles de l'association Woezo Togo et pour y récupérer le panneau « Trunel en concert » qui avait été oublié la veille.

Une fois notre paie récupérée, et des délires partagés avec les filles. Julien s'est mis à rédiger des cartes postales pendant que Nico repérait la suite de notre parcours sur notre carte Mimich. Nous fîmes ensuite nos aux revoirs à Emy, une barman du Ty Anna qui nous avait soutenu depuis le début et qui nous a acheté une Trunel Box en ce jour de départ, puis nous retournâmes chez Manue & Dorothée en oubliant de chopper notre panneau. Nous retestâmes le métro rennais, qui était sensiblement le même que le métro toulousain (tout automatique, sans conducteur et tout et tout). Et nous partageâmes de derniers instants de délires et de discussions avec Dorothée. Puis, une bonne douche, la rencontre avec Juan Mario son boyfriend, et vos deux héros reprirent la route en direction de Granville.



Et c'est ainsi que la tournée bretonne se termina, pleins d'excellents souvenirs dans la tête, et un Nel complètement décalqué parce qu'il n'avait vraiment pas assez dormi.

Et c'est après une heure de route, à 3 km de notre destination, qu'un Mac Do se présenta à nous.



Mais que faire lorsque l'on voit l'enseigne Mac Donald après avoir fait un concert de malade même si on n'a pas faim ?? Il faut fêter ça avec une grosse bouffe de bâtard, bien sûr !! Et voici comment se finit notre journée. Après manger, Nico a zoné sur le net sans but et sans contenu, en d'autres termes, il a fait de la merde. Julien a bossé sur la rédaction de ce journal fabuleusement écrit n'est-ce pas ? Vers 23h, le Mac a fermé ses portes, et Nico est directement allé ranger le van pour aller se coucher. Julien n'étant pas fatigué, il a sorti la table de camping et a continué son boulot pour aller se coucher bien plus tard (2h30). Sachez, chers et nombreux lecteurs que, vers minuit, tous les lampadaires se sont éteints mais que ça n'a pas étouffé son désir de rédaction. Quelle motivation !!

Samedi 17 octobre : C'est Caen le bonheur ?

Réveil à midi. Vite, allons tous au Mac Do pour déjeuner une Mandise (cake aux pépites de chocolat avec une noix centrale de Nutella, made in Mac Do) & un expresso ! Les ordis ont ensuite été choppés pour recommencer le boulot qui n'avait plus que quelques heures de taff de retard, et une fois ce retard rattrapé, nos deux héros se payèrent un Royal Cheese (ça se voit quand ils ont de

l'argent), puis un café. Et après avoir usité les toilettes et s'être lavés les dents dans le lavabo de ces mêmes chiottes, ils prirent la route pour Caen avec pour objectif de se faire un concert le soir même. Ils sont ambitieux ces gaillards !

La route se fit sans péripétie notable, et c'est dans une très jolie ville que nos deux héros arrivèrent. De nombreux clochers de superbes cathédrales surplombaient la ville normande, et la rue Ecuyère (la rue piétonne de l'ambiance du soir) nous paraissait super sympa lorsque nous passâmes devant. Nous garâmes alors le van et, ô surprise, à quelques pas de notre place, un marché au foie gras made in Normandie. Pas de réflexion, le mot « dégustation » nous a dirigé directement sur place. Et nous apprîmes très fortement les rillettes de canard au foie gras normand, tellement fort que nous achetâmes une boîte en prévision du repas du soir. Nous nous dirigeâmes alors vers le café le plus proche et commençâmes notre recherche d'un bar chaud pour un concert totalement imprévu. Vous



pouvez vous douter que la totalité des réponses que nous avons eu fut négative, et qu'en parallèle, chaque barman rencontré nous conseillait deux autres bars qui nous accepterait peut être, et que les bars ne concordaient jamais entre les conseils.

Nous noterons tout de même que nous eûmes un accueil des plus chaleureux dans le bar « Le Vertigo », où un barman, Lounis, nous paya une bière juste pour nous souhaiter bon courage dans notre recherche. Pour l'en remercier, nous sortîmes les guitares et lui jouâmes « dans le van ». Et les deux barmans et quelques clients présents nous applaudirent, et les barmans (Lounis & Chouquette) furent tellement enchantés par cette mini-démo qu'ils nous achetèrent directement deux Trunel Box, et nous invitèrent à venir jouer à l'arrachée, en mode acoustique, le soir même en échange de coups offerts toute la soirée, dans le cas où notre recherche s'avérait sans résultat convenable. Chouquette a même tenté d'appeler de ses contacts pour tenter de nous trouver quelque chose. Bref, nous étions vraiment chauds pour leur rendre cette hospitalité exceptionnelle et bien que nous ayons cherché encore un peu pour trouver un cachet, nous étions persuadés de revenir dans ce bar pour y faire un concert.

Une fois notre recherche terminée et sans résultat convenable, nous retournâmes en direction du van en nous arrêtant dans une épicerie pour acheter des pommes et des tomates, et dans une boulangerie pour y acheter une bonne baguette. Cette boulangerie avait même une terrasse et c'était juste devant que nous étions garés, nous nous sommes donc installés à une table et avons préparé nos sandwiches aux rillettes achetées l'après midi. Et le repas fut tout simplement délicieux. (ndlr. : Ce paragraphe est passionnant)



Nous prîmes ensuite nos guitares, et nous dirigeâmes vers le Vertigo pour y faire ze show trop à l'arrache. Arrivés sur place, les barmans nous offrirent directement des coups à boire, c'était trop de la balle. Et nous nous installâmes sur une table en bout de bar, en nous mettant debout sur les



banquettes. Nous commençâmes à chanter, mais ce fut très vite que les barmans vinrent nous demander si nous n'avions pas un petit ampli que nous pourrions installer car on ne nous entendait pas bien du tout en full acoustique. Et nous retournâmes au van pour y récupérer le matos de rue, et nous nous installâmes vraiment trop à l'arrache, avec les pieds de micro posés sur la table, et l'ampli posé sur un tabouret de comptoir juste en face de nous. Et nous recommençâmes le show. Et c'était vraiment super sympa. Et lorsque nos verres

étaient vides, les barmans prenaient le soin de les remplir, c'était cool. Et lorsque nous arrê tâmes le show, nous eûmes beaucoup de retours insistants pour que nous jouions à nouveau. Mais il nous fallait une pause.

Durant cette pause, nous rencontrâmes beaucoup de gens qui avaient vraiment bien aimé nos chansons, tels que Jean Christophe (un musicos), Olivier & Nicolas (deux gars complètement bourrés), et Fred & Lidwine (deux meufs complètement bourrées), et encore bien d'autres mais ceux ci sont ceux avec qui nous avons passé le plus de temps. En particulier JC, avec qui nous avons bien discuté. Et Fred, qui



a aidé Julien à ranger le matos dans l'arrière salle du bar. Et Olivier, Lidwine et Fred, avec qui Nico a passé la suite de la nuit. Après que JC soit rentré chez lui car il bossait le lendemain, nos deux héros ont ensuite repris les guitares, et ont rejoué en mode full acoustique pour les gens qui ont le plus

insisté pour nous réécouter, et qui étaient dans la salle qui se situait derrière nous pendant le concert (et qui n'ont pas forcément bien entendu nos textes). Mais au final, les gens n'écoutaient trop pas nos paroles car ils frappaient dans leurs mains et nous nous ne entendions plus nous mêmes. Donc nous avons vite arrêté le carnage, même si c'était drôle pendant que ça se passait.



Vos deux héros se sont séparés pour la suite de la soirée, car Julien n'était pas chaud pour continuer avec la team Olivier, Lidwine & Fred. Après avoir ramené le matos, Julien est donc resté au van, et Nico est parti rejoindre l'équipe folle pour passer une soirée des plus particulières.



Cette fin de soirée du côté de Nel fut absolument géniale et pleine d'anecdotes merveilleuses. Tout d'abord Fred s'était tapée la tête contre un mur donc nous l'avons retrouvé une bosse, et en plus elle pleurait parce qu'elle avait prêté son portable et que le gars lui avait remis la puce à l'envers alors ça ne s'allumait plus. Olivier essayait de la rassurer mais ça faisait un bide. Puis nous sommes allés au Semaphor', un bar de nuit sans véritable cachet. Les gens y étaient assez froids et tendus, ce n'était donc pas génial ni un lieu à recommander pour s'amuser de manière urbaine. Olivier a tapé sur la bosse de Fred en voulant lui faire danser le rock alors elle a commencé à s'énerver contre lui, et ceci de manière exponentielle jusqu'à la sortie du bar à la

fermeture. Puis un groupe de gars qui trainait ont plus ou moins cherché la merde, et tout le monde s'insultait en se donnant des coups de bottes (c'était malgré tout une baston de bourrés mous donc sans danger). Nico regardait en tant que spectateur des jeux du cirque nocturne en se disant que Caen n'était pas la ville rêvée pour venir faire la fête. Et tard dans la nuit, le cow boy solitaire parti retrouver son domicile mobile avec de merveilleux souvenirs plein la tête de cette fin de soirée.

Tru, de son côté, s'est mis en mode geek et a joué sur son iphone jusqu'à 2h du mat'. Puis il a rencontré un type qui lui échangeait la Trunel Mobile contre sa Golf GTI 180 chevaux, mais ne vous inquiétez pas : Tru n'a pas cédé. Et c'est vers 3h qu'il est allé se coucher. Et il a eu du mal à trouver le sommeil, car les caennais bourrés de fin de soirée ont tout particulièrement apprécié le style du van, et ils s'amusaient à crier qu'il était trop beau et toquait sur ses parois, empêchant sensiblement mister Tru de dormir paisiblement. Tel est le prix à payer lorsque l'on gare un van aussi beau en plein centre ville un samedi soir.

Dimanche 18 octobre : Visite caennaise, Balade sur les plages du débarquement

Nos héros se réveillèrent frais et dispos avec le grand luxe d'être à 10 mètres de la terrasse d'une boulangerie qui s'avérait posséder un don pour la confection des escargots (ou pain aux raisins).



Après ce doux petit dèj', nous partîmes visiter le centre historique de Caen, ou du moins ce que nous pensions l'être. L'hôtel de ville et ses jardins ainsi que la cathédrale nous en mirent plein la vue. Mais un problème se posait : des toilettes pour nos chers héros en manque de vidange intestinale. Un salon de thé solutionna leur problème.

La suite de l'après midi fut passé à s'instruire sur la seconde guerre mondiale à travers les installations dûes aux plages du débarquement toutes proches. Nous avons donc visité le mémorial de Caen, imposant bâtiment avec moult expositions, c'était intéressant et bien fait. Puis nous sommes allés suivre une partie du circuit du débarquement en passant par un musée avec des gros chars en extérieur, puis à la plage d'Omaha Beach pour finir par la plage d'Arromanche. Pas mal de route mais intéressant quand même.



Comme il était tard, nous décidâmes d'aller fêter le concert de la veille en mangeant un bon gros Quick de bât's, ça faisait longtemps. Il y en avait un près du Havre, nous avons donc pris la route fissa pour se taper les 80 bornes qui nous en séparait. A l'arrivée, un panneau indiquait que la ville était classée au patrimoine mondial. Parfait, nous visiterons cela demain ! La ville était bien grande, du coup nous avons eu le temps de bouillir d'impatience et de gargouiller comme des fous avant d'arriver. Mais une fois dans l'ancre du vice culinaire, nous avons relâché cette attente pour se faire un repas record contenant, tenez vous bien, 2800 kcal par personne ! Youpi ! Il s'en suivit donc une digestion de 3h à essayer de travailler sur la bécane mais sans grand succès. Pas grave ça valait l'coup !

Comme toutes les places en centre ville était payantes, le squat pour dodo fut organisé sur le parking d'un Carrouf Market (c) qui semblait tout indiqué pour nous permettre de faire un bon gros dodo après cette journée de visite plutôt intense ! Dure la vie...

Lundi 19 octobre : Le Havre et Etretat

« Allez chéri debout, il est l'heure d'aller faire les courses. Enfile un pantalon et viens. - Bon qu'est ce qu'on prend ? - J'ai bien envie de tester le nouveau papier lotus douceur. - Mais c'est trop cher tu le sais bien, c'est la crise rappelle toi ! - Ah oui pardon, prenons des cahiers de brouillons, ça fera l'affaire. »



Oui, les stars aussi vont au supermarché ! Après l'épisode « trippons au Carrouf », nous sommes partis vers Le Havre city-center pour voir ce que ça donnait de jour. C'était au final assez gris, grand et animé. En demandant à un buraliste pourquoi la ville était classée au patrimoine mondial, il nous a répondu que c'était parce qu'il avait réussi à le devenir. Merci beaucoup, au revoir. Le centre en lui-même n'avait de notable que la place devant l'hôtel de ville.

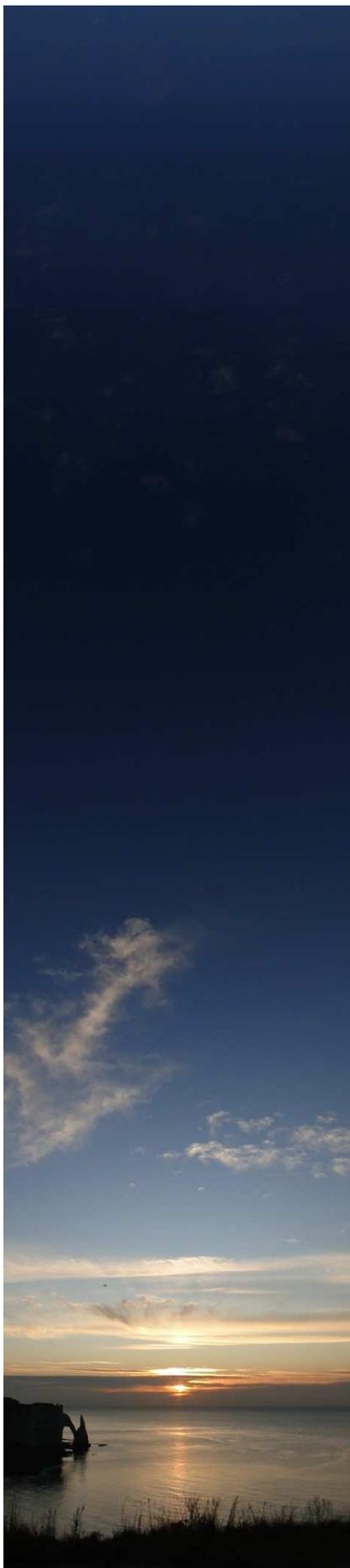


Autres points qui nous ont marqué un peu en dehors : la plage de galet avec un skate-parc où des jeunes faisaient des acrobaties qui nous ont bien amusés, et le port industriel où nous avons pu nous fondre dans les plateformes remplies de containers grâce à nos chapeaux de capitaine et de travailleur immigré roumain. Niko Belik était dans la place.

Puis les deux fantastiques partirent pour Etretat, un village près de la mer qu'on leur avait conseillé. Il faisait très beau en ce lundi d'automne, le vent caressait les cheveux des deux héros de l'an 2000, un temps idéal où les sens sont en éveil, à l'affût de ressentir des choses fortes. Une fois dans le village, les maisons pittoresques, les petites rues et le calme ambiant commencèrent à les faire frissonner. Et une fois garés et arrivés sur la jetée, ce fut le début de l'extase : une grande plage de gros galets, un soleil presque rasant, et de part et d'autre des falaises de toute beauté. Oh oui c'était joli tout plein ! Nous randonnâmes jusqu'au sommet de la falaise la plus canon et c'était vraiment très classe,



rappelant la côte-est de l'Irlande. Arrivés en haut, c'était vraiment cool et cela donnait envie de faire un bon clocharland en regardant le soleil se coucher. Mais il fallait redescendre chercher la bouffe puis remonter. C'était déjà un trop grand effort que d'y penser, le choix fut donc fait de reprendre le van pour aller en haut d'une autre pointe accessible par la route et menant à une petite chapelle. Arrivés là bas, c'était encore une fois grandiose et nous



nous dîmes que nous avions quand même beaucoup de chance. Surtout que nous avons alors bu une bière en mangeant des sandwiches de bât's. Pâté, maquereaux, fromage, compotes, un repas divin qu'on vous dit ! Il est tout de même à noter que nous n'étions plus en été et que vers 20h, il a commencé à faire vraiment froid avec un bon vent comme on les aime. Nous nous sommes donc dirigés vers le centre ville d'Etretat qui est dans la vallée pour nous poser dans un bar restaurant et y vaquer à diverses activités en dégustant un très bon chocolat viennois. Enfin il avait intérêt à être bon vu son prix de zouf.

Puis nous avons pris la route pour chercher un endroit moins froid pour faire dodo. En fait, il caillait partout donc nous avons cherché un point de repère qui pouvait nous rassurer pour la nuit. En arrivant dans la ville de Criquetot-l'Esneval, un premier panneau nous attira le regard : l'Aquabowling. Avec un nom pareil un concept extraordinaire devait en sortir. Lancer les boules dans une piscine en contrôlant les vagues ? Nager vers des quilles en fonçant la tête la première ? Parier sur une course de poissons en forme de boules ? Hé bah trop pas ! C'était un bowling des plus lambda, ce qui nous décût et nous obligea à partir chercher plus loin la chaleur. A défaut de trouver celle du corps, nous trouvâmes celle de l'esprit en nous posant sur le parking du supermarché « Le Mutant » de la ville. Le Mutant est le magasin le plus hard discount de notre beau pays, bien connu pour ses roulés au fromage et ses lasagnes en pack d'un kilogramme qui formèrent l'essentiel du régime de Nico lors de ses études Strasbourgeoise. Fabuleux non ? Les pirates ne pouvaient pas s'endormir dans un meilleur cadre.



Mardi 20 octobre : Café dans bled du Mutant, Route pour Rouen

En ce moment en promo au Mutant de Criquetot : 500g de fois gras à 3€, et un plaid en pure laine de rat à 5€. Le second article a fait fondre le cœur de consommateur de Nico qui décida alors de l'acquérir sans hésitation. Les compères allèrent prendre un café dans le PMU magique du village puis reprirent la route en direction de Rouen afin d'y trouver, peut-être, un peu de cash et d'amour...

Trunel's Diary

Du 20 au 30 octobre

Chapitre 10 – Nordland & Friteland

MARDI 20 OCTOBRE : BALADE ROUENNAISE & RECHERCHE DE CACHET	155
MERCREDI 21 OCTOBRE : CONCERT ROUENNAIS EN MODE MOUSTACHES.....	156
JEUDI 22 OCTOBRE : BALADE DANS AMIENS, RECHERCHE D'UN CONCERT SUR LILLE	158
VENDREDI 23 OCTOBRE : LILLE – ROUBAIX, ET LEURS SURPRISES	160
SAMEDI 24 OCTOBRE : UNE JOURNEE EN MODE TRU AND NEL	161
DIMANCHE 25 OCTOBRE : FRANCE A BIENTOT, TRUNEL DEBARQUE EN BELGIQUE	162
LUNDI 26 OCTOBRE : L'ATOMIUM, & SOIREES SOLITAIRES POUR TRU & NEL.....	164
MARDI 27 OCTOBRE : VISITE COMMUNE DE BRUXELLES, DEPART POUR NAMUR.....	165
MERCREDI 28 OCTOBRE : VISITE DE NAMUR, BALADE LIEGEOISE.....	167
JEUDI 29 OCTOBRE : ACCUEIL CHEZ L'HABITANT LIEGEOIS.....	168
VENDREDI 30 OCTOBRE : BELGES, HOLLANDAIS, LUXEMBOURGEOIS PUIS... NANCEENS.....	170

Mardi 20 octobre : Balade rouennaise & Recherche de cachet

Ce nouvel épisode des seigneurs des radios commence en toute logique par le royaume de Rouen. Notre objectif, comme d'hab', était de trouver un lieu pour donner concert le lendemain et éventuellement pour le surlendemain, tout en recevant un cachet bien entendu. Laurène, ex-colocataire et ex-collègue de mister Tru, nous avait conseillé quelques bars de sa connaissance pour aiguiller notre recherche. Nous choisîmes en premier lieu de nous orienter vers le Capitaine Taverne car son nom était cool et que Julien portait toujours avec fierté sa casquette. Et nous nous présentâmes alors devant le bistro vers 17h, mais pas de chance, il était fermé. Et il n'ouvrait que les jours de fin de semaine. Nous tentâmes tout de même d'atteindre la sonnette qui était derrière les grilles et à quelques centimètres trop loin pour les bras de Nico. Le voisin du bar, un sculpteur, est alors venu nous demander ce que nous cherchions, et nous lui avons donc expliqué qui nous étions et ce que nous faisons devant le bar fermé. Et c'est alors qu'il s'est présenté : Fafa, et c'était lui le proprio du bar, il exerçait ses deux passions par moitié de semaine. Enfin bref, il nous expliqua que ce n'était pas possible pour lui de nous faire jouer car sa programmation était faite, mais en revanche, il



nous conseilla d'aller au « P'tit Bar » voir Jiji, car elle trouverait notre démarche cool et qu'on aurait des chances d'être pris à l'arrache.

Qu'avons nous fait à votre avis ? Nous sommes allés manger un kebab bien sûr ... Non j'déconne, nous sommes allés chez Jiji, et puis en plus on n'avait plus une thune en poche donc nous comptons beaucoup sur le fait de trouver un concert rapidos.

Le P'tit Bar est, comme son nom l'indique, un petit bar situé sous une superbe cathédrale rouennaise. Et c'est avec difficulté que nous l'avons trouvé mais ce genre de détail, on s'en fout. Bref, nous nous sommes pointés au bar, nous sommes présentés, et avons fait une démo. Et tous les clients ont applaudi, et Jiji nous a fixé rendez vous le lendemain soir à 18h pour installer notre matos. Youhouuuuu ! C'était gagné, et en plus Jiji nous offrait une bière. Nous nous sommes donc posés avec les gens et avons discuté pendant près d'une heure. Nous rencontrâmes Loïg, un zicos guitariste et compositeur de blues, et Lucky, son manager. Et ils nous proposèrent de venir passer la soirée avec eux, chez Loïg, en passant acheter de quoi bouffer dans une épicerie de nuit. Ils étaient cools, nous étions pauvres, nous avons accepté avec joie.

Loïg habitait à une dizaine de kilomètres de Rouen, et ce lieu était son appart' de travail, là où il composait ses sons. Il y avait des guitares de partout, et pleins d'instruments à cordes, c'était trop classe. Nous nous installâmes et discutâmes en écoutant l'album de Loïg, et ses sons étaient vraiment bons. Le blues n'est pas du tout le truc mou comme on peut l'imaginer, en fait cela englobe beaucoup de rythmes qui peuvent tout aussi





bien swinger que du rock'n roll. Enfin bref, c'était vraiment cool, et son CD était vraiment classe, abouti, avec pochette et tout et tout, et ça faisait vraiment très très professionnel. Enfin bon, nous étions impressionné de voir un zicos qui n'était pas à l'arrache et qui croyait en son truc depuis plus de dix ans, et qui luttait depuis bien longtemps alors qu'il avait vraiment du talent. Nous discutâmes aussi beaucoup du statut d'intermittent du spectacle pour en apprendre davantage, et c'est vrai que c'est trop la misère pour le devenir, et ensuite trop la misère pour le rester ! Nous avons aussi joué de la musique avec son matos, et au final, nous nous couchâmes plutôt tard.

PS : Nous avons mangé des pâtes carbo

Mercredi 21 octobre : Concert rouennais en mode moustaches

Se lever, nous on adore. Et nous avons tous les quatre dormi chez Loïg, plus ou moins à l'arrache. Nous usâmes ses chiottes et sa douche, et son lavabo pour un rasage des plus classes, et discutâmes encore quelques temps. Puis vos deux héros repartirent durant l'après-midi en direction de Rouen pour aller fabriquer de la Trunel Box (nous avons la certitude qu'au moins une partirait car nous allions en échanger une contre un CD de Loïg).



Nous trouvâmes une place parfaite en plein centre ville de Rouen, sortîmes le matos de confection de Trunel Box, et nous dirigeâmes vers le bar le plus près : la Lycorn. Si vous ne savez pas quoi faire à Rouen, et que vous voulez rencontrer des gens inintéressants, allez dans ce bar, parole de scout ! Et nous nous atelâmes à notre tâche favorite jusqu'environ 19h, heure à laquelle nous nous retrouvâmes sortis avec précipitation sous ordre de la barman.

Laurène est alors arrivée sur Rouen (elle venait de Paris pour voir notre concert, donc prenez de la graine les gars !). Et mister Tru et elle sont partis se balader dans les rues rouennaises histoire de se raconter leurs vies respectives et délirer un bon coup. Puis trois quarts d'heure plus tard, il revint seul au van, Laurène devant retourner chez elle pour aller manger et chercher du public pour le concert



de zouf prévu quelques heures plus tard. Vous aurez noté, attentifs lecteurs, que nous étions bien à la bourre par rapport au rendez-vous fixé la veille par Jiji, mais n'est-il pas normal que les stars se fassent désirer ??

Une fois Tru au van, vos deux stars s'empressèrent tout de même pour sortir le matos et se dirigèrent vers le P'tit Bar. Une fois arrivés, évidemment, nous nous rendîmes compte que les pieds d'enceintes avaient été oubliés. Et c'est avec grand plaisir que Julien est parti les chercher en courant pendant que Nico installait tout le reste. Julien a d'ailleurs tenté de la jouer futé en prenant des raccourcis qu'il pensait secret mais au final, il a perdu plus de temps en détours qu'il n'en a gagné en courant.

Tout était prêt à compter de 21h. Et lorsque Tru s'était absenté, Erwan & Aurélien, deux autres anciens collègues de Paname, sont venus saluer Nico et dire qu'eux aussi avaient parcouru tous ces kilomètres pour vivre un concert de Trunel !



Nous commençâmes le show vers 21h48, une fois que tout le monde qui était sensé venir fut présent, et aussi après avoir donné l'appareil photo à Laurène. Et les flash fusèrent, les applaudissements retentirent, les femmes se déshabillèrent et tous les hommes pleurèrent ... non c'est pas vrai, en fait l'ambiance était cool mais nous avons tout de même la sensation que ce n'était pas la grosse fête durant le premier acte de notre spectacle. Nous finîmes notre première partie puis prîmes une pause en mode tranquille. C'était jusque là un concert sympa mais excepté pour les potes venus de Paname et les gens venus avec eux, il n'y avait pas une super ambiance de fou dans le bar.

En revanche, après une demi heure de pause et de bonnes discussions avec beaucoup de gens connus et inconnus (qui finalement étaient à fond mais c'est juste qu'ils ne le montraient pas plus que ça), la deuxième partie du show commença. Et il y avait déjà bien plus de monde dans le bar, et l'ambiance était bien plus cool. Et c'était vraiment du bon, avec un énorme rappel au final. Et le most fut notre record de sorties de Trunel Box en une soirée, avec dix box vendues et deux box échangées : une contre le CD de Loïg, et une contre un tableau d'Abib, un dessinateur qui exposait ses « oeuvres » dans différents bars à Rouen. Nous noterons que nous fûmes très contents pour le CD de Loïg, mais un peu perplexes sur la « toile » du dessinateur, mais l'art est subjectif, et nous sommes très bien placés pour le savoir.



Après le concert, Tru bût un mini-coup avec les anciens collègues parigots puis ceux ci repartirent assez vite car la route les attendait. Nel de son côté discutait avec un type qui trouvait notre style vraiment trop pourri et amateur, mais son interlocuteur était intéressant et n'exposait pas son avis à l'arrache, ils discutèrent d'ailleurs plutôt longtemps.

Jiji a ensuite amené pâtés et fromages ainsi que des baguettes de pain. Elle a dit à Tru que c'était en priorité pour nous, mais au final tout le monde s'est jeté dessus et c'était vraiment très bon, et drôle de discuter avec tout le monde qui tapait dans la bouffe (il y en avait vraiment énormément et même Nel, qui est arrivé lorsque tout le monde avait déjà bien bouffé, en a eu assez). Enfin voilà, ce moment post-concert fut très convivial et c'était canon.



Le gars qui n'aimait pas notre zic et qui en parlait avec Nel nous a ensuite invité à continuer la soirée chez lui avec un couple d'amis à lui, mais Tru était claqué et Trunel a donc décliné l'invitation. Nous avons préféré nous balader dans la ville, à tripper sur nos moustaches trop trop laides, car oui, nos deux héros portaient une vraie moustache en ce jour. Pour le rappel, cela faisait près de trois semaines que Tru se la laissait pousser, et pour l'info, Nel s'était au matin rasé à blanc la barbe en ne laissant qu'une moustache de guerriers mexicain. Nous nous présentâmes d'ailleurs en tant que : Don Diego de Tru et Pedro Nel le voleur de poules, pour notre concert rouennais. Enfin bref, moult vidéos et photos furent prises de ces deux faciès de tombeurs en mode Trunel de ses Dames. Nous croisâmes durant notre balade un homme qui jouait de l'harmonica et qui nous invita à boire une bière chez lui, mais nous refusâmes à nouveau l'invitation car Tru n'était toujours pas chaud pour faire dans le social ce soir.



A une heure du genre tardive, nos héros retournèrent au van. Et ils décidèrent de rouler en direction d'Amiens, la prochaine ville-étape, jusqu'à ce que l'autoroute devienne payante. Et finalement, l'autoroute fut gratos plus de la moitié du chemin, et la fatigue n'étant pas dans le cœur de nos stars favorites, ils entreprirent de pousser la route jusqu'Amiens, où ils trouvèrent un parking tout paisible, près d'un terrain herbeux, et ils y passèrent la nuit.

Jeudi 22 octobre : Balade dans Amiens, Recherche d'un concert sur Lille

La matinée à partir de midi fut consacrée à la visite d'Amiens qui se révéla être une cité bien charmante avec une belle cathédrale, de grandes places, un centre piéton et un soleil pour accompagner le café et les croissants. Mais une constatation fit perdre des places dans notre classement des villes de la tournée : Trunel aime regarder les belles gazelles qui déambulent dans la jungle urbaine et, pour le coup, elles semblaient être toutes parties se désaltérer dans la rivière magique qui, comme tout le monde le sait, n'était pas à Amiens. Après une intense réflexion, l'explication logique nous vint à l'esprit : les moustachus font peur aux gazelles. Nous allâmes donc à tour de rôle nous raser la protubérance capillaire qui pour le coup nous empêchait de se regarder dans une glace sans vomir. Après ce long moment de réflexions superficielles sur l'apparence que nos héros affectionnent tant, il fut l'heure



de reprendre la route en direction de la seule ville pouvant être classée dans la même catégorie que la Corse : Lille.



Lille est une ville bien grande et bien classe aussi de premier abord. Et elle nous sembla bien animée, les rues étant bien remplies dès notre arrivée. Après avoir trouvé une place magique près du quartier des bars du vieux Lille, nous partîmes en chasse de concert armés de nos guitares. Les contacts avec les barmans furent chaleureux et les démonstrations furent très bien accueillies mais

malheureusement le côté « Salut, on peut jouer demain et être payé ? » n'a justement pas payé. « Ça serait avec grand plaisir, mais il faut prévenir à l'avance les gars ! » fut la majorité des réponses. Bizarre cette impression de déjà-vu.

Cette balade fut aussi l'occasion de rencontrer un gars qui connaissait l'agent anglais de Lily Allen, qui lui-même connaissait l'agent de Manu Chao, qui lui-même connaissait l'homme qui a vu L'ours. Nous avons pris son contact en se promettant de l'appeler quand nous connaîtrions le mec qui connaissait Eddy Mitchell.



La suite des investigations se fit sur une place excentrée mais conseillée par pas mal de gens rencontrés : la Place du Marché de Wazemmes. Dans un quartier plus populaire, l'endroit regroupe



une dizaine de bars d'où se dégage une ambiance familiale et aussi ... enfumée ! En effet ici, les patrons sont des rebelles et laissent les gens fumer à l'intérieur de leurs bars. Une zone de non droit où nous avons rencontré des patrons très sympas et accueillants qui, comme l'heure était bien avancée, étaient en plein service ou trop bourrés pour nous écouter sérieusement, et nous proposèrent de repasser demain dans l'après midi.

Nous nous retrouvions les pieds en coton et le portefeuille encore vide ... Que faire alors ? Somber dans le défaitisme et regarder les lumières de la ville qui nous semblaient inaccessible ? Non, il fallait aller au cinéma voir Lucky Luke après un bon gros Macdo de bât's. Très bon choix n'est-ce pas ? Il s'avéra même que le film - que nous supposions des plus navet - était bon, drôle et dans l'esprit de la BD avec un scénario original. Bref, ça faisait plaisir ! Puis un dodo fut organisé sur le parking du cinoche dans un froid très frisquet du nord, au moins ça vivifie les corps.



Vendredi 23 octobre : Lille – Roubaix, et leurs surprises

Le p'tit dèj' fut pris au Macdo car nous aimons Ronald qui est vraiment un personnage haut en couleur et en personnalité. Il est à noter que s'il était la mascotte de l'état français nous serions tous plus heureux et plus fiers de marcher au pas derrière lui en approuvant toutes ses réformes. Une fois sortis de ce lieu maudit, nous sentions l'huile de friture et la graisse antique, il nous fallait donc nous laver. Il nous fallait donc des douches. Il nous fallait donc construire une douche mais nous avons la flemme. Il nous fallu donc une piscine. Celle de Villeneuve-d'Ascq fut choisie car c'était la seule ouverte en ce vendredi après-midi, toutes les autres étant occupées par les scolaires, bande de sales mioches va ! La plongette fit du bien et la douche encore plus. Nous étions tellement beaux en sortant, si vous aviez vu ça chers lecteurs !



Puis nous reprîmes la voiture en direction de Lille, et plus précisément du quartier de Wazemmes pour revoir les patrons et voir ce qu'on pourrait faire avec eux. Ce voyage nous apprit deux choses fondamentales qu'il vous faudra vous aussi retenir les enfasnts, car c'est nécessaire pour réussir dans la vie :

Le vendredi vers 18h, il y a beaucoup de monde sur le périphérique

Quand il y a beaucoup de monde sur le périf', il y a des bouchons

D'où, par A+B, nous pouvons déduire :

Les bouchons, ça n'avance pas très vite

Nous étions donc à la bourre par rapport aux rendez-vous pris la veille ... Mais ce voyage fou n'avait encore pas livré toutes ses surprises car au détour d'une petite ruelle du centre ville, qui avons nous croisé ?... Perrine ! Hé oui, incroyable n'est-ce pas ? Surtout si vous ne savez pas qui c'est ! C'est une pote de Nico ! Que Trunel avait déjà vu à Cluses ! Et elle était chez son père à Lille ! C'est fou, nan ? Si ! Elle vient de Nancy ! Comme c'était complètement à l'arrache que nous l'avons croisé, elle monta dans le van afin de nous accompagner dans notre recherche de bars.



La veille, les contacts avec les barmans furent chaleureux et les démonstrations furent très bien accueillies mais malheureusement le côté « Salut, on peut jouer demain et être payé ? » n'a justement pas payé. « Ça serait avec grand plaisir, mais il faut prévenir à l'avance les gars ! », bizarre cette impression de déjà-vu. Deux bars nous aurons cependant agréablement marqués. Il y a eu Chez Ben,

où nous avons rencontrés Lilie, une nonagénaire qui pétait la forme et qui frappait dans ses mains avec Perrine pendant que nous jouions. Nous avons discuté avec elle et elle était drôle, dansant sur la musique de fond. Le patron nous proposa aussi de venir jouer au chapeau le dimanche au marché, moment où il y a toujours plein de monde. Et c'est en sortant de ce bar cool à fond que Perrine s'est barrée car elle devait partir rejoindre des gens pour le début de la soirée. L'autre bar chouette était Le Relax, où le patron et l'ambiance étaient très conviviaux et sentaient bons la musique. Un groupe était justement entrain de s'installer pour la soirée. Laurent, le barman rencontré qui nous a payé des coups à boire, nous donna des conseils pour la suite et pour un prochain retour sur Lille.



Ce fut dans ce dernier bar que Sandrine, qui était venue rendre visite à son groupe favori, nous rejoint. Elle & Anaïs nous avaient préparé un panneau « Viva Trunel », donc à tous nos fans : prenez de la graine !! Nous sommes allés ensemble manger un kebab dans le centre du vieux Lille, et plus précisément au Side-kebab que nous avons remarqué en apercevant la veille un sandwich sorti des fourneaux de ce restau. Et c'était vraiment très très bon, Trunel est difficile en kebabs, vu qu'ils viennent de la région où les kebabs sont les meilleurs du monde, et franchement ce fut une expérience exceptionnelle. Allez au Side Kebab de Lille prendre un kebab-frites poulet-boeuf, et prenez votre pied ! Après ce bon met offert gracieusement par Julien, la troupe des trois alla boire un coup avec la sœur de Sandrine et son mec (Sandrine est à la base originaire de Roubaix, à côté de Lille) dans un bar près d'une grande place de Lille, un endroit avec une superbe fontaine, et de beaux bâtiments illuminés, et des terrasses bien chères aussi ! C'était cool quand même.



Puis Nico est allé passer le reste de la soirée chez Perrine histoire de tchatcher tranquille en buvant des bières belges. Comme elle est gentille elle lui offrit l'hospitalité. Julien de son côté passa du temps à jouer de la guitare au groupe avant de raccompagner Sandrine chez elle et de dormir dans le van tout seul. Snif ! Il n'avait pas eu son câlin du soir de Nel ! Heureusement, ils purent le faire en rêve.

Samedi 24 octobre : Une journée en mode Tru and Nel

Julien avait passé la nuit dans le van à Roubaix, et c'est avec des croissants que Sandrine est venue le réveiller, en partant faire un footing. Et il s'est réveillé, mais il s'est rendormi aussi sec. Il s'est réveillé plus tard, a déjeuné en mode pépère ses bons croissants, puis il s'est dirigé vers le PMU du coin et a entamé un travail de confection de Trunel Box autour d'un bon petit café. Les gens du bar étaient curieux en voyant tant de résultat dans si peu de travail, et Julien a donc rencontré pas mal de people et en particulier un zicos chanteur de räï qui l'a conseillé pour des salles et bars sur Roubaix pour la tournée 2010.



De son côté Nico a bien glandé chez Perrine en discutant avec la femme de ménage de son petit fils, en prenant un café marrons suiss avec son père, puis en prenant une douche. Puis les deux jeunes partirent faire un tour en centre ville histoire de faire un peu de tourisme et de retrouver Sylvia et Solène, deux copines de la miss. Ils se rendirent tous place de marché de Wazemmes pour boire un coup.



Sandrine a rejoint Julien dans l'après midi, et ils sont partis vers le centre de Lille où ils ont rejoint la troupe pour boire un coup. La bière du nord que nous conseillons est la

Triple Carmélite (Tripel Karmeliet), que mister Tru et mister Nel ont tout particulièrement apprécié ces derniers jours. Bref, nous discutâmes tous les six pendant quelques temps, puis Julien et Sandrine partirent se faire un restau chinois et passèrent une très bonne soirée.

La suite de la soirée pour Nico et Perrine se passa à mater un bon film bien english : « Looking for Eric », en mode tout tranquille et en bouffant des pizza « Del Arte » qui, nous tenons à le préciser, ne sont pas géniales. Cette soirée pantoufles leur permit de reprendre des forces de la courte nuit de la veille. Au lit les petits, le marchand de sable est passé !

Dimanche 25 octobre : France à bientôt, Trunel débarque en Belgique

Julien a d'abord offert un dernier café à Sandrine, puis l'a raccompagné chez elle, et en se souhaitant une bonne continuation et avec un petit pincement au cœur, ils se séparèrent. Tru brancha alors son GPS pour rejoindre Nel chez Perrine. Et, sur le chemin pour y aller, une pâtisserie attira son attention et il s'y arrêta et claqua alors ses derniers roubles dans des croissants, pains au chocolat, et desserts trop bons, qu'il amena en surprise. Mais en arrivant chez Perrine, ils étaient entrain de manger et n'étaient pas affamés comme Tru pouvait l'être. Au final, Julien s'est fait les six croissants et pains au chocolats et a mangé un Paris-Brest qu'il a considéré correct mais sans plus. Nel & Perrine se sont partagés une tarte normande et un chausson aux pommes.



Nous avons ensuite passé encore quelques temps chez Perrine, puis sommes partis en direction de la station de métro par laquelle ils sont rentrés la veille car Nico avait perdu son trousseau de clés du van. Puis nous sommes retournés Place du Marché de Wazemmes où Solène et Sylvia devaient nous rejoindre, mais dans un premier temps, nous sommes allés dans le bar de la veille à la recherche des clés perdues, mais ce fut sans résultat. Et nous partîmes alors nous poser dans le bar « Chez Ben » pour s'installer en terrasse. A noter que chaque dimanche, sur cette place, se produit le marché de Wazemmes, et que nous sommes arrivés tout juste au moment où les marchands venaient de plier bagages, laissant tous leurs déchets sur place. Et sur la place, il y avait alors pas mal de gens qui fouillaient les cagettes pour y récupérer fruits et légumes laissés. Puis a commencé la phase de ménage de la place, où pleins de camions de nettoyage public se pointèrent et commencèrent leur balai en ne souciant pas vraiment que toutes les terrasses de bars entourant la place étaient remplies de gens. Bref, c'était bien bruyant, mais tout de même impressionnant car cette place était vraiment dégueulasse et en une demi heure, elle était

toute propre, même si ça sentait encore un peu le fruit pourri. Pendant le nettoyage, Nico & Perrine ont passé pas mal de temps à tripper mais Julien n'arrivait pas à entendre les discussions correctement car il y avait trop de bruit.



Puis nous avons raccompagné Perrine à sa voiture, et sommes retournés au centre ville de Lille pour aller se refaire un Side-Kebab. Nous n'avions pas faim du tout mais tant pis, il fallait repaître nos bides une dernière fois de ces mets succulents. Et ce fut un réel plaisir de revivre un moment aussi bon pour nos deux héros.

Et nous retournâmes au van, et prîmes la direction de Bruxelles. Nous avons alors un objectif : rejoindre Anaïs avant qu'elle n'arrive sur place. Et nous avons mis environ une heure pour arriver dans la ville. Puis nous avons tourné durant près de deux heures pour retrouver le lieu de rendez vous : un hôtel perdu dans le quartier d'Anderlecht (à prononcer « An'deur'lèkt » pour les francophones, et « An'dèr'lèrt » pour les flamants, pour dire à quel point ils sont différents).



Nous allons vous expliquer comment en sommes nous arrivés là : Nico avait recherché un hôtel sur Bruxelles lorsque nous étions à Lille. Et il a trouvé un truc pas cher et qui semblait bien du point de vue des internautes (qui peuvent être tout aussi bien les proprios de l'hôtel que des clients), et c'est donc une chambre double à l'hôtel trois étoiles Van Belle dans le quartier Anderlecht de Bruxelles qui fut l'heureux élu. Bref, lorsque nous arrivâmes près de Bruxelles, nous décidâmes d'entrer dans la capitale belge à la recherche de panneaux indicateurs. Et ce fut un lamentable échec. Nous demandâmes alors à des gens se baladant, et après quelques non-réponses de gens qui étaient des touristes ou bien ne parlaient pas le français, nous avons eu

tout de même quelqu'un qui nous a clairement déconseillé d'aller dans ce quartier pourri. Nous décidâmes alors de nous débrouiller par nos propres moyens, et nous tournâmes pas mal avant de trouver le « Ring », qui est en gros le périphérique parisien pour Bruxelles, et nous prîmes cette route et la suivîmes jusqu'à la fin (oui, le Ring ne fait pas une boucle). Nous noterons qu'à la fin du Ring, il y a un feu de signalisation (rouge, vert, orange, le truc comme en ville), chose étrange sur une autoroute. Bref, c'est ainsi que nous trouvâmes, complètement par hasard, le quartier de Boisfort, lieu de résidence d'Olivier & Inge, les oncle et tante de Julien. Nous trouvâmes aussi une carte des bus et métros, et nous nous concentrâmes alors sur la recherche du quartier et si possible la rue de

l'hôtel du rendez-vous. Et nous réussîmes ! Il nous fallait reprendre le Ring dans l'autre sens, et aller très loin. Et c'est ce que nous fîmes. Et nous finîmes par trouver l'hôtel sans grande difficulté. Anaïs nous y attendait avec un gars qu'elle avait rencontré et qui l'avait accompagné jusqu'au lieu de rendez vous car il considérait qu'une fille seule dans ce quartier, ça pouvait craindre un peu. Lorsque nous sommes arrivés, nous avons discuté tous les quatre, puis il est parti en nous souhaitant un bon séjour sur Bruxelles. Cela faisait une dizaine de minutes qu'Anaïs était arrivée donc on peut considérer que nous étions en avance.



Moralité de ce paragraphe qui fut certainement passionnant à lire : ne partez pas sur Bruxelles sans GPS !! Et éventuellement, demandez à des bruxellois dans quel quartier il faut aller squater, mais pour ça à la limite ce n'est pas trop grave car nous n'avons à aucun moment craint la moindre chose.

Bref, une fois arrivés, nous garâmes le van sur le parking payant de l'hôtel, et nous montâmes visiter la chambre. Ce fut une surprise d'y trouver deux lits simples pour une chambre double, mais ce ne fut pas possible d'en changer donc tant pis.

Nous descendîmes boire une bière au bar de l'hôtel, puis Nico & Anaïs partirent se coucher pendant que Julien se tapa du rapport jusqu'à 3h du mat'. Et il alla ensuite se coucher dans le van, pour un bon clochardland solitaire. Nico est au final venu dormir dans le van vers 5h du mat', non j'déconne !!

Lundi 26 octobre : L'Atomium, & soirées solitaires pour Tru & Nel

L'avantage quand on dort dans un hôtel de luxe, c'est que le petit dèj' est compris dans le forfait, même pour ceux qui ont dormi sur le parking. Et nous sommes donc tous les trois allés déjeuner en mode tranquille avec tous les gens. C'était d'ailleurs marrant de voir tous les gens frais et propres alors que nous étions, en tous cas Tru & Nel, en mode gros clochards, limite en robe de chambre en train de se gratter. Le petit déjeuner était correct, avec un peu de choix. Nel fut en revanche un peu déçu lorsqu'il a ouvert son oeuf et que le jaune se composait de deux couleurs : vert & bleu.



Nous prîmes ensuite le temps de rechercher un autre lieu de nuit pour le soir même, et ce bien sûr, en utilisant la connexion wifi de l'hôtel. Et c'est juste après que nous partîmes en direction du Ring, avec pour objectif la visite de l'Atomium. Anaïs & Julien ne connaissaient même pas de nom, mais Nico tenait à le voir car il l'avait vu dans une bande dessinée Gaston Lagaffe. Et son nez eut raison de la méconnaissance des deux incultes. L'Atomium est un bâtiment de 104 mètres de haut et dont le design est celui d'un atome. Et à l'intérieur, nous avons pu y voir deux expositions : une sur ce lieu et son origine (créé en 1958), et une sur la démocratisation et les avancées dans liberté



d'expression sur le continent africain. Et les deux expos étaient vraiment sympas. Seul le prix de visite du lieu était un peu cher, mais bon parfois, bien que cela soit triste, la culture a un prix.



Puis nous reprîmes le Ring en direction de Boisfort pour y garer le van et pour que Julien aille passer la soirée avec la familia. Nico & Anaïs sont partis de leur côté en direction du centre ville de Bruxelles.

Une fois Nico & Anaïs dans le bus, Julien enfila sa casquette de capitaine et partit en direction de l'école de Sander, son filleul, pour aller le chercher en surprise. Et ce fut réussi. Sander était au fond de la cours de récréation, et une fois qu'il a reconnu Tru, il a couru vers lui et lui a sauté dans les bras en demandant ce qu'il faisait ici, c'était choupinet. Julien lui a alors enfilé la casquette du capitaine, et Sander est reparti de l'autre côté de la cours de récréation pour la montrer à tous ses potes. Et il est vite revenu. Il a alors montré à Tru ses cahiers et tout et tout et tout et tout, bref Julien était content et Sander aussi. Ils

partirent ensuite en direction de chez Olivier & Inge, et croisèrent Inge sur le chemin. Et en arrivant devant chez eux, Olivier arrivait aussi (à noter qu'il y a 300 mètres entre l'école et la maison, c'était marrant).

Julien passa ensuite la soirée avec la familia, et ils passèrent un bon moment à discuter, à faire de la guitare (démo des nouvelles chansons & Le Tour du monde à Trottinette pour Sander, notre plus jeune fan), et à boire des bières et manger énormément un veau aux olives maison particulièrement bon. Julien est ensuite monté coucher Sander avec la guitare en jouant des mélodies-berceuses, puis est redescendu et a passé du bon temps à tchatcher avec Olivier & Inge. Le couchage ne s'est pas fait excessivement tard, mais Tru a tout de même fait son petit rituel de mots fléchés d'avant dodo et a d'ailleurs terminé son magazine de jeux ce soir même.



Employé / Prestataire	Montant	Montant
2 Infusion	3,10	6,20
1 Thanks * 2	0,0	0,00
Total (EUR)		6,20
TVA C 21%	6,20	1,08

Ce ticket remplace la souche fiscale (TVA) Autor. 537/31/2000 du 26/04/1999 circulaire n°6/1999

La soirée de Nico et Anaïs fut plutôt classe, il faut l'avouer : Hôtel Best Western on ze rocks, moules-frites dans la Rue des Bouchers, et thé sur la Grand Place. Eh ouais les gars, du thé ! Il faut dire que le bidon de Nico était quelque peu malmené par l'énorme plâtrée de moules ingurgitées avec une tonne de frites plongées dans la sauce trop bonne (une recette maison crème/tomate/céleri/ail/oignon). Son estomac criait à l'attentat mais ça valait le coup ! Bref c'était bien cool et la nuit fut salvatrice pour un repos bien mérité.

Mardi 27 octobre : Visite commune de Bruxelles, Départ pour Namur

Chose promise, chose dûe, Tru emmena Sander à l'école. Il dévissa l'antenne du van et de cette manière, Sander & Julien portaient le drapeau des pirates pour aller à l'école. Une fois Sander en rang devant sa classe, c'était marrant car lorsqu'il faisait un signe de la main pour dire « au revoir » à

Julien, Julien remuait le drapeau pirate. Et après peu de temps, tous les enfants faisaient des signes de la main pour que Julien remue tout le temps le drapeau pirate.

Julien est ensuite retourné chez Olivier & Inge. Il s'était dit qu'il aurait la motivation pour décoller et aller visiter Bruxelles, mais finalement, après avoir rangé ses affaires dans le van et pris un bon bain, il a préféré retourner dormir telle une bonne loque. Et c'est seulement à midi qu'il s'est motivé à bouger et qu'il a quitté la maison en laissant la clé dans un endroit top secret que seuls Olivier, Inge & Julien connaissaient.

Tru est donc parti en direction du tramway. Il s'est bien sûr trompé de direction et a terminé dans le mauvais terminus. Il a repris ensuite le tram' dans l'autre sens pour finir au Palais de Justice de Bruxelles où il a eu d'autres démêlés avec son sens de l'orientation mais nous les zapperons. Il a au final réussi à rejoindre le point de rendez vous fixé avec Nico & Anaïs en se baladant dans les rues de Bruxelles et en passant devant Manneken-Pis.



Du côté des riches, le réveil fut très cool après une vraie nuit réparatrice sur un matelas de qualité. Le soleil brillait, l'air était frais et les esprits de bonne humeur : le temps idéal pour une balade ! Les deux zozios repassèrent dans les coins visités de nuit la veille et ça valait le coup de voir le



changement de style d'activité, le quartier d'affaires bouillonnant et le centre ville piétonnant, les touristes du soir éclairés aux néons des façades étant remplacés par des flâneurs papillonnant sans appareil photo autour du cou et possédant en revanche un accent des plus charmant. Je clair Luc ne pas ?

Le point de rendez-vous où tout le monde se retrouva fut un des bars de la Grand Place où Julien retrouva Anaïs et Nico qui venait de finir de déguster une délicieuse gaufre de

Liège avec une bière. Avec en plus un décor comme celui là, ça en jetait ! Le dernier point de visite indispensable fut le Manneken-Pis. Indispensable fut un mot finalement discutable mais bon comme disent les cartes postales, c'est le symbole de l'esprit provocateur belge alors ça passe. La troupe des trois compères alla ensuite flâner dans les boutiques à touristes histoire de regarder les bières et de chopper plein de badges. Nico était content, il avait enfin un vrai sac à dos de collégien comme il en rêvait. Une brasserie fut aussi l'occaz' de boire un bon choco Choky et un bonne Kwak, vous savez la bière avec un porte verre marrant en bois. Système qui fut inventé par les conducteurs de calèche afin de pouvoir poser leur bière sans qu'elle valdingue dans tous les sens.



Anaïs retournait en France le soir mais n'avait rien prévu, nous avons donc pendant deux heures cherché une solution pour que ça ne lui coûte pas trop cher mais comme c'était bien à l'arrache, cela semblait chaud. Au final tout s'est bien terminé et elle a pris un train pour Lille afin de squatter chez Sandrine pour la nuit. Comme nous l'avions accompagné à la gare de Bruxelles Midi, nous n'avons pas pu résister à la vue du Quick.



Puis nous partîmes rechercher le van qui était à Boisfort en en profitant pour tester le tram et faire un brin de visite nocturne autour du palais de justice. La tuteur était garée devant chez Olivier et Inge, du coup ils nous ont offert un coup avant de reprendre la route (sans alcool la fête est plus folle bien sûr) histoire de discuter un moment, c'était sympa comme tout !

Il se faisait tard et Julien était bien défoncé donc le choix fut fait de ne pas aller jusqu'à Liège mais de squatter à Namur qui n'était qu'à une demi heure de Bruxelles. Arrivés sur place, un beau parking gratos (en tous cas réservé aux riverains, ce qui marche pour nous aussi car le van est notre maison) nous accueillit et c'est ainsi que nous rejoignîmes Morphée paisiblement le long de la Meuse ...

Mercredi 28 octobre : Visite de Namur, Balade liégeoise

En ce matin de mercredi, sachez, chères lectrices, que c'est la chaleur qui nous a réveillé. Comme quoi même fin octobre, il peut faire chaud dans le van, bien que ce ne soit pas la chaleur qui nous ait endormit. Nous nous levâmes et nous dirigeâmes directement vers un petit bistrot du coin, une espèce de bar PMU à la belge. Nous nous installâmes à une table, bûmes un café et un jus d'orange, et fumâmes des clopes en finalisant la rédaction de nos cartes postales Made in Belgium. Et ce fut rapidement que l'odeur de clope insupporta les petites narines sensibles de Nel, mais il est quand même resté dans le bar.



Après avoir galéré pour trouver une boîte postale

(elles ne sont pas jaunes avec un logo bleu mais rouge avec un autre logo qu'en France et qui est blanc, et du coup on les voit vachement moins), nous pliâmes bagages et nous dirigeâmes vers le



centre ville de Namur. Et le centre est très sympa, et du centre nous pouvons apercevoir la citadelle qui surplombe la ville. Nous montâmes alors la route pour l'atteindre, route des plus pourrie d'ailleurs, mais d'en haut, la vue était vraiment très sympa. Et en plus il faisait beau ce qui ne gâchait rien.

Nous redescendîmes vers la ville, nous payâmes une viennoiserie et prîmes la direction Liège. La route n'était pas l'autoroute, et nous avons ainsi découvert des bleds super sympas, comme quoi en Belgique aussi lorsqu'on prend

l'autoroute on zappe pleins de choses super sympas.

Lorsque nous arrivâmes en périphérie de notre ville objectif, il y avait beaucoup de voitures. Et nous comprîmes ainsi l'origine de la célébrité des bouchons de Liège (lot of laaouuuugh !!). Bref, au final nous trouvâmes une place en deux temps trois mouvements en plein centre de Liège, et nous prîmes nos guitares en mode chasseur de cachet (ça faisait depuis le début de la Belgique qu'on n'avait plus une thune et que cette balade devenait un gouffre financier). Et nous nous baladâmes ainsi dans le Carré durant près d'1h30 (le Carré est un lieu du centre ville qui est totalement dédié à la bringue et au bordel dans les rues, il n'y a donc que des bars partout). Et nous fûmes reçus de manière très accueillante et sympathique mais aucun barman ne nous a accepté pour un show à l'arrache, et nous avons même la sensation que, dans l'ensemble, les barmans manquaient quand même de curiosité en comparant aux villes françaises. Car même lorsque nous proposons de faire une démo (dans l'ensemble, c'était comme ça que nous motivions les barmans à nous prendre à l'arrache), les barmans n'étaient pas tentés pour une écoute en live et nous demandaient plutôt de leur amener une démo sur CD. Bref, après 1h30 de marche et de recherches non fructueuses, nous décidâmes de nous venger en allant se taper un pur Quick made in Liège.



Et c'est ainsi que nous partîmes en direction de la périphérie liégeoise, en suivant nos quickomètres intégrés. Mais après vingt minutes de route, nous choisîmes tout de même de demander à un badaud où nous pourrions en trouver un. Et nos quickomètres ne s'étaient pas trompés, car nous étions sur la bonne route et dans la bonne direction et ce n'est que quelques minutes plus tard que nous étions installés devant notre tas de sandwichs.

Et après manger, nous bossâmes jusque très tard pour rattraper tout ce retard de journal accumulé par ces derniers jours de débauche et de totale glande ! Vers minuit, nous nous retrouvâmes mis à la porte du Quick qui fermait sa salle à 23h, et nous continuâmes le taff en mode batteries des ordinateurs portables jusque bien tard. Et c'est au final sur le parking de ce même Quick que nous passâmes la nuit, il faisait froid.

Jeudi 29 octobre : Accueil chez l'habitant liégeois

Une matinée des plus passionnante s'entama pour vous deux favoris : café + muffins, journal de bord de la tournée, tri des photos, sélection des photos, et relecture pour correction des fautes d'orthographe du prochain journal à publier. Bon, il est vrai que dans le Quick nous avons le net, et que nous en avons aussi profité pour y zoner en supprimant les spams de trois jours accumulés dans nos boîtes emails, en changeant nos photos sur Facebook et en commentant les statuts des gens histoire de dire des conneries. Mais bon, nous considérons que c'est aussi du travail étant donné que dans le vrai monde du travail c'était aussi comme ça que commençaient les journées d'une très grande majorité de gens.

La suite du programme pour vos deux héros fût d'aller dans la banlieue liégeoise, et plus précisément à Grâce-Hollogne, où habitaient des voisins de camping du Pin de la Lègue. Julien avait rencontré une partie de la famille avant le début de la tournée : Monique (la mère), Pauline (la fille), Stéphane (le fils), et aussi Zoé (la petite amie de Stéphane), et ils étaient venus au concert que nous avions donné à l'arrache devant La Poste de ce même camping (cf. chapitre 2 - La Riviera part 2). Ayant un accès au web, nous en avons profité pour regarder le plan pour y aller (pas cons les gars), et nous partîmes. Mais nous nous perdîmes. Et heureusement pour nous, un monsieur bienveillant nous a remis sur le droit chemin et nous trouvâmes sans grande difficulté notre destination.



Nous fûmes super bien accueilli avec en prime, tout un stock de bières belges et un bon gros apéro en plein après midi. Nous rencontrâmes le père de famille, Claude, et retrouvâmes la team du Pin de la Lègue. Et pour la suite des événements, c'est Nel qui fut désigné Sam, et Julien a donc pas mal enchaîné les bières. Nous passâmes pas mal de temps à discuter tous ensemble, en grignotant des fromages belges, et en racontant la tournée. Nous avons même pu prendre une douche, pour dire à quel point nous sommes des squatteurs. Nous avons aussi amené nos guitares et fait un petit concert privé bien sympa. Et au final, nous restâmes manger car nos accueillants nous invitèrent pour un repas à emporter bien du coin : le thaïlandais. Et ce fût très bon, avec une petite bouteille de rouge pendant le repas, et du Pékèt (alcool de grain très apprécié dans ce pays) en digestif.



Puis, après s'être salués et mutuellement souhaité une bonne continuation, Monique nous montra la route (elle prit sa voiture et nous la suivîmes) pour retourner au centre ville de Liège pour y rejoindre Héléne, une pote nancéenne de Nico que nous avons aussi rencontré au Pin de la Lègue durant la tournée et qui fait ses études à Liège. Nous klaxonnâmes Monique pour la remercier et nous garâmes devant le bar « La Maison du Pékèt », le lieu de RDV donné à Héléne qui arriva quelques minutes après avec une amie : Agathe. Et c'est avec les guitares sur le dos que nous entrâmes dans le



bar qui avait l'air très sympa. Nous discutâmes tous les quatre, et Trunel joua de la guitare en acoustique, et comme d'hab', les filles adorèrent. Nous bûmes tous un verre de Pékèt aromatisé mais seul Nico eût la chance d'en avoir un bon : celui aux myrtilles (les autres, mûres, litchi, et un troisième mais le rédacteur ne se souvient plus quel goût, étaient plus ou moins spéciaux voire dégueulasses). Bref, au bout d'un moment, nous nous fîmes jeter du bar qui fermait et nous partîmes en direction du Carré pour y voir l'ambiance de nuit.





Et c'était la grosse bringue. Le sol des rues était trempé, mais ce n'était pas à cause de la pluie, mais plutôt à cause des verres renversés, ou à cause des gens ayant du mal à gérer leur vessie, ou encore à cause de ceux qui ont roté trop courageusement face à la quantité d'alcool ingurgitée. Bref c'était sympa mais un peu dégueulasse. Et les filles considéraient que l'ambiance était morte, qu'habituellement c'était beaucoup plus rempli de gens et beaucoup plus la misère pour se déplacer dans les rues.

Enfin voilà, après cette micro-visite du quartier de la fête à Liège, nous partîmes à Angleur (banlieue liégeoise), là où habitaient Agathe & Hélène (elles étaient co-côteuses, ou en français dans le texte : colocataires, car un appartement s'appelle un cõt (à prononcer comme une poule) en Belgique). Et nous discutâmes jusqu'à 4h du mat'. Ce fut une très agréable soirée, et c'est au chaud, sur le futon de la chambre d'Hélène que vos deux héros s'endormirent paisiblement.



Vendredi 30 octobre : belges, hollandais, luxembourgeois puis... nancéens



Et oui mes amis, mes très chers frères et sœurs qui nous avez suivi jusqu'ici, ce jour est le dernier des 100 jours du TT. Une journée de tourisme avant de rejoindre la Lorraine natale et s'attaquer à deux mois de représentations moins nomades. Mais avant de conclure voyons ce qu'il s'est passé en ce vendredi ensoleillé.

En fait nous avions envie dès le réveil de goûter au duo « frites/fricadelles » dont Helene nous avait vanté les mérites la veille. Sa friterie fétiche n'était pas très loin mais comme des boss nous n'avions pas de monnaie. Et c'est là que nous avons découvert qu'en belgique, le distributeur est beaucoup moins courant que dans nos pénates françaises. Nous avons donc marchés 1h30 (!) dans les rues de Liège pour déguster des biftons. Ce fut plutôt agréable à vrai dire car le décor était choupinou avec des ponts et des rues pas dégueu. Nous avons en tout cas bien mérité notre collation, pas vraiment légère pour le coup, les frites étant les plus grasses de notre vie et la saucisse à vrai dire... un peu crade ! Bref un conseil, faites l'impasse sur la bouffe des friteries et buvez un maximum de bières si vous venez par ici ! Heureusement, il y avait une télé qui passait des épisodes de Bob l'éponge alors ce fut finalement un moment exceptionnel.



Le ventre explosé et la tête en pétard, nous avons repris la route direction Maastricht, histoire de poser un peu les pieds en territoire hollandais. En arrivant sur place il fallut trouver une place et payer moult piécettes pour le parking, une honte pour garer un véhicule de cette qualité. La ville est quand à elle très chouette, la visite se fit le long d'une grande route semi piétonne bien agréable, menant à des terrasses ensoleillées et près du fleuve. Une ville très cholie donc avec plein d'eau, de piétons, de vélo, de jolies filles et de soleil. Le temps d'un café histoire d'écrire quelques cartes postales (dont une en hollandais avec l'aide d'une charmante autochtone) et nous reprîmes la route.

Un dernier passage par Liège fut effectué histoire de chopper des badges géniaux et de boire une dernière bière en terrasse. Des plaisirs simples par des gens formidables. Et ce fut le grand départ. Au revoir Belgique, tu es ma foi une contréebien agréable à parcourir !



La TrunelMobile reprit donc la route, direction la Lorraine : retour au bercail les cocos ! Un passage par le Luxembourg, le temps d'un repas des plus agréables chez Jean & Donata, les parents d'une amie de Tru . C'est en parti grâce à eux que l'aventure a pu avoir lieu car Jean avait réparé le van juste avant le départ.

Et enfin, direction Nancy, la ville lumière, dernier arrêt...

Les troubadours était redevenus sédentaires... pour quelques temps !

Epilogue

Si les 100 jours s'arrêtent ici, le Trunel Tour continua jusqu'à la fin de l'année. Le mois de novembre fut occupé à donner des concerts en Lorraine, « à la maison » et le mois de décembre fut l'occasion d'imposer la Trunel Touch à la capitale parisienne.

Puis la vie reprit son cours. Tru & Nel sont maintenant agent immobilier et comptable et ne font plus de musique. Malgré tout, ils aiment bien écouter le générique de l'émission « Les Chiffres et des Lettres ».





Table des matières

CHAPITRE 1 - LA ROUTE DU SOLEIL	5
JEUDI 23 JUILLET – GRAND DEPART, FIRST ROAD, LANGRES, DIJON	7
JEUDI 23 JUILLET – GRAND DEPART, FIRST ROAD, LANGRES, DIJON	7
VENDREDI 24 JUILLET – ROUTE DES GRANDS CRUS, REPRESENTATION SUR BEAUNE, SAINT JULIEN SUR BIBOST	8
SAMEDI 25 JUILLET – JOURNEE ST JU & CONCERT A LYON CITY.....	9
DIMANCHE 26 JUILLET – THONES COLO & CONCERT, FEAT. AGATHE.....	11
LUNDI 27 JUILLET – ANNECY LAKE & CITY, ARRIVEE A CLUSES.....	12
MARDI 28 JUILLET – JOURNEE A CLUSES, LAC DE PASSY, FEAT. PERRINE & JULIE.....	13
MERCREDI 29 JUILLET – LAC DU BOURGET, GRENOBLE, LAC DE LAFFREY	14
JEUDI 30 JUILLET – JOURNEE AU LAC DE LAFFREY, PUIS APERO, PUIS GROSSE SOIREE.....	16
VENDREDI 31 JUILLET – ROUTE NAPOLEON, CITADELLE DE SISTERON, SISTERON BY NIGHT	17
SAMEDI 1 ^{ER} AOUT – GROSSE GLANDE AU PLAN D’EAU DE SISTERON & CONCERT SOUS LA CITADELLE	18
DIMANCHE 2 AOUT – LAC DE STE CROIX, GORGES DU VERDON, ARRIVEE AU PIN DE LA LEGUE	20
CHAPITRE 2 – LA RIVIERA PART 1	21
DIMANCHE 2 AOUT – ARRIVEE AU PIN DE LA LEGUE.....	23
LUNDI 3 AOUT – INSTALLATION AU PIN & SOIREE MOUSSE	23
MARDI 4 AOUT – PLAGE DU DRAMONT, CONCERT AU PIN & SOIREE MARACASSES.....	25
MERCREDI 5 AOUT – JOURNEE PIN DE LA LEGUE & SOIREE ANNEES 80	26
JEUDI 6 AOUT – FREJUS ENTRE NANCEENS (FEAT. VINC’ & MIA)	27
VENDREDI 7 AOUT – REVEIL DIFFICILE	28
CHAPITRE 3 – EL CORSICA.....	29
VENDREDI 7 AOUT – CORSICA FERRIES, CALVI	31
VENDREDI 7 AOUT – CORSICA FERRIES, CALVI	31
SAMEDI 8 AOUT – CRIQUE A CALVI, L’AUTO-STOPPEUSE, PORTO, & CONCERT AU RESTAURANT « L’OASIS ».....	31
DIMANCHE 9 AOUT – FORET D’AÏTONE, CARGESE	33
LUNDI 10 AOUT – VICO, AJACCIO, ILES SANGUINAIRES, CAPO DI FENO.....	35
MARDI 11 AOUT – VIVARIO, CORTE, GORGES DE RESTONICA.....	35
MERCREDI 12 AOUT – BASTIA, SAINT FLORENT, CONCERT AU RESTAURANT LA CRIQUE	37
JEUDI 13 AOUT – RETOUR AU CONTINENT	39
CHAPITRE 4 – LA RIVIERA PART 2	41
JEUDI 13 AOUT – RETOUR AU CONTINENT, NIGHT CLUB PDLL	43
JEUDI 13 AOUT – RETOUR AU CONTINENT, NIGHT CLUB PDLL	43
VENDREDI 14 AOUT – APRE’M POCHETTE, CONCERT AQUARIUS, SOIREE BLANCHE	43
SAMEDI 15 AOUT – ARRIVEE A LA SEYNE-SUR-MER.....	45
DIMANCHE 16 AOUT – CANOË, RESTO LA JETEE, CONCERT, PLAGE DE MINUIT	45
LUNDI 17 AOUT – LES SABLETTES, LE CASTELLET, CONCERT LA JETEE.....	47
MARDI 18 AOUT – VISITE DE TOULON, SQUAT DE BATEAU, RETOUR PDLL	48
MERCREDI 19 AOUT – DIARY, VISITE A REMI-CAMILLE, WI-FI.....	49
JEUDI 20 AOUT – PEINTURE, ST TROPEZ, BORMES LES MIMOSAS.....	50
VENDREDI 21 AOUT – TOULON & GLACE HÄAGEN DAZS, BANDOL, CRENEAU, CONCERT, FEU D’ARTIFICE, SOIREE MEUFS.....	52
SAMEDI 22 AOUT – PLAGE BANDOL, RESTAU, BALADE AU PORT, SOIREE MEUFS.....	54
DIMANCHE 23 AOUT – PLAGE BANDOL, RECUPERATION DES AFFAIRES DE NICO, CLOCHARDLAND	55
LUNDI 24 AOUT – LA CIOTAT, CASSIS, CONCERT AVEC LES FIREMEN, SOIREE PLAGE	57
MARDI 25 AOUT – LA ROUTE DES CRETES, LES CALANQUES, DEPART POUR AIX EN PROVENCE	59

CHAPITRE 5 – LE SAUCE WEST PART 1	61
MARDI 25 AOUT : ARRIVEE A AIX, DOUCHE PISCINE, SOIREE COURS MIRABEAU	63
MERCREDI 26 AOUT : EXPO CEZANNE-PICASSO, CONCERT AU GRILLON, SOIREE GROUPIE	63
JEUDI 27 AOUT : NIMES, MONTPELLIER, SOIREE PLACE DE LA COMEDIE.....	64
VENDREDI 28 AOUT : LA CAMARGUE, AIGUES-MORTE, CONCERT MONTPELLIER	66
SAMEDI 29 AOUT : NUIT BLANCHE, JOURNEE EN MODE ZOMBIES	68
DIMANCHE 30 AOUT : LAC DU SALAGOU, CLOCHARLAND AU CAP D’AGDE	69
LUNDI 31 AOUT : CAP D’AGDE, GUITARE SUR LA PLAGE, FLYFISH, CINEMA DE BEZIER.....	70
MARDI 1 ^{ER} SEPTEMBRE : CINOCHÉ AGAIN, NARBONNE & DEJEUNER, PERPIGNAN ET SA COTE MEDITERRANEENNE	72
MERCREDI 2 SEPTEMBRE : DOUCHE & RASAGE & CHIOTTE A BARCARES, ROUTE VERS LE PERTHUS.....	74
CHAPITRE 6 – LA SAUCE WEST PART. 2.....	75
MERCREDI 2 SEPTEMBRE : PAËLLA A JONQUERA (ESPAGNE), TRAVERSEE DU PAYS CATHARE, CAMPING LE PETIT PARADIS	77
JEUDI 3 SEPTEMBRE : SOURCES D’EAU CHAUDE DE VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT	78
VENDREDI 4 SEPTEMBRE : TENTATIVE DE CONCERT A LIMOUX, CONCERT & RENCONTRE EXTRA A CARCASSONNE.....	79
SAMEDI 5 SEPTEMBRE : VISITE DE LA CITADELLE, CONCERT	81
DIMANCHE 6 SEPTEMBRE : DERNIER CAFE A CARCASSONNE, SOIREE TOULOUSAIN	83
LUNDI 7 SEPTEMBRE : LAVERIE, TRIPLE CONCERT SUR TOULOUSE	84
MARDI 8 SEPTEMBRE : VISITE TOULOUSE, MINI-CONCERT, FINS DE SOIREEES SEPARÉES.....	85
MERCREDI 9 SEPTEMBRE : REPARATION APPAREIL PHOTO NICO, VISITE NOCTURNE DE LOURDES, CLOCHARLAND	86
JEUDI 10 SEPTEMBRE : VISITE BAYONNE, ORGANISATION D’UN CONCERT A CACHET, NUIT AU PHARE DE BIARRITZ.....	87
VENDREDI 11 SEPTEMBRE : BALADE EN ESPAGNE, LES VAGUES DE BIARRITZ, CONCERT CACHETE A BAYONNE	88
SAMEDI 12 SEPTEMBRE : PRUNE A BAYONNE, CONCERTS SUR BORDEAUX	90
DIMANCHE 13 SEPTEMBRE : MEGA-GLANDE.....	91
LUNDI 14 SEPTEMBRE : ROUTE VERS PERIGUEUX	91
CHAPITRE 7 – LA MASSIF	93
LUNDI 14 SEPTEMBRE : DOUBLE CONCERT A PERIGUEUX.....	95
MARDI 15 SEPTEMBRE : DOUBLE CONCERT RUES DE SARLAT, RENCONTRE PATOCHE	96
MERCREDI 16 SEPTEMBRE : CONCERT AU CRIQUETTAMU’S & SALAIRE EN VINS & FOIES GRAS	98
JEUDI 17 SEPTEMBRE : CONCERT PRIVE AT LORIS HOUSE, NUIT AU PUY DE DOMES.....	100
VENDREDI 18 SEPTEMBRE : ROUTE EN MODE BOURGES	101
SAMEDI 19 SEPTEMBRE : TROP DE TELECHARGEMENTS SUR TRUNEL.COM, CONCERT BOURGEOIS	102
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE : SOIREE PES 6 & FOOT PSG-OL.....	104
LUNDI 21 SEPTEMBRE : CONCERT AU BAR THE PALE A TOURS	104
MARDI 22 SEPTEMBRE : CONCERT A « LA CABANE » AVEC CACHET S’IL VOUS PLAIT.....	105
MERCREDI 23 SEPTEMBRE : KEBAB + COCA + FRITES A VOLONTE POUR 5€.....	106
JEUDI 24 SEPTEMBRE : ROUTE POUR LA ROCHELLE	108

CHAPITRE 8 – LA COTE BRETONNE PART. 1	109
JEUDI 24 SEPTEMBRE : LA ROCHELLE, SES BARS, UN CONCERT, SES KEBABS.....	111
VENDREDI 25 SEPTEMBRE : CONCERT SUR LE MARCHE & CHAPEAU REMPLI DE BOUFFE.....	112
SAMEDI 26 SEPTEMBRE : PLAGE, BRONZETTE, PUIS CONCERT A LA ROCHE SUR YON	113
DIMANCHE 27 SEPTEMBRE : BAINNADE, BRONZETTE, PUIS CONCERT A SAINT GILLES CROIX-DE-VIE.....	115
LUNDI 28 SEPTEMBRE : DOUCHE & CONCERT A NANTES.....	116
MARDI 29 SEPTEMBRE : GUERANDE & LA BAULE, OU « LES BANDES DEGAULENT ».....	117
MERCREDI 30 SEPTEMBRE : BATZ SUR MER, RECHERCHE CONCERTS SUR VANNES.....	119
JEUDI 1 OCTOBRE : CONCERT AU « BRUIT QUI COURT » A VANNES	120
VENDREDI 2 OCTOBRE : CONCERT A LA « BAG NOZ » A VANNES.....	122
SAMEDI 3 OCTOBRE : LES SQUATTEURS DE VANNES	124
DIMANCHE 4 OCTOBRE : MODELE DE DIMANCHE	125
LUNDI 5 OCTOBRE : QUIMPER ET UNE CREPERIE (QU-)IMPERIALE	126
MARDI 6 OCTOBRE : POINTE DU RAZ, LOCRONAN	127
MERCREDI 7 OCTOBRE : PIZZA CADEAU, ROUTE VERS BREST	129
CHAPITRE 9 – LA COTE BRETONNE PART. 2	131
MERCREDI 7 OCTOBRE : MAXI BREST OF TRUNEL	133
JEUDI 8 OCTOBRE : CONCERT AU TOM CAFFE	133
VENDREDI 9 OCTOBRE : LE VENDREDI, C'EST CONCERT AU THALASSA	135
SAMEDI 10 OCTOBRE : SAINT BRIEUC & SOIREE CONFLIT FRANCE - ILES FEROE	136
DIMANCHE 11 OCTOBRE : COTES SAUVAGES BRIOCHINES, ROUTE POUR DINAN	137
LUNDI 12 OCTOBRE : VISITES DINAN & SAINT MALO, ESPOIR DE CONCERT MALOUIN.....	138
MARDI 13 OCTOBRE : EL MONT ST MICHEL	140
MERCREDI 14 OCTOBRE : ARRIVEE A RENNES.....	142
JEUDI 15 OCTOBRE : JOURNEE TRUNEL BOX ET CONCERT DE OUF AU TY ANNA TAVERN	143
VENDREDI 16 OCTOBRE : DEPART DE RENNES	146
SAMEDI 17 OCTOBRE : C'EST CAEN LE BONHEUR ?.....	147
DIMANCHE 18 OCTOBRE : VISITE CAENNAISE, BALADE SUR LES PLAGES DU DEBARQUEMENT.....	150
LUNDI 19 OCTOBRE : LE HAVRE ET ETRETAT.....	151
MARDI 20 OCTOBRE : CAFE DANS BLED DU MUTANT, ROUTE POUR ROUEN.....	152
CHAPITRE 10 – NORDLAND & FRITELAND.....	153
MARDI 20 OCTOBRE : BALADE ROUENNAISE & RECHERCHE DE CACHET	155
MERCREDI 21 OCTOBRE : CONCERT ROUENNAIS EN MODE MOUSTACHES.....	156
JEUDI 22 OCTOBRE : BALADE DANS AMIENS, RECHERCHE D'UN CONCERT SUR LILLE	158
VENDREDI 23 OCTOBRE : LILLE – ROUBAIX, ET LEURS SURPRISES	160
SAMEDI 24 OCTOBRE : UNE JOURNEE EN MODE TRU AND NEL	161
DIMANCHE 25 OCTOBRE : FRANCE A BIENTOT, TRUNEL DEBARQUE EN BELGIQUE	162
LUNDI 26 OCTOBRE : L'ATOMIUM, & SOIREE SOLITAIRES POUR TRU & NEL.....	164
MARDI 27 OCTOBRE : VISITE COMMUNE DE BRUXELLES, DEPART POUR NAMUR.....	165
MERCREDI 28 OCTOBRE : VISITE DE NAMUR, BALADE LIEGEOISE.....	167
JEUDI 29 OCTOBRE : ACCUEIL CHEZ L'HABITANT LIEGEOIS.....	168
VENDREDI 30 OCTOBRE : BELGES, HOLLANDAIS, LUXEMBOURGEOIS PUIS... NANCEENS.....	170
EPILOGUE.....	172
TABLE DES MATIERES	174

